LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E.-UNIS 20¢

MONTREAL
42e année
No 19

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
3 mars 1968

Il a fait du ministère à Québec, à Sherbrooke et à St-Hyacinthe

LE FAUX PRÊTRE (MERCIER) ARRÊTÉ

Voir page 3

Le reconnaissez-vous ? C'est le candidat à la succession de Lester B. Pearson, lors d'un voyage en Inde.

Les aventures incroyables de P.-E. Trudeau

Lire en pages 8, 9 et 10

Marleau et Bonenfant

Liquidés parce qu'ils en savaient trop sur les rois de la pègre

(A lire en page 2)

(Photo John Taylor)

S'il faut en juger par cette photo, Denyse Filiatrault est plus habile à interpréter une chanson qu'à taper sur un clou. Cette scène amusante s'est déroulée au restaurant qu'elle ouvrira sous peu rue Notre-Dame.

Denyse Filiatrault: L'Amour en a fait une nouvelle femme !

Voir page 42

Pourquoi a-t-on "descendu" Bonenfant et Marleau?

Ils en savaient trop long sur les rois de la pègre

par Marcel Lamarche

L'enquête sur le double meurtre de Raymond Bonenfant et de Michel Marleau, la semaine dernière, aura des rebondissements inattendus d'une journée à l'autre.

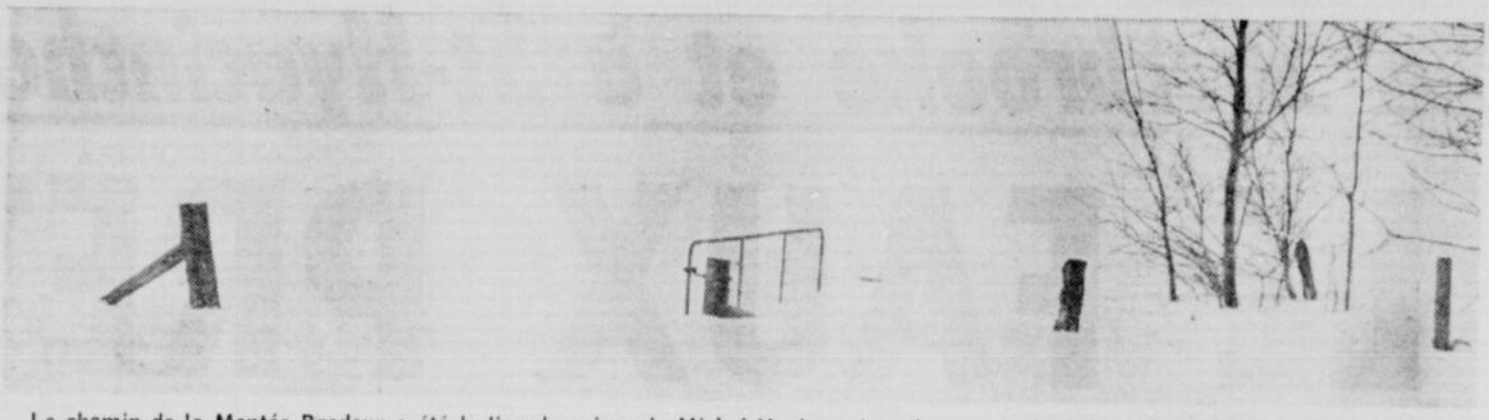
Non seulement la police connaît-elle déjà l'identité des meurtriers, mais elle a pu encore établir les mobiles des deux crimes, qu'elle a reconstitués avec précision. Enfin, on possède assez d'indications pour affirmer qu'il existe un lien direct entre l'affaire Bonenfant-Marleau et un autre meurtre commis au mois de novembre et qui était demeuré jusqu'à présent un mystère complet.

On sait que le corps criblé de balles de Raymond Bonenfant, 28 ans, a été trouvé dans une automobile abandonnée dans la cour de triage Turcot, à Montréal, le jeudi matin 22 février dernier.

Le même jour, le corps de Marleau, 19 ans, était trouvé dans un fossé du rang Brodeur, à Saint-Nazaire d'Acton.

Les deux hommes avaient été tués au cours de la nuit précédente.

Certaines conclusions sautaient aux yeux : Bonenfant, vivant dans un logement de la rue Workman avec une femme âgée de 25 ans, était un récidiviste connu, associé à une bande "célèbre" dans Saint-Henri; Marleau, employé au cabaret "Harlem Paradise", rue de la Montagne, habitait lui aussi le quartier Saint-Henri et faisait partie de la même bande. Bonenfant et Marleau étaient de grands amis. Il était donc clair que les deux crimes constituaient une seule et même affaire.



Le chemin de la Montée Brodeur a été le lieu du crime de Michel Marleau, à quelques centaines de pieds de la maison de M. Isidore Lavoie.

Les mobiles du crime

Ainsi, on a établi que Bonenfant et Marleau ont été liquidés parce qu'ils étaient des "témoins gênants" de la disparition d'un membre de la pègre montréalaise, survenue au mois d'octobre 1967 (dont l'identité est gardée secrète pour le moment), et parce qu'ils en savaient "trop long" sur certaines dettes de jeu de membres de la pègre.

On a de bonnes raisons de croire que Marleau a été utilisé comme appât pour faire monter Bonenfant dans l'automobile qui l'a conduit à la mort. Si Marleau n'a pas tiré lui-même sur son ami Bonenfant, il aurait pour le moins assisté au meurtre.

Puis, Marleau, à son tour, aurait été liquidé. Deux revolvers seulement ont été utilisés pour les deux meurtres, l'un de calibre .25, l'autre de calibre .38.

De plus, et c'est ici que ça se corse, on a trouvé des liens directs entre ce double meurtre et un assassinat qui a fait couler beaucoup d'encre l'automne dernier : celui de Jules Csoman (dont il est question ailleurs dans cette page).

RAYMOND BONENFANT
. . . il en savait trop long

MICHEL MARLEAU
. . . a-t-il servi d'appât ?

Les policiers chargés de l'enquête, les sergents-détectives Guy Gaudreau et André Ménard, de la Section des enquêtes criminelles de la police de Montréal, et le sergent d'état-major Denis Viau, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, n'ont même pas jugé nécessaire de garder de "témoins" en cellule depuis le début de la semaine : il ne leur reste qu'à procéder à l'arrestation des suspects, et cela pourrait être une question d'heures seulement.

MICHEL MARLEAU
. . . victime d'un règlement de comptes.

La police de Montréal en a plein les bras

La fin de semaine dernière a été occupée à la Section des enquêtes criminelles de la police de Montréal. Quatre meurtres en trois jours: Mme Jean-Jacques Courtemanche, Roger Duclos, Raymond Bonenfant et Michel Marleau.

Le corps de Marleau a été trouvé en dehors de la Métropole et, techniquement, l'enquête relève de la Sûreté provinciale; mais les ramifications de cette affaire ont amené la police de Montréal à y jouer le rôle principal.

C'est dire que toutes les ressources de la Section des enquêtes criminelles ont été mises en oeuvre; il n'était pas question pour les sergents-détectives enquêteurs de laisser le travail après les huit heures réglementaires. Surtout quand l'enquête les a conduits à 200 milles de la ville.

L'interrogatoire d'un témoin ne s'arrête pas comme un travail de bureau, lorsque l'horloge sonne, ou comme un travail d'usine, au son du sifflet; on continue tant qu'il y a quelque chose à apprendre. Dans les affaires qui impliquent la pègre, comme le double meurtre Bonenfant-Marleau, il faut ajouter une frustration bien particulière à ce genre d'enquête: tous les témoins ont perdu subitement la mémoire, et c'est à peine s'ils se souviennent de leur propre nom.

Pour les épouses des enquêteurs, c'est l'attente qui se prolonge, et les repas qu'il est inutile de garder chauds dans le four; quand le policier rentre à la maison, la fatigue lui a enlevé jusqu'à l'appétit.

M. L.

Une piste qui mène aux assassins de Gros-Bébé, du Plaza

L'aspect le plus sensationnel de l'enquête sur l'affaire Bonenfant-Marleau sera la révélation des liens entre ce double meurtre et le meurtre de Jules Csoman, dans la nuit du 5 au 6 novembre 1967.

Le hasard veut que ces faits nouveaux apparaissent au moment même où les deux individus, cités comme témoins importants dans l'enquête du coroner sur la mort de Csoman, s'apprêtent à sortir de prison.

Jules Csoman, 32 ans, mieux connu de ses amis sous le nom de Gros-Bébé, était portier à l'hôtel Plaza, situé place Jacques-Cartier, à Montréal.

Aux petites heures du matin, le 6 novembre, il était aperçu gisant dans son sang en bordure du trottoir, sur la 16e Avenue à Rosemont; il avait été atteint d'une balle à la tête et projeté hors d'une auto en marche. Il succomba quelques heures plus tard à l'hôpital Maisonneuve.

Or, dans la nuit du 5 au 6 novembre, Csoman avait assisté à une petite fête chez Renaldo, un restaurant de la rue Saint-Hubert . . . à laquelle assistaient également des personnages aussi connus que Frank Cotroni, Albert Di Carlo, Jos Di Malo, Frank Zorrini, Michel Marinello, ainsi que Jacques Pocetti et Claude Faber, deux portiers de cabarets.

Pocetti et Faber furent trouvés au petit matin du 6 novembre dans une automobile où il y avait du sang encore frais. Ils furent cités comme témoins importants à l'enquête du coroner. Pocetti et Faber refusèrent tout simplement de répondre à la moindre question du coroner. Condamnés à trois mois de prison pour refus de témoigner, ils retrouveront leur liberté au cours du mois de mars. Le meurtre n'a pas été éclairci.

Or, un an auparavant, le 5 novembre 1966, un nommé Umberto Moretti, présumé membre de la pègre, avait été trouvé le corps percé de balles à l'arrière du restaurant Renaldo . . . après avoir assisté lui aussi à une petite fête au même endroit.

Le 23 janvier 1967, un individu du nom de Pierre Morrissette avait été trouvé criblé de balles dans une automobile abandonnée en face du 5765, rue Marquette.

Or, Morrissette a été abattu après avoir été détenu pour interrogatoire pendant 48 heures par la Sûreté de Laval. A-t-il parlé ou a-t-on pensé qu'il avait parlé ?

La police croit que toutes ces affaires sont étroitement reliées entre elles. Elle en posséderait des indices importants.

M. L.

Le directeur général du Mont Tremblant Lodge, M. STANLEY FERGUSON, guide Mme KENNEDY au milieu des curieux, des journalistes et des agents de sécurité.

Jackie adore la tourtière

La récente visite de Jackie Kennedy au Québec, plus précisément au mont Tremblant, aura été pour elle l'occasion de deux découvertes... culinaires : la tourtière et le gâteau à l'érable arrosé de crème douce, mets bien de chez nous. Lorsqu'elle a dîné au Mont-Tremblant Lodge, entre deux descentes en ski, Jackie a choisi le même menu que les autres invités: elle n'a pas tari d'éloges sur ces deux plats.

Nous devons ces révélations au directeur-général du Mont Tremblant Lodge, M. Stanley Ferguson, qui a été l'hôte de la famille Kennedy durant ces trois journées de ski.

— Mme Kennedy et ses enfants, raconte M. Ferguson, **sont arrivés sur nos pentes de ski jeudi après-midi. Ils ont skié quelques heures ce jour-là. Et vendredi et samedi c'est de 11 heures du matin à 4 heures de l'après-midi qu'ils ont profité de la neige. La première journée a été pour Mme Kennedy l'occasion de reprendre contact avec le ski, et elle était en parfaite forme pour les deux autres journées. Je dirais que Mme Kennedy est, sur skis, une "intermédiaire avancée". Quant aux enfants, samedi, ils skiaient partout.**

— La visite de la famille Kennedy a-t-elle nui aux autres skieurs ?

— Non, pas du tout. Il y avait plusieurs agents de sécurité du Service secret américain et de la Gendarmerie royale. Mais ils restaient en bas des pentes, sauf un agent de chaque corps qui skiait avec la famille. D'autre part, nous avons fait passer Mme Kennedy avant les autres skieurs, mais cela a tout simplement permis à tous de la voir. Enfin, disons que les skieurs et les visiteurs ont été formidables, ils n'ont aucunement importuné Mme Kennedy.

— Que pensez-vous de votre illustre visiteuse ?

— Je pense que Mme Kennedy est une personne fort gentille. Il est très facile de la trouver sympathique. Elle n'a rien exigé de spécial, elle ne voulait pas qu'on se dérange pour elle, et elle s'est montrée heureuse des quelques attentions que nous avons eues à son endroit. Mme Kennedy a l'air d'une femme heureuse. Elle s'occupe beaucoup de ses enfants, elle a skié avec eux et s'intéressait vivement à leurs progrès en skis.

— En conclusion . . .

— En conclusion, je crois que la visite de Mme Kennedy a été une bonne chose pour le Canada, le Québec, les Laurentides et . . . le Mont Tremblant Lodge.

J. M.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Accusé d'avoir fraudé le grand séminaire

Un faux prêtre aurait chanté la messe, confessé, et même marié un couple de Québec!

QUEBEC. — (D.N.C.) — A la demande de son avocat, le citoyen Laurent Gagné, alias l'abbé Mercier, et alias bien d'autres noms d'abbés, est actuellement en train de prier, d'égrener des dizaines de chapelet dans la prison de Québec en attendant le jugement qui sera rendu le 11 mars sur des accusations de fraudes portées contre lui.

Lors de sa comparution aux sessions de la paix de Québec, il venait de protester de son innocence et allait quitter la cour pour prendre la direction de la geôle, quand son procureur, Me Jean-Louis Plante, lui demanda : **"En attendant, priez donc pour moi. Vous prierez aussi pour le policier qui a enquêté et pour l'avocat de la Couronne, s'il en a besoin . . . "** Et l'accusé de répondre sur un ton plaisant : **"Mais oui, je prierai pour tout le monde."**

Il aurait même béni un mariage

Gagné, originaire de Pointe-au-Pic, a été accusé d'avoir fraudé le séminaire de Québec et la fabrique de la paroisse St-Joseph, dans Saint-Sauveur, pour des montants de $350 et $558, dans une soutane de prêtre séculier.

Mas ce n'est pas tout. Ce qui n'entre pas dans l'acte d'accusation, c'est qu'en se faisant passer pour ministre du culte catholique, il aurait chanté des messes, confessé tout le monde, présidé à une cérémonie de mariage, chanté les louanges du Seigneur aux quatre coins de la paroisse où il était en train d'édifier en même temps le culte de son personnage.

C'est au grand séminaire de Québec, semble-t-il, que le faux prêtre aurait commencé son ministère. Comme tous les prêtres qui y résident, il avait obtenu sa chambre là, ses repas, la sympathie de tout le clergé, les hosties et le vin pour l'office divin. Il aurait vécu au grand séminaire durant deux mois. Après quoi il transporta ses pénates au presbytère Saint-Joseph, où il vécut durant trois mois, toujours dans sa soutane; par la suite il aurait transporté son ministère à Sherbrooke, à Saint-Hyacinthe, à Black Lake et ailleurs.

Son zèle le rend suspect

Son séjour au grand séminaire remonte aux mois de mai et de juin 1967, puis il fut à Black Lake, dernière étape, en novembre. C'est à ce dernier endroit que son zèle aurait semé des doutes. Il a été arrêté à Pointe-au-Pic. Les détectives R. Ouellet et Guy Michaud, de l'escouade des fraudes de la police provinciale, ont mené l'enquête qui a conduit le prévenu, sans soutane, devant le juge Perron.

Le faux prêtre, 26 ans, marié le 20 août 1966, séparé, sans enfants, a beaucoup voyagé, semble-t-il, selon la version faite de son histoire par un vicaire de la paroisse Saint-Joseph. Il disait avoir parcouru l'Europe et racontait qu'il devait aller partager la mission du cardinal Léger, en Afrique. **"Il s'est "gréé" ici,** révèle le vicaire de Saint-Joseph. **Il a pris une chasuble, un surplis, enfin des vêtements sacerdotaux qui lui ont permis de chanter les grand-messes, de confesser, etc. Il est arrivé ici, du grand séminaire, avec une aube et un calice dont on ne sait pas la provenance."**

Comment est-il parvenu à se faire accepter comme prêtre, dans un séminaire et dans des presbytères où il existe tout de même une discipline et des gens avertis capables de déceler le vrai du faux d'une carrière improvisée ? Est-ce qu'on n'exige pas de preuves d'identification quand un prêtre se présente comme tel pour demander l'hospitalité à un curé? Notre vicaire d'expliquer : cet homme-là a suivi des cours de théologie. Il a fait ses humanités. Au séminaire, il a eu l'occasion de se familiariser avec le renouveau liturgique et il l'applique à sa façon.

Les plus humiliés encore, dans cette histoire, seraient le gars et la fille dont il a béni le mariage, dans l'église Saint-Joseph. La nouvelle mariée était paroissienne de Saint-Joseph. Bouleversés d'apprendre qu'ils ont été mariés par un faux prêtre, les époux ont quitté la paroisse pour aller nicher leur amour loin des commérages.

En juillet, août et septembre derniers, la paroisse Saint-Joseph, à Québec, avait un vicaire qui, comme les autres prêtres, célébrait la messe, confessait, baptisait . . . Il s'agissait de Gagné !

R. Rumilly dans les coulisses du parti libéral

D'août 1919 à avril 1968, de la succession de Laurier à celle de Pearson: le célèbre historien Robert RUMILLY nous raconte comment les libéraux ont choisi leurs chefs: jeux de coulisse, intrigues, faits cocasses, alliances ou trahisons, l'influence des puissants, l'enthousiasme et la foi des jeunes. Vous trouverez à la page 14 le premier d'une série de cinq articles couvrant près de 50 ans de notre histoire. Cette semaine: la succession de Laurier va à Mackenzie King, grâce aux jeunes libéraux du Québec.

ROBERT RUMILLY

BRIGITTE BARDOT dans une scène d'infidélité conjugale jouée pour un film avec Horst Bucholz . . . Son mari n'oserait pas lui demander si elle le trompe dans la réalité.

Gunther Sachs:

"Demander à Brigitte si elle m'est fidèle? Je suis pas un idiot"

"Comme avec élégance ces choses-là sont dites !" écrivit Molière. Molière était comédien, et, en cette année 1968, sa phrase s'applique à une comédienne. On mande de Bonn que le troisième mari de la star française Brigitte Bardot déclare qu'il n'oserait jamais demander à sa femme si elle lui est infidèle quand il est absent.

"Seul un imbécile pourrait s'attendre à une réponse franche à une telle question", a fait remarquer ce millionnaire de l'Allemagne de l'Ouest, Gunther Sachs, à une représentante du magazine "Stern". **"Je préfère,** a ajouté M. Sachs, **demander simplement à ma femme si elle m'aime toujours."**

A Paris, la rumeur a circulé que Brigitte éprouve l'envie de laisser tomber son mari actuel. L'agent d'affaires de la vedette vient de démentir ce potin.

Parallèlement à cette histoire, le directeur d'un périodique italien a été condamné à cinq mois et dix jours de prison pour avoir publié des photos de Brigitte dans le costume d'Eve. Le tribunal a d'ailleurs suspendu la condamnation, afin de permettre à Mlle Bardot de réclamer des dommages devant une cour civile. Attilio Battistini, le directeur de ce magazine, "Messieurs s'amusent", est en ce moment poursuivi par M. et Mme Sachs à ce sujet. En juillet dernier, il avait publié des photos de Brigitte prenant des bains de soleil toute nue sur la terrasse d'une villa, non loin de Rome.

Les avocats défendant le magazine affirment que Brigitte est mal venue de jouer à la personne dont on a offensé la pudeur, si l'on considère maintes scènes d'un grand nombre de ses films.

Une baignade au lait chaud a ruiné leur vie conjugale

Cléopâtre, reine d'Egypte, se baignait dans du lait d'ânesse, histoire de se rafraîchir la peau. Mais une jolie femme de Long Island s'est baignée (malgré elle) dans du lait chaud de vache, et l'effet en fut déplorable: cette trempette a ruiné son mariage.

Dans une pétition en divorce présentée devant la Cour suprême du comté de Nassau, Mme Rosanne Spagna, 27 ans, accuse son mari Joseph V. Spagna, de "traitement cruel et inhumain".

Rosanne, une jolie brunette aux yeux couleur noisette, déclare que son époux a mis en danger sa santé physique et morale. Elle a décrit un incident, entre autres, qui serait survenu dans leur maison, à Malverne.

"Il répandit plusieurs gallons de lait chaud sur moi, éparpilla mes vêtements sur le plancher de notre chambre et enleva des pièces dans le moteur de mon auto, afin d'empêcher que je m'en serve, déclare Mme Spagna. J'ai dû prendre la fuite, littéralement, pour protéger ma vie, et je me suis réfugiée chez mes parents."

Sept ans après ils font chambre à part

Rosanne et Joseph s'étaient mariés le 6 août 1960. Ils se séparèrent voici quelques mois et continuèrent d'habiter dans la même maison, mais firent chambre à part. Un autre paragraphe de la pétition déclare :

"Malgré mes craintes, mon mari s'entêta à garder un féroce chien policier, qu'il possédait avant notre mariage. Le soir que nous rentrâmes de notre voyage de noces, le chien sauta sur notre lit et m'attaqua. Cette agression enchanta mon mari, parce que l'hostilité de l'animal prouvait qu'il était un excellent chien de garde."

Mme Spagna ajoute qu'elle passa de nombreuses nuits sans sommeil, tellement elle craignait cette bête dangereuse, qui fut abattue après avoir mordu la tante de la jeune femme.

Spagna nie toutes ces accusations : "C'est de l'invention pure", dit-il.

En attendant le procès, le Tribunal a alloué une somme de $100 par semaine à Mme Spagna, la garde de ses deux fillettes âgées de 4 et 6 ans, et possession de la maison.

M. Herman Maxwell BATTEN
. . . mauvaise procédure !

M. MAURICE ALLARD
". . . trois erreurs qui coûtent cher"

M. BERNARD PILON
. . . mauvais calcul !

Une bévue qui nous coûte $950,000

"J'ai pu établir, en partant de chiffres officiels puisés à la bibliothèque du Parlement, que chaque jour de session coûte en moyenne $108,400 au trésor public." C'est l'opinion de M. Maurice Allard, député indépendant de Sherbrooke.

D'après M. Allard, l'imbroglio du lundi 19 février a résulté non pas d'une machination de l'Opposition pour prendre les ministériels en défaut (comme l'a proclamé le Premier ministre, M. Pearson), mais d'une erreur monumentale en trois étapes : le chef de file du parti libéral (whip), M. Bernard Pilon, député de Chambly-Rouville, avait mal calculé l'effectif de ses troupes; M. Sharp, le ministre des Finances, s'est fié au chef de file; le vice-président de la Chambre, M. Herman Maxwell Batten, a demandé le vote sur un bill qui avait été étudié le même jour.

M. Allard est d'avis que si M. Lucien Lamoureux, député libéral de Stormont, avait occupé le fauteuil présidentiel ce soir-là, jamais le bill n'aurait été mis aux voix : **"M. Batten, qui remplaçait le président, n'est pas très bon en procédure parlementaire"**, ajoute M. Allard. En outre, le député de Sherbrooke croit que le vote n'aurait pas dû être pris parce que l'usage veut qu'un bill ne puisse pas être débattu et voté le même jour sans le consentement unanime de la Chambre.

Le député de Sherbrooke a calculé le coût d'une journée de session en se référant aux comptes publics. Ainsi, 53 jours de session en 1965 et 53 jours de session en 1966 ont entraîné une dépense globale de $11,494,416 pour 106 jours de session. Ce montant comprend le traitement des députés, le salaire des sténographes et de tous les officiers de la Chambre de même que tous les services administratifs.

M. Maurice Allard regrette que le gouvernement Pearson se soit agrippé au pouvoir sans considérer que c'est le peuple qui a payé pour les dépenses d'une Chambre improductive.

Mais le député Allard n'a pas enregistré son vote, le lundi 19, pour cause d'absence . . .

Le bill C-193 sur l'impôt de cinq pour cent, qui a été défait le lundi 19 février à la Chambre des communes par un vote de 84 contre 82, a fait chanceler le gouvernement Pearson, entraînant la paralysie complète de la Chambre. La session n'ayant pas repris son cours normal neuf jours après l'incident, le trésor public a donc dépensé la somme de, $950,000 en pure perte, si l'on s'en tient à l'estimé du député de Sherbrooke, M. Maurice Allard.

SERVICE • QUALITE

Nous honorons la carte credico

L. L. Lozeau LTÉE

LA MAISON DE CONFIANCE

Spécialiste en appareils photographiques

UN NOUVEAU KODACHROME II en chargeur ciné Super 8 KODAPAK

Spécial L. L. Lozeau **$4.73** Rég. $5.90

pour les nouvelles ciné-caméras KODAK INSTAMATIC

Le nouveau film Kodak Super 8 vous donne des images plus brillantes, plus nettes, plus colorées que jamais auparavant ! Sa surface d'image est 50% plus grande que celle du 8mm ordinaire. Plus de film à enrouler ou à retourner. Il suffit de glisser le chargeur Kodapak garni en usine d'un super 8 et la caméra est chargée . . . instantanément et vous filmez 50 pieds de film sans vous arrêter.

Visitez notre salle de montre au 2e étage pour tous vos jeux éducatifs et vos articles de HOBBY

6229 Plaza St-Hubert — Tél. 274-6577

Ouvert jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 heures — Stationnement à l'arrière

COMMENT GAGNER DES AMIS...!

et influencer vos ennemis. Une PISCINE **SPORTLAB** chez vous dans votre cour, vous fera réaliser beaucoup plus. Demandez donc la documentation gratuite.

4 boul. MARTIN, Laval, Qué.
Tél : 667-8712

La veuve inconsolable de Roger Duclos:

"Je ne comprends pas qu'on ait enlevé la peine de mort; on tire sur n'importe qui"

par Guy Lessonini

La porte de l'appartement était entrouverte; Roger Duclos entra. *"Es-tu là, Bouchard ?"* demanda-t-il. Pas de réponse. Il enfila dans le corridor pour aller voir si son "chum" était sur la galerie d'en avant. C'est à ce moment qu'il dut se trouver nez à nez avec son ou ses assassins. Un coup de revolver partit; Roger Duclos, mortellement atteint, s'affaissa. Il était père de quatre enfants, et son épouse en attend un cinquième.

La veuve est inconsolable. Douloureusement éprouvée, elle nous dit : **"Je comprends pas ça qu'on ait enlevé la peine de mort; à c't'heure on tire sur n'importe qui."**

Roger Duclos en compagnie de ses quatre enfants : Maurice, 9 ans; Nicole, 8 ans; Sylvie, 5 ans et Robert, 2 ans.

Il était allé là pour rendre service

Une parente du défunt, qui soutient Mme Duclos, nous relatera les faits. La victime, Roger Duclos, 40 ans, demeurait à 5359, rue Pierre-Tétreault; il était camionneur, c'est dire qu'il connaissait l'entretien et la bonne marche d'une voiture. C'est pour cette raison qu'un de ses bons amis, Lucien Chiasson (demeurant à 5819, rue Christophe-Colomb), lui avait demandé un service voilà trois semaines environ. Un de ces petits services "qui entretiennent l'amitié".

Chiasson avait demandé à Roger Duclos de l'aider à mettre sa voiture sur des blocs de bois. Roger Duclos avait dit à son épouse, qui s'en souvient très bien : **"J'irai samedi prochain."** Mais ce samedi-là une neige abondante empêcha Duclos de se déplacer.

Il faisait des blagues au téléphone

Il remit donc sa visite à la semaine suivante, c'est-à-dire au samedi 24 février. **"C'était un homme qui sortait quasiment pas"**, dira un cousin du défunt. Et Mme Duclos d'ajouter: **"Oui, ça lui coûtait bien gros de nous laisser une heure, moi et les enfants."**

Toujours est-il que ce samedi soir Roger Duclos téléphona à M. Lucien Chiasson vers les 8 heures. Mme Duclos s'en souvient très nettement. **"Ils faisaient des farces tous les deux".** Avant de quitter la maison, Roger Duclos avait dit à son épouse : **"Ça ne sera pas long, je vais prendre le boulevard Métropolitain et dans une heure je serai de retour."** Il avait ajouté : **"Par la même occasion j'irai saluer Bouchard, qui reste au deuxième étage."**

Une porte qui s'ouvrait sur la mort

On se souvient que Lucien Chiasson demeure au 5819, rue Christophe-Colomb, c'est-à-dire dans un troisième étage, alors que le monsieur Bouchard dont il est question demeure au deuxième étage de la même maison (5817). Si Roger Duclos était monté directement au troisième étage sans s'arrêter au deuxième, peut-être serait-il encore en vie. Mais comment passer devant la porte d'un ami sans aller le saluer, surtout lorsque cette porte est entrouverte ?

En effet, la porte des Bouchard, au deuxième étage, était entrouverte à l'arrivée de la police. L'était-elle quand Roger Duclos arriva ? On peut être certain que la porte (des Bouchard) n'était pas fermée à clef, autrement il n'aurait pu s'introduire à l'intérieur de l'appartement. Il se peut alors qu'en frappant, pour signaler sa présence, la porte (qui avait été forcée par les bandits) se soit ouverte devant Roger Duclos...

Le tueur s'est-il servi d'un "silencieux" ?

Roger Duclos entra. Son arrivée inattendue surprit probablement un ou des cambrioleurs. On fit feu sur lui. Atteint mortellement, Duclos s'affaissa. Peut-être y eut-il bataille avant le coup de feu ? L'enquête en cours saura bien le déterminer. La balle, tirée par une arme de gros calibre, atteignit Roger Duclos à la poitrine; il devait mourir quelques instants plus tard dans les bras d'un des frères Chiasson qui, ayant entendu **"le bruit d'un corps tombé sur le plancher"**, était descendu au deuxième.

Ni le locataire du premier ni ceux du troisième étage n'ont entendu le coup de revolver qui tua M. Roger Duclos. Tout laisse supposer que le ou les bandits se sont servis d'un silencieux. Si cette hypothèse est exacte, le coup de feu n'a pas fait plus de bruit que le bouchon d'une bouteille de champagne qui saute. Là encore, l'enquête saura bien nous le dire.

Fumez quarante cigarettes par jour à 25 ans et vous vivrez 8 ans de moins

NEW YORK — Les Nord-américains, qui fument 40 cigarettes ou plus par jour à 25 ans, ont en moyenne une espérance de vie raccourcie de huit ans, par comparaison aux non-fumeurs du même âge.

Le Dr E. Cuyler Hammond, biostatisticien de l'**American Cancer Society**, est arrivé à cette conclusion à propos de l'espérance de vie pour les fumeurs menacés de cancer du poumon.

Son affirmation se fonde sur une enquête menée auprès de 447,196 hommes américains, fumeurs et non-fumeurs.

Le Dr Hammond estime que la cigarette a réduit de moitié l'amélioration de l'espérance de vie auquel l'homme américain, au cours du dernier demi-siècle, aurait pu prétendre grâce aux progrès du niveau de vie, de la médecine et de l'hygiène publique.

Nana Mouskouri est heureuse

La joie rayonne sur le visage de NANA MOUSKOURI, elle a donné naissance à un beau garçon qu'elle a prénommé NICOLAS. Suivra-t-il les traces de sa célèbre maman? L'avenir nous le dira.

IMPORTATEUR DEPUIS 84 ANS

Choix importé de CADEAUX moins 20% à 30%

500 PEINTURES A L'HUILE et eproductions

• Styles Espagnol • Français • Etc.

Aussi autre choix le plus varié REDUITES de 20% à 30%

$3.00 à $250.00

Aussi CADRE seul à 30% d'escompte de $2.00 et plus.

Voyez nos modèles ESPAGNOLS

• VERRERIE • COUTELLERIE
• SERVICES DE VAISSELLE

20% à 30% d'ESCOMPTE

Plus de 200 modèles

GROS et DETAIL

crédico

A TERMES ou mise de côté

HC Grégoire LIMITÉE

1371 est, rue STE-CATHERINE — Tél. 522-2105

STATIONNEMENT GRATUIT

SI VOUS SOUFFREZ

ARTHRITE

(RHUMATISME ET MALADIES ASSOCIEES)

IL Y A DE L'ESPOIR !

Pour vous aider, une brochure a été préparée dans un langage clair et concis au sujet de l'arthrite, du rhumatisme et des maladies associées. On vous renseigne sur ces maladies; on vous en énumère les symptômes; et ce que l'on doit faire lorsqu'on souffre de ces maladies fort répandues.

Peu importe si vous souffrez depuis longtemps ou ce que vous avez déjà essayé — Il y a de l'espoir ! Demandez dès aujourd'hui votre copie GRATUITE.

Cette brochure illustrée de 36 pages a été préparée comme service au public. Ecrivez pour obtenir votre exemplaire GRATUIT.

Société de Recherches Educatives,

DEPT 280

C.P. 12, Rosemont, Montréal, Canada

Me Guy Guérin

Radio-Québec ne fera pas concurrence à la CBC

De retour d'Ottawa à l'issue d'un voyage infructueux sur le plan de la radiodiffusion, M. Maurice Duplessis, Premier ministre, avait fait adopter une loi autorisant la Province de Québec à instituer son propre réseau radiophonique.

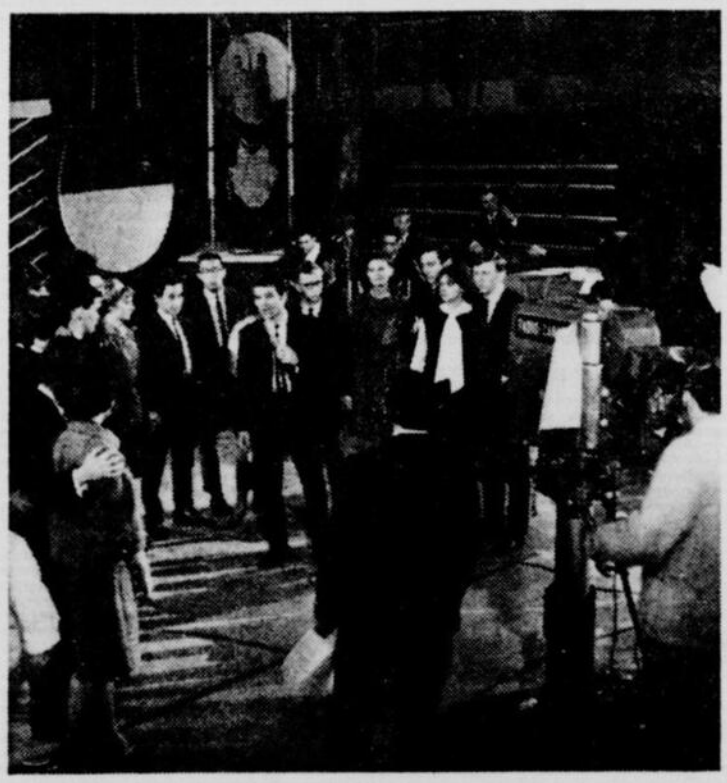
Aujourd'hui, à l'époque des satellites et des communications spatiales, le gouvernement Johnson fonde Radio-Québec en invoquant cette même loi, laissée inopérante depuis son adoption, le 20 avril 1945: **"Il s'agit d'une entreprise de la Couronne, aux droits de la Province, qui coordonnera toute l'activité du gouvernement en radio et télévision dans le domaine de l'éducation."** C'est la définition que donne du nouvel organisme le juge Guy Guérin, président de Radio-Québec.

(Photo Marce)
GUY GUERIN
"... Radio-Québec, c'est l'éducation"

Pour le ministre de l'Education

Dès le départ, le président entend faire comprendre que Radio-Québec n'a pas l'intention d'entrer en concurrence directe ni avec les postes privés ni avec la Société Radio-Canada, pour la raison bien simple que les préoccupations de Radio-Québec seront uniquement éducatives. **"Le ministre de l'Education et non le gouvernement,** remarque le juge Guérin, **aura l'autorité de décider du contenu des programmes."**

Les programmes seront mis en ondes par Radio-Québec, qui, à cette fin, louera des périodes de temps auprès des postes de radio et de télévision dans toute la province. Mais Radio-Québec ne pourra pas fonctionner sans un minimum d'équipement : **"Radio-Québec utilisera les équipements qui se trouvent actuellement dans divers ministères et à plusieurs endroits de la province. Le plus tôt possible, nous emménagerons dans des bureaux de l'Hydro-Québec, boulevard Dorchester, à Montréal. Au mois de juin, Radio-Québec occupera les studios de Radio-Canada situés dans l'ancien collège Saint-Laurent, lequel a déjà été acquis par la Province. Radio Canada a donné avis qu'elle ne renouvellera pas son bail. A Québec, nous avons un studio au 560, boulevard Hamel. Nous espérons que l'équipement audio-visuel du pavillon de la Jeunesse, à l'Expo, sera versé au patrimoine de Radio Québec. L'organisme administrera désormais également l'organisation Tévec, qui constitue le projet pilote en cours depuis janvier dans les régions de Chicoutimi et de Lac-Saint Jean."**



Radio-Québec commencera de diffuser régulièrement au mois de septembre. Les émissions origineront du studio occupé actuellement par la Société Radio-Canada, au collège Saint-Laurent. Le studio 45, comme on le désigne à la CBC, est muni d'un théâtre et d'une salle de spectacle. C'est de là qu'on a diffusé "la Poule aux oeufs d'or"; on y fait aujourd'hui "le Club des Jnobs".

Quelques amendements

Telle est donc la situation de Radio-Québec quelques jours après sa fondation. Mais si l'on en croit le président, Radio-Québec vivra sans tarder des jours importants : **"Je participe actuellement,** dit Me Guérin, **à la rédaction des amendements à la loi de 1945. Ces amendements seront présentés à l'Assemblée législative pendant la session en cours."** Mais tout, dans la vieille loi, n'est pas à refaire. Ainsi, elle donne à Radio-Québec le pouvoir de faire ériger des stations émettrices pour permettre la transmission et la réception des émissions. La loi confère même à Radio-Québec le pouvoir d'exproprier des postes privés. Mais il n'est pas question, comme l'affirme le juge, d'utiliser ces pouvoirs.

Communication ou . . . éducation

En 1867, personne ne parlait d'ondes radiophoniques. C'est pourquoi la Constitution du Canada ne contient rien sur le sujet. Mais à la suite d'une décision rendue en 1932 par le Conseil privé de Londres, le gouvernement central avait reçu le pouvoir de s'occuper de radio, parce qu'on soutenait que ce domaine est relié directement aux transports et communications, lesquels sont du ressort fédéral. Tandis qu'en vertu de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, l'éducation est du ressort des provinces. Et c'est en soutenant que la radio est reliée de près à l'éducation que M. Duplessis avait pu faire adopter sa loi.

En général, le choix du juge Guérin comme président de Radio-Québec a été bien accueilli. Le gouvernement tenait à confier la mise sur pied de Radio-Québec à un juriste, mais surtout à un juriste qui n'a jamais eu d'attaches politiques.

Un fil à la patte

La différence fondamentale entre Radio-Québec et Radio-Canada, c'est que la première relève directement du Conseil des ministres, tandis que la deuxième relève du Parlement (les deux chambres réunies). La loi de 1945 oblige le président de Radio-Québec à passer par le lieutenant-gouverneur en conseil (le cabinet) pour la plupart des décisions à prendre. Cette disposition semble surannée à ceux qui ont reçu mission d'édifier Radio-Québec. Les amendements projetés aborderont probablement cette délicate question.

D'autre part, il faut remarquer que la loi organique de Radio-Canada, dont la refonte remonte à 1958, est en voie de subir d'autres modifications. Cette loi — il est bon de le rappeler — garantit au pays le bénéfice d'être desservi par un organisme indépendant du gouvernement en radio et télévision.

En Grande-Bretagne, la British Broadcasting Corporation est encore plus indépendante du pouvoir, parce qu'elle touche ses crédits pour plusieurs années à l'avance. En France, l'ORTF est décidément moins éloignée du pouvoir . . .

Le Carnaval est fini. La larme à l'oeil, les duchesses font leurs adieux au bonhomme Carnaval qui va prendre sa retraite jusqu'en 1969.

Les duchesses ont pleuré sur ses joues de carton

Les derniers lampions se sont éteints. Le Carnaval est fini. Nostalgiquement et les larmes aux yeux, bon nombre de Québécois sont rentrés chez eux en pensant aux heures joyeuses qu'ils venaient de vivre au cours du Carnaval 1968. Quant au Bonhomme Carnaval, avant de prendre congé de tous les joyeux fêtards qui l'ont si gaiement célébré, il a annoncé avec une certaine émotion la clôture de cette période de festivités qui donne une animation inaccoutumée à la ville de Québec et rend plus supportables les rigueurs de l'hiver. Alors que les derniers accents des fanfares se perdaient dans le tohu-bohu de la foule, les jolies duchesses du Carnaval et la reine sont venues chacune à son tour faire leurs adieux au Bonhomme Carnaval. Les larmes perlaient à leurs yeux tandis qu'elles se blottissaient dans ses bras pour un dernier baiser sur ses joues de carton. Quand tout fut fini, un immense camion frigorifique est arrivé. Le Bonhomme Carnaval y est entré et, avant qu'on ne referme les portes, des clowns ont apporté des victuailles pour qu'il ne meure pas de faim durant sa retraite : une cruche de caribou, un énorme cochon gras, des verges de saucisses géantes, une marmite gargantuesque de fèves au lard, des douzaines d'oeufs. Les duchesses n'ont pas oublié leur boute-entrain, elles lui ont fait cadeau de brosses à dent, fourchettes, réveille-matin, sans oublier l'album-souvenir du Carnaval 68 pour qu'il ne s'ennuie pas.

Pour que le bonhomme Carnaval ne meure pas de faim durant sa retraite, on a tué le cochon gras et on le porte en triomphe avant de le livrer au Bonhomme Carnaval.

Un éclat de rire postconciliaire secoue le diocèse de Saint-Jean

C'est une farce qui aurait fait rire le concile. Car ce n'est pas tous les jours qu'un évêque du Québec risque de se retrouver dans la rue, simplement parce qu'une bonne âme — discrète jusqu'à l'anonymat — a résolu de mettre ses biens en vente, le tout par la voie des journaux.

L'épreuve était aussi indésirable qu'inattendue. Surtout que le communiqué de presse expédié aux journaux portait l'entête du papier officiel de Monseigneur, avec lettres gothiques flanquées de l'écusson pastoral serti d'un slogan en latin.

Une déclaration en six points

La déclaration en six points, qui a été répudiée par l'évêque à la faveur d'une sainte colère, avait pour le moins des allures modernes et postconciliaires. Qu'on en juge plutôt :

1) En dehors du diocèse, les religieux pourront porter le costume de leur choix.

2) Par esprit d'économie et de pauvreté, les biens immobiliers du diocèse (l'évêché et le chalet de l'évêque avec) seront mis en vente.

3) Le favoritisme cessera dans les promotions accordées au clergé.

4) Le bureau de presse de l'évêché cessera de mettre en évidence la personne de l'évêque pour s'occuper davantage des oeuvres et des institutions.

5) Désormais, l'évêque sera plus facile d'accès, parce qu'il restera un peu plus à l'intérieur du diocèse. On instituera la liberté de parole sans crainte des représailles.

6) Le camping, le football, le yoga sont parmi les sports qui seront mis à l'étude, probablement en vue d'en encourager la pratique plutôt que de l'interdire.

Une histoire regrettable

Le fumiste qui a écrit ce communiqué sur du papier d'évêque a fait usage d'une formule combien chère à notre mère la sainte Eglise : "Sous secret jusqu'à lundi matin." Les deux premiers mots de cette formule magique dégagent une légère odeur d'encens, au point que le Devoir, la Presse . . . et l'Action (autrefois catholique) ont mis le communiqué dans une triste évidence.

Cette histoire est d'autant plus regrettable pour l'évêque de Saint-Jean qu'il fut le premier, au Canada, à doter son diocèse d'un bureau de presse.

Ah ! le bon vieux temps !

Mais à quoi sert un bureau de presse si les brebis égarées du troupeau se mêlent désormais de faire à leur guise la publicité du diocèse ?

Surtout que les temps changent, que les choses ne se passent plus comme naguère dans le giron de l'Eglise. Autrefois, Son Excellence aurait pu administrer une pieuse rossée à l'infâme inconnu dans les pages mêmes du "Journal diocésain", ou bien il aurait pu aussi prononcer contre lui l'excommunication (contre X). Mais allez donc excommunier dans un journal qui ne vous appartient pas ! Car il faut savoir que le "Journal diocésain" est maintenant entre les mains de simples laïcs.

En dépit des concessions du concile sur les matières tant spirituelles que temporelles, il faut reconnaître que l'imprimatur avait du bon, pour les évêques.

M. R.

La petite danseuse blonde montréalaise DENISE-CLAUDETTE SEGUIN, surnommée "La Panthère Noire" en raison de ses déhanchements suggestifs, quitte l'édifice de la cour municipale de London (Ontario), après avoir été arrêtée par la police sous une double accusation.

Les déhanchements de Claudette Seguin étaient "indécents"

"La Panthère noire" était au beau milieu de son numéro sur la scène du motel Arizona, à London (Ontario), lorsque deux policiers en civil s'approchèrent d'elle et l'empoignèrent solidement. Interloquée, l'ex-Montréalaise Denise-Claudette Seguin esquissa néanmoins un geste défensif, tentant de se dégager. Réalisant l'inutilité de toute défense, elle invectiva ces messieurs de la police, mais elle dut consentir à les suivre jusqu'au poste.

Un reporter du quotidien de la grande ville industrielle ontarienne raconte que la petite Canadienne d'expression française originaire du Québec était accusée 1) d'avoir présenté un numéro de danse par trop osé et 2) d'avoir, de ce fait, commis un acte indécent.

Relâchée sur parole, Denise-Claudette devra subir son procès dans une semaine. Elle a été invitée à ne pas récidiver jusqu'au lundi 4 mars, date où elle se présentera devant le tribunal. Il paraît que la petite Montréalaise d'autrefois possède un talent incontestable comme disciple de Terpsichore, ce qui avait l'heur d'attirer une nombreuse clientèle masculine chaque soir au motel portant le nom d'un Etat du Far West américain.

Jansénisme, pas mort

Un policier municipal aurait déclaré au reporter du quotidien matinal de London qu'on ne s'objectait pas en principe aux trémoussements de Denise-Claudette, mais ils auraient été par trop lascifs. Or, on ne badine pas avec les moeurs dans ce florissant centre ontarien, à une centaine de milles au sud-ouest de Toronto, dont les premiers habitants étaient des protestants très rigides.

Il appert que Denise Claudette Seguin décida d'émigrer de la métropole dans la Ville-reine il y a plusieurs mois, alléchée par des cachets supérieurs à ceux qui sont versés par les patrons des boites montréalaises. "Je n'ai jamais eu d'ennuis avec la police à Montréal ou de Toronto, et il a fallu que je mette les pieds dans votre patelin pour qu'on me fasse des histoires", aurait-elle confié à notre collègue ontarien.

J.-C. F.

LE
COURRIER de l'UNESCO
Une fenêtre ouverte sur le monde
1968
ANNEE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME
NUMERO SPECIAL DE JANVIER !

- *La genèse de la charte des droits de l'homme*
- *30 réponses sur les droits de l'homme*
- *le droit universel à l'éducation*
- *la pierre angulaire du savoir*
- *le racisme sous le masque*
- *Aujourd'hui l'opinion publique a voix au chapitre*

Le numéro : 30¢ jusqu'au 30 juin
40¢ à partir du 1er juillet

Le Courrier de l'Unesco est publié à tous les mois en onze éditions différentes. Le Courrier de l'Unesco vous offre une vue panoramique de la vie des hommes à travers le monde. Les articles et reportages abondamment illustrés et de nature ni trop "vulgarisée" ni trop "savante" s'emploient à vous faire connaître les peuples et les pays, leur ressemblance et leur diversité.

Abonnement annuel : $3.00 maintenant
$4.00 à partir du 1er juillet

L'OBSERVATEUR de l'OCDE

Une revue mensuelle, publiée par l'Organisation de coopération et de développement économiques et abondamment illustrée à l'intention de tous ceux . . .

- *Qui s'intéressent et participent à l'évolution et au progrès social;*
- *Qui n'ont pas le temps de faire des recherches dans le flot immense de renseignements que contiennent les longs rapports traitant des affaires économiques et sociales;*
- *Qui veulent pouvoir suivre l'essentiel des éléments extrêmement utiles découlant des délibérations et des études poursuivis par l'OCDE.*

Le numéro : 50¢
L'abonnement annuel : $2.50

Si votre demande nous parvient après le 1er juillet 1968:

Le numéro : 75¢
L'abonnement annuel : $3.50

Déposez votre demande dès aujourd'hui chez votre libraire de l'Imprimerie de la Reine
1182 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE
MONTREAL 2, P.Q.
ou
faites parvenir votre commande postale à :
PUBLICATIONS INTERNATIONALES
IMPRIMEUR DE LA REINE
OTTAWA

Nouvelle forme...
Nouvelles lignes pour Printemps '68

Slater Imperial

Un riche soulier de veau aux lignes distinctives. Son confort s'allie parfaitement à son élégance. Toutes les pointures dans des largeurs de B, C, D, E.

SEULEMENT $28.95

Chez ces 3 chausseurs spécialistes

H. Giroux & fils INC.
1500 est, MT-ROYAL — 521-3164
4029 est, ONTARIO — 521-9414

Louis Des Lauriers
6914 ST-HUBERT — 273-2813
(angle Bélanger)

Langelier CHAUSSURES MASCULINES
6598 ST-HUBERT — 279-1474
SPECIALITES POUR HOMMES

STATIONNEMENT GRATUIT
Ouvert jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 p.m.

Sam Goldwater
Avocat
31 St-Jacques O., suite 400
845-3231 Bureau 739-2167

La vie mouvementée de P.-E. Trudeau

Trudeau a fait 4 fois le tour du globe, sac au dos et en vrai hobo

par Roger Nadeau

A en juger par les témoignages que m'ont donnés des personnes qui connaissent Pierre Elliott-Trudeau intimement et depuis longtemps, l'idée que nous nous faisons de ce personnage controversé — et controversable — est pour le moins imparfaite . . .

Playboy qui a fait le tour du monde dans d'excellentes conditions, socialiste de salon qui ne connaît rien — mais rien de rien — aux vrais problèmes de la vie, mondain et hétéroclite, tantôt dandy, tantôt hippie, telle est l'image qu'on s'est fabriquée de ce Pierre Elliott-Trudeau qui s'est juré de désamorcer la bombe du nationalisme québécois. Pourtant, s'il a toujours été riche, jamais il n'a étalé sa richesse et, toujours, il a été dur pour lui-même.

Coupe de cheveux à la César, des yeux où se marient l'assurance, la ruse et la douceur et des lèvres où flotte l'ironie . . .

Il a fait quatre fois le tour du globe, pas en richard, pas en touriste, mais sac au dos. En Afrique, en Asie, un peu partout, il avait l'air, très souvent, d'un vrai "hobo". Il s'est fait arrêter un nombre incalculable de fois. La plupart du temps, il couchait à la belle étoile, sur le quai d'une gare ou dans un champ. En Orient, il a mangé dans les caravansérails. Le Canada, il le connaît de a à z. Il y a une couple d'années, dans l'ouest de notre pays, il naviguait sur l'une des rivières les plus traîtresses du monde. Avant ça, il avait franchi à pied, dans le bois, la distance entre le lac Saint-Jean et La Tuque, un voyage extrêmement difficile qui dura 17 jours. En 41, il se rendait en canoë d'Oka à la baie James, dans des conditions incroyables. L'année suivante, il faisait à pied un voyage qui n'était pas plus facile, un voyage entre Matane et Percé.

J'ai interrogé un grand nombre de personnes, chacune à part — des condisciples au collège montréalais Brébeuf, à l'Université de Montréal, à l'Université Harvard (de Cambridge, Massachusetts), au London School of Economics et à l'Université de Paris, des professeurs et aussi des compagnons d'aventures les plus invraisemblables sur toutes les terres de notre planète. Le sondage s'imposait, car, de toute nécessité, nous devons bien connaître celui qui a décidé de tenir les rênes de l'Etat canadien et qui, en vérité, transcende sur tous les autres concurrents dans la course au sommet libéral.

Qu'est-ce qui se cache derrière le phénomène Trudeau ? Qui est, au juste, ce paradoxe qui a nom Pierre Elliott-Trudeau ?

Il aime provoquer lui-même des situations très difficiles pour lui. D'autre part, ses générosités secrètes ne se comptent pas.

Il joue avec certains de ses adversaires comme un chat le fait avec une souris, mais il ne hait personne. Il y a un côté canular chez lui.

Son sang-froid est extraordinaire. Pourtant, il est timide. Sa présence d'esprit est formidable. C'est cette richesse, plus que toutes les autres, qui l'a empêché et qui l'empêche d'être bouffé et mangé tout rond.

Enfin, bourreau de travail et également sportif, c'est un homme d'une très grande vigueur intellectuelle et physique.

En 1937. Il a 16 ans. Et ça fait déjà six ans qu'il est maître plongeur.

Sa séance quotidienne de judo, il y tient comme à la prunelle de ses yeux.

L'avocat (riche) des petites gens

Ce citoyen du monde qui a nom Pierre Elliott-Trudeau est né à Montréal le 18 octobre 1921. Il a donc 46 ans. Son père, Emile, était avocat, et d'obédience conservatrice.

Plutôt que de pratiquer le droit, le père de notre P. E.-T. s'est adonné aux affaires — avec un succès boeuf. Le petit empire commercial d'Emile Trudeau comprenait nofamment une compagnie de produits pétroliers, un parc d'attractions et une association de propriétaires d'automobiles. Emile Trudeau est mort en 1935. Il avait épousé une Canadienne d'origine écossaise, Grace Elliott. La mère de Pierre Elliott-Trudeau, 70 ans, est encore vivante. Elle parle un français impeccable.

Pierre a une soeur et un frère. Il est l'aîné. Sa soeur, Suzette est l'épouse du Dr Pierre Rouleau, dentiste à Montréal. Son frère, Charles, est architecte et demeure à Saint-Sauveur, dans les Laurentides. La fortune laissée par le père est investie dans des valeurs mobilières et immobilières.

Pierre Elliott-Trudeau se garde en bonne condition physique. Musclé, 158 livres, 5 pieds 10, il fait de la gymnastique tous les jours et il fait sa séance quotidienne de judo. C'est aussi un adepte de la nage sous-marine, du ski et d'une quantité d'autres sports.

Comme avocat, il n'a jamais voulu défendre les compagnies. Toujours, il a été l'avocat des petites gens. Des ouvriers qu'il a défendus me disent que jamais il ne leur a demandé un sou.

Il n'a pu enseigner à l'Université de Montréal qu'après la mort de Duplessis. Il était sur la liste noire de Duplessis. Notamment parce qu'il réclamait des réformes politiques et économiques.

Trudeau est député à Ottawa depuis 1965 et ministre depuis le 4 avril 1967.

R. N.

L'ANGLAIS FACILE, L'ANGLAIS À DOMICILE

avec votre interprète

JEAN COUTU

- Apprenez l'anglais en un temps record
- Cours d'anglais complet, sur disques
- Cours efficace, facile et moderne
- Cours adapté à vos besoins
- Suivez l'exemple de milliers de Canadiens français qui ont réussi grâce à ce cours d'anglais sur disques

L'INSTITUT DU BILINGUISME de Montréal Inc.
2161 rue Valois, Montréal 4, P.Q.

Je désire avoir plus de renseignements concernant les cours d'anglais sur disques. L.P.J.—3-3-68

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
TELEPHONE ..... AGE .....
OCCUPATION .....

GRATUIT

COURS DE LECTURE DE PLANS

donné gratuitement avec le cours spécial d'ESTIMATION en CONSTRUCTION.

Ce cours d'Estimation en Construction conduit aux carrières très en demande de : Surintendant, Inspecteur de Travaux, Evaluateur, Estimateur, Contremaître, Entrepreneur . . .

33 Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval
ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC

3737 est, boul. Métropolitain, suite 500 B
Montréal 38 — Tél. 729-3251

SPECIALISEZ-VOUS et ASSUREZ VOTRE AVENIR

1. AIDE-ARPENTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)

ECOLE DETENANT UN PERMIS EN VERTU DE LA LOI DES ECOLES PROFESSIONNELLES PRIVEES

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No ..... L.P.J.—3-3-68

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
NOM DU PERE .....

POUR VOTRE MARIAGE '68

Les plus belles photographies sont signées . . .

Ador

Membres de l'Association des Photographes Professionnels de Québec, du Canada et d'Amérique.
Diplômés de l'Institut de la Photographie de Mariage.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, COMPOSEZ 273-7575

La vie mouvementée de P.-E. Trudeau

Ce n'est pas flatteur pour ROGER ROLLAND: il est midi moins 10! TRUDEAU, qui est debout depuis 7 h., réveille son copain Rolland, à la Maison Canadienne de la Cité Universitaire, à Paris. C'était en 1946 . . .

On n'aurait jamais dit qu'il parlait très bien l'anglais

Voici le témoignage de Guy Viau:

"Un jour, alors qu'il était en rhétorique, il a opté définitivement pour le Canada français. C'est l'histoire du Canada et les discussions que nous avions sur le sort du peuple canadien-français qui l'ont alors fait opter définitivement pour le Canada français. Au cours d'une excursion avec lui, j'ai découvert qu'il maîtrisait l'anglais — et aussi qu'il pouvait être cinglant. Nous nous rendions en canoë jusqu'à la baie James. Rendus à Temiscaming, la police militaire nous arrête. C'était durant la guerre. Trudeau s'est alors défendu en anglais, avec le côté cinglant qu'on lui connait. Avant ça, je ne savais même pas qu'il parlait anglais."

Son érudition

C'était l'éternel premier de classe, au collège comme à l'université. Très souvent, il travaillait 15 heures par jour.

Après la guerre, il était de la première fournée des boursiers canadiens. Guy Viau, qui a étudié avec lui à Brébeuf et à Paris, déclare : **"Avec ses condisciples, il était modeste. Avec les érudits à Paris, avec les Immortels de l'Académie française, il tenait le coup. Tous les Canadiens qui étaient avec lui ont alors été frappés par son érudition. Et les Français eux-mêmes n'en revenaient pas. Il était intarissable aux réunions au cours desquelles nous récitions des poèmes. Et il imitait à merveille Sacha Guitry et Louis Jouvet."** Et Jacques Hébert dit, pour sa part : **"Il connait son chanoine Groulx par coeur."**

Pierre-Louis Gélinas, de son côté, déclare : **"J'ai vu Trudeau refuser de parler anglais parce qu'on refusait de lui parler français. Mais il est capable d'être très dur à l'endroit des Canadiens français. Ce n'est pas le gars qui cherche à faire plaisir . . . Sans doute qu'il commet des erreurs, mais on ne peut douter de son honnêteté."**

Dans un café de Montmartre, en 1947 : TRUDEAU, ANDREE DESAUTELS, FRANÇOIS HERTEL, une chanteuse au café, ROGER ROLLAND et le maire de la commune libre de Montmartre.

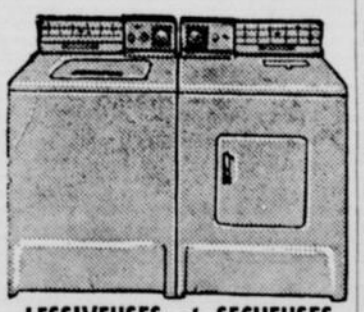
TOUJOURS les plus gros E-S-C-O-M-P-T-E-S et la MEILLEURE QUALITE

NE MANQUEZ PAS de visiter notre splendide SALLE D'ECHANTILLONS de mobiliers de luxe et exclusifs des plus attrayants, sise au 3609 est, rue SAINTE-CATHERINE.

VÉRIFIEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS

REFRIGERATEURS

DANBY, 2.4 pi. cu., Réfrigérateur de Bar — Spécial imbattable Richer — $89.95
ZOPPAS, 7.5 pi. cu., pour petite pièce — Spécial imbattable Richer — $139.95
ROY, 11 pi. cu. — Spécial imbattable Richer — $159.95
BELANGER, 11 pi. cu. — Spécial imbattable Richer — $159.95
BELANGER, 13 pi. cu., 2 portes, zéro-zone — Spécial imbattable Richer — $259.95
McCLARY-EASY, 13 pi. cu., zéro-zone, aut., 2 portes — Spécial imbattable Richer — $259.95
GEN. ELECTRIC, 14 pi. cu., zéro-zone, 2 portes — Spécial imbattable Richer — $269.95
RCA WHIRLPOOL, 13 pi.cu. Sans givre, 2 portes — Spécial imbattable Richer — $279.95
McCLARY-EASY, 14 pi. cu. sans givre, 2 portes — Spécial imbattable Richer — $289.95
ROY, 15 pi. cu., sans givre, 2 portes — Spécial imbattable Richer — $299.95
WESTINGHOUSE, 14 pi. cu., sans givre, 2 portes — Spécial imbattable Richer — $294.95
BELANGER, 15 pi. cu., sans givre, 2 portes — Spécial imbattable Richer — $309.95
ADMIRAL, 15 pi. cu., sans givre, 2 portes — Spécial imbattable Richer — $329.95



LESSIVEUSES et SECHEUSES
A-U-T-O-M-A-T-I-Q-U-E-S

- MAYTAG
- RCA VICTOR
- GENERAL ELECTRIC
- FRIGIDAIRE
- MOFFAT
- ROY
- INGLIS
- KELVINATOR
- SPEED QUEEN

Lessiveuses à partir de $209.95
Sécheuses à partir de $149.95

Aussi MINI-SECHEUSE "Maytag" (115 volts) Spécial Richer $149.50

LAVEUSES

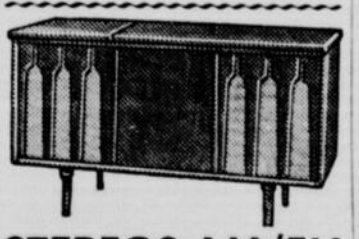
RCA VICTOR • INGLIS • BELANGER
McCLARY-EASY • GENERAL ELECTRIC

CUISINIERES ELECTRIQUES

DANBY 22", four vitré — Spécial imbattable Richer — $109.95
FINDLAY 22" — Spécial imbattable Richer — $124.95
TAPPAN-GURNEY 24" four vitré — Spécial imbattable Richer — $129.95
MOFFAT 24" — Spécial imbattable Richer — $134.95
BELANGER 30" four vitré — Spécial imbattable Richer — $149.95
TAPPAN-GURNEY 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $159.95
ENTERPRISE 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $174.95
ROY 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $179.95
WESTINGHOUSE 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $179.95
FINDLAY 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $184.95
PHILCO 30", automatique, four vitré, rôtisserie — Spécial imbattable Richer — $199.95
FRIGIDAIRE 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $199.95
RCA VICTOR 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $199.95
MOFFAT 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $209.95
GENERAL ELECTRIC 30" automatique, four vitré — Spécial imbattable Richer — $209.95

CUISINIERES A GAZ

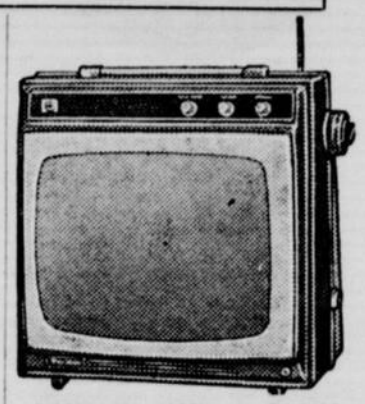
DANBY 22" — Spécial imbattable Richer — $109.95
FAWCETT 24" — Spécial imbattable Richer — $109.95
FINDLAY 22" — Spécial imbattable Richer — $114.95
FAWCETT 30" — Spécial imbattable Richer — $129.95
FINDLAY 30", four vitré — Spécial imbattable Richer — $169.95
MOFFAT 30", four vitré — Spécial imbattable Richer — $199.95
ENTERPRISE 30", four vitré — Spécial imbattable Richer — $209.95



STEREOS AM/FM

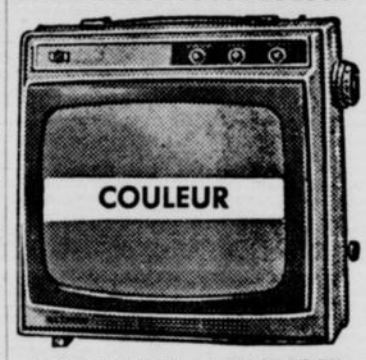
avec MULTIPLEX
• RCA VICTOR • PHILIPS
• GRUNDIG • TELEFUNKEN
• GENERAL ELECTRIC
• SYMPHONIC • SHELBERN
• FLEETWOOD • ETC.

SPECIAL RICHER à partir de $159.95



PORTATIF NOIR et BLANC

ECRAN 11" et 12" à partir de $99.95
ECRAN 19" à partir de $139.95
TV CONSOLE 23" à partir de $194.95



PORTATIF COULEUR

ECRAN 12" à partir de $289.95
ECRAN 16" à partir de $454.95

TELEVISEURS COULEUR

CONSOLE
ECRAN 25"

• RCA VICTOR • PHILCO
• WESTINGHOUSE • PHILIPS
• GENERAL ELECTRIC • ADMIRAL
• FLEETWOOD • ELECTROHOME
• ETC.

Spécial imbattable Richer
à partir de
659.95

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
TOUT POUR LA MAISON
PRÈS

3743 est, rue Ste-Catherine
(Entre NICOLET et VALOIS)
525-4406 — 526-5501-2
VISITEZ NOS 4 ETAGES DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES

La vie mouvementée de P.-E. Trudeau

"L'arabe" TRUDEAU, en Arabie, en 1949.

TRUDEAU a 12 ans. Le voilà en 1933 dans l'Italie fasciste. Comme on le voit, il fut "colombe" longtemps avant d'entrer dans l'arène politique canadienne . . . La photo a été prise sur la place Saint-Marc, à Venise.

Cerné par les Arabes, il crie:

"Ouk élabonne pôline, allepisse et fa caca"

Un jour, Pierre Elliott-Trudeau fouillait dans les ruines d'Our, la patrie d'Abraham, en Mésopotamie, pendant la guerre israélo-arabe.

Tout à coup, deux bédouins lui bloquent le chemin. Ils ont l'air de deux bandits. Et ils disent en arabe à Trudeau, qui comprend l'arabe : **"Papiers ! Police ! Suivez-nous !"** Trudeau sait bien qu'il a affaire à des brigands. Sur un ton péremptoire, il leur lance : **"Montrez-moi vos papiers !"** Les deux bandits lui disent : **"Suivez-nous!"** Trudeau refuse. On lui enlève son stylo. Trudeau désarme les deux gars. D'autres bédouins arrivent. Bientôt, Trudeau va avoir toute une armée contre lui. Alors, gesticulant, prenant un visage tantôt messianique et tantôt diabolique, il déclame du Corneille, du Racine, du Victor Hugo et passe ensuite au latin et au grec, terminant ainsi : "Ouk élabonne pôline, allepisse et fa caca." Les bédouins sont interdits ! Ils n'avaient pas prévu ça. Croyant avoir affaire à l'Ange exterminateur, ils prennent la poudre d'escampette.

Viau raconte :

"En '42, alors que nous marchions de Matane à Percé, nous passions pour des individus suspects. Barbe longue et tenue vestimentaire qui laissait à désirer . . . L'Armée exécutait des patrouilles en Gaspésie. Des sous-marins allemands s'aventuraient alors dans le Saint-Laurent. Des officiers nous arrêtent. Pierre les regarde dans le blanc des yeux et, avec l'assurance d'un césar omnipuissant, il leur lance : "Mais vous n'avez pas honte de votre tenue en uniforme d'officiers de Sa Majesté notre reine ! Regardez-moi ces bottes ! Allez les cirer ! Et n'oubliez pas de frotter vos boutons !" Il leur a dit ça dans le plus pur accent d'Oxford. Les officiers l'ont pris pour le fils de sir Winston Churchill et ils se sont morfondus en excuses.

"Une autre fois, au cours du même voyage, on nous réveille à 3 heures du matin. Nous étions couchés sur le perron d'une maison abandonnée. La maison est cernée par les militaires. Des fusils sont braqués sur nous. Et Pierre lance : "Quoi ! on ne laisse pas dormir les gens dans ce pays !"

R. N.

Trudeau a donné une raclée à un Anglais

C'est Roger Rolland qui parle:

"Nous étions une bande dans un tramway — sept ou huit. On avait les pieds étendus. Un colosse entre. Au lieu de nous dire: "Enlevez vos pieds!", il commence à insulter Trudeau, probablement parce qu'il était le premier qui lui barrait la route. Le Goliath d'Anglais et notre petit Trudeau décident de régler ça à coups de poing dans la ruelle. Pendant que Trudeau met ses gants — c'était fait selon les formes —, l'autre lui fourre un coup de poing sur la gueule. Trudeau tombe, mais il ne tarde pas à se relever — avec deux dents cassées. La bataille reprend, et finalement c'est l'autre qui demande grâce!"

Un prêtre, qui a enseigné à Trudeau, déclare:

"Il est bêtement honnête. C'est d'abord et avant tout un gars intègre, qui va préférer vous froisser, au nom de ce qu'il croit être la vérité, que de vous plaire hypocritement. Il y avait une troupe de scouts au collège Brébeuf. On lui a demandé d'en faire partie. Il a refusé net, sans donner d'explications. Ce n'est que deux ans plus tard que j'ai connu la raison. Pierre faisait partie de la troupe de scouts de la paroisse Saint-Viateur. Il en faisait partie quand on lui a demandé d'entrer dans la troupe du collège. Il ne voulait pas trahir les scouts de Saint-Viateur! Pierre n'est pas un gars qu'on peut manoeuvrer."

En Chine, en 1960. De gauche à droite : TRUDEAU, MONSIEUR PI, UNE JOURNALISTE DE HANG-TCHEOU, JACQUES HEBERT et MONSIEUR HOU. Trudeau et Hébert avaient baptisé MONSIEUR PI le frère Untel et MONSIEUR HOU le Commissar . . .

La nouvelle technique nouveau style

Les composants NORESCO s'harmonisent à tout intérieur traditionnel ou moderne. Les étagères NORESCO ont été conçues pour faciliter l'installation des différents composants dans votre foyer. Elles peuvent se compléter en ajoutant de nouvelles tablettes selon vos goûts et vos besoins. C'est vraiment la seule conception de meuble qui possède une flexibilité totale. Disponible en noyer et en teck, à partir de $79.50. Equipements illustrés ci-contre: "Tape deck" DUAL TG-27CV, Consolette NC-1015 TRM, Tuner AM-FM Multiplex, Haut-parleurs ISOPHON SR-2.

NORESCO
MONTREAL TORONTO
WINNIPEG VANCOUVER

NB-1010A — Système stéréophonique consolette pour étagères. Ce nouvel ensemble à prix modique contient un tourne-disque DUAL 1010A, un amplificateur stéréophonique transistorisé 16 watts, ainsi que sorties auxiliaires pour enregistrement et reproduction. Le couvercle CH-5 en "plexiglass" (tel qu'illustré) est facultatif. Complet avec haut-parleurs recommandés Noresco CL-4A: $209.50.

NTG-27 — Magnétophone portatif stéréophonique de type composant dans un magnifique cabinet décoratif de noyer véritable et de cuirette de couleur charbon. Châssis du magnétophone stéréophonique DUAL TG-27CV et puissant amplificateur transistorisé 12 watts. Autres caractéristiques: 2 vitesses (3¾" 7½" ips) 4 pistes, réponse de fréquence de haute fidélité, mètre VU, contrôle de pause. $369.50.

DUAL-NORESCO
10764, rue Edger, Montréal 39, P.Q.

Prière de m'expédier une brochure descriptive gratuite sur DUAL-NORESCO.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

Le Dr Desroches n'a jamais vu un crime aussi sadique

L'assassin de Bissonnette, au couteau, a encadré d'une étoile la plaie mortelle

QUEBEC (D.N.C.) — Pendant qu'une foule de badauds attendent au coin de la rue Montmartre, près de l'église du Sacré-Coeur, le cortège funèbre qui conduit le corps d'André Bissonnette à son dernier repos, d'autres curieux, mal renseignés, se promènent devant la pharmacie Bissonnette, à quelques coins de là, rue de Saint-Vallier.

Car on a écrit que la victime assassinée en fin de semaine, et dont le corps tailladé au couteau a été trouvé dans la ruelle arrière, près de la maison de son père où il demeurait, était le fils du pharmacien. Comme la pharmacie est restée ouverte pendant le service funèbre, ce qui ne manquait pas d'étonner — on se demande pourquoi, comme marque de respect pour la mort tragique du "fils du patron", le commerce n'a pas été fermé temporairement.

Une conversation "assommante" dans la pharmacie

Or, une visite à l'intérieur de la pharmacie et une conversation "assommante" avec la préposée au comptoir — qui refuse de s'identifier — permet finalement de conclure qu'André Bissonnette n'était pas le fils du pharmacien mais du docteur Bissonnette, ex-député conservateur de Québec-Ouest, qui demeure tout près, dans une maison d'apparence fort cossue.

Qui a assassiné André Bissonnette ? Pourquoi ? La Sûreté provinciale continue de se poser des questions sur le mystère de ce meurtre d'un sadisme des plus invraisemblables.

Le tueur s'est amusé à dessiner dans la chair

Non content d'avoir perforé le poumon gauche de sa victime, le tueur s'est amusé à dessiner au couteau dans la chair, une étoile autour de la plaie mortelle. Le thorax a été tailladé sur une longueur de 8 pouces, du creux de l'estomac jusqu'au bas du ventre. Et, selon l'inspecteur Buteau, de la brigade criminelle de la Sûreté municipale, chargé de l'enquête, Bissonnette se serait vivement débattu pour échapper à son assassin, car on a remarqué de nombreuses ecchymoses et fractures sur son visage et sa gorge.

Il semble par ailleurs que le meurtre aurait été commis dans un autre endroit et que le corps aurait ensuite été transporté au garage de la rue Taschereau. Puisque ses vêtements étaient encore intacts au moment de la découverte. Mais il n'est pas exclu que le ou les assassins se soient cachés dans ce garage. Il a été aussi question qu'un commerce de drogue ait été en cause dans tout cela, mais la police ne semble pas vouloir s'arrêter à cette hypothèse.

André Bissonnette était père de trois enfants : Lise, Guy et Lucie, dont deux seulement accompagnaient leur mère au service funèbre, qui s'est déroulé à trois heures de l'après-midi. Blottis contre leur mère, à l'entrée de l'église, les pauvres orphelins ne semblaient pas trop savoir la gravité du drame dans lequel ils viennent d'être plongés.

L'autopsie a été pratiquée par le Dr Gustave Desroches, qui a déclaré n'avoir jamais encore eu à constater un crime aussi sadique. En effet, les plaies démontrent avec quelle monstruosité l'auteur a encadré la plaie mortelle pour mieux savourer son crime.

La nuit du meurtre, un voisin a rapporté à la police qu'il avait vu la voiture de M. Bissonnette au moment où elle entrait au garage — moment auquel on fait remonter sa mort. Ce témoin croit avoir vu deux silhouettes dans le véhicule. N'était-ce pas l'assassin qui, au volant, accompagnait le cadavre redressé de sa victime, comme deux copains qui s'amènent tout bonnement à la maison ? Le mystère est là : qui conduisait l'auto ?

Mme BISSONNETTE et deux de ses trois enfants entrent à l'église. Le service a été chanté à trois heures de l'après-midi, mardi dernier.

Il faut bien l'avouer, la Renault 10 n'a rien d'une voiture bon marché.

Sauf son prix d'achat et le coût de son entretien.

Lors de sa conception, toute l'attention fut portée sur les qualités mécaniques et sur le confort des passagers. Son moteur infatigable vous fera faire 40 bons miles au gallon. Mais ce n'est pas tout. Grâce à sa suspension grand confort à 4 roues indépendantes, elle s'accroche littéralement à la route. Et ses 4 freins à disque vous assurent une sécurité à toute épreuve. Côté confort et commodité, ses 4 portes, ses sièges rembourrés de caoutchouc mousse et son insonorisation particulièrement soignée vous font arriver frais et dispos, quelles que soient la longueur du trajet et la rudesse du chemin.

Et puis, pour votre tranquillité d'esprit, le service après-vente Renault est là pour vous servir d'un bout à l'autre du pays.

Fabriquée au Québec, la Renault 10 est la seule petite voiture qui sache voir grand.

Venez l'essayer sans plus tarder.

Automobiles Renault Canada Ltée, PJ-2
1305, boul. Marie Victorin, St-Bruno, Qué.

Veuillez m'adresser renseignements et brochures sur la Renault 10, ainsi que les nom et adresse du concessionnaire le plus proche.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

RENAULT 10

1898-1968. 70 ans d'expérience dans l'automobile.

ESCRIME SANS MASQUE

Nos lecteurs sont sans pitié pour Lise Payette

Nos politiciens à la gomme

par Lise Payette

Durant les campagnes électorales, ils se tiennent le corps raide et les oreilles molles. Quand ils sont élus, dans le parti au pouvoir ou dans l'opposition, ils redeviennent le corps mou et les oreilles sales.

Le corps mou, parce qu'ils laissent leur colonne vertébrale au vestiaire avant d'entrer à la Chambre où on décide de l'avenir du peuple, et les oreilles sales, tous autant les uns que les autres, des injures qu'ils se lanceront pendant toute la durée de la session comme des enfants mal élevés à la sortie de l'école.

Je pense qu'il n'y a pas de spectacle plus déprimant que de voir nos députés au travail.

Par curiosité, je suis déjà allée assister à un débat. (Ne sachant pas que j'allais venir, ils n'étaient pas tous là!) Beaucoup de sièges étaient vides. Certains députés dormaient. D'autres gueulaient, mais pas assez fort pour réveiller les premiers. Quand je suis ressortie, je me suis dit qu'on devrait les obliger à travailler au beau milieu de la Place publique, où l'on pourrait s'arrêter en rentrant chez soi, pour voir un peu ce qu'ils font et ce qu'ils ne font pas. Ce jour-là, il faisait 10 degrés sous zéro. Et j'ai souri en pensant que les choses se régleraient bien plus vite dehors dans notre pays qu'à l'intérieur de ces magnifiques immeubles légèrement surchauffés.

La "guédille au nez", se mouchant le plus souvent dans leurs doigts comme nos grands-pères faisaient, nous nous retrouverions avec des députés rougeauds et en santé, expédiant en deux ou trois semaines ce qu'ils mettent actuellement huit ou neuf mois à régler.

Nous perdrions sans doute quelques députés à ce régime-là. Les plus faibles, les maladifs, seraient vite emportés par une pneumonie ou par une insolation, selon la saison. Mais ils ne mourraient plus étouffés à force de bayer aux corneilles. Avec de la patience, nous ferions le nettoyage par le vide de notre monde politique.

L'été dernier, durant l'Expo 67, chaque jour il y avait un spectacle en plein air à la Place Ville-Marie pour souligner la célébration de la journée nationale d'un pavillon de la Terre des Hommes. Pourquoi ne pas proposer à nos députés de Québec ou d'Ottawa (peu importe, ils se valent) de s'installer en plein air comme le faisaient si bien les danseurs et les musiciens du monde entier.

Là, Messieurs, vous pourriez donner votre maximum. Devant un public enthousiaste, ne ménageant pas ses bravos, vous exécuteriez un grand écart ou un pas de deux. Vous augmenteriez les taxes, et nous crierions bis. Nous interdirions aux critiques de mettre en doute votre talent. Vous seriez les statues vivantes de notre démocratie. Vous signeriez des autographes. Vous seriez admirés et applaudis. Votre spectacle est digne d'une telle gloire.

Vous nous amuseriez, nous distrairiez . . . et au moins vous seriez plus utiles que maintenant.

Les lecteurs qui ne sont pas d'accord avec les propos de Lise Payette, et qui veulent y ajouter leur grain de sel, sont priés de le faire sans crainte de représailles: nous publierons les meilleures lettres sans en aviser Lise Payette. Vu la popularité de cette chronique, nous sommes toutefois dans l'obligation de demander à nos correspondants de faire court: 150 mots au maximum, écrits lisiblement ou — c'est encore mieux — tapés à la machine. Nos correspondants sont aussi priés de signer leurs lettres ou, au moins, de s'identifier.

Touchée!

Madame,

Vous êtes une des femmes que j'admire le plus pour votre esprit et votre spontanéité. Seulement, quand vous accusez les hommes de tous les péchés de la terre et les rendez responsables de tous les maux de ces "pôvres" femmes, c'est à mon tour de vous dire: je ne marche plus.

Il est vrai, comme vous dites, que dans tout homme un cochon sommeille, mais vous semblez oublier que ce "cochon" est conditionné par la femme même.

Vous nous accusez de faire de vous des lapines. Je me demande ce qu'en pensent les lapines, les vraies. A mon avis, je n'ai jamais entendu une lapine se plaindre de son sort.

Vous étalez les mauvais penchants de l'homme. Si j'osais étaler ceux de la femme, j'ai l'impression que mon article damerait le pion au vôtre ! . . .

Vous dites aussi que l'homme ne s'adapte pas à ce monde de violence, etc. La vérité est tout autre. La recherche dans les instituts psychiatriques a démontré que trois patients sur quatre sont des femmes, et la raison première de leur dépression nerveuse est qu'elles n'ont pas pu s'adapter à notre siècle et à sa transformation.

Que les hommes restent donc raisonnablement hommes, que les femmes restent "fémininement" femmes, et que les lapines continuent d'être lapines, ainsi tout sera dans l'ordre et ce bon vieux soleil n'en restera pas moins brillant !

Touché . . .

L. PIMPARE,
Rosemont.

Cette question des lapines . . .

Madame,

Il se peut que je sois un cochon qui s'ignore . . .

Sur cette question des lapines comme sur tant d'autres, les opinions varient. Et ce n'est pas votre désapprobation ou mon approbation qui vont changer grand-chose. Que l'initiateur des clubs Playboy soit un homme d'affaires averti, ça se voit, et perverti, je l'ignore; c'est assurément un grand humoriste, et c'est là ce qui manque le plus à notre société terne.

Si je demeurais dans un grand centre, mon revenu me le permettant, je serais membre d'un Key Club. Et que l'on ne vienne pas me jeter la pierre car je crois savoir danser sur la corde raide, ayant proportionnellement accumulé dans mon patelin autant d'honneurs qu'un prix Nobel à l'échelle mondiale : fondateur d'associations, promoteur, poète, collaborateur à des revues, etc. Je ne fume point, ne bois que très peu, ne fréquente point les lupanars.

Ma meilleure amie, que j'estime autant que ma femme, et j'ai plus de cinquante ans (vieil écoeurant), est une grande fille de vingt et un ans, veste de cuir, mini-mini-jupe, bottes à la ceinture (Christine Olivier), moto. Jambes et croupe à vous donner le vertige, et pourtant je n'ai jamais couché avec elle et n'y songe point. Ironie du sort, nous faisons ensemble du travail social auprès de jeunes voyous.

A bon entendeur, salut !

K.-J. D.

Dormez sur vos deux oreilles!

Madame,

Avez-vous un complexe? Vous semblez prendre pour acquis que le sexe fort est maintenant le sexe faible, et vice-versa. Et, pour ce, vous nous prenez essentiellement pour des cochons — des cochons avec un masque sur le plan social.

Voyons donc ! Notre sexe a pourtant donné de grands hommes, et aussi des saints (cela peut porter à confusion).

Si l'instinct sexuel est plus développé chez l'homme que chez la femme, cela ne veut pas dire que nous vous sommes inférieurs.

Nous sommes aussi conscients de ce monde de misère, de violence, de haine et de faim. Nous sommes les seuls responsables?

Comme tout ce qui est beau, j'aime aussi contempler l'art... D'autre part, lorsqu'il se présente des images de crimes sadiques, comme les viols, croyez que nous en sommes autant affectés que vous.

En terminant, laissez-moi vous assurer que nous voulons l'autre moitié du genre humain responsable et indépendante. J'espère que vous dormirez maintenant paisiblement sur vos deux oreilles de lapine . . .

Claude PERRON,
Sherbrooke.

S.V.P. un peu de Spic & Span!

Madame,

Les hommes ne sont pas tous des cochons en puissance, pas plus que toutes les femmes ne sont des lapines. Je suis d'accord avec vous : il y a de la misère dans le monde. Il y a aussi de la violence et de la haine. Est-ce là l'oeuvre de tous les hommes ? Combien d'hommes (cela comprend aussi la femme) ont travaillé ou travaillent à résoudre ces problèmes?

Pourquoi insistez-vous toujours sur la crasse ? Toutes les filles ne se font pas violer, que je sache. Pourquoi toujours partir du particulier pour vous en faire de belles règles ?

La femme n'avait jamais perdu le droit de penser, encore moins celui de s'exprimer. Je crois, au contraire, qu'elle n'avait que très peu de temps pour le faire. Elle éduquait ses enfants, elle en faisait des hommes à son image. Vous lancez donc la pierre à toutes les femmes. Car qui les a éduqués, ces hommes ?

Un conseil : passez donc votre philosophie et vos articles au Spic and Span; ils en ont énormément besoin. Quand à la nouvelle moralité et compréhension de l'adolescent, ne vous en faites pas pour nous. Nous ne sommes pas tellement différents de nos parents. N'oubliez pas le Spic and Span !

Raymond LEBEL,
Ile-Verte,
Cté de Rivière-du-Loup.

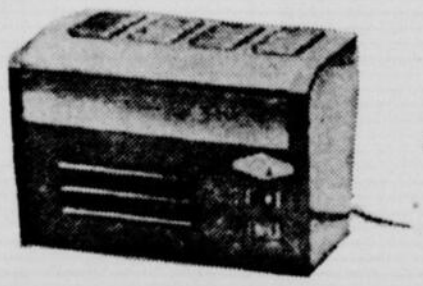
TEL QU'ANNONCE A LA TELEVISION

INDISPENSABLE

Une fois pour toutes, réglez vos problèmes de maison avec

ERZON

le seul purificateur patenté avec lampe à mercure General-Electric. Avant d'acheter une IMITATION de purificateur, consultez votre dépositaire ERZON — le purificateur reconnu par des millions de clients satisfaits.



★ Toutes senteurs
★ Fumées (cigares, cigarettes)
★ Odeurs (cuisine)
★ Humidité
★ Poussière

★ Pas plus gros qu'un radio
★ Aucun produit à ajouter
★ Aucune installation
★ Pour moins de 5¢ par semaine
★ Satisfaction garantie

DEMANDEZ UN ESSAI GRATUIT
Pour Montréal, appelez
273-7734

ERZON — BOREN DISTRIBUTION
Bureau chef : 692 ouest, rue Jean-Talon, Montréal
DISTRIBUTEURS : Sherbrooke — 846-2771—72
Victoriaville : 752-7218 — Hull-Ottawa : 776-1968
St-Jean d'Iberville : 346-4268 — Châteauguay : 692-9639
Beauharnois : 268-5313 — Valleyfield : 373-9704
Société Franco-Canadienne de Distribution
692 du Chateau, Ste-Foy, Québec — 651-2422 • 651-0454

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir de plus amples renseignements sur le purificateur d'air ERZON.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....

L.P.J.-3-3-68

Leslie Hobbs

Relevant le défi, il prend la tête de la police du port

M. Leslie Hobbs aurait pu attendre patiemment l'heure de la retraite en demeurant à la tête de la Sûreté de Montréal, poste qu'il occupe depuis le début de février 1967. Mais il a décidé de relever le sérieux défi que constitue l'acceptation du poste de directeur de la police du port. Jusqu'à nouvel ordre, M. Paul-Emile Olivier le remplacera comme policier en civil numéro un de Montréal.

Interrogé sur la possibilité de son départ prochain de l'état-major de la police de Montréal, l'inspecteur-chef Roland Brunet a aussi reconnu qu'une offre intéressante lui avait été faite par un organisme fédéral. *"J'attends toutefois d'autres précisions par écrit avant de prendre la moindre décision"*, a-t-il déclaré.

M. Hobbs n'assume pas une tâche de tout repos en devenant le grand patron de la police portuaire. *"Ses problèmes ne font que commencer, et il aura vite fait de regretter la Sûreté municipale"*, disent ses subalternes d'un ton mi-badin, mi-sérieux.

Dans le monde municipal notre port a mauvaise presse : c'est un endroit où l'on court des risques, tous plus imprévisibles les uns que les autres. Les représentants de la loi sont constamment pris entre trois feux : les débardeurs, les armateurs et les autorités fédérales qui s'occupent de l'administration du plus important port intérieur de l'Amérique, à mille milles de l'Atlantique.

M. Leslie Hobbs
. . . le port, un panier de crabes ?

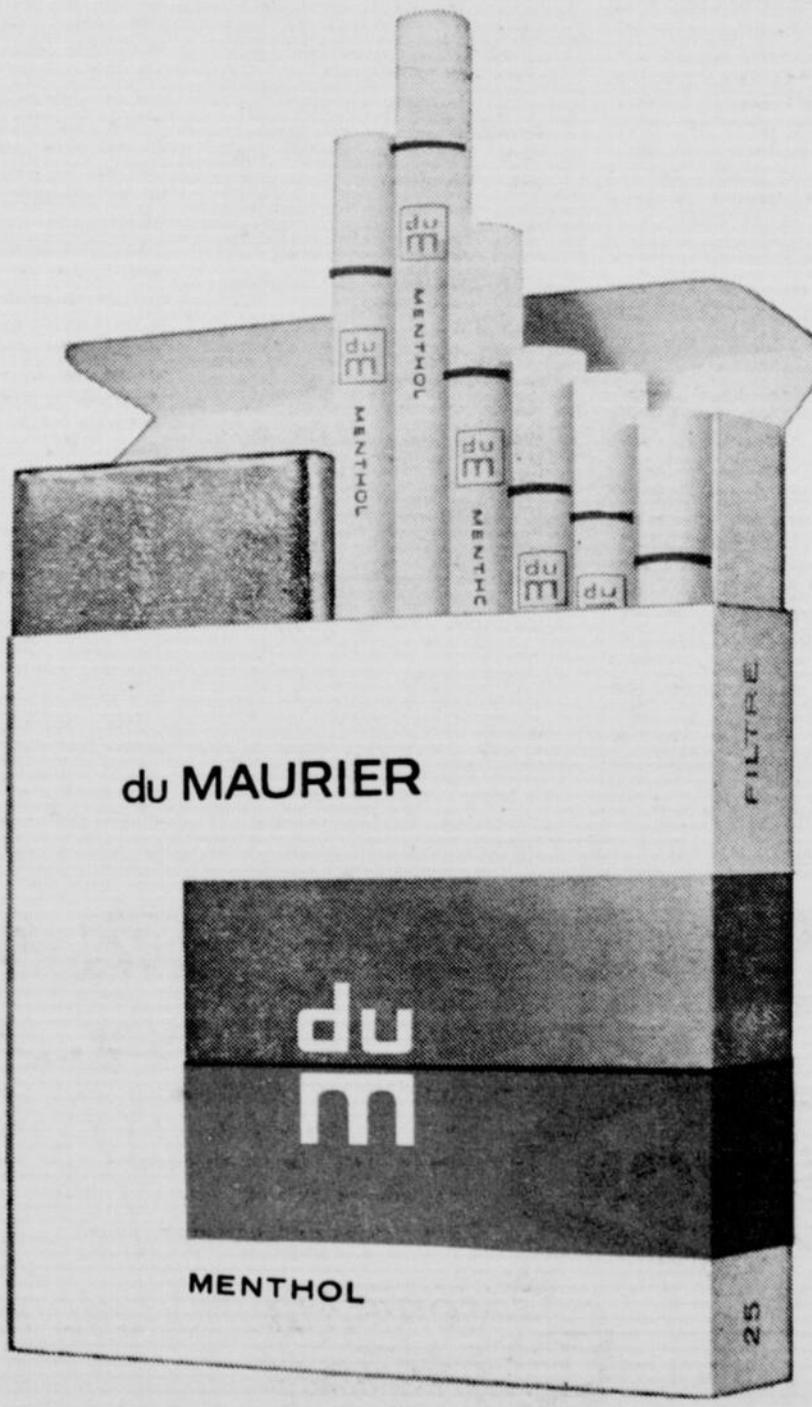
M. Hobbs ne s'en fait pas, toutefois, car il a l'habitude de faire face à toutes sortes d'imponderables. Agé de 53 ans, il est surnommé "Unflappable Les" par ses intimes. *"Le ciel lui tomberait sur la tête, et il ne se départirait pas de son calme"*, de préciser l'un d'eux. Il remplaça du jour au lendemain M. Roland Perron, qui décida de prendre sa retraite en janvier 1967, après que l'un de ses collègues de la SPQ eut été terrassé par une crise cardiaque à son pupitre au 360, rue McGill. *"Je n'ai pas envie de subir le même sort"*, avait alors confié M. Perron.

J.-C. FORTIN

La belle Rosanna

Pas besoin de mini-jupe pour montrer que l'on a de jolies cuisses. La belle actrice italienne ROSANNA SCHIAFFINO, invitée du Festival de Sorrente, a été la cible des photographes. Rosanna peut encore soutenir la concurrence !

ESSAYEZ LA
du MAURIER
AU
MENTHOL



FRAÎCHE ET
AGRÉABLE

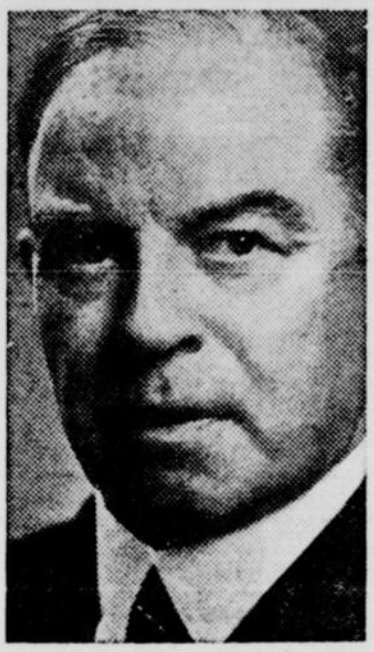
Comment les libéraux choisissent leur chef

Les jeunes libéraux du Québec ratent leur train mais font passer King

par Robert Rumilly

A la mort de Laurier, le parti libéral (dans l'opposition) s'était donné un chef provisoire, Daniel D. Mackenzie, de la Nouvelle-Ecosse, en attendant la convention prévue pour le mois d'août (1919). Nul ne songeait à consacrer "D.D." comme chef définitif.

Un seul libéral, William Stevens Fielding, Néo-Ecossais lui aussi, possédait un réel prestige dans tout le pays. Mais il avait "trahi Laurier" au temps de la conscription, et les jeunes libéraux de la province de Québec ne le lui pardonnaient pas. Wilfrid Lacroix et Oscar Drouin en tête, les membres du Club de Réforme de Québec jetèrent leur dévolu sur Mackenzie King, l'ancien ministre du Travail, qui n'avait ni éloquence, ni influence ou popularité appréciables, mais qui, presque seul parmi les libéraux anglais, n'avait pas lâché Laurier à l'heure de la débâcle unioniste. Les jeunes libéraux québécois invitent Mackenzie King, le présentent comme l'ami de sir Wilfrid, et provoquent une certaine effervescence autour de son nom. Puis ils s'arrangent pour noyauter la délégation.



Chef du parti libéral de 1919 à 1948, MACKENZIE KING fut Premier ministre de 1921 à 1930 et de 1935 à 1948.

Quatre candidats briguent le commandement du parti libéral; Fielding, George Graham, Mackenzie King et, pour la forme, D. D. Mackenzie.

Les grosses influences du parti sont pour Fielding, sans exception. Lady Laurier se prononce en sa faveur. Lomer Gouin, premier ministre tout puissant de la province de Québec, prévoyant son départ pour la scène fédérale, préférerait Fielding, chef âgé, dont la succession semble prochaine. Les premiers ministres libéraux des provinces anglaises, en particulier George Henry Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse depuis vingt-trois ans, favorisent la même candidature. Enfin le Globe de Toronto soutient Fielding, sans équivoque.

Mais Wilfrid Lacroix et ses camarades du Club de Réforme mènent campagne en faveur de Mackenzie King, qui reçoit leurs rapports dans une chambre du Château Laurier.

Les délégués de la province de Québec tiennent une session préliminaire. La guerre, encore toute récente, a provoqué de telles frictions entre les deux races que les Canadiens français ont renoncé, d'emblée, à présenter un des leurs. Athanase David, qui a 34 ans et du panache, critique cette attitude et propose, en manière de protestation, l'abstention totale, la sortie en masse des délégués québécois. Ernest Lapointe combat cette motion, qui favoriserait Fielding en laissant le champ libre aux délégués des autres provinces.

Rodolphe Lemieux, qui préside la réunion, engage les jeunes libéraux à écouter les mentors du parti — qui sont Lomer Gouin, F. L. Béique, Raoul Dandurand et lui-même — tous partisans de Fielding. Mais un jeune, Arthur Trahan, député de Nicolet, attaque vivement la candidature de Fielding, et soulève une ovation. Lucien Cannon le suit, encore plus violent. Lomer Gouin tente d'atténuer l'effet produit : "Je comprends les sentiments qui vous animent . . . Mais il faut être pratiques . . . M. King est jeune . . ."

Sir Wilfrid Laurier perdit le pouvoir en 1911; il demeura chef de l'opposition jusqu'à sa mort, à la mi-février 1919. Sur cette photo prise en 1916, on remarque, de gauche à droite, M. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Laurier, sir Wilfrid, Mme Arthur Branchaud et Mackenzie King.

Arthur Trahan se lève de nouveau : "M. King a exactement l'âge qu'avait Laurier (45 ans) quand il est devenu chef du parti libéral." Une nouvelle explosion d'enthousiasme salue ces paroles.

Reste à tenir la convention proprement dite, sous la double présidence de Lomer Gouin et de G. H. Murray, dans la salle de l'Exposition.

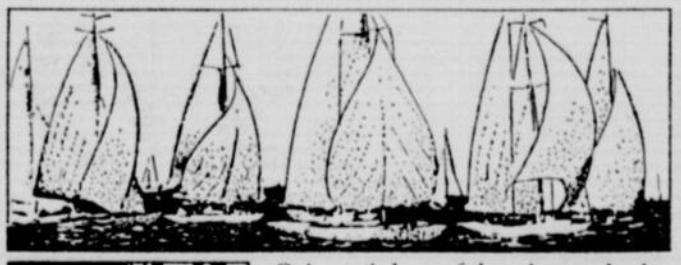
Les quatre candidats prennent la parole tour à tour. D. D. Mackenzie reçoit des applaudissements de politesse. Graham aussi. King est applaudi à tout rompre par les Québécois, mais la grande majorité des Ontariens ne bouge pas. Les Québécois insistent, continuent d'applaudir crescendo, jusqu'à ce que les Ontariens se joignent à eux, du bout des mains. Enfin Fielding prend la parole le dernier, en grande vedette. Il a pour lui l'âge, l'expérience, le prestige, les états de service, l'habileté de parole et de manoeuvre, l'appui des puissances financières et des membres les plus influents du parti. Il est le plus brillant, sans conteste. Les Ontariens l'applaudissent à tout rompre, mais les Québécois ne bougent pas. Les Ontariens insistent, continuent d'applaudir crescendo . . . sans obtenir un retour de leur condescendance.

Les partisans de Fielding s'efforcent de retarder le vote, car on arrive au samedi soir et plusieurs délégués de Montréal — des Canadiens français, partisans de King — prendront sans doute le train pour rentrer chez eux. Mais les Montréalais, stoïques, renoncent à leur train, et l'appui des Canadiens français porte Mackenzie King à la tête du parti libéral, par 476 voix contre 438.

La province de Québec a imposé son choix.

PHOTOS
DE MARIAGE
Hâtez-vous, réservez immédiatement
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.
SPECIAL
10 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35
Imprimons aussi faire-part en thermogravure
POUR RENDEZ-VOUS
524 3745
La Photo Modèle
1682 EST, RUE SAINTE-CATHERINE (près Papineau)

Venez admirer les trésors de la Mer des Antilles: doublons d'or, pièces d'argent, pièces de huit réales, bijoux magnifiques. Autant de richesses inestimables qu'il vous faut absolument voir.



Qu'y a-t-il de neuf dans le monde des sports nautiques? Vous le découvrirez à cette magnifique exposition où l'on trouve de tout pour tous: hors-bord, bateaux de course, yachts, canots, bateaux-maisons, bateaux à voiles, de même que les plus récentes embarcations sur coussin d'air. Ne manquez pas l'exposition nautique la plus extraordinaire jamais vue.

Faites voile vers le Salon Nautique

Du 24 fév. au 3 mars. Place Bonaventure, Montréal
Tous les jours de midi à 22 h.30 et, le samedi, à partir de 10 h.30.
Entrée: adultes, $1.50, enfants de moins de 12 ans, 50 cents.

Cette faillitte de $325,000

Un coup dur pour le Vieux Montréal

par Jacques Maher

Le Fournil, la Boîte à Clémence et le *Saint-Amable*, deux restaurants et une boîte à chansons bien connus du Vieux Montréal, administrés par le comédien Yvon Deschamps, viennent de se déclarer en faillite. Une faillite de $325,000.

C'est un coup dur pour cette partie de la Métropole connue sous le vocable de "Vieux Montréal".

Comment se peut-il que des établissements fassent faillite et que d'autres vivotent ou périclitent dans ce quartier, alors que l'on connait le succès, par exemple, du "Vieux Carré" à La Nouvelle-Orléans, de "la Vieille Ville" de Québec ou même du "Vieux Quartier" de Chicago ?

C'est que, outre des raisons particulières (dans le cas du Fournil, on parle par exemple d'investissements exagérés, de déménagement intempestif, etc.), il existe des raisons générales qui empêchent le Vieux Montréal de se développer et de vivre normalement.

Ah ! ces visiteurs du dimanche !

Mme Carle, de **la Boutique Soleil,** résume la situation en ces termes : **"Le quartier ne nous apporte rien. Il n'y vient pas de visiteurs. L'été, bien sûr, nous recevons des touristes, mais, dès que la saison du tourisme est passée, nous ne voyons plus que les visiteurs du dimanche. Ceux-ci sont très gentils, mais . . . ils n'achètent rien !"**

Les restaurants : un autre son de cloche

Exception faite du Fournil, disons que, pour les restaurateurs, la situation semble aller beaucoup mieux. On nous signale que beaucoup de restaurants sont pleins à craquer et refusent même les réservations, que la clientèle d'habitués du midi suffirait à elle seule à les faire vivre, que . . . un restaurateur du quartier vient de s'acheter une Cadillac !

M. Georges Gauthier, du restaurant **A la Catalogne,** nous dit par exemple que sa clientèle a augmenté par rapport à l'an dernier, que **"ça va bien dans le Vieux Montréal et qu'on a des touristes dès qu'il y a une convention à Montréal".**

Pas d'aide de la Ville

Le véritable pionnier du Vieux Montréal, M. Eric McLean, quant à lui, exprime des réticences devant l'action de l'Administration municipale. **"La Ville,** dit-il, **a fait beaucoup pour la rénovation des rues du Vieux Montréal. Toutefois, elle n'accorde aucune aide directe aux entreprises qui s'y sont installées. Il en coûte cher de s'établir ici, et, malgré nos efforts, nous n'avons jamais eu d'exemptions de taxes ou autre aide de l'Administration. La Ville n'a même pas voulu permettre aux boutiques d'ouvrir leurs portes le dimanche."**

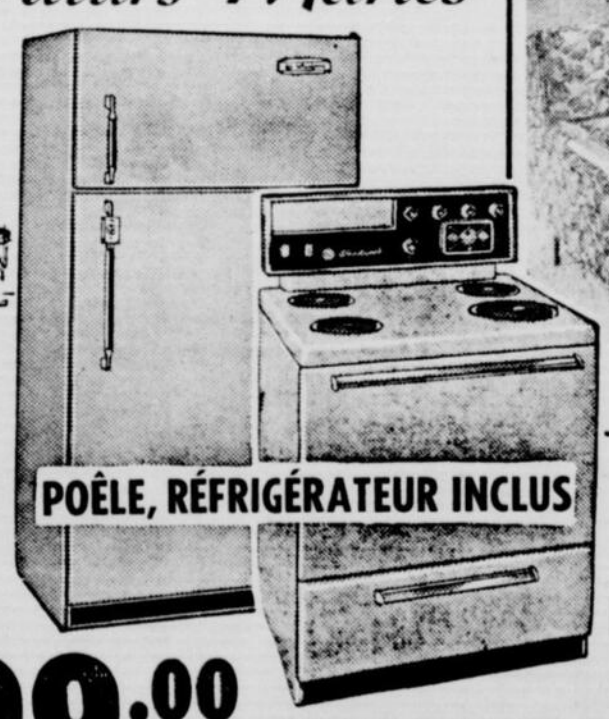
La Ville de Montréal a créé en 1962 la Commission Jacques-Viger dans le but de préserver le caractère du Vieux Montréal.

YVON DESCHAMPS devant le Fournil. Il faut qu'une entreprise soit bien administrée et, dans le cas d'un restaurant, il faut que la nourriture y soit bonne . . .

Il faut qu'une entreprise soit bien administrée

Nous avons interrogé l'un de ses membres, M. Jean Labelle, membre du Comité exécutif de Montréal. **"Dans le Vieux Montréal,** nous a dit M. Labelle, **il y a plusieurs établissements qui vont très, très bien. Beaucoup de restaurants sont pleins à craquer. Il y en a où je ne peux pas aller parce qu'il n'y a pas de place. Il faut bien comprendre qu'une entreprise doit être bien administrée pour fonctionner. Nous, à la Ville, nous dépensons de grosses sommes pour enjoliver ce secteur, mais nous ne nous lancerons pas dans le commerce, nous ne ferons certainement pas la publicité, la cuisine pour les propriétaires !"**

Aux Futurs Mariés



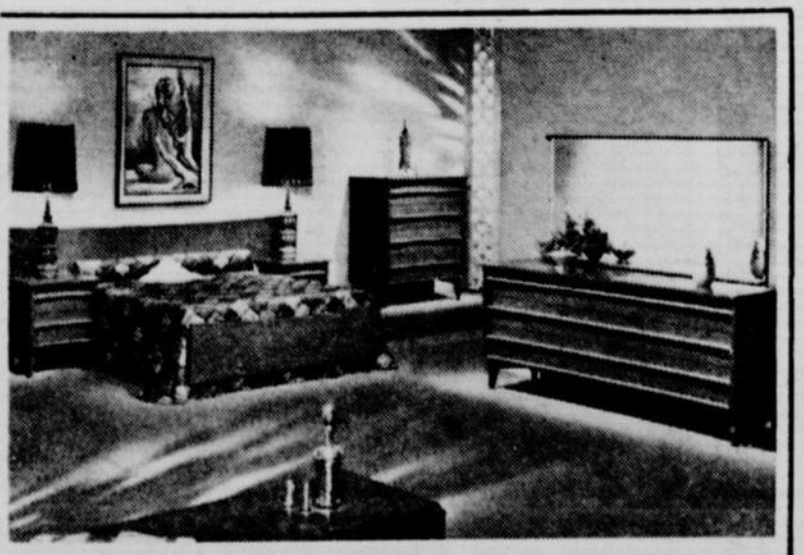
MOBILIER de SALON
DEUX MORCEAUX
Matériel de nylon lavable, bras noyer

Raymond Legault
vous offre ce magnifique
ENSEMBLE
POÊLE, RÉFRIGÉRATEUR INCLUS
POUR SEULEMENT $599.00

Avons d'autres ensembles pour convenir à tous les budgets

MOBILIER DE CUISINE
5 mcx, construction solide, dessus formica

GRATUIT !
2 lampes de salon
1 table à café
1 table de bout
1 service de vaisselle
1 coutellerie
2 lampes de chambre



MOBILIER DE CHAMBRE
DE STYLE SCANDINAVE fini noyer américain

36 MOIS POUR PAYER
AUCUN COMPTANT

R. LEGAULT Enr.
GROS et DETAIL
4703 CHARLEROI, coin Drapeau
323-2365
• Prenons vos vieux meubles en échange •
2 étages de meubles pour mieux vous servir

la page des échos

de Jean-Marc Provost

Un sergent pas comme les autres

Le sergent **Claude Labelle**, qui a créé avec le directeur **Jean-Paul Gilbert** l'escouade de **l'aide à la jeunesse**, n'est certainement pas un sergent comme les autres. Il a terminé son cours de criminologie et s'attend à recevoir sous peu son **B.A.** de l'Université de Montréal. Ajoutons que son escouade a sauvé quelque 400 jeunes l'an dernier et qu'on peut entendre le sergent Labelle tous les jours à **CKLM**.

CKLM se lance dans le "P.R."

Après **CJMS** qui fait venir au Canada les monstres sacrés de **France**, et **CKVL** qui organise des journées spéciales pour ces vedettes et des courses de canoe, itou, voici que **CKLM**, le benjamin des stations radiophoniques, se lance à son tour dans la promotion. Ainsi le film **"les Arnauds"**, une excellente production mettant en vedette **Adamo**, est présenté en première à Montréal avec le concours de CKLM.

Nouvelle association de numismates

A **Boucherville**, un groupe d'hommes d'affaires vient de fonder une nouvelle association **de numismates** et de **philatélistes**. On y **achète**, on **vend**, on **échange**, on **expose**, on **offre à l'enchère** des pièces de monnaie et des timbres. Un bon "tip" aux amateurs de ce genre de trafic.

Discothèque transformée en Centre psychologique

Deux chercheurs de l'Université **Sir George Williams**, le **Dr George Marshall** et **M. Dennis Beatty**, professeur de psychologie, ont mis au point un système électronique de sons et de musique qui, sous peu, transformera une discothèque du centre de la ville en **laboratoire de psychologie**. C'est à voir !

(Photo Miller)

Elle connaît ça

INGRID PITT tourne un film d'espionnage avec Richard Burton. Mais elle ne s'en fait pas, elle connait ce qu'elle fait : il y a cinq ans, elle traversait le Rideau de fer pour se réfugier à Berlin Ouest sous le feu des gardes-frontières.

Elle ne croira plus au Père Noël

La gentille petite JOSEE COURTEMANCHE a visité le Salon des jouets à la Place Bonaventure et s'est retrouvée parmi des centaines et des centaines de jouets tous plus attrayants les uns que les autres. Allez donc lui parler ensuite du père Noël, des petits lutins et de la manufacture de jouets du pôle Nord . . . Seuls les marchands étaient invités à cette exposition, et on nous a assuré qu'une multitude de nouveaux gadgets seront mis sur le marché en novembre prochain.

Nouvelles prédictions du Grand Henri !

Le voyant **Henri Brousseau** de **Magog**, tout en admettant qu'il ne veut pas faire peur aux gens, prédit, outre une révolution pour 1968, des **difficultés** dans le clergé, une **recrudescence** de la délinquance et un **scandale** en marge de l'**Expo 67**. Enfin, nous verrons !

Miss Laval fera parler d'elle

Marie-France Dupras, cette étourdissante **Miss Laval**, n'est pas que . . . plantureuse. Elle a étudié tout l'hiver l'art dramatique et le chant, et elle présentera dans quelques semaines son tout nouveau tour de chant. On l'avait accusée à tort l'automne dernier de n'être que jolie.

CKJL a 12 ans

Le poste de la belle musique dans les Laurentides, **CKJL**, célèbre ce mois-ci ses 12 ans. **Jean Lalonde**, le fondateur et président de cette station qui réussit d'excellentes saisons, a fait parvenir à des amis, à cette occasion, un **magnifique gâteau aux fruits** d'une couple de livres. Ajoutons que c'est maintenant une habitude, pour ceux qui roulent dans les **Laurentides**, que de syntoniser CKJL.

Ça grouillait à Montréal

L'Office des congrès et des visiteurs de Montréal a dévoilé lundi que pas moins de **226,504 personnes** avaient assisté à **388 congrès** importants l'an dernier à **Montréal** et ont ainsi apporté **$31 millions** à l'économie touristique de la métropole.

Un nouveau poulain pour la Del Rosa

Larry diBernado (bronzé comme un Indien, il revient de Floride) ne se lasse pas de vanter les qualités extraordinaires de la nouvelle acquisition de la **Del Rosa Farm**, un poulain de 2 ans qui participera cette année aux courses **"stakes"** des pistes **Blue Bonnets** et **Richelieu**. En langage d'hommes à chevaux, ajoutons que le coursier **a du coeur** et qu'il va toujours pour la tête, selon M. DiBernado.

Hommage posthume

L'inspecteur de police **Gérard Ferron**, qui est décédé lundi à la suite d'une crise cardiaque, ne comptait que des amis. A un journaliste qui lui demandait un jour ce qu'il pensait du code pénal, il avait répondu : **"Les lois sont bien faites, mais il y a des magistrats qui ne savent pas les appliquer !"**

Une première pour le pianiste de Juliette Gréco

Gérard Jouannest est le nouveau pianiste de **Juliette Gréco** et il l'a accompagnée pour la première fois lors de la première "Gréco", qui a eu lieu mardi en la salle **Maisonneuve** de la **Place des Arts**. Jouannest nous a avoué être un peu nerveux mais . . . **"Que voulez-vous, il fallait que je me trouve un job, Jacques Brel ne chante plus."** Jouannest était auparavant le pianiste de **Brel**.

Catherine fait bien ce qu'elle doit

"Un matin pas comme les autres" de **Marcel Dubé** marque comme il se doit le 10e anniversaire de la **Comédie-Canadienne**, mais souligne également le magnifique retour sur cette scène de **Catherine Bégin**. Habilement secondée par **Jean Duceppe**, les spectateurs qui ont vu la pièce (et ils sont nombreux) ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de Mlle Bégin et de toute la distribution de la pièce de Dubé.

En deux mots

Les ventes de **Ford-Canada** l'an dernier dépassent le **$1 milliard** . . . L'interprète de la chanson **Jacques Lorain** chantera à la boite **"Aux 4 saisons"** (à Québec) à compter du 3 mars . . . Pour la seconde fois cette saison, la boite la **Coccinelle** accueille **Jean-Guy Moreau**, le fantaisiste qu'on aime bien . . . **"Les Bien-pensants"** de **Pierre Berton** est lancé par les **Editions de l'Homme** d'**Alain Stanké** . . . La Ville de Montréal invite au vernissage de l'exposition **"le Dessin"** au **Centre récréatif Maisonneuve** . . . **Lucien Hétu** et son fils **Daniel** partent en tournée à travers la province . . . L'herboriste **André Benoit** est aussi un adepte du grand air : samedi et dimanche il participe à des courses de ski-doo à **Sainte-Marguerite** où est situé son chalet-repos . . . Une belle fille au **Caf'conc du Château Champlain** : **Lynda Gloria** (37-24-36) : née à **Alger** d'un père **espagnol** et d'une mère **française** . . . A ne pas manquer le 3 au "2" : **Ginette Reno** dans un **"one-man show"** . . . **Margot (Lefebvre)** rentrera lundi de ses vacances dans le Sud.

Auteurs québécois en grande demande au Québec

Les productions Deschamps-Lelarge ("Hamlet, prince du Québec") sont à la recherche de jeunes (ou moins jeunes) qui pourraient leur soumettre le canevas d'une comédie musicale "made in Québec". "Nous sommes prêts à investir largement dans n'importe quelle pièce canadienne potable. Nous avons d'ailleurs déjà quelques projets intéressants. Quant à la comédie musicale, nous n'en avons aucune et en recherchons désespérément. Les normes que nous exigeons: paroles et musique écrites par des gars (ou des filles) de chez nous." On peut rejoindre M. Lelarge en téléphonant au Théâtre de l'Escale.

Deux confrères chanceux

Claude Murray (**Montréal-Matin**) et **Marc Chatel** ont gagné chacun un **vélo-ski** lors de la conférence de presse pour annoncer l'**omnium Molson de ski**. Ni l'un ni l'autre n'ont encore fait de vélo-ski, mais ils ont maintenant une bonne raison pour commencer.

Le Courrier de Laval grandit . . .

A compter de la semaine prochaine, le **Courrier de Laval** s'étirera sur huit colonnes. **Lise Blouin**, la directrice de cet hebdomadaire, a précisé également qu'on y ajoutera de la couleur sur la page frontispice.

On mange bien, à Québec

Un restaurant de **Québec** où l'on mange très bien : **Chez Guido**. Cette salle à dîner ne jouit pas d'une publicité tapageuse, mais les connaisseurs, les fins gourmets ne manquent pas une occasion de s'y retrouver.

Des "lapins" aux ours

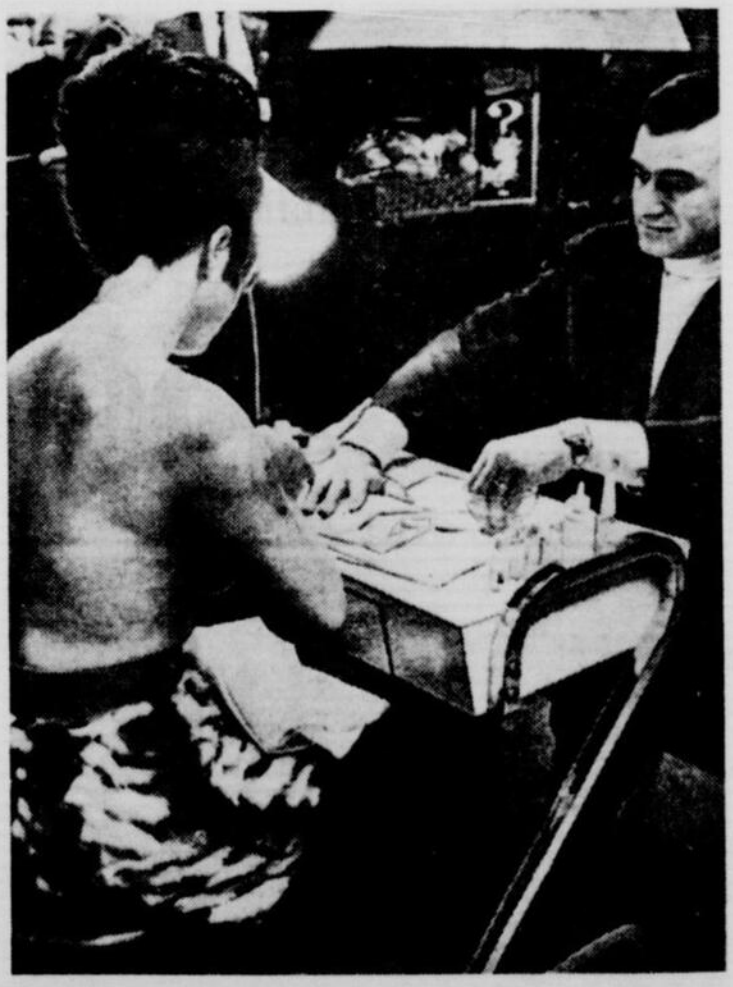
Tony Roma, président du **Club Playboy** de Montréal, est parti la semaine dernière en excursion de chasse à l'ours polaire. Il passera deux semaines en **Alaska** loin de ses **"lapins"** (**Bonnies**) qu'il aime tant . . . et avec raison. Une équipe de cinéastes tournera ses exploits.

Tout est en anglais

A la **Maison du Commerce** qui groupe la **Chambre de Commerce** de Montréal et le **Montreal Board of Trade**, les Canadiens français doivent savoir lire l'anglais. Dans les ascenseurs tout est en anglais.

Le 68e pour Jean Lesage

Dimanche, **Jean Lesage** en sera au 68e des 108 comtés de la province qu'il est en train de visiter. Il présidera en soirée à un souper populaire qui aura lieu en la salle des **gardes d'Asbestos**. On l'aura deviné, il passera la journée à **Richmond**.



Une manucure topless

Montréal a facilement été surclassé la semaine dernière dans le secteur . . . topless, lorsqu'on a ouvert à Toronto un "barber shop" ou salon de coiffure pour hommes, avec des manucures topless. Le propriétaire de ce News Men's Salon situé en plein centre de Toronto, M. Igor Volochkov, a déclaré que si sa clientèle masculine montre de l'intérêt envers son employée topless, il engagera une "cireuse de bottes" topless et des "barbières" ou coiffeuses topless.

SAVIEZ-VOUS QUE ...

J.-P. Nolet

Les droits des Amérindiens

Le Service international Brébeuf, du collège Jean-de-Brébeuf, de Montréal, organise dans les locaux mêmes du collège un colloque sur les droits des Indiens et des Esquimaux, les 2 et 3 mars. M. JEAN-PAUL NOLET, annonceur bien connu de Radio-Canada, sera l'animateur. Tous les étudiants sont cordialement invités.

W. Gaboriault

Un homme aux oiseaux

Au cours de son assemblée générale annuelle, la Société de Biologie de Montréal vient d'élire son bureau directeur pour l'année en cours. Le président est M. **Wilfrid Gaboriault,** professeur de sciences depuis 27 ans et naturaliste spécialisé en ornithologie depuis près de 35 ans.

Il y a 1900 ans

Pour marquer d'une façon particulière, au Canada, l'Année de la Foi, décrétée par le pape Paul VI, l'épiscopat canadien invite les fidèles à une SEMAINE NATIONALE DE LA FOI qui se déroulera du 3 au 10 mars. Décrétée en juin dernier, l'Année de la Foi marque le 19e centenaire du martyre des apôtres Pierre et Paul.

. . . symbole de la foi

Conseiller de Sa Majesté

Par arrêté ministériel en date du 14 février 1968, Me **Boris Garmaise,** avocat, a été nommé conseil en loi de la Reine.

Il inspectera les inspecteurs

M. EUGENE COSTELLO, docteur en médecine vétérinaire, a été nommé inspecteur des services d'inspection des viandes au ministère de l'Agriculture du Canada. M. Costello est membre de la Direction de l'hygiène vétérinaire depuis 1951. Depuis 1962, il était chargé de l'inspection au poste d'abattage de volailles d'Aurora, en Ontario.

B. Garmaise

On sait s'orienter à McGill

Le professeur D. Wayne Hall, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université McGill, annonce qu'à partir de septembre 1968 il offrira des cours en vue de l'obtention d'un doctorat en éducation, option orientation professionnelle. Le professeur Arlie A. Adkins sera chargé de cours.

Ils iront à Paris

C'est un jeune couple de cultivateurs de Marieville, M. et Mme ANDRE JODOIN, qui ont été les heureux gagnants du concours "Voyage à Paris" qui s'est déroulé dans le cadre du Salon de l'Agriculture.

E. Costello

On a besoin de conseils

Trois importantes personnalités québécoises viennent d'être nommées conseillers auprès de la Commission générale des Etats généraux du Canada français : MM. Antonio Talbot, avocat et ancien ministre de la Voirie, Georges-Emile Lapalme, avocat et ancien chef du parti libéral, et Séraphin Marion, écrivain et ancien professeur de l'Université d'Ottawa.

Une nouvelle association

Mme MIRA GODARD, propriétaire de la galerie Agnès Lefort, de Montréal, a été elue président de l'Association professionnelle des Marchands de tableaux du Canada. Cette association comprend 21 galeries de Montréal, Toronto, Ottawa, Edmonton et Halifax.

A. Jodoin

Pour ceux qui ont faim

La Croix d'or, oeuvre de secours international fondée par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, fait appel à votre générosité. L'argent recueilli sert à soulager la faim et la misère dans le monde. Vous pouvez envoyer vos dons à La Croix d'or, 424, rue Saint-Sulpice, Montréal 1.

Conservons la faune

Le SALON DU SPORTSMAN aura lieu à l'Aréna Maurice-Richard, du vendredi 8 au dimanche 17 mars. Ce salon, qui connaît toutes les années un succès énorme, vise à intéresser le public à la conservation de la faune et de nos ressources forestières.

Comme dans la fable de La Fontaine, c'est une véritable

poule aux oeufs d'or... LE PLAN $5000

AVE

Compte AVE — assurance $5000

Assurance 100% 1 à 60 ans*

Compte d'épargne véritable $1000

** Un exemple: AVE $4000 véritable $1000 $5000

L'immense succès remporté par le compte d'Assurance-Vie-Epargne BCN — qui rapporte de bons intérêts et qui double les dépôts des clients conformément aux dispositions du plan AVE — incite la Banque Canadienne Nationale à porter de $2500 à *$5000* la prestation maximum. De plus, tout déposant âgé * d'un an à *60* ans profite entièrement de cette assurance. Et, en plus des comptes AVE, les comptes d'épargne véritables, qui rapportent 50% d'intérêt de plus, sont désormais assurés jusqu'à concurrence de $1000 **. Ainsi, la prestation pour un client ayant $4000 dans un compte AVE et $1000 dans un compte d'épargne véritable sera de $5000, prestation maximum.
Renseignez-vous auprès de votre ami-conseiller, le gérant de succursale BCN, sur le NOUVEAU PLAN $5000 AVE-BCN. C'est une véritable poule aux oeufs d'or !

BCN Banque Canadienne Nationale

En doublant vos épargnes, votre compte AVE-BCN peut atteindre un total de $10,000 et davantage

Exemples: $5000 en banque + $5000 d'assurance = $10,000.
$7000 en banque + $5000 d'assurance = $12,000.

Depuis son "accident" à l'Expo

Grace suit un traitement pour avoir deux autres enfants

PARIS (D.R.I.) — Depuis l'âge le plus tendre, celle qui est aujourd'hui la princesse Grace de Monaco a toujours été ambitieuse et têtue. A quatorze ans, elle voulait être actrice; elle devint star à Hollywood. Au sommet de sa gloire cinématographique, elle avait décidé d'épouser un homme célèbre, leader politique, homme d'affaires, écrivain. Là non plus, elle n'a pas si mal réussi : elle est la souveraine d'un pays (même si celui-ci est petit), ce que peu d'Américaines ont réalisé jusqu'ici.

"Je suis née pour être épouse et mère de famille. Le vedettariat n'a été qu'un épisode dans ma vie", confessa-t-elle, il y a quelques années.

Elle a toujours rêvé d'avoir beaucoup d'enfants. Elle en a eu deux très vite, un troisième un peu plus tard. Elle en espérait un quatrième pour 1966. On se souvient de "l'accident" pendant la visite du couple, à l'Expo de Montréal, mais elle avait failli perdre déjà le troisième en assistant, malgré les conseils de son médecin, au mariage de Constantin et d'Anne-Marie, à Athènes.

La belle GRACE
. . . elle a toujours rêvé d'avoir beaucoup d'enfants

On croyait qu'elle ne pourrait plus avoir d'enfants

Depuis son retour du Canada, on a écrit que Grace ne pourra plus avoir d'enfants.

C'était mal connaître cette Américaine têtue. Elle ne veut pas s'arrêter à trois. Et elle se mit à consulter les gynécologues, en France, en Suisse, aux Etats-Unis. Résultat: rien n'est définitivement perdu pour elle.

Depuis le mois de novembre, la princesse suit un traitement très sérieux.

C'est pour les besoins de ce traitement qu'elle quitte à peu près tous les quinze jours, assez mystérieusement, la principauté. Va-t-elle à Paris, en Suisse, à Lyon ? Nul ne le sait exactement.

Pas de crainte pour la ligne

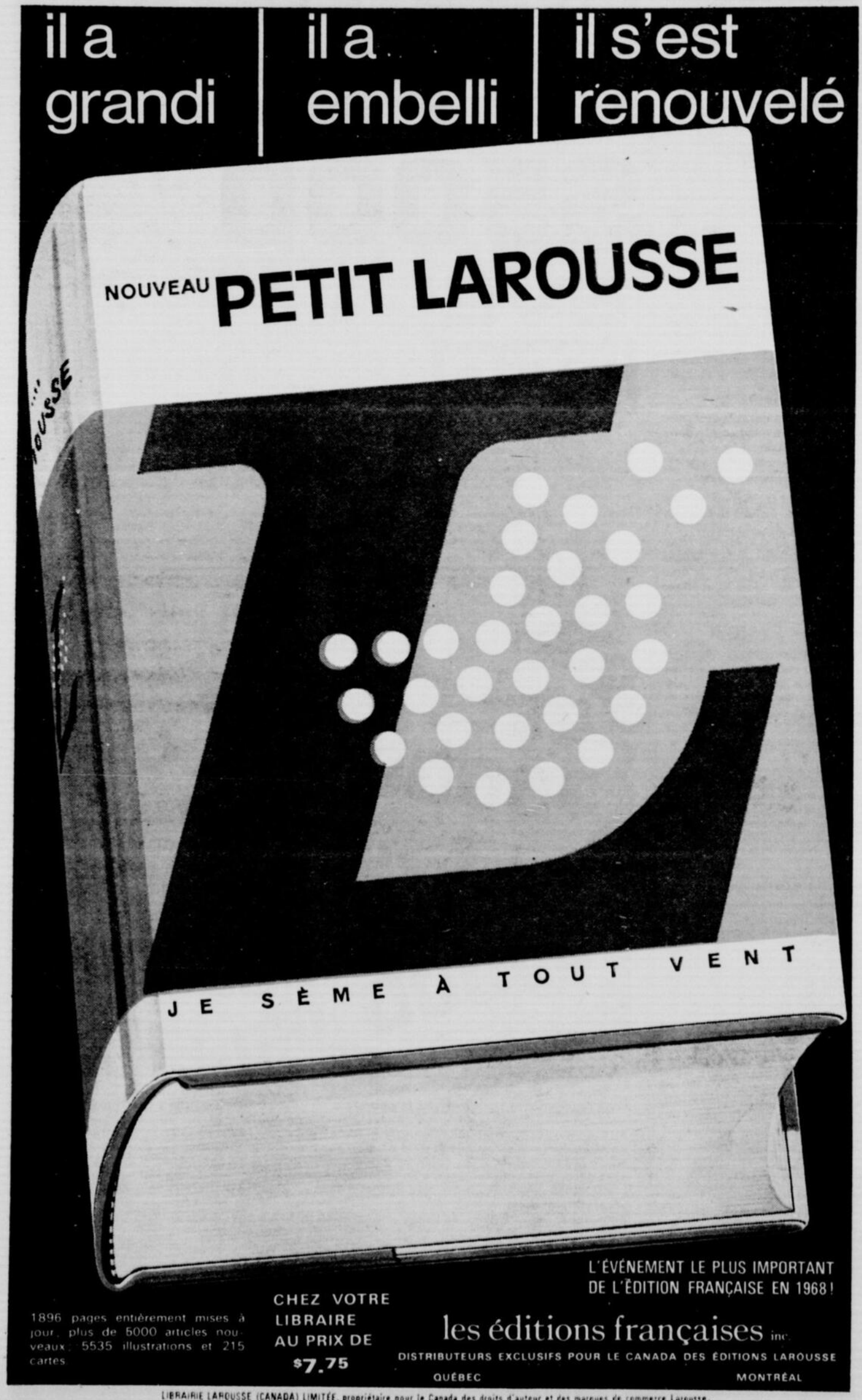
Après tout, elle n'a pas encore trente-six ans tandis que Rainier en aura quarante-cinq en mars prochain. A cet âge, des millions de couples ont encore des enfants.

Grace en souhaiterait même deux : un garçon et une fille, bien sûr. Elle n'a aucune crainte pour sa "ligne", que les trois premières maternités n'ont nullement abîmée.

L. PEROUSIN

De la propagande individuelle

MADRID (D.R.I.) — En même temps qu'elle publie un "Livre Rouge", l'Espagne inaugure une propagande individuelle en faveur du rattachement de Gibraltar. Chaque habitant du Roc reçoit des "lettres personnelles" lui expliquant qu'il aurait tout intérêt au retour à la "mère patrie", d'autant plus que c'est la dernière concession de Madrid et qu'il pourrait conserver, s'il le veut, la **nationalité** britannique.



LIBRAIRIE LAROUSSE (CANADA) LIMITÉE, propriétaire pour le Canada des droits d'auteur et des marques de commerce Larousse.
Distributeur exclusif pour le Canada: LES ÉDITIONS FRANÇAISES INC., licencié quant aux droits d'auteur et usager inscrit des marques pour le Canada.

On va parler partout de "Terre des hommes" et ça ne coûtera pas cher

On connaît déjà l'habileté du maire Drapeau à mobiliser les grandes entreprises commerciales pour le bénéfice et l'avantage de la Ville de Montréal. En plus de la revue "Montréal '68" et de la décoration intérieure du métro, dont s'acquittent déjà différentes sociétés ou compagnies, la publicité de la *Terre des hommes* va faire partie des obligations qui reviendraient normalement à la Ville, mais qui sont assumées en fait pas autrui.

Dans le cas de la **Terre des hommes,** il s'agit pour Montréal de bénéficier le plus possible de la publicité gratuite que de grandes publications vont faire sans que Montréal paie un cent, si ce n'est ce qu'il en coûte pour recevoir ici journalistes, commentateurs, analystes et agents de voyages de tout poil.

C'est M. Bergeron qui va coordonner tout ça

La mission de coordonner cette entreprise a été confiée à M. Lucien Bergeron, directeur de l'Office municipal du tourisme. M. Bergeron n'est pas à ses débuts dans ce genre d'initiatives, puisqu'il pratique la publicité gratuite depuis quelques années, avant même la tenue de l'Expo : **"Cette année,** explique-t-il, **la Ville n'a pas un budget de quelques millions de dollars à consacrer à la publicité. Pourtant, il faut maintenir le plus possible le nombre élevé de touristes qui visitent Montréal pendant la belle saison."** En 1966 et en 1967, les services dirigés par M. Bergeron ont accueilli, chaque année, 700 journalistes, américains ou européens. En 1968, à l'occasion de la première **Terre des hommes,** l'Office municipal collaborera avec l'Office du Tourisme du Gouvernement canadien et le ministère du Tourisme du Québec. **"Les trois organismes,** dit M. Bergeron, **se sont rencontrés et ont mis au point un programme de publicité qui consiste à inviter à Montréal quelque 400 journalistes étrangers ou des missions d'agents de voyages."** M. Bergeron peut se permettre d'être optimiste puisque, déclare-t-il, **"la Province de Québec consacrera cette année $1,000,000 à la publicité touristique, c'est-à-dire un montant encore jamais dépassé".**

Terre des hommes

Et l'Ontario ?

Il y a même la Province d'Ontario qui est prête à faire sa part . . . De concert avec le Québec, l'Ontario s'engage dans un programme de participation à des expositions de tous genres, aux Etats-Unis, afin d'attirer les Américains sur la Terre des hommes. Il est important de courtiser les Yankees, puisqu'ils constituaient 90 p. 100 des visiteurs étrangers à l'Expo. Des 50,000,000 de visiteurs à l'Expo, 50 p. 100 étaient Canadiens et 50 p. 100 étrangers.

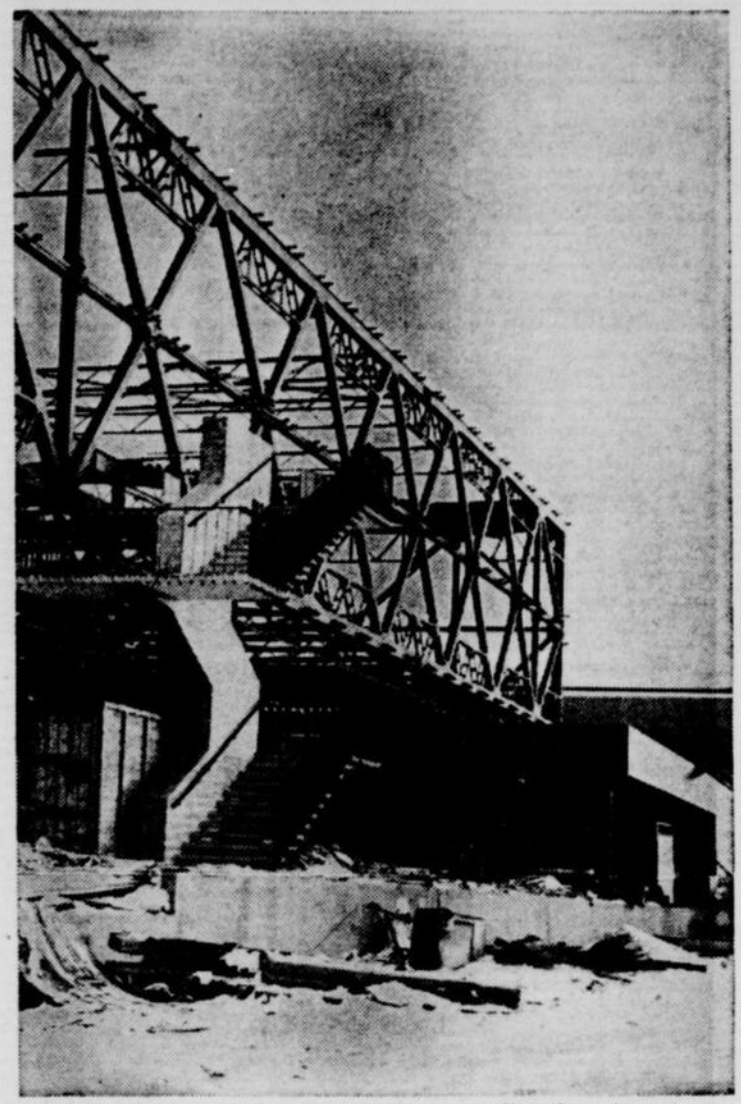
Personnel et travaux d'hiver

Si la Ville espère faire parler d'elle à bon compte, ce n'est plus la même histoire pour le personnel de la **Terre des hommes,** qu'elle devra payer rubis sur l'ongle à même le trésor public. Au plus fort de la tourmente, c'est-à-dire au milieu de la saison, parmi les 20,000,000 de visiteurs attendus, une armée de 5,000 employés s'affaireront sur la Terre des hommes.

Les équipes d'employés qui peuplent actuellement la Terre des hommes ne sont pas que des fonctionnaires dont le royaume se limite à la paperasse. Plusieurs vaquent à leur boulot en salopettes parce qu'ils démontent des bâtisses; les pavillons de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie, par exemple, que M. Smallwood fera transporter à Terre-Neuve pour en faire des centres culturels.

Les ouvriers qui ne démontent pas les bâtisses sont occupés à les réparer. Et c'est plutôt coûteux.

Mais parfois c'est moins dur de payer que de se faire éclater un scandale en plein visage, comme ce fut le cas avec Logexpo. On affirme que les plaintes de touristes mécontents rentrent toujours à l'Office. Cet plaintes sont mises derechef dans le courrier, vers Québec. Logexpo ne sera pas ressucité pour la Terre des hommes.



(Photo Pierre Lacasse)

On aperçoit ci-dessus les côtes d'acier du pavillon de la Tchécoslovaquie. L'immeuble sera transformé en un centre culturel à Terre-Neuve.

ANNONCE

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Photo – Photo
GRATIS
FILMS DE MARQUE KODAK GRATUITS A VIE
JUSQU'A 55% DE REDUCTION
sur le développement de vos films
Service de 24 heures

	Ektachrome	Kodacolor	Noir et Blanc
8 poses avec film gratis	2.70	3.80	0.98
12 poses avec film gratis	2.70	4.80	1.20
12 poses Kodapak avec film gratis	—	4.80	1.37
16 poses avec film gratis	2.70	5.75	1.44
20 poses — 126 et 35 mm avec film gratis	3.60	7.25	2.05
36 poses 35 mm avec film gratis	5.20	9.50	3.25
Réimpression	0.32	0.26	0.06

TOUS CES PRIX COMPRENNENT LA TAXE PROVINCIALE DE 8% ET LES FRAIS DE POSTE RETOUR
Nous essayer, c'est nous adopter !
Photo LUCHAR Enr.
C.P. 1119, Montréal 3
Demandez nos enveloppes ainsi que listes de prix

M. Gilles Montpetit

GILLES MONTPETIT vous offre son spécial de la semaine

Autrefois de la maison H. MONTPETIT

ENSEMBLE POUR JEUNES MARIÉS

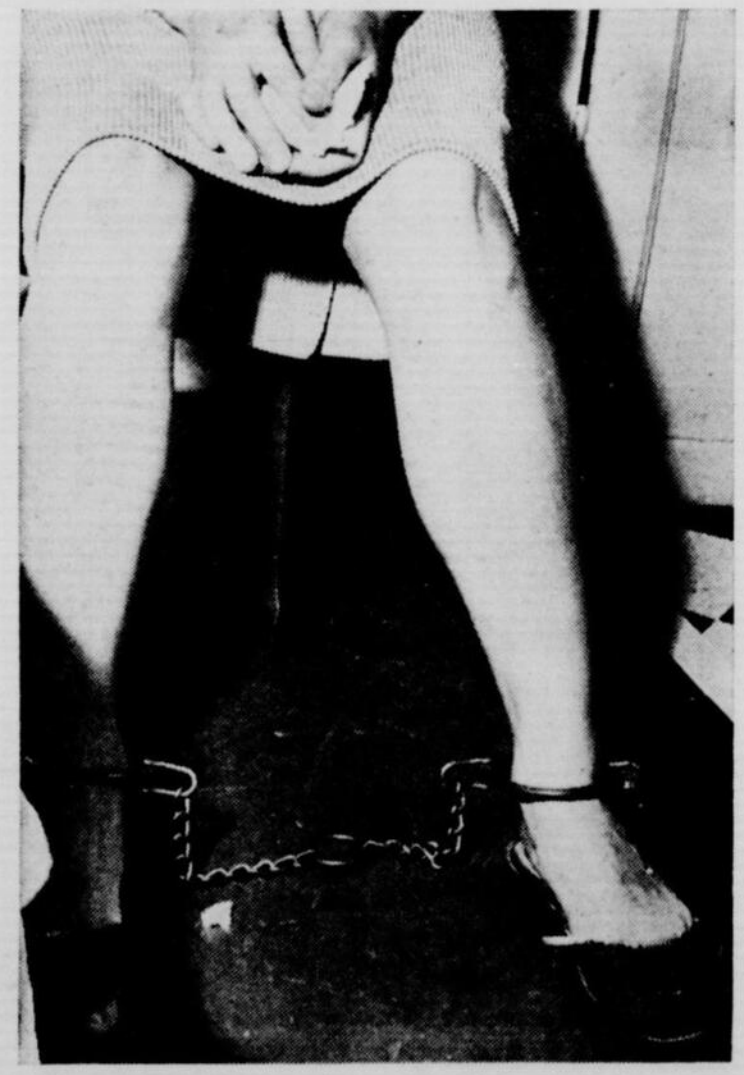
Aussi peu que $35 PAR MOIS

SPECIAL POUR L'ENSEMBLE **$1199**

POELE et REFRIGERATEUR de marques reconnues INCLUS

Gilles Montpetit meubles
8093, rue ST-HUBERT (angle Jarry) Tél. 272-6639

Apprenant que des journalistes avaient découvert son sort lamentable d'esclave, CATHERINE s'est mise à pleurer. Mais elle ne veut pas qu'on s'intéresse à elle. Malgré ses larmes, elle jure qu'elle est heureuse comme ça et qu'elle aime son mari.



Quand elle est chez elle, CATHERINE doit porter en permanence cette chaîne aux pieds, qui l'empêche de se déplacer avec facilité et encore moins de sortir seule dans la rue. Pourquoi accepte-t-elle cette infamie ? C'est son secret, et elle ne veut en faire part à personne.

Fou de jalousie

Un mari enchaîne sa femme (trop jolie) et lui fait porter une fausse bosse

Il faut l'avoir vu de ses propres yeux pour le croire. En plein coeur de Paris, à deux pas de l'église Saint-Sulpice, un homme séquestre et enchaîne sa femme. Incroyable mais vrai.

Gerarth L... est pourtant, hors de chez lui, un employé modèle, apprécié de ses employeurs. Il ne donne pas les symptômes d'un homme dérangé cérébralement....

Et pourtant...

Lorsqu'il épousa Catherine, il y a maintenant 3 ans et demi de cela, rien ne laissait présager ce qui devait arriver. Catherine était alors assistante sociale, et c'était une jeune fille romantique, comme on peut l'être à 18 ans. Lui, c'était déjà un homme qui avait vécu.

C'était un être aigri

Après avoir été dans la Légion étrangère, cet Allemand originaire de Dresde devint infirmier en Allemagne fédérale. Il tenta de faire du théâtre, sans grand succès. Gerarth quitta alors l'Allemagne pour la France. C'était déjà un homme aigri, déçu par l'expérience de la vie, et qu'un divorce avait marqué profondément au dire de sa deuxième femme.

Lorsqu'il fit la connaissance de Catherine, il occupait déjà un poste de comptable dans une entreprise de transport. Il gagnait et il gagne encore honnêtement sa vie.

Catherine, qui était orpheline, le rencontra un samedi soir dans un bal de la salle Wagram. Ce fut, pour ces deux êtres marqués par la vie, le coup de foudre. Deux mois plus tard, ils se mariaient à Paris.

Pour Catherine, c'était une joie sans pareille, car pour la première fois elle avait un foyer. Gerarth la présenta à ses amis, et les premiers mois de leur mariage furent, paraît-il, une longue lune de miel. L'Allemand, véritable chat écorché par la vie, devint tout doux; quant à sa femme, elle voua à son mari une admiration sans bornes, mais injustifiable. Il l'avait impressionnée par ses exploits dans la Légion étrangère, et il l'avait émue par ses malheurs conjugaux...

Il devint jaloux de sa femme

Peu à peu, le climat changea entre les deux époux. Catherine devint coquette. Dehors, les hommes se retournaient sur son passage, elle en était flattée. Mais cela ne plut guère à son mari, et il lui en fit la remarque.

Entre elle et son mari, la vie devint rapidement intenable. Gerarth lui fit une vie impossible. Il était jaloux et ne supportait pas que d'autres hommes regardent sa femme. Sans doute crut-il qu'une nouvelle fois on lui prendrait celle qu'il aimait.

Il faut croire, toutefois, que Catherine aimait vraiment son mari puisqu'elle cessa de jouer les coquettes.

Lorsque j'ai réussi à la rencontrer, elle m'a dit : "Je ne savais pas à quel point je le faisais souffrir..." Dès lors, elle devint "sa chose". Il lui imposa ses volontés, lui fit comprendre qu'elle "était toute pour lui". Entre eux, un pacte s'établit. Unilatéral.

Catherine L... a refusé de s'expliquer à ce sujet, mais je l'ai vue s'effondrer et pleurer, quand j'ai insisté...

— Partez, partez, tout cela ne vous regarde pas, me lança-t-elle lorsque je lui demandai de me donner des détails...

Quand elle sort en compagnie de son mari, pour faire des courses dans le quartier ou pour aller à la messe le dimanche, CATHERINE doit s'affubler d'une fausse bosse et porter des vêtements qui la vieillissent, afin de ne pas attirer les regards de convoitise des mâles qui la croisent sur le trottoir.

CATHERINE a 23 ans, et pourtant elle ressemble à une femme de 35 ans.

Le fait est qu'un an et quelques jours après son mariage, cette jeune femme de 19 ans ressemblait à une femme de 35 ans.

— Il ne m'a pas forcée, ce qu'il me demande, je le fais par amour.

Il fabrique une fausse bosse

Il lui fait porter à la maison, une chaîne qui l'empêche de sortir seule dans la rue et qui l'oblige à se mouvoir comme une prisonnière. Et cela en plein XXe siècle!

Mais cela n'est rien, à côté de ce qu'il exigea dans les mois qui suivirent. Gerarth s'était rendu compte qu'avec cette chaîne il obligeait sa femme à rester à la maison en son absence, mais que cela ne changeait rien lorsqu'elle devait faire ses courses avec lui. Elle était toujours jolie et les hommes continuaient à se retourner et à lui sourire.

Un plan fou germa dans son esprit. Il fabriqua, à l'aide de caoutchouc mousse, une fausse bosse. Et obligea sa jeune femme à la porter. Il était sûr, ainsi, que plus personne ne serait attiré par elle. Catherine, aveuglée, subjuguée, peut-être même ensorcelée, accepta.

On la vit dans son quartier, dès lors, sortir seule. Et personne ne s'étonna de cette transformation. Tout le monde plaignait cette jeune femme au joli visage que la nature avait accablée. Personne ne soupçonna, personne ne soupçonne son mari d'être l'instigateur, le mauvais génie de cette odieuse transformation.

Quant à Catherine, s'il lui arrive de pleurer, ce n'est pas tant parce qu'elle souffre d'être enlaidie volontairement, mais parce que les journalistes viennent de découvrir son "sort lamentable". "Je veux que vous sachiez que je ne suis pas malheureuse", m'a-t-elle déclaré. Et brusquement, elle a éclaté en sanglots...

A ma question : "Pourquoi ne portez-vous pas plainte ?" elle m'a répondu : "Pourquoi ? Puisque je l'aime, c'est de ma faute. Tout ce qui est arrivé est de ma faute, dit-elle encore. Si je n'avais pas joué les coquettes, jamais Gerarth n'aurait pensé à ça"... dit-elle en me montrant la chaîne !

Que dire à cela? Après tout, les gens vivent comme ils l'entendent. Et Catherine, qui a aujourd'hui presque 23 ans, est consentante.

Alain AYACHE

VENTE MI-HIVER

Rabais exceptionnels

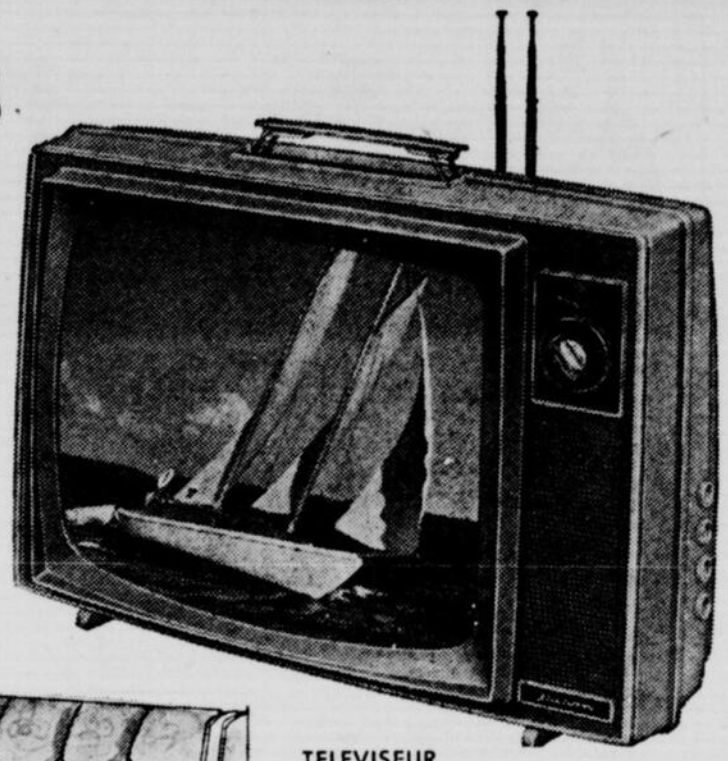
Lit Continental

ECONOMISEZ $10

Ce lit de 39 pouces de largeur, avec tête cloutée recouverte de vinyle, est une réelle valeur à ce prix. Epais matelas piqué (qualité 254 ressorts) sur sommier-boîte de construction solide.

Rég. 59.95

Vente Mi-hiver **49.95**



TELEVISEUR

Fleetwood

à écran de 19"

Vos programmes préférés partout où vous irez avec ce téléviseur portatif à grand écran de 19 pouces. Circuit doubleur de tension. Coupe circuit "Power Monitor". Syntonisateur à triode. Antenne télescopique double. Haut-parleur 5 x 3 pouces, monté en façade. Joli coffret "Styrene". Forte poignée sur le dessus. Dimensions : 22½" x 16" x 12".

Vente Mi-hiver **159.95**

Futurs mariés

Tout devient simple avec notre plan personnel de financement

•

Commandez vos meubles immédiatement

•

Nous les entreposerons GRATUITEMENT jusqu'à demande

•

Livraison gratuite

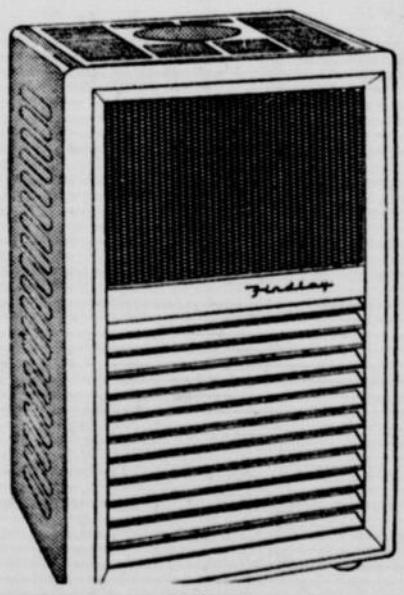
DIVAN-LIT *Kroehler*

ECONOMISEZ $80

Modèle contemporain d'une largeur de 67 pouces, ce divan-lit de la fameuse marque KROEHLER à garnitures de noyer est recouvert d'un tissu bouclé à tons multiples. Les coussins réversibles, à fermeture-éclair sont rembourrés de mousse. Dossier à ressorts à boudin. Appui-tête pour la TV. S'ouvre facilement pour former un lit double au besoin. Fameux matelas à ressorts Kroehler.

Rég. 299.95

Vente Mi-hiver **219.95**



Fournaise à l'huile

Findlay

Modèle d'un aspect tout nouveau qui enjolivera votre maison. Puissant rendement de 35,000 BTU. Recommandée pour logement moyen.

Vente Mi-hiver **72.95**

Cuisine 5 mcx

Disponible en deux finis : **Cuivre** ou **Chrome** — Contour de la table de même fini que le dessus Arborite, qui procure beauté et protection. Chaises à hauts dossiers avec poteaux de grand style. Le dossier de la chaise est piqué pour un confort inégalable. Structure de la table en acier entrecroisé de calibre 18 pour solidité et durabilité. Glissoires en acier solide pour extension de la table, 36" x 48" s'ouvre à 60 pouces.

ECONOMISEZ $40
REG. 149.95
VENTE MI-HIVER **109.95**

Ensemble 3 pièces

PLUS REFRIGERATEUR 13 PI. CU. ET CUISINIERE 30" AUTOMATIQUE

Chambre moderne 3 mcx, PLUS deux lampes. Salon 2 mcx, PLUS tables à café et de bout et lampe. Cuisine 5 mcx. **$968**

GAGNON Frères

28 MAGASINS DANS LA PROVINCE

6421, boulevard Saint-Laurent	**277-4113**
5035, avenue Verdun	**766-2323**
2371 ouest, rue Notre-Dame	**933-7395**
6014, boulevard Monk	**766-8553**
4060 Monselet, Montréal-Nord	**322-9350**
3690, rue Ontario	**526-2845**
1214, avenue Mont-Royal	**523-2169**
Saint-Jérôme, 453 Saint-Georges	**432-4425**
Drummondville, 180 St-Damase	**472-3393**

OUVERT les JEUDI et VENDREDI SOIR et le SAMEDI toute la journée

Qui bâtira le Québec français?

Bien que le conservatisme m'horripile et que je considère Daniel Johnson comme conservateur dans les domaines économique, social et national, je n'ai jamais caché l'admiration et l'amitié que j'éprouve pour cet homme. Notre Daniel, il est intègre, travailleur, courageux, habile, et son très grand attachement au Canada français ne peut assurément pas être mis en doute. Dans l'affaire de Gaulle, il a été magnifique. Dans beaucoup d'autres circonstances aussi. Et le tout nous est profitable.

Reste que Johnson m'a déçu dans le discours qu'il a prononcé à Montréal, dimanche soir dernier, devant quelque 5,000 militants et militantes de l'Union nationale. C'était à l'hôtel Reine-Elizabeth, à un dîner destiné à alimenter non seulement les convives, mais aussi et surtout la caisse électorale du parti. J'étais là à titre de journaliste. Vous me direz peut-être qu'il faut établir une distinction entre le Johnson Premier ministre et le Johnson chef de parti, et, du même souffle, vous pourrez préciser qu'il faut être indulgent à l'endroit du chef de parti qui parlait dimanche soir. Je ne suis pas d'accord. Parce que ce n'est pas le temps de s'amuser. L'immense majorité des Canadiens français du Québec tire le diable par la queue. Et au point de vue linguistique, nous sommes en train de perdre la partie dans quasiment tout l'ouest du Québec. Devant une situation aussi tragique, Johnson nous sert des blagues et des clichés. Tout n'est pas mauvais dans son discours. Il s'en faut de beaucoup. Mais aucune des innovations qui s'imposent n'est là. Les propos sont axés sur la guerre au **trudeauisme** et sur une louange intéressée des Canadiens français et des "Anglais".

Le point de vue de Roger Nadeau

J'ai déjà écrit ce que je pense de Trudeau. Les témoignages qui m'ont été donnés au sujet de cet homme modifient l'image que j'en avais. D'autre part, je crois toujours que Trudeau, avec les meilleures intentions du monde, joue un rôle bien dangereux pour nous et aussi pour l'ensemble canadien. Il n'en serait pas de même si nous avions à Québec un gouvernement progressiste qui bâtirait un Etat français membre de la Confédération canadienne. Dans le contexte actuel, où les Québécois francophones sont incapables de joindre les deux bouts et où ils subissent quotidiennement l'arrogance — consciente ou non — de Québécois anglophones, Trudeau ne peut sûrement pas réussir à nous vendre son fédéralisme. Daniel Johnson déclarait dimanche soir, en parlant des Canadiens français : **"Ils n'ont jamais cessé de grandir."** La vérité est tout autre. Nous avons cessé de grandir. L'agglomération montréalaise est de plus en plus anglicisante. Ailleurs, c'est aussi enrageant. Ainsi, à Aylmer, à Rawdon, et à combien d'autres endroits du Québec, nous sommes traités comme des parias. C'est le cas dans tout le comté de Pontiac, circonscription qui est représentée à Québec par l'anglophone Thomas Johnston, ministre dans le cabinet de notre Daniel.

Que fait le gouvernement du Québec pour changer cette situation ?

La réponse, nous l'avons en partie dans les mots suivants que m'adressait, l'autre jour, Yves Tardif, président de l'Association des jeunes libéraux de l'Université de Montréal : **"Le gouvernement du Québec ne légifère pas dans tous les domaines qui sont de sa compétence, et ça, ça n'aide pas le fédéralisme. (. . .) S'il le voulait, il pourrait donner un visage plus français à Montréal. Je suis de ceux qui insistent pour parler français à Montréal. Et vous le savez, ce n'est pas toujours facile. Que le gouvernement du Québec se serve des droits qu'il possède à l'heure actuelle . . ."**

Si Johnson ne bâtit pas le Québec français, l'exaspération chez nous ne cessera de croître, ce qui ne sera salutaire ni pour Johnson ni pour le Canada.

LE PETIT JOURNAL
des usines du public

Vice-président, directeur général: Robert Allard.

Directeur des publications: Pierre-Paul Lafortune.

Adjoint au directeur des publications: Roland Côté.

Chef de l'information: Serge Dussault.

Adjoint au chef de l'information: Jean-Paul Robillard.

Secrétaire administratif: Gérald Danis.

Journalistes: Hermine Beauregard, Fernand Denis, Jacques-C. Fortin, Marcel Lamarche, André Lanctôt, Jacques Maher, Roger Nadeau, Charles Petit-Martinon, Arthur Prévost, Maurice Roy.

Arts et lettres: Conrad Bernier.

Spectacles: René Homier-Roy, Colette Chabot, Jean-Claude Germain.

Sports: Jean Aucoin, Gustave Lacombe, Pierre Nadon.

Photographes: Gilles Corbeil, Marcel Lafontaine, Roger Lamoureux, John Taylor, Pierre Tessier.

Réviseurs et correcteurs : Jean-B. Bédard, Georges Douville, Marcel Messara, Eugénio Pilote, Marcel Séguin.

Dessinateur: Hector Brault.

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue Royalmount, Montréal 9 • RÉ. 1-7941*

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE

Prix l'exemplaire **15¢**

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Et le statut de l'homme ?

On ne peut considérer sans un brin d'humour tout ce qui entoure la tenue d'une enquête royale sur le statut de la femme au Canada. Aux dernières nouvelles, la commission d'enquête désignée par le gouvernement Pearson a reporté jusqu'au 22 mars la date limite pour la remise des mémoires.

C'est quasiment admettre que l'enquête n'était pas nécessaire. D'habitude, quand une commission royale reçoit le pouvoir de faire de la lumière sur une question précise, les mémoires ne tardent pas à sourdre, et de source vive, en autant que les travaux de l'organisme pourront régler des problèmes graves.

Mais dans le cas des femmes, on peut croire que les dangers qui les menacent leur laisseront la vie sauve encore quelques mois. On peut croire que les femmes canadiennes ne sont pas toutes atteintes du mal de la parlote en public aux seules fins de nous rappeler ce qu'elles sont. On peut croire que les femmes canadiennes ne donnent pas toutes dans le travers de quelques maréchales dotées de loisirs.

Mais il ne faudrait pas pour autant en conclure que le Canada est dépourvu de suffragettes. Reconnaissons plutôt que la qualité, ici, surpasse la quantité. Les femmes les plus agressives se sont groupées dans un mouvement bien à elle, la Voix des femmes, qui pourfend à gauche et à droite, prend en chasse le vilain et appelle sur sa tête les fléaux du ciel.

Tout ça n'est pas bien sérieux, pas plus que la Commission royale d'enquête sur le statut de la femme (c'est pour quand, l'enquête sur le statut des hommes ?). Si les femmes aiment se retrouver entre elles, rien ne les empêche de se réunir, de se grouper, de s'associer. Mais c'est un peu gros que de dire aux femmes : "Nous allons vous donner une commission royale d'enquête devant laquelle vous pourrez gloser à votre aise."

Cette commission ne réglera rien, parce que la femme, au Canada, sauf de rarissimes exceptions, a le même statut que l'homme. Mais cette commission contribuera à conserver les femmes canadiennes au sein d'une caste de leur propre fabrication. Les femmes préfèrent un statut d'infériorité à l'égalité que les Canadiens sont prêts à leur reconnaître.

Maurice ROY

Caouette gagne

C'est facile de dire que Réal Caouette s'est laissé acheter par les ministériels, durant la crise actuelle à Ottawa. Seule une partisannerie aveugle, comme les conservateurs en sont capables, peut inspirer de tels propos. M. Caouette a toujours soutenu qu'il était contre l'impôt de cinq pour cent — quelle que soit la motion débattue et quel que soit le parti au pouvoir. En fait, le leader créditiste sort grandi de cette impasse parlementaire : lui seul a pensé à exiger du gouvernement la promesse qu'une remise serait effectuée pour l'impôt perçu illégalement.

M. R.

à vous la parole

A bas les go-gos à la télévision

Monsieur le Directeur,

M. Marsan a raison. C'est la piastre qui compte. Je blâme la télévision de favoriser les go-gos, les hystériques, sous le prétexte qu'ils sont des artistes. Il y a des personnes comme

Gérard Paradis, Suzanne Lapointe, qu'on ne voit pas assez souvent à l'écran où l'on donne toute la place à des braillards, des "branleux" et des contorsionnistes de toutes sortes. Il y a de ces "artistes" dont on ne peut même pas définir le sexe et qui seraient plus à leur place dans les cages d'un "zoo". Quand je pense que les Blancs sont allés civiliser les Noirs en Afrique !

E. LAROCQUE,
Montréal.

Pourquoi nous sommes divisés

Monsieur le Directeur,

Depuis longtemps, le Canada est soumis aux influences culturelles et économiques de l'extérieur. Mais tout de même, en Amérique du Nord, il était censé y avoir un Canada et les Etats-Unis. Or voilà que l'influence américaine menace notre identité nationale. Qu'on ait recours aux capitaux américains pour développer le pays, passe encore. Mais il faudrait tout de même y mettre les formes et voir à ce que cet apport économique ne détruise pas notre identité politique et nationale. Le gouvernement devrait voir à ne pas perdre son contrôle sur les ressources naturelles et humaines du pays. Il devrait voir à ce que les importations ne dépassent pas les exportations et à diriger les investissements.

J'ajoute que le désenchantement de la population à l'égard de la politique intérieure et extérieure d'Ottawa contribue à désintégrer le Canada à l'heure actuelle.

Pierre PROCUNIER,
Toronto.

Il peut bien y avoir de la guerre!

Monsieur le Directeur,

Michèle Richard, on a des indigestions de sa face ! Ce n'est pas chez son fiancé mais chez un psychiatre que vous auriez dû vous renseigner sur cette étrange (mot poli !) et épaisse (dans les deux sens du mot) personne qui fait tout pour attirer l'attention. Si cette enfant gâtée s'ennuie, qu'elle cesse de se contempler le nombril pour visiter, par exemple, les hôpitaux où il y a tant de souffrances, les taudis de la Terre des hommes où les gens ne mangent pas trois fois par jour.

On a dernièrement condamné une mère de famille à trois mois de prison pour vol à l'étalage parce que, sans doute, elle n'était pas une "grande artisse", elle . . .

Il peut bien y avoir des guerres et des révolutions !

Jacques LEFEBVRE,
Montréal.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Le français ne donne pas à manger

Monsieur le Directeur,

M. Nadeau devrait changer de disque. Les "maudits Anglais" l'empêchent-ils à ce point de dormir ? La France nous "redécouvre" ! Drôle de mère patrie que celle qui pense tout à coup à ses enfants 200 ans

après ! L'Angleterre a fait plus pour nous, au fond, que la France ! P.-E. Trudeau a bien fait de dire son fait à M. Johnson. Pour ma part, je travaille à la Canadair. J'y suis bien payé et bien traité. Je remercie le ciel de ne pas travailler pour des capitalistes "canayens".

La langue, ça ne se mange pas, ce n'est qu'un moyen de communication. Pas plus. L'important, c'est de manger. Et l'anglais nous aide à manger. D'ailleurs, moi, je ne parle anglais que lorsque ça paye! Personnne ne me force à parler l'anglais au Québec. Je le fais parce que je le veux.

Nous ne sommes qu'un peuple de quêteux, de parvenus, d'ivrognes et de jaloux catholiques . . .

Pierre CHABOT,
Montréal.

Des réponses et des mises au point

Monsieur le Directeur,

J'aime bien votre chronique "A vous la parole". Et je veux en profiter pour y faire quelques mises au point et y répondre à quelques-uns de vos correspondants. D'abord à M. Pierre Legrand, de Québec : qui vous parle de retomber sous la tutelle de la France ? Tout ce que les Québécois indépendantistes et souverainistes veulent, c'est que nous soyons maîtres chez nous. Un point. C'est tout. Nous voulons développer notre culture française, mais par nous-mêmes, avec l'aide culturelle et économique de la France. Mais une aide seulement.

Maintenant, deux mots à M. J.-Denis Lavoie : moi aussi, je viens de Mont-Laurier. Le Québec n'est pas le nombril du monde. Mais, pour survivre, il doit absolument se séparer du Canada et 60 p. 100 des Québécois en viennent à cette conclusion.

Au tour maintenant de M. Malo, de Joliette : il me fait rire avec son Canada éternel. Le Canada ? Une fumisterie. Sir Wilfrid Laurier ? Un grand homme parce qu'il a passé sa vie à ramper devant les Anglo-Saxons.

Enfin, un gros bravo à M. Guilbeault, d'Amos, pour sa belle réplique séparatiste.

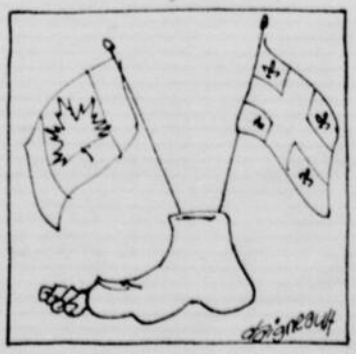
Arthur GAREAU,
4555 est, Notre-Dame,
Montréal

2 drapeaux sur le même pied . . .

Monsieur le Directeur,

Le drapeau du Québec aura 20 ans fin janvier. L'occasion est propice pour le parlement provincial de repenser le statut actuel de ce fanion afin qu'il devienne un véritable étendard national sur le même pied que l'unifolié canadien.

Depuis son adoption en 1947, le fleurdelisé n'a jamais été considéré par la nation canadienne-française comme un symbole au-dessus de toutes les mesquineries de la vie politique. Il fut d'abord considéré par les libéraux comme le drapeau d'un régime et d'un parti qu'il fallait combattre. Il est devenu depuis un drapeau provincial comme les autres, sans plus, malgré sa grande popularité dans certaines cérémonies officielles dont l'exposition universelle de Montréal fut la principale.



Le temps est venu de donner au fleurdelisé un rôle national et d'en faire le lieu de ralliement de tout un peuple pour le combat décisif de la libération. Il faudra donner ainsi la priorité au drapeau national du Québec en territoire québécois comme c'est le cas pour le drapeau du Canada en territoire canadien depuis son avènement.

Michel MERCIER,
8236, rue Boyce,
Montréal.

L'ENSEMBLE LEGER '68

3 PIECES MEUBLÉES

$549.00

104 MORCEAUX INCLUANT :

CHAMBRE Trois morceaux au riche fini de bois moderne. Tiroirs des bureaux à coulisse centrale.
GRATIS : 2 jolies lampes de chevet, 2 oreillers.

SALON SECTIONNEL très attrayant. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayure contrastante. Bar incorporé à la table de coin.
GRATIS : Table à café genre "Boomerang", deux lampes de table.

CUISINE Cinq morceaux. Table extensible finie "Arborite". Quatre chaises pivotantes, avec dossier arrondi.

Réfrigérateur • Poêle • Lessiveuse inclus

GRATIS : Une coutellerie, un service de vaisselle.
GRATIS : Entreposage, livraison, ass.-vie, feu, vol.

AMEUBLEMENT **Léger**

L'inflation ne fait pas l'augmentation chez Léger ! • **AUCUN DEPOT** jusqu'à **36 MOIS POUR PAYER**

Attention : Si vous réservez votre ensemble dès maintenant, vous obtiendrez avec l'ensemble TAPIS MUR-A-MUR — 3 PIECES !

ATTENTION, CLIENTS DE L'EXTERIEUR: 525 réservent votre ensemble

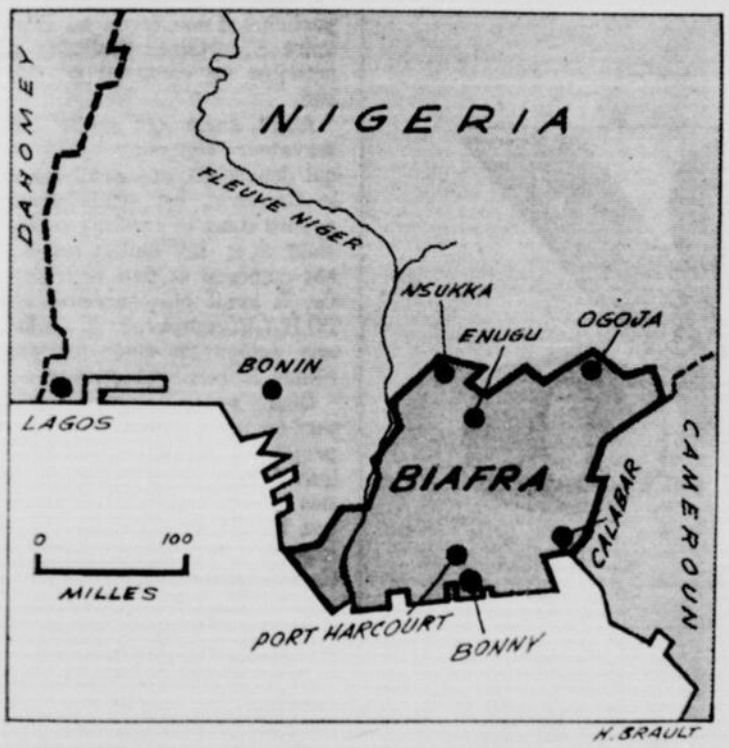
2 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

940 est, rue MONT-ROYAL - Tél. 527-8260-69 • 7212, rue ST-HUBERT - Tél.: 274-4497-8

Les colombes sont muettes devant les tueries du Nigeria

Est-il possible de réunir dans une même coalition politico-militaire les Etats-Unis, la Russie, l'Afrique du Sud, l'Egypte, l'Angleterre, le Canada, le bloc communiste de l'Est de l'Europe et les grandes compagnies pétrolières du monde occidental ?

Invraisemblable ? C'est pourtant le spectacle qu'offre la guerre entre le gouvernement fédéral du Nigeria et la province sécessionniste de Biafra, dans l'Ouest de l'Afrique. La guerre proprement dite en est à son huitième mois; elle est la dernière phase de troubles civils au Nigeria qui, en deux ans, ont fait plus de morts et plus de réfugiés que la guerre du Vietnam.



Conspiration du silence

L'invraisemblable, c'est que cette guerre, qui a l'aspect d'un génocide, passe inaperçue. Aucun grand journal, aucune grande agence de nouvelles n'a de correspondant de guerre au Nigeria, un pays qui, avec ses 55 millions d'habitants, a presque deux fois la population des deux Vietnams.

Comme les Russes et les Américains appuient le même côté dans le conflit, il n'y a ni à l'Est ni à l'Ouest de "mouvements populaires" criant "paix au Nigeria", "arrêtez les bombardements", etc. Les colombes sont muettes.

Officiellement, la guerre a commencé le 6 juillet 1967, alors que le gouvernement fédéral du Nigeria a décidé d'écraser la province de Biafra, qui venait quelques semaines plus tôt de proclamer son indépendance, sous la direction du colonel Ojukwu.

Le Biafra est ce qu'on pourrait appeler le territoire national de la tribu des Ibos, qui comprend quelque 8 millions de personnes. Les Ibos se sont proclamés indépendants parce que le gouvernement fédéral, dominé par des tribus rivales, les Yorubas et les Hausas, s'était montré totalement incapable de protéger leurs droits les plus élémentaires. Au cours de l'automne 1966, plus de 30,000 Ibos avaient été sauvagement massacrés dans le territoire des Hausas, et plus de deux millions d'autres en avaient été chassés ou avaient dû se réfugier au Biafra.

L'influence du pétrole

L'Etat indépendant du Biafra, proclamé en mai 1967, n'avait fait aucune menace au gouvernement fédéral; il voulait simplement qu'on le laisse en paix.

Or, le Biafra possède sur son territoire d'énormes installations pétrolières des compagnies Shell-BP et Gulf Oil — notamment à Bonny et à Port Harcourt.

Le colonel Ojukwu croyait (comme beaucoup d'idéalistes) que l'argent n'a pas plus de politique que d'odeur, et que les compagnies pétrolières seraient bien forcées de faire affaire avec un Biafra indépendant. Le réveil a été brutal: Shell-BP et Gulf Oil, réunissant des intérêts anglais, hollandais et américains, avaient déjà des accords avec le gouvernement fédéral du Nigeria. Elles ont préféré perdre des millions en interrompant leur production au Biafra pour aider le gouvernement fédéral à écraser les Ibos.

Une curieuse alliance

C'est ainsi que l'Angleterre et le Canada (en fournissant des avions de transport) ont aidé à armer le gouvernement fédéral du Nigeria, pendant que l'Afrique du Sud, où les compagnies pétrolières ne manquent pas d'influence, envoyait des pilotes "volontaires". Simultanément, l'Egypte, la Russie et la Tchécoslovaquie envoyaient des avions de chasse et des bombardiers soviétiques au gouvernement fédéral.

Pourquoi? Parce que le gouvernement fédéral est dominé par des tribus en grande partie musulmanes: les Egyptiens appuient leurs coreligionnaires et les communistes poursuivent leur politique pro-arabe. Ainsi, pour des motifs différents, les communistes et les capitalistes se retrouvent du même côté de la barricade.

Le Biafra n'a trouvé d'aide (très officieuse et très discrète, sous forme de livraisons clandestines d'armes et d'envois de volontaires) que du Portugal et de la France. C'est que les Français ne seraient pas fâchés de mettre la main sur le pétrole des Anglo-Saxons, au cas où le Biafra gagnerait la partie. Il y a quelque chose de vaguement familier dans tout ça.

A l'heure actuelle, les troupes fédérales occupent une partie du territoire du Biafra; mais, là comme au Vietnam, une victoire militaire totale est bien improbable: pour les 8 millions d'Ibos, la résistance est une simple question de survivance. Quand les troupes fédérales sont entrées à Asaba, il y a quelques semaines à peine, elles ont froidement passé par les armes les 700 mâles du village. Ce genre de massacre s'est répété à plusieurs endroits. Il serait donc illusoire de penser que les Ibos pourront jamais faire confiance à l'autorité fédérale.

Le colonel OJUKWU
. . . tous contre un

Le jeu "Hostility" : pan sur la bête noire !

Pour les élections, des jeux folichons

Les élections présidentielles américaines sont en train de devenir — comme la Saint-Valentin et la fête des Mères — le prétexte à des entreprises commerciales plus ou moins folichonnes.

L'année 1968 avait à peine commencé qu'on trouvait déjà sur le marché américain toute une variété de "jeux" qu'on pourrait qualifier d'électoraux.

Le jeu "Hostility", par exemple, est tout simplement un jeu de fléchettes, avec cette différence que la cible n'est pas une planche avec des casiers numérotés, mais des photos des principaux politiciens américains: les anti-Johnson aussi bien que les anti-Nixon peuvent s'en donner à coeur joie contre leur bête noire préférée.

En janvier, le jeu se vendait au rythme de 1,000 par semaine; on s'attend que les ventes augmenteront avec l'approche des élections.

Un autre est "Elections 68", qui met aux prises une équipe de républicains et une équipe de démocrates: il s'agit de gagner le plus grand nombre d'Etats possédant le plus grand nombre de votes au Collège électoral — c'est-à-dire d'élire le prochain président.

Le jeu "Mr. President" est une sorte de parchesi à la portée des enfants.

"Credibility Gap" est beaucoup plus sophistiqué, bien qu'il ressemble lui aussi à un jeu de parchesi: il s'agit de se rendre à une "Voûte de la vérité", mais le chemin est semé d'embûches comme "statistiques erronées" et "mensonges patriotiques". Le joueur qui a le malheur de tomber sur la case "Archives du Département d'Etat" est considéré comme mort, et il doit sortir du jeu.

Fait à noter: presque tous les nouveaux jeux politiques qui ont fait leur apparition depuis quelques semaines ont été inventés ou mis au point par des dessinateurs professionnels, des professeurs d'université et même des étudiants, dont la moyenne d'âge est de moins de 30 ans: il est encore payant d'avoir de l'imagination et l'esprit d'initiative.

Calendrier politique '68—USA

Voici les dates importantes à surveiller dans la vie politique des Etats-Unis, en cette année d'élections générales.

ELECTIONS PRIMAIRES PRESIDENTIELLES

- 12 mars — Etat du New Hampshire.
- 2 avril — Etat du Wisconsin.
- 23 avril — Etat de la Pennsylvanie.
- 30 avril — Etat du Massachusetts.
- 7 mai — Etats de l'Alabama, de l'Indiana, de l'Ohio, et district de Columbia.
- 14 mai — Etats du Nebraska et de la Virginie occidentale.
- 28 mai — Etats de la Floride et de l'Oregon.
- 4 juin — Etats de la Californie, du New Jersey et du Dakota du Sud.
- 11 juin — Etat de l'Illinois.
- 18 juin — Etat de New York.

CONVENTIONS NATIONALES

- 5 août — A Miami Beach, convention pour le choix du candidat du parti républicain à la présidence.
- 26 août — A Chicago, convention pour le choix du candidat du parti démocrate à la présidence.

ELECTIONS GENERALES

- 5 novembre.

L'Épargne Véritable est de plus en plus intéressante!

un Gros

5%

En vigueur le 1er mars

DIX JOURS BONI

Pour les comptes ouverts avant le 10 mars ou les dépôts supplémentaires effectués avant cette date, le nouveau taux d'intérêt sera compté à partir du 1er mars.

Voici que vos économies peuvent maintenant vous rapporter un intérêt annuel de 5% dans votre Compte d'Epargne Véritable de la Banque de Montréal.

Ce nouveau taux d'intérêt accru (il n'était auparavant que de 4½%) se calcule sur votre solde mensuel minimum. Et il vous est crédité semestriellement.

Un Compte d'Epargne Véritable à 5% de la Banque de Montréal est la façon la plus avantageuse d'épargner.

Et vos fonds restent toujours disponibles. Des retraits et des virements à d'autres comptes peuvent se faire tous les mois sans frais supplémentaires.

Et vous pouvez également faire virer des fonds à votre Compte de Chèques Véritable sans frais.

Le nouveau taux d'intérêt de 5% vous offre une excellente occasion de vraiment faire profiter votre argent.

Ouvrez un Compte d'Epargne Véritable—ou ajoutez à votre épargne véritable le plus tôt possible pour profiter au maximum de ce nouveau taux d'intérêt accru.

Banque de Montréal

La Première Banque au Canada

Ottawa a profité du Carnaval pour flirter avec Québec

Jusqu'à quel point le carnaval de Québec peut-il servir de tremplin aux fédéralistes pour reconquérir les esprits rebelles qu'un vent de séparatisme a égarés ?

A Québec, on se pose la question. On se demande si la présence (souvent officieuse) de certains personnages de marque n'est pas tendue comme une dragée au peuple québécois pour exprimer, sous le couvert d'une sympathique bonhomie, une certaine sollicitude de la part d'Ottawa à son endroit. Le gouverneur général, M. Michener; le lieutenant-gouverneur, M. Hugues Lapointe; le ministre de la Justice, M. Pierre Elliott-Trudeau; MM. Marchand et Stanfield, le général Allard et compagnie ont participé d'une façon ou d'une autre à certaines festivités ou activités du carnaval de Québec.

Autre signe qui laisse l'observateur songeur : l'O.N.F., qui depuis dix ans avait ignoré le Carnaval, est soudainement apparu dans la capitale provinciale avec ses unités mobiles, ses caméras et tout le tralala. Or, il avait été annoncé que l'O.R.T.F. enverrait à Québec une équipe de cinéastes pour filmer le carnaval d'hiver.

Quel autre rapprochement peut-on faire ici entre ces deux projets, si ce n'est que l'O.N.F. aurait reçu instruction de ne pas laisser les Québécois penser que l'O.R.T.F. est seule à s'occuper de la publicité mondiale de leur carnaval d'hiver . . .

Les distingués représentants d'Ottawa se sont rapprochés du peuple plus que jamais auparavant. Les organisateurs du carnaval ne manqueront pas l'occasion d'exploiter cette sympathie si jamais on décidait de demander à Ottawa d'exprimer son admiration en espèces sonnantes et trébuchantes pour aider aux frais de la joyeuse quinzaine qui, comme l'Expo 67 à Montréal, attire à Québec sa part de touristes. **L. B.**

Gardez-vous des poisons à la maison ?

Un rapport du Programme de lutte anti-poison, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, révèle qu'en 1965 plus de 27,000 Canadiens ont été empoisonnés accidentellement à leur domicile.

De ces 27,000 personnes, 75 p. 100, soit plus de 20,000 victimes, étaient des enfants de moins de cinq ans.

Tous les médicaments et tous les produits qui ont des propriétés présentant des dangers pour les personnes au foyer devraient être rangés sous clef, hors de la portée des petites mains curieuses.

Les enfants sont irresponsables . . . Et vous ?

Fallait-il que Lindsay se fasse amputer les jambes pour rencontrer sa femme ?

M. ROBERT LINDSAY et son épouse BETTY DICKMAN.

S'il n'avait pas été grièvement blessé il y a trois ans, Robert Lindsay ne se serait jamais marié. Pas parce qu'il était misogyne, mais parce que son métier, spécialiste en creusage de puits de pétrole, l'amenait à se déplacer sans cesse. Un mois au Texas, trois mois en Louisiane, deux semaines dans l'Ouest canadien, tout conspirait pour faire de Robert un éternel errant.

Lui-même le reconnaissait volontiers : **"Je n'épouserai pas une femme pour l'obliger à déménager à tous les mois"**, disait-il à ses compagnons de travail qui le taquinaient sur son célibat prolongé.

Il y a 3 ans, c'était le drame, l'accident stupide

Robert Lindsay, à 31 ans, était un homme heureux de vivre. S'il éprouvait quelquefois la nostalgie d'un foyer, il ne le laissait pas voir.

Puis, il y a trois ans, près du principal derrick d'un champ pétrolifère de Kingsville, au Texas, c'est le drame, l'accident stupide. Un opérateur de grue fait un faux mouvement, une poutrelle d'acier tombe, Robert se jette de côté . . . mais trop tard, ses jambes sont broyées.

Cet homme dur, fort, se voit réduit à un corps mort qui ne peut se déplacer sans l'aide des infirmiers. Il doit d'abord se faire à l'idée qu'il ne pourra plus jamais marcher, puis, pire encore, qu'il doit se faire amputer les deux jambes à cause de troubles de circulation. Tout s'effondre alors. Robert croit qu'il n'a plus d'avenir que celui de pensionnaire d'hôpital ou d'asile; il lui vient des idées de suicide, qu'il repousse de plus en plus faiblement.

Un jour, l'amour est entré dans sa chambre avec une gerbe de fleurs

Mais toute médaille a son revers. C'est à ce moment de la vie de Robert qu'entre dans son univers Betty Kickman. Betty, employée à l'administration de l'hôpital où repose Robert, apporte un jour dans sa chambre une gerbe de fleurs qu'un messager trop pressé a laissée au bureau d'admission. Un regard, un geste réprimé, et l'espoir entre dans le coeur de Robert. Betty reviendra trois jours plus tard, puis chaque jour, puis elle ne voudrait plus jamais quitter le malade.

Betty et Robert se sont reconnus. Ils sont faits l'un pour l'autre. Quand Robert avoue son amour, c'est pour ajouter qu'il n'acceptera jamais de lier la vie d'un infirme à celle d'une femme jeune et énergique. Betty sait le convaincre qu'à eux deux ils pourront mener une vie presque normale.

Mardi dernier, le 27 février, Betty et Robert s'épousaient dans la chambre d'hôpital qui avait vu fleurir leur amour.

(Photo Studio Coronet)

Mlle FRANÇOISE ST-ONGE, qui s'est particulièrement distinguée récemment par sa collaboration active au CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

Nos lectrices qui désirent recevoir gratuitement le dépliant explicatif du Cercle du Coffre d'Espérance et connaître ainsi les avantages du trousseau offert n'ont qu'à écrire ou à téléphoner à Textelle Inc., 3456, rue Saint-Denis, Montréal 18. — Tél. 842-3434. Aucun vendeur n'ira les voir ni ne leur téléphonera.

CHOISISSEZ LE MEILLEUR

ZENITH®

1968

TV-Couleur

MONTE A LA MAIN
FABRICATION SUPERIEURE
QUALITE DURABLE

VISITEZ NOS STUDIOS DE SYSTEME ACOUSTIQUE ET DE TELEVISION EN COULEUR

A PARTIR DE

$679.00

Ebénisterie de qualité en placages authentiques et bois durs massifs de choix

TELEVISEUR PORTATIF

QUALITE GARANTIE

- Une année complète sur les pièces
- Une année complète sur la lampe-écran

Zenith garantit chaque nouveau récepteur de télévision en couleurs contre tous défauts de fabrication à l'usine ou de matériel dans les conditions d'usage normal pour une année à partir de la date de la vente au consommateur. L'obligation Zenith est limitée à la fourniture des pièces de remplacement convenable.

NE COUREZ PAS DE RISQUES : L'installation et les ajustements requis pour un bon rendement nécessite la grande expérience d'un spécialiste électronicien. M. Hector Legault, membre fondateur de l'Association Professionnelle des Electroniciens, se spécialise dans le service depuis 15 ans. LA PLUS HAUTE ALLOCATION D'ECHANGE.

GRATIS 1 AN de SERVICE
Absolument gratis avec l'achat de cet appareil

A LOUER
TELEVISEURS EN COULEURS
Montant déboursé applicable sur l'achat d'un TV

AMEUBLEMENT

MEMBRE DES MAGASINS "PRESTIGE" LIMITEE

CENTRE D'ECONOMIE DU NORD

TOUJOURS LES PLUS BAS PRIX

COMPTANT OU A CREDIT

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

TV RADIO & APPLIANCES

H. LEGAULT, prop.

Maison canadienne-française établie depuis 15 ans

Achetons chez nous et gardons notre économie entre nos mains

1448 EST, FLEURY (coin Olympia)

389-4772 • 389-4200

La maffia n'y va pas de main morte

Une victime des bandits de la Sardaigne raconte comment ils l'ont eue

L'atmosphère était fort tendue, il y a quelques jours, dans la Chambre italienne, à Rome. Les bandits sardes en étaient la cause. La constitution d'une commission d'enquête sur le banditisme en Sardaigne était au centre du débat, encore attisé par la nouvelle du rapt du docteur Giuseppe Dariu, radiologue réputé de Cagliari, capitale de la Sardaigne.

Rappelons que la Sardaigne est cette grande île italienne, au sud de la Corse, où l'on compte en ce moment 24 rapts en 23 mois . . . du moins ceux dont les autorités ont eu connaissance, car il y a des citoyens qui ont été enlevés, et remis en liberté contre rançon, et qui se taisent parce qu'ils sont terrifiés.

Le pape et le banditisme en Sardaigne

La vague de criminalité qui déferle sur la Sardaigne a été déplorée par le pape. Recemment, avant de donner la bénédiction dominicale aux fidèles massés devant Saint-Pierre de Rome, Paul VI a attiré leur attention sur "la délinquance organisée, la criminalité ayant pour objet le vol, le rapt, la rançon, la vendetta et le sabotage, qui affligent une région chère à notre coeur, la Sardaigne, à laquelle nous adressons notre salut et notre bénédiction".

En 2 ans : 18 meurtres et 24 enlèvements

En moins de deux ans, non seulement les Sardes ont-ils assisté à vingt-quatre rapts accompagnés de rançons considérables — $50,000 en moyenne — mais, durant cette période, au moins 18 personnes ont été assassinées, dont huit agents de police. De plus, une des personnes enlevées a été tuée, une autre a disparu et cinq policiers ont été blessés. On saisit très bien le désir des autorités "d'en finir une bonne fois". D'où l'embauche de tueurs milanais, et des tortures sur les bandits capturés afin d'en obtenir des renseignements.

En ce moment, les patrouilles de parachutistes et de carabiniers italiens posent des barrages routiers. Les rares conducteurs traversant la Sardaigne en cette saison doivent, tous les vingt milles, présenter des papiers en règle. Six mille hommes de troupe et policiers sont en opération permanente. Et tout cela pour des résultats qui, jusqu'à présent, restent minces.

Car des 38 bandits qui, depuis l'année dernière, sont devenus maîtres en matière d'enlèvements, quatre ou cinq seulement sont sous les verrous.

Le récit d'une victime des brigands

Un exemple typique de la façon de pratiquer des criminels est dans ce récit d'un étudiant en droit, Guiseppe Caocci, qui a connu le maquis malgré lui... Il est le fils d'un médecin de grande renommée dans l'île: **"Je dînais avec ma mère,** dit-il; **on sonne. Quatre hommes masqués sont là. Ils entrent et disent à ma mère: On prend votre fils. On vous le rendra contre 30 millions de lires (environ $103,580 en argent canadien). Ma mère veut protester. L'un d'eux la blesse en lui tirant dans les jambes. Mon enlèvement s'est passé de la même façon que les autres. Je ne sais comment ils viennent, mais, ensuite, ils repartent avec votre propre voiture. On vous bande les yeux, on roule, puis l'on marche longtemps. Le jour, on reste caché à l'abri des rochers. On a payé et je me suis retrouvé à quelques milles de chez nous, près d'un commissariat de police!"**

Pour les enfants, Messina est un héros

Il faut dire que ces brigands viennent souvent en aide aux miséreux, en arrachant de l'argent aux riches, qui sont la petite minorité dans cette île dont le niveau de développement économique et culturel semble être resté le même depuis le Moyen Age.

Le long des ruelles crasseuses des villes et des villages, les enfants jouent dans les ruisseaux. Le chef des brigands, Graziano Messina, n'est âgé que de 23 ans. Sur la place des petits bourgs, les noms et les photos de ceux que la police recherche sont affichés. Seule la photo de Messina est toujours arrachée et déchirée. Ce sont les enfants qui l'arrachent chaque jour. Pour eux, c'est un héros, qu'ils espèrent imiter quand ils seront grands.

A 23 ans, il a déjà été condamné à 38 ans de prison, années qu'il n'a d'ailleurs pas purgées. C'est Graziano Messina, le chef des bandits sardes, entouré de ses hommes de main. Ils se sont laissé photographier au printemps dernier, par des reporters du journal "l'Union sarde". Si Messina se montre impudemment de profil, et les jumelles à la main, qui servent à repérer des proies ou des poursuivants, remarquez que son lieutenant baisse la tête pour ne pas être reconnu.

Nouveau sérum qui sauve la vie des bébés à naître

HAMBOURG (DaD). — Des chercheurs allemands ont réussi à mettre au point, voilà quelque temps déjà, un vaccin contre une affection consécutive à l'incompatibilité sanguine, qui était souvent mortelle.

Ce vaccin a reçu en Allemagne l'appellation de "Anti-D-Ummunglobulin". Quatre médecins attachés à l'Institut central d'études sur les transfusions sanguines, à Hambourg, viennent enfin de mettre au point une méthode qui permet de fabriquer ce sérum en grandes quantités.

On sait que le facteur rhésus découvert en 1940 est un élément héréditaire contenu dans les globules du sang. Lorsque les parents possèdent l'un un rhésus positif et l'autre un rhésus négatif, il se forme dans l'organisme de l'enfant des anticorps qui provoquent dans bien des cas des fausses couches, le décès de l'enfant à sa naissance, ou encore des affections graves chez le nouveau-né.

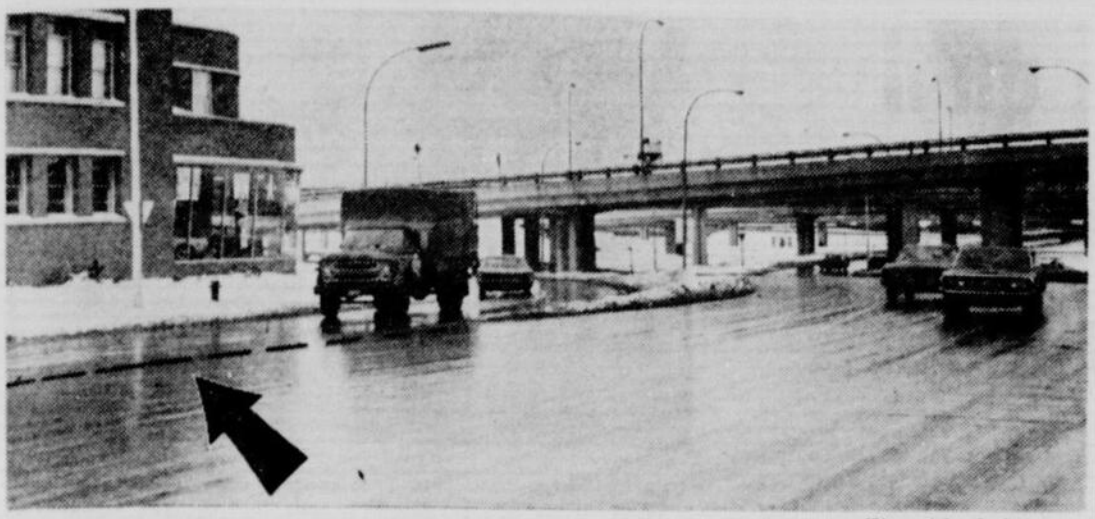
Jusqu'à présent, il n'existait qu'un seul moyen pour sauver la vie de l'enfant : la transfusion totale. Le nouveau vaccin inoculé à la future maman permet d'immuniser le sang maternel contre les anticorps.

Les expériences tentées aux Etats-Unis et en Allemagne de l'Ouest avec ce vaccin ont été couronnées de succès. Le produit n'a toutefois pas encore été mis dans le commerce aux Etats-Unis, alors qu'il est déjà autorisé en Allemagne.

LA LAIT DE MAGNÉSIE
PHILLIPS'
EST UN
Laxatif pour Toute La Famille

A tout âge, on peut souffrir de la constipation. Pour la soulager, prenez du lait de magnésie Phillips', que toute la famille peut employer. ■ Le Phillips' aromatisé a si bon goût que les enfants en raffolent. Et il est parfait pour eux—de même que pour les futures mamans. Et il est considéré bon particulièrement pour les personnes âgées, car il est efficace sans être irritant. ■ Donc, la prochaine fois que vous achèterez un laxatif, achetez un laxatif pour toute la famille. Achetez du lait de magnésie Phillips'—ordinaire ou aromatisé à la menthe.

Nous remplissons les prescriptions des médecins oculistes
VERRES CORNÉENS
DIRECT SUR L'OEIL
Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528 ST-DENIS
Téléphones :
272-9572 — 272-9014
VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE
Heures d'affaires :
TOUS LES JOURS : de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.
SOIRS : MAR., MERC. et VEN., de 7 h. p.m. à 9 h. p.m.
BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS



(Photo John Taylor)

La ligne pointillée indique l'emplacement du mail de béton qui sera installé d'ici au printemps juste à l'entrée de l'autoroute Décarie, au pied de la sortie 20 du boulevard Métropolitain. Il en a été décidé ainsi pour éviter les embouteillages chroniques du matin sur la voie nord-sud. La voie locale deviendra donc complètement isolée des voies rapides.

Automobilistes

Une surprise vous attend, au printemps, au rond-point boul. Métropolitain-Décarie

par J.-C. Fortin

Faites-en votre deuil, MM. les automobilistes : d'ici au printemps, vous ne pourrez plus vous engager dans la voie locale sud après avoir quitté la sortie 20 des voies est-ouest du boulevard Métropolitain. Il vous faudra continuer sur l'Autoroute Décarie jusqu'à la hauteur de la rue Paré pour revenir sur vos pas par la voie locale nord, si vous vous rendez aux rues Ferrier ou Royalmount.

La mesure plaira assurément aux automobilistes qui filent vers le sud en venant des boulevards Laurentien et Décarie comme à ceux qui quittent les voies élevées ouest-est du boulevard Métropolitain dans le secteur du rond-point Décarie. En revanche, ceux qui roulent d'est en ouest sur les voies élevées et empruntent chaque matin la sortie 21, devront faire un détour d'environ un quart de mille. Une autre solution s'offre: ils pourront toujours prendre la descente nord menant au boulevard Décarie, faire le tour du rond-point Décarie bissecté par le boulevard Laurentien, emprunter le passage sous les voies élevées du boulevard Métropolitain face au siège des magasins "GUS", puis se diriger vers le sud-est en voie locale. Compliqué, n'est-ce pas?

Vous voulez quelques exemples de mon avancé? Il ne se passe pas de semaine (je devrais plutôt dire: de jour) sans que des lecteurs me posent les questions suivantes: 1) Pourquoi n'y aurait-il pas deux dépanneuses en service 24 heures par jour sous le vaste espace au sol, au rond-point Décarie; 2) Pourquoi n'y aurait-il pas également une voiture de la SPQ à cet endroit, afin de dégager rapidement la circulation après un accident, une panne? 3) Pourquoi les voies rapides sont-elles plutôt glissantes et dangereuses après une chute de pluie verglaçante, alors que les voies locales (entretenues par les municipalités) sont ordinairement carrossables? Le personnage officiel le mieux qualifié pour répondre à ces questions est M. Fernand Lafontaine, ministre de la Voirie du Québec.

Si vous aimez le bon brandy...

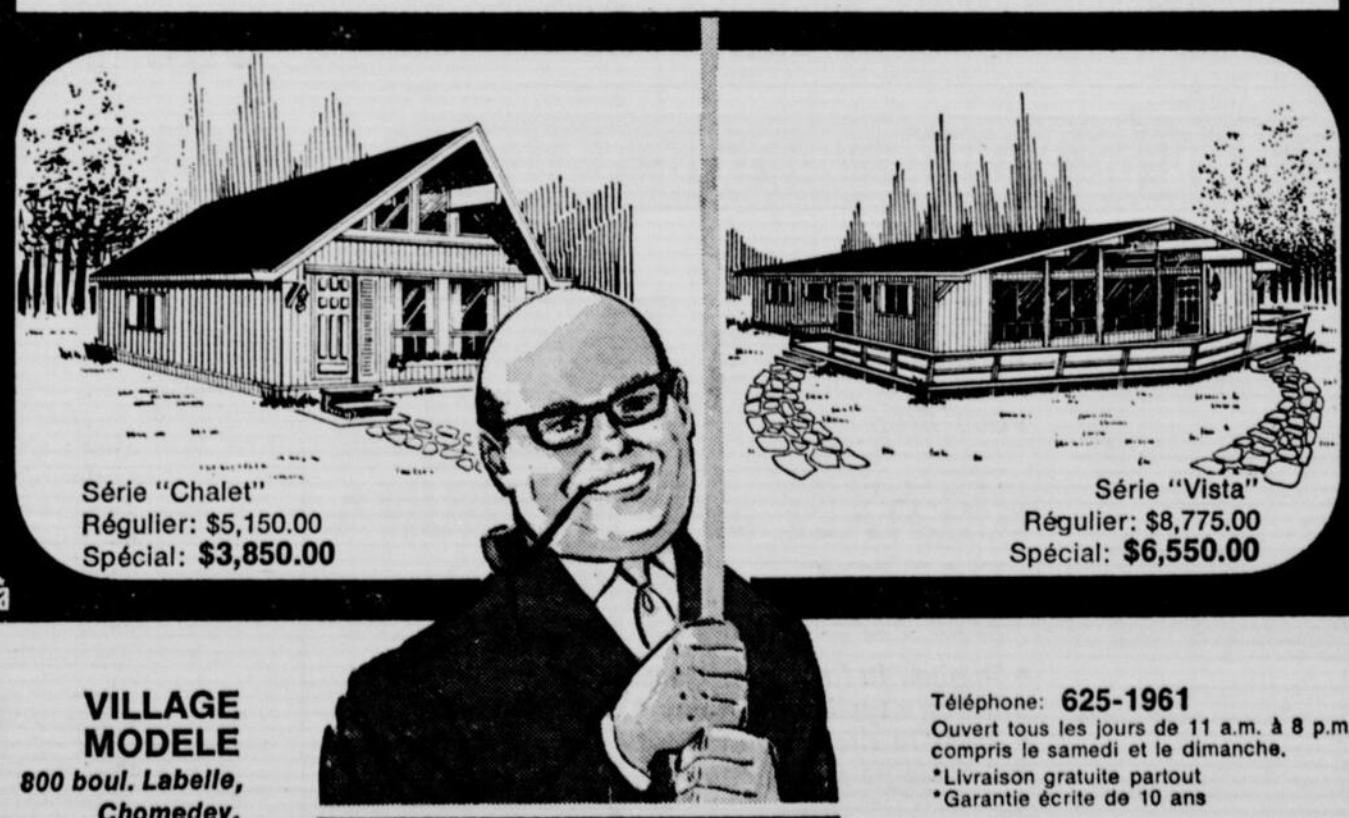
vous aimerez le
PAUL MASSON

PAUL MASSON & CO. LIMITED, MONTRÉAL, CANADA

soldes

D'AVANT-SAISON

ÉCONOMIES DE $600.00 A $2,300.00



Série "Chalet"
Régulier: $5,150.00
Spécial: **$3,850.00**

Série "Vista"
Régulier: $8,775.00
Spécial: **$6,550.00**

VILLAGE MODELE
800 boul. Labelle, Chomedey, Laval, Qué. Un mille au nord du Parc Belmont par le pont Cartierville.

Téléphone: **625-1961**
Ouvert tous les jours de 11 a.m. à 8 p.m. y compris le samedi et le dimanche.
*Livraison gratuite partout
*Garantie écrite de 10 ans

Ces modèles 1967 et plusieurs autres doivent être vendus immédiatement à des prix de sacrifice.
Quantité très limitée dans certains modèles. Un vaste choix de maisons à prix variés à partir de $1,375.00. Tous ces modèles sont complètement fini à l'intérieur et construits de cèdre rouge. Un léger dépôt suffira à réserver votre maison pour le printemps ou pour plus tard. Termes faciles si désirés.

Usine et bureau-chef: 30 rue Champlain, Ste-Rose de Laval, Qué.

LES MAISONS DE VACANCES LAURENTIDE INC

C'est à Copenhague qu'il faut aller pour savoir ce qu'est un bain de vapeur

par Arthur Prévost

J'arrivais de Turquie, où je n'avais pas réussi à me payer un bain . . . turc. Je n'étais certes pas pour repasser au Danemark sans prendre un bain de vapeur, surtout qu'en Suède le temps ne m'avait pas permis de profiter des bains et des massages suédois. Il y a tellement de choses à voir à Copenhague qu'il faut être en forme. Et puis, vraiment, quand on a tant marché dans les rues de la capitale danoise, quand on a fait plusieurs milles en autobus pour visiter des châteaux, quand on a passé d'un pays à l'autre en bateau et même en aéroglisseur, quand les soirées se sont prolongées tard dans la nuit et qu'on s'est levé tôt le matin pour tenter de tout voir, un bain de vapeur, en pareille circonstance, vous arrive comme une bénédiction.

L'immeuble, à Copenhague, où l'on donne ces bains de vapeur et ces massages n'est pas une simple bicoque, mais un immeuble aussi imposant qu'une école ou qu'un édifice de bureaux. Il est en pierre et est situé près du centre de la ville, à une couple de rues du célèbre Tivoli, des grands théâtres et de la place de l'Hôtel-de-Ville.

On entre dans un grand foyer. De chaque côté, un comptoir et de jolies Danoises qui vous demandent ce que vous désirez et vous vendent les billets pour les traitements. Il y a aussi dans cet édifice un restaurant, une cafétéria, un salon de coiffure pour dames et un salon de coiffure pour hommes. Aux étages supérieurs se trouvent les chambres chaudes, les salons de massage, les salles de repos, les salles à rayons infrarouges et rayons ultraviolets, le gymnase, et finalement les chambrettes ou cases de repos où, après ces bains, suées et massages, il fait bon dormir enveloppé d'une robe de chambre.

Pour hommes et femmes : c'est mixte

Disons-le tout de suite au risque de dissiper certaines illusions: il y a des étages différents pour les hommes et pour les femmes, et ce sont des masseurs masculins qui s'occupent de la clientèle masculine.

Vous donnez votre billet au préposé de l'étage, et il vous conduit dans une chambrette très propre. On vous donne alors une espèce de tablier qui fait tout le tour de la taille et dont le cordon s'attache au-dessus des hanches.

Vous êtes prêt pour les chambres à vapeur: chambres chaudes et humides, chambres chaudes et sèches, au choix. On ne voit pas les grosses pierres chauffées à blanc et sur lesquelles on jette ordinairement de l'eau froide pour faire de la vapeur. Plus vous montez pour vous asseoir dans les gradins, plus il fait chaud. De temps à autre, une douche froide ou tiède avant de recommencer à transpirer.

Quand vous en avez assez, vous vous rendez dans une autre salle où les masseurs s'emparent de vous.

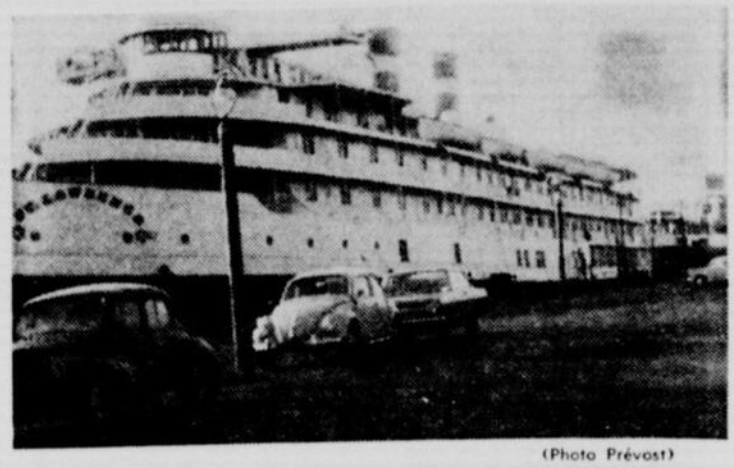
Je tiens à vous dire que ce ne sont pas des gens qui passent leur temps à chatouiller les clients. Au contraire, ils savent masser, et ils vous massent avec tant d'énergie que vous avez envie de crier.

Après, c'est une douche au jet puissant. Du gicleur, l'eau vous tombe avec une telle force sur la tête que vous avez l'impression de "rentrer en vous-même" ou de perdre un ou deux pouces de votre stature. Après cette douche, un employé vous asséche et vous êtes prêt pour un autre traitement, cette fois sur une table de marbre bien savonnée, dont l'oreiller triangulaire est aussi en marbre. C'est très glissant. Là, un homme vous donne un de ces savonnages, non pas avec une débarbouillette, mais avec de longs et étroits écopeaux de bois préalablement trempés dans une épaisse mousse savonneuse.

C'est "ben tough" mais ça fait du bien en grand

Puis vous êtes prêt pour une autre douche à forte pression, après quoi un autre employé vous assèche et vous couvre d'une robe de bain en ratine, mais non sans vous avoir donné deux magistrales tapes sur les omoplates. C'est le temps de regagner votre chambre pour dormir tant que vous voudrez, jusqu'à 30 minutes avant la fermeture si vous le désirez.

Au réveil, vous n'avez qu'une chose en tête: aller manger. Sans sortir, si vous le désirez; vous mangez sur place et vous vous rendez dans la salle à manger retrouver votre femme ou votre petite amie qui a subi, à un autre étage, les mêmes traitements (ou presque) que vous.



(Photo Prévost)

Le "Saint-Laurent" (ex-"Tadoussac"), dans le port de Copenhague. Il a rendu cet été de grands services aux visiteurs de la capitale danoise.

En cas de RHUMES et de GRIPPE...

1. Gardez le lit
2. Buvez beaucoup de liquides
3. Prenez de l'Aspirin pour faire baisser la fièvre et soulager la douleur

GRÂCE À ASPIRIN, VOUS VOUS SENTIREZ VITE MIEUX

Aspirin est la marque déposée de The Bayer Company, Limited, Aurora, Ontario

BAIN DE VAPEUR PORTATIF SAUNA

- Ne motive aucune installation particulière
- Garantie 1 an
- Choix 12 modèles et couleurs
- Modèles pliants, familiaux ou en fibre de verre, aussi Sauna en cèdre
- Prix défiant toute compétition
- Termes si désiré
- Service d'information à domicile sans aucune obligation de votre part

Madame X

vous dit:

RELAXEZ avec un SAUNA *RAPIDE et EFFICACE pour*

• Eliminer la fatigue • Récupérer le sommeil • Rétablir votre système nerveux • Contrôler votre poids • Aider la circulation normale du sang • Soulager les douleurs arthritiques et rhumatismales.

BAINS DE VAPEUR PORTATIFS CIE

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE

1270 PAPINEAU

522-8556

522-8145

POSTEZ DES AUJOURD'HUI

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Tél. .....

L.P.J. - 3-3-68

Méfiez-vous des "bargains"

Une TV-couleurs trop bon marché peut vous conduire en prison

Deux citoyens de Sainte-Thérèse ont été traduits récemment devant la Cour des sessions de la paix de Montréal. Leur crime : avoir acheté des téléviseurs-couleurs à un prix ridiculement bas d'un inconnu rencontré par hasard. L'un des appareils valait plus de $795, mais il avait été écoulé pour seulement $125. Des aubaines qui n'en étaient pas.

Semblables transactions deviennent de plus en plus fréquentes de nos jours. Les marchands de TV-couleurs sont souvent victimes de cambriolages et de vols avec effraction. Les auteurs filent la plupart du temps avec des appareils portatifs.

D'après les statistiques policières, on constate que les garçonnières et les conciergeries sont la cible idéale de ce genre de délit. Les voleurs ne semblent manifester aucune préférence marquée en fait de quartiers. Les plaintes venant du nord et de l'est de Montréal sont aussi fréquentes que celles qui viennent du centre et de l'ouest. Chez les limiers, on croit que ces vols sont commis justement parce qu'il existe un marché fructueux, souvent dirigé par des receleurs professionnels ayant des contacts ailleurs au Québec et même en Ontario.

Pour prouver votre innocence, une facture acquittée

Il arrivera qu'un ou deux téléviseurs volés soient retrouvés au cours d'une descente ou parmi des effets saisis à domicile, mais c'est l'exception plutôt que la règle générale. L'acheteur, en pareil cas, peut bien avoir des ennuis avec Dame Justice s'il ne peut prouver hors de doute que le téléviseur a été acquis honnêtement et produire un reçu en bonne et due forme.

Souvent, le voleur ou le receleur aura fait disparaître du châssis du téléviseur le numéro de série du fabricant ou aura modifié grossièrement un ou deux numéros. A vous de vérifier ce détail si on vous offre un appareil de télévision en couleurs pour une chanson, qui pourrait devenir . . . triste.

Dans cette "prison de papier mâché"

Les pensionnaires ...de vrais matous

Huit prisonnières et neuf détenus ont été récemment isolés dans des cellules disciplinaires de la prison de la Paroisse d'Orléans, à La Nouvelle-Orléans, parce que les hommes s'étaient introduits par effraction dans le dortoir des femmes...

Le préfet A. J. Falkenstein a expliqué aux journalistes que ces messieurs avaient grimpé le long d'une gouttière : leur ascension avait commencé au deuxième étage pour se terminer au troisième, où dormaient ces dames, et ils avaient passé la nuit avec elles, histoire de converser de choses et d'autres... et de perpétuer l'espèce. C'est la première fois, paraît-il, que d'audacieux matous bipèdes accomplissent pareille escalade depuis un an.

"**Notre prison,** s'est lamenté le préfet, **est fabriquée de papier mâché, du moins à l'intérieur, et rien n'est plus aisé que de percer les murs ou de trouver des passages d'un département à l'autre. Il est plus difficile de s'évader, car les murs extérieurs sont inaccessibles et d'une solidité à toute épreuve.**"

Le préfet a ajouté que les détenus essaient beaucoup plus d'aller visiter les femmes que de s'évader.

"**L'être humain,** dit-il philosophiquement, **a deux instincts primordiaux : celui de sa préservation et l'instinct sexuel. Ce qui complique le problème dans cette prison, c'est que les prisonnières aident les prisonniers à se joindre à elles...**"

Et il y a à cela une autre raison que celle de l'extase amoureuse. D'après la loi de la Louisiane, toute femme détenue qui devient enceinte doit être aussitôt libérée. On comprend donc, dit M. Falkenstein, pourquoi les détenues se montrent si avenantes envers les pensionnaires de l'autre sexe !

Deux bonnes blagues sur la circulation

(A.P.P.) — Un automobiliste passait l'autre jour rue des Mathurins, à Paris, lorsqu'un embouteillage le contraint à stopper. Il arrête sa voiture à côté de deux braves messieurs qui échangeaient des considérations fort intéressantes sur les embarras de la circulation:

— C'est normal, tous ces embouteillages, disait l'un, ils ont fait les routes plus longues que larges...

Et ceci rappelle la plaisanterie d'un monsieur auquel un ami disait:

— Regardez-moi toutes ces voitures... Si ça continue, il y aura plus de voitures que de piétons. Elles seront en majorité...

Et qui répondit:

— Oui, une majorité écrasante...

ANNONCE

Voici comment empêcher LES DENTIERS de bouger

Ne soyez plus gêné ni irrité par un dentier qui bouge et bascule. Saupoudrez-le de FASTEETH, une poudre alcaline (non acide) améliorée, qui le maintiendra en place plus solidement et plus confortablement. Evitez les désagréments d'un dentier qui bouge, procurez-vous FASTEETH, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

N° 9 LE THE QUI FAIT DU BIEN

La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour : CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois ($2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.

Ecrire ou téléphoner à 1647 est, Fleury, Montréal 12 — Tél. 381-4406

GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES
Renseignements sur remèdes naturels et diètes

Offre Sensationnelle

TAPIS pour toute la MAISON

M. BROADLOOM COUVRIRA ENTIÈREMENT CHAQUE PIÈCE

320 PI. CAR. DE PLANCHER – BONI INCLUS

100% EN BROADLOOM

INSTALLATION COMPLÈTE "MUR À MUR"!

VOYEZ CE QUE VOUS COUVREZ AU TOTAL!
AUCUN DÉPÔT PREMIER PAIEMENT SUIVANT VOTRE CONVENANCE

1 - SALON
2 - SALLE A MANGER
3 - ESCALIER
4 - VESTIBULE
5 - CHAMBRE à coucher
★ BONI GRATUIT

Seulement $2.50 par semaine

A PARTIR DE $99.

SURPLUS DE TAPIS VENDU SUR LA BASE DE CE TRÈS BAS PRIX

DuPONT 501 NYLON
10 ANS DE GARANTIE CONTRE L'USURE
M. Broadloom garantit le tapis DuPont 501 Nylon jusqu'à 10 ans. Nous garantissons la qualité de la fabrication et des matériaux selon la qualité du tapis choisi.

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE
EXAMINEZ LES ECHANTILLONS DANS VOTRE MAISON
Aucune obligation de votre part
SERVICE TELEPHONIQUE DE 24 HEURES
APPELEZ EN TOUT TEMPS ! — le jour - le soir - en fin de semaine
744-4911

PLUS BONI GRATUIT

VOTRE BONI GRATUIT AU CHOIX

Choisissez l'un de ces magnifiques ASPIRATEURS HOOVER ou un tapis de 10" x 12". Absolument GRATIS avec l'achat. Gracieuseté de M. Broadloom.

☆ A l'exclusion de la taxe de vente et des frais de livraison au moment de l'achat ☆

M. BROADLOOM appelez en tout temps. Acceptons les frais d'interurbain. 5740, rue Donahue, Ville Saint-Laurent 744-4911

Vos épargnes
se multiplient
plus rapidement
avec un Compte

*SUPER ÉPARGNE

5%

en vigueur le 1er mars

d'intérêt calculé sur le solde minimum mensuel

Créditē
tous les 3 mois

Le Compte Super Epargne est la façon la plus valable d'épargner.

Votre argent est toujours disponible, vous pouvez faire des retraits au comptoir en tout temps.

Ouvrez sans tarder votre Compte Super Epargne! Si vous avez déjà un Compte Super Epargne, n'hésitez pas à y ajouter davantage d'économies, votre intérêt sera d'autant plus élevé.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

CONSTITUÉE PAR CHARTE FÉDÉRALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

KRISTAN et ses dents : un visage de clown, une voix qui fait pleurer . . .

Kristan serait déjà célèbre...

Sa voix fait pleurer, mais elle a un gros problème : son visage

Kristan, âgée de 19 ans, possède une voix extraordinaire, tellement extraordinaire, nous dit-on, qu'elle peut faire pleurer à volonté même l'auditoire le plus coriace.

Avec une telle voix, me direz-vous, comment n'est-elle pas déjà célèbre ?

La réponse est simple et facile à donner : Kristan n'a qu'un problème, son visage ! **"Oui, je sais,** a-t-elle dit à notre reporter, **mes dents me défigurent. Avec ces deux "palettes", je sais que je ne peux pas me présenter devant un auditoire sans faire rire de moi."**

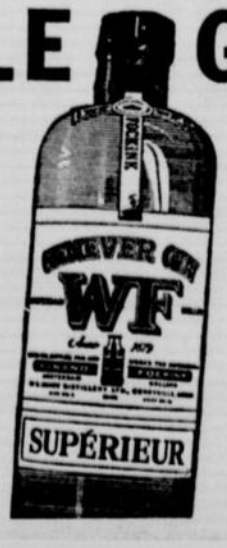
Notre reporter, toutefois, n'était pas du tout de cet avis. **"Kristan,** affirme-t-il, **a un joli visage, un corps svelte et bien proportionné, et, surtout des jambes magnifiques. Evidemment, ses dents . . ."**

C'est d'ailleurs l'avis des agents et des imprésarios d'Angleterre, le pays natal de Kristan. Cette dernière a beau porter la mini-jupe pour faire valoir ses jambes, elle ne "passe pas la rampe". Même le gérant de notre vedette, Carol Bray, l'admet. **"J'ai empêché Kristan de passer une audition dernièrement,** avoue-t-elle, **à cause de ses dents."**

Mais toute médaille a son revers et, à cause de cette audition manquée, Kristan a finalement accepté de faire remplacer ses dents par d'autres, artificielles. **"Mais je m'arrêterai là,** a-t-elle décidé, **c'est la seule transformation physique que je puisse supporter."**

Son gérant est d'accord : **"Il ne faut pas briser l'image de Kristan. Avec de nouvelles dents, elle ne fera plus rire, mais elle fera encore pleurer..."**

LE GROS GIN
FOCKINK



Fait d'ingrédients naturels importés et selon les recettes originales de Wynand Fockink, Hollande. Distillé et embouteillé au Canada par H. Corby Distillery Limited, Montréal.

WYNAND FOCKINK
HOLLANDE

10 oz $2.25 · 25 oz $5.20 · 40 oz $7.90

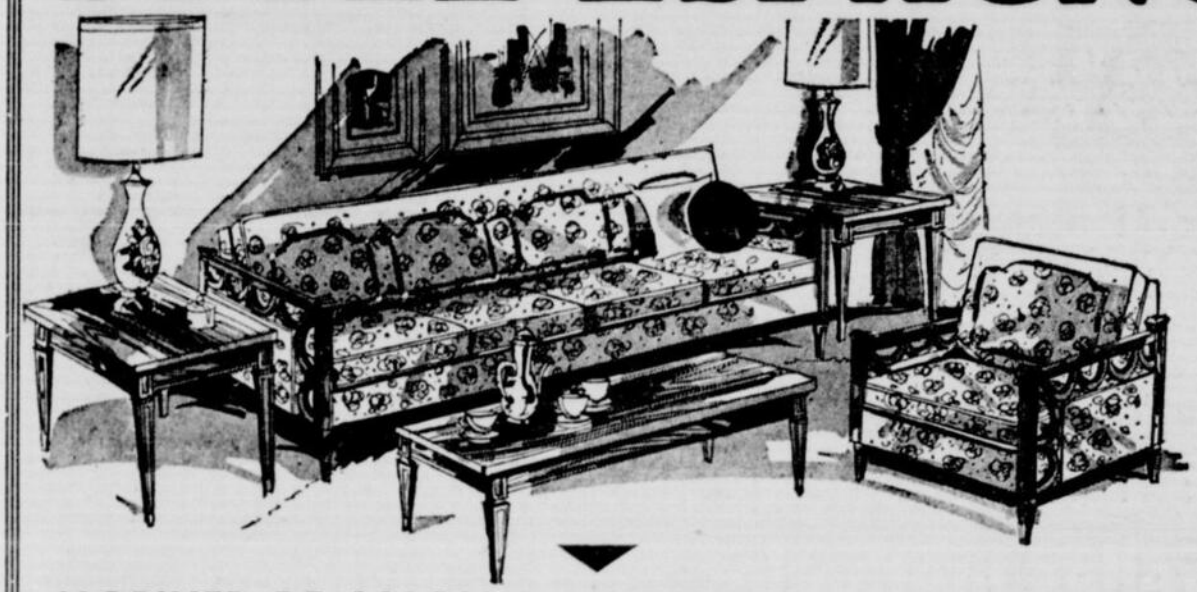
Les plus grandes aubaines se trouvent seulement chez

FAUCHER A PONT-VIAU

Futurs mariés, il vous faut voir et comparer ce magnifique ENSEMBLE 3 PIÈCES

STYLE ESPAGNOL

ROLAND FAUCHER



CET ENSEMBLE EST DE GRANDE QUALITE

VAL. REG. $1,795

$989

Un léger dépôt réservera votre ensemble sans frais d'entreposage ou de livraison

MOBILIER DE SALON 2 MORCEAUX

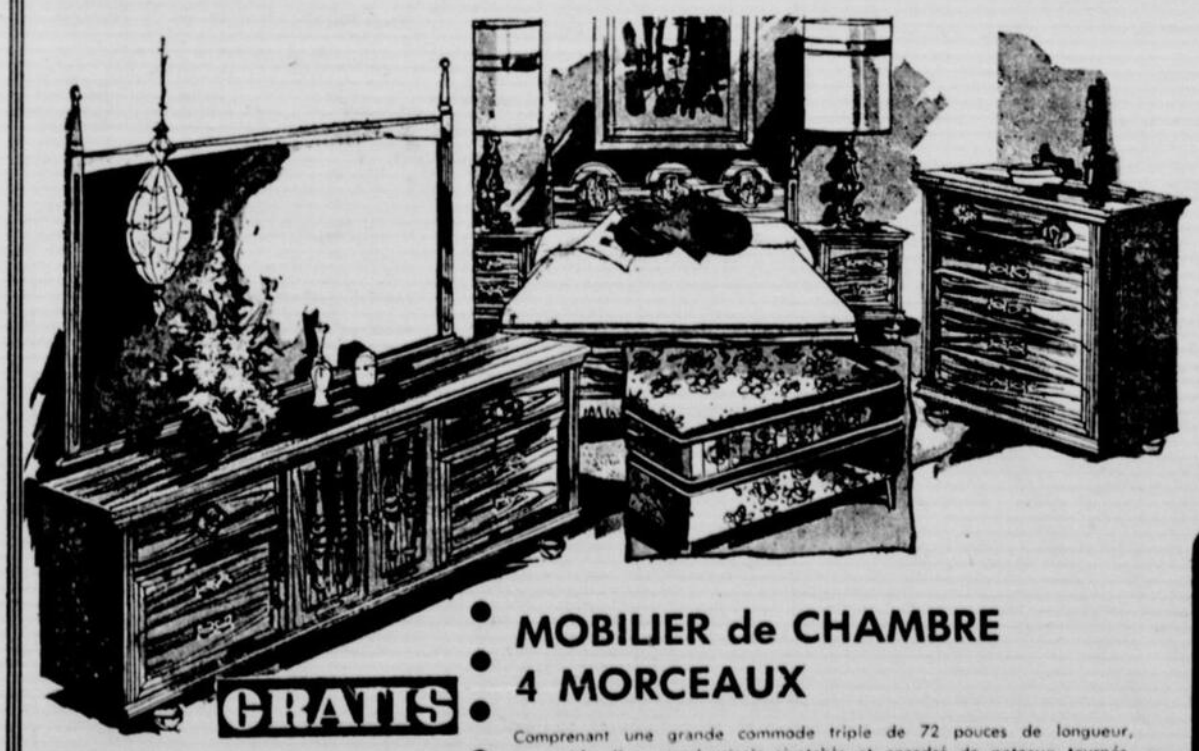
Comprenant un grand sofa à 4 places et un fauteuil simple de même style. Tous les coussins sont séparés et munis d'une glissière pour en faciliter l'entretien; ils sont rembourrés de véritable mousse d'environ 5" d'épaisseur et posés sur une base de ressorts "No Sag" rembourrée de feutre de coton blanc. Le tout et recouvert d'un tissu de première qualité, caoutchouté, lavable et offert dans une infinité de teintes avec motifs imprimés ou unis. Le contour des appuis-bras est fait de véritable noyer sculpté. Voilà un mobilier de toute beauté!

GRATIS: **Avec cet achat : Deux tables de bout et une table à café en véritable noyer. Une valeur de $100; 2 lampes de table de style espagnol, une valeur de $70. PLUS: 1 toile à l'huile, peinte à la main, une valeur de $100.**

MOBILIER DE CUISINE 5 MORCEAUX

Comprenant une grande table de 36 x 44 pouces s'ouvrant jusqu'à 60" grâce à un panneau escamotable. Le dessus est couvert d'Arborite résistant aux taches, brûlures, égratignures, etc. La table repose sur deux supports angulaires garnis de fer forgé noir. Quatre chaises rembourrées de caoutchouc mousse et couvertes d'un tissu de nylon renforcé de "Jersey Back" complètent cet ameublement. Les dossiers ajourés sont munis d'une garniture de fer forgé noir. Toutes les pattes portent un embout de cuivre amovible. Garantie de 2 ans assurée par le manufacturier et par le "Roi".

GRATIS: **Avec cet achat : SERVICE DE VAISSELLE 16 couverts — Une valeur de $49.95**



GRATIS

AVEC CET ACHAT : 2 lampes de table, style espagnol d'une valeur de $25. Un original à l'huile, peint à la main sur toile, une valeur de **$59.95** PLUS : un matelas et sommier-caisse Beverley garanti pour 20 ans, valeur **$79.50** ch.

MOBILIER de CHAMBRE 4 MORCEAUX

Comprenant une grande commode triple de 72 pouces de longueur, surmontée d'un grand miroir ajustable et encadré de poteaux tournés. Au centre, les tiroirs sont dissimulés derrière des portes jumelées garnies d'appliques à poteaux tournés. Une commode simple à 4 tiroirs vient s'ajouter à l'ensemble. Le devant, le dessus et les côtés des commodes sont en palissandre solide; tous les tiroirs finis à queue d'aronde glissent sur une coulisse centrale et sont construits à l'épreuve de la poussière. Les pattes très originales empruntent la forme d'une boule de bois. Un lit à motif décoratif, disponible dans les largeurs de 39, 48, 54, 80 ou 104 pouces de largeur (au même prix) vient compléter l'ensemble. Toutes les poignées sont en cuivre mat et disposées sur des appliques de bois.

GRATIS

GRAND BONI OFFERT AVEC L'ENSEMBLE

Un téléviseur portatif NEW VISTA avec lampe-écran de 12" portant la garantie RCA VICTOR.

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10 H. MARDI, JEUDI ET VENDREDI

Ouvert jusqu'à 7 h. p.m. lun., merc. et sam.

Pont-Viau

Roi

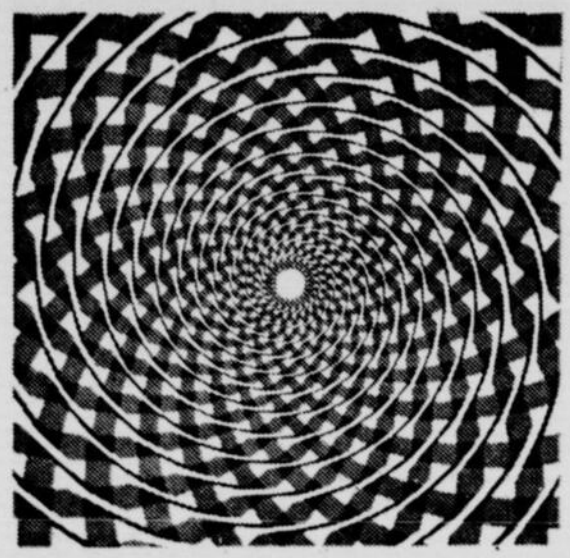
DES BAS PRIX

DE LA RÉGION DE MONTRÉAL LTÉE

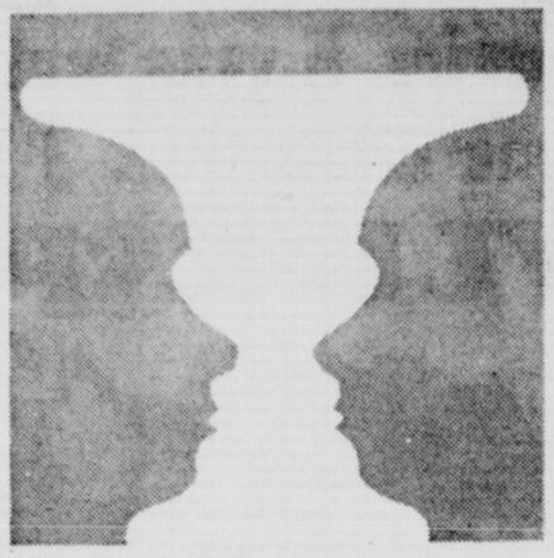
48, boul. DES LAURENTIDES

à PONT-VIAU — Tél. 384-0590

Vos 10 milliards de "cellules de pensée" sont-elles embrouillées par ces illustrations?



Illusion — le cerveau persiste à voir ces cercles concentriques comme une spirale.



Gobelet ou profils? Qu'y voyez-vous? "LE CERVEAU" comporte plusieurs tests intéressants.

Du contrôle chimique des émotions aux extraordinaires nouvelles méthodes pour s'instruire

Parcourez LE CERVEAU pendant 10 jours, une offre de la Librairie Scientifique du LIFE

Dix milliards de "cellules de pensée" vous aident à lire cette page. Et, comme **LE CERVEAU** soumet ses mystères à la science, ces cellules — qui sont à l'origine des pensées, rêves, sensations et sentiments —se trouvent cernées. Celles qui engendrent des émotions et un comportement nocifs sont soumises à un contrôle chimique. Celles qui aident à l'instruction trouvent leur efficacité multipliée. Le jour de la superintelligence n'est peut-être pas loin.

Les faits les plus récents et les implications les plus passionnantes entrant dans ce domaine sont présentés dans un ouvrage extraordinaire, **LE CERVEAU**, préparé pour l'ensemble des lecteurs par les éditeurs de la Librairie Scientifique de **LIFE**.

Dans **LE CERVEAU** vous découvrirez de nouvelles machines révolutionnaires servant à l'instruction et qui s'attaquent aux cinq sens à la fois — vous examinerez la possibilité que l'alcoolisme soit une déficience biochimique — vous trouverez des tests d'intelligence à expérimenter et vous apprendrez comment ils sont construits — vous verrez le monde dans lequel évoluent les malades mentaux à travers leurs peintures fantastiques — reproduites en couleurs austères — vous acquerrez des connaissances sur la vie et l'oeuvre de Sigmund Freud au moyen d'un brillant essai photographique — vous entendrez parler de drogues "changeant les idées" — et vous serez étonné par l'extraordinaire travail d'équipe du corps et de l'esprit dans la création de la musique.

Pour découvrir l'étendue de ces recherches, pourquoi ne pas emprunter un exemplaire de **LE CERVEAU**, cela sans obligation? Que cette introduction à la connaissance de soi soit votre entrée dans la Librairie Scientifique du **LIFE**. Préparé par une combinaison unique d'autorité, de clarté, et de drame visuel, **LE CERVEAU** est l'exemplaire-type de ces extraordinaires séries conçues pour **simplifier, unifier, organiser** et **dramatiser** le monde fascinant des sciences.

Dans **LE CERVEAU**, vous serez mis au courant des possibilités physiques et chimiques qui se trouvent être bien supérieures aux connaissances psychiatriques connues. La chimie a déjà largement remplacé, pour les désaxés, les traitements par chocs, et a relégué aux oubliettes quelques formes de chirurgie au cerveau, telle la lobotomie préfrontale. Des charges électriques instantanées peuvent être la base d'une nouvelle thérapeutique. Modifier le courant à la base du cerveau peut changer la personnalité de façon extraordinaire; et les injections d'hormones peuvent changer le sexe psychologiquement.

Plus de 1,225,000 familles ont déjà commandé des ouvrages à la Librairie Scientifique de LIFE.

Format réel: 8½ x 11 pouces
200 pages.
Texte de 35,000 mots.
Index complet.
Des centaines d'illustrations, dont plusieurs en couleurs.

EXAMEN GRATUIT

Ces quelques mots et illustrations ne peuvent rendre justice à cette extraordinaire réalisation. C'est pourquoi nous voulons que vous en empruntiez un exemplaire pour 10 jours — sans aucune obligation. Si vous le désirez, vous pouvez le retourner. Ou le garder pour moins que ce que vous vous attendriez à payer pour un ouvrage de cette valeur. Dans tous les cas, faites-vous un devoir de le montrer à vos enfants. Ces séries sont d'un attrait spécial pour les gens de tous âges. Grâce aux grandes facilités et au grand débit d'impression de **TIME-LIFE**, vous ne payez que $3.95 (plus frais d'emballage et d'expédition). Par la suite, vous devenez éligible à l'examen gratuit d'un ouvrage à tous les deux mois. Mais vous ne vous engagez à rien, pas de promesse d'achat. Pour un examen gratuit du **CERVEAU**, vous n'avez qu'à poster le coupon ci-contre ou écrire à **TIME-LIFE BOOKS**, Dept. 5412, **C.P. 160, TORONTO, ONTARIO.**

Suivant des rites anciens, une prêtresse mexicaine prépare des "champignons magiques" appelés divins, parce qu'ils produisent des visions extatiques.

Parmi d'autres ouvrages de la Librairie Scientifique de LIFE

TIME-LIFE BOOKS, Dépt. 5412
CASE POSTALE 160
TORONTO, ONTARIO

Veuillez m'abonner à la LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE DU LIFE et m'envoyer le Volume I (LE CERVEAU) pour un examen d'essai de 10 jours. Si, à l'expiration du délai je décide de ne pas continuer la série, je retournerai cet ouvrage, annulant mon abonnement. Si je garde l'ouvrage, je paierai $3.95 (plus frais d'envoi et de manutention). Je reconnais que les ouvrages futurs me seront expédiés pour approbation, par intervalles de deux mois, au même prix de $3.95. Le privilège d'examen gratuit pour 10 jours s'applique à tous les volumes de la LIBRAIRIE et je pourrais annuler mon abonnement en tout temps.

Nom .....
(en lettres moulées, s.v.p.)

Adresse ..... APT. .....

Ville .....

Province ..... Zone .....

Ecoles et bibliothèques: Adressez vos commandes à Silver Burdett Co., Morristown, N.J. 07960.

Les femmes sont folles des autos sport! Pourquoi?

par J.-C. Fortin

Dans un récent numéro du *Sunday Times*, de Londres, le chroniqueur automobile Derek Jewell analyse la propension marquée des femmes nord-américaines envers les "pony cars", c'est-à-dire les voitures sport de marques Camaro, Firebird, Javelin, Mustang, et Barracuda. Derek conclut, avec chiffres à l'appui, que la Mustang est celle qui s'est le plus facilement imposée auprès de l'élément féminin de notre continent.

Pourquoi un tel attrait ? a demandé Derek à des spécialistes de la conception des carrosseries et à des sociologues.

Voici ce qu'on lui a répondu

Ils lui ont répondu, en général : **la femme des années soixante s'émancipe de plus en plus, grâce à sa formation scolaire et au milieu où elle évolue. Cela est particulièrement vrai chez les filles jeunes, jolies, ambitieuses et d'une intelligence supérieure. Les moeurs nord-américaines exigent que la femme rivalise constamment avec l'homme, ce qui lui fait perdre un peu (ou même beaucoup) de sa féminité dans la proportion où elle gagne en émancipation et en masculinité.**

Derek, se fiant aux dires des experts qu'il a consultés outre-frontière, rappelle qu'une femme de 45 ans conserve de nos jours la mentalité d'une personne dans la trentaine, ce qui fait qu'elle est plus ouverte aux innovations, plus réceptive aux idées originales qui se transforment tôt ou tard par une application sur le plan pratique, surtout en ce qui touche à l'automobile.

Il faut être de son temps

La femme nord-américaine célibataire, veuve ou divorcée (et sans enfant) préfère le "pony car" à la bonne vieille voiture aux lignes traditionnelles parce qu'elle trouve dans cette auto sport des caractéristiques particulières qui répondent à ses goûts.

Ces derniers sont sans cesse (et habilement) façonnés par la réclame commerciale de Madison Avenue, siège mondial de la publicité savante et qui rapporte.

Le "pony car" est ordinairement nerveux — s'il est pourvu d'un quelconque moteur V8.

Il permet d'avaler de grandes distances sans guère de fatigue (en raison des sièges baquets et de la légèreté de sa carrosserie.)

Il a le capot long (comme les limousines), mais l'arrière tronqué, à la manière des autos de piste.

Le siège arrière est généralement étroit et inconfortable : la propriétaire s'en moque, car elle y prendra place très rarement. D'ailleurs, les amis ou copines s'en accommoderont facilement sur de brefs parcours.

On quitte les sentiers battus

Derek Jewell constate ensuite que les annonces conçues pour les magazines féminins comme pour les panneaux routiers mettent de plus en plus la jeunesse féminine en relief.

On voit aux USA des affiches commanditées par Ford représentant tantôt une fort jolie jeune fille au volant d'une Mustang, tantôt une institutrice dans la quarantaine qui a conservé un sourire de jeune femme.

L'une et l'autre sont naturellement au volant d'une Mustang et d'une Cougar.

Chez American Motors, on n'a pas hésité à habiller une demoiselle d'une peau de bête sauvage et de la munir d'une dangereuse lance pour faire mousser la publicité de la nouvelle Javelin.

Réclame commerciale analogue chez General Motors, pour faire connaître et apprécier la Camaro et la Firebird.

Il y a quatre ans, les publicitaires hésitaient quelque peu à s'éloigner des sentiers battus, mais devant l'énorme succès remporté par la Mustang, pionnier des "pony cars", tous les moyens sont bons aujourd'hui pour accroître le volume des ventes.

Et comme Détroit n'est jamais indifférent à l'odeur des billets de banque . . .

C'est une Oldsmobile 1940 élégante et racée, du genre de celle-ci, que possède l'étudiant montréalais André Bibeau. Sa quatre-portières se porte toujours très bien, malgré le poids des années.

Elle roule encore comme un charme

Vendra-t-il son Oldsmobile 1940? Une vraie décision crève-coeur pour A. Bibeau

Etudiant aux H.E.C., André Bibeau, de Montréal, se trouve en face d'une situation qui lui déplaît, et ça se comprend : il a besoin d'argent pour poursuivre ses études et devra probablement se défaire de son Oldsmobile 1940 pour atteindre son but. Un Américain lui a d'ailleurs fait une offre alléchante, mais il a le coeur brisé à la pensée de devoir se séparer de son auto "jeune" . . . de 28 ans. "*Elle reluit comme un sou neuf et son moteur tourne comme un moine*", précise-t-il.

Cette "Olds", de couleur gris foncé, est une quatre-portières, et son moteur est de huit cylindres en ligne — non pas un V8 comme de nos jours.

M. Bibeau l'a achetée de M. Ron Pickering, garagiste, conducteur et amateur de vieilles voitures, qui regagnait son Angleterre natale l'an dernier, après avoir vécu de longues années au Québec.

Il a utilisé son auto pendant 2 ans pour aller à ses cours

André Bibeau, domicilié avenue Outremont, dit qu'il a utilisé couramment sa voiture pendant deux ans pour aller à ses cours et en revenir. Le seul travail mécanique sur la voiture a été une remise en état des soupapes.

Quant aux segments des pistons, ils sont intacts, et le moteur ne "pompe" aucunement l'huile.

M. Bibeau proclame avec fierté que son "Olds" est encore capable d'atteindre les 90 milles à l'heure. **"Je fais du 70 sans la moindre difficulté sur l'autoroute Montréal-Laurentides, ce qui en surprend plusieurs."**

Sauf pour deux bas de portières légèrement rouillés et deux petites bosses, la carrosserie demeure en excellent état de conservation.

L'intérieur, comme c'était la coutume du temps, est vaste et moelleux à souhait. **"C'était un produit General Motors construit pour durer"**, dit son jeune proprio. Son Oldsmobile 1940 fait une moyenne de 20 milles au gallon sur la grand-route et de 13 à 15 milles dans les rues de Montréal.

D'un confort sans pareil

M. Bibeau est allé à Québec à plusieurs reprises avec son véhicule qui pèse 3,600 livres. **"Sans le moindre ennui mécanique"**, souligne-t-il.

"Certes, on m'a fait plusieurs offres, mais je les ai repoussées parce que je les jugeais insuffisantes, sinon ridicules. Tenez, par exemple, savez-vous que mon "Olds" est dotée d'un embrayage automatique à quatre vitesses avant ?

M. Bibeau ne semble nullement décidé à s'en défaire : **"Je la garderai, soyez-en assuré, si je trouve un autre moyen de financer mes études. Pareil bijou ne court pas les rues."**

Vous comprenez maintenant les raisons de son dilemme ?

J.-C. FORTIN

Pourquoi pas...

De temps à autre, un lecteur est à la recherche d'une véritable bible des mécaniciens et ne sait comment s'y prendre pour la dénicher. Voici une précision susceptible d'en aider plusieurs: le meilleur ouvrage du genre, à mon avis, est le Glen's Auto Repair Manual. On y trouve tous les renseignements voulus pour les autos canado-américaines fabriquées entre 1957 et 1967. Il suffit d'écrire à Mechanix Illustrated, 67 West 44th Street, New York, N.Y., 10036, et de joindre un mandat-poste de $10 (américains) plus les frais d'emballage pour en recevoir un exemplaire.

Taxi bruxellois à moteur Diesel

Ce taxi bruxellois — une Rambler montée en Belgique — est équipé d'un moteur Diesel Perkins. Il n'est pas rare, en Europe, de croiser des taxis Plymouth ou Chevrolet munis d'un moteur Diesel qui brûle de l'huile légère plutôt que de l'essence.

REFECTION DE MEUBLES ANTIQUES

FAITES REMODELER VOTRE MOBILIER . . .

Nos spécialistes peuvent revaloriser vos meubles anciens et leur redonner tout le cachet d'antan ou modifier leur style si vous le désirez. Vos amis penseront vraiment que vous avez acheté un mobilier neuf. N'attendez plus et appelez-nous pour un estimé gratuit.

Service dans Montréal et banlieue

LES SPECIALISTES DU MEUBLE ENRG.

7469 - 18e AVENUE — 721-0947

les voyages

Trois jours dans la verte Irlande: $28

par Arthur Prévost

Ce n'est pas pour rien que l'on parle de la *verte Irlande*, *surtout* au printemps, quand la nature s'éveille. On trouve en Irlande toutes les teintes de l'arc-en-ciel, mais c'est le vert qui y dominera dans quelques jours.

Au Canada l'Irlande est bien servie. Il y a, dans nos grandes villes, des bureaux de tourisme du gouvernement irlandais et des bureaux de la ligne aérienne irlandaise Aer Lingus (Irish International Airlines).

A Montréal, on les trouve au 2100 de la rue Drummond et à l'hôtel Sheraton Mont-Royal. Le touriste trouvera là toute la littérature et le personnel dont il a besoin pour bien préparer son voyage en Irlande.

Certains, en route pour l'Europe continentale, ont voulu profiter d'un passage d'une journée en Irlande. Ils ont dû revenir sur leur décision et effectuer un deuxième et plus long voyage dans cette île de verdure.

Ceux qui s'intéressent aux coutumes des Irlandais n'ont qu'à demeurer trois ou quatre jours dans ce pays. On peut faire une visite d'une journée pour $18 seulement, soit la visite de jour, la visite de nuit et les banquets dans les châteaux; mais il est préférable de passer trois jours pour la somme de $28 ($39.50 pour quatre jours) et cela avant le 15 avril car les prix seront plus élevés à la période de pointe des touristes.

Un arrêt à Shannon, où on achète de tout sans payer de taxes

Il va sans dire que vous faites un arrêt à l'aéroport international de Shannon, où il vous sera possible d'acheter de tout sans payer de taxes : nappes de toile irlandaise, rideaux, vêtements, pipes, liqueurs alcooliques, etc.

Si vous ne passez que 24 heures, il vous sera possible non seulement de visiter le parc Bunratty, mais aussi de prendre le thé dans une ancienne cuisine de ferme irlandaise et d'aller dans un "pub" d'époque. Vous visiterez aussi l'abbaye Quin qui remonte au 12e siècle.

Ce n'est pas terminé, car il vous faudra aller prendre un "Irish coffee" très fort (crème et whisky irlandais).

Le plus important est la visite du château Bunratty où vous serez invité à un banquet médiéval servi par des personnages vêtus de costumes du 15e siècle. Le lendemain, vous sortez de votre hôtel pour trouver des guides qui vous feront visiter les campagnes et villages environnants.

En mars et avril, la température est de 45 degrés

En mars et avril, la température moyenne est de 45 degrés. Il faut donc porter des vêtements appropriés. Ce climat peut paraître frais, mais on profite alors des prix "hors saison" et on évite les grandes chaleurs de l'été.

Il n'y a pas un endroit en Irlande qui soit plus éloigné de 70 milles de la mer. C'est donc dire que les amateurs peuvent, sans aller bien loin, voir l'océan.

La république d'Irlande est située à l'ouest de la Grande-Bretagne, mais contrairement à l'Irlande du Nord, à l'Ecosse et au pays de Galles, l'Irlande du Sud, nommée Eire, est libre.

Ce pays est demeuré un dominion jusqu'en 1937, puis est devenu une république indépendante en 1949.

Les châteaux sont aussi nombreux que les lacs, en Irlande. La nourriture est excellente — vous n'y rencontrerez pas le roastbeef genre charpie ou éclisses de bois. Et les gens parlent bas.

C'est ce qui m'a frappé le plus à l'aéroport, que j'ai visité quatre fois au cours de trois voyages.

La capitale est Dublin, avec une population de 550,000 âmes. La population totale du pays est de 4,500,000 habitants — un million et demi de moins que le Québec — et sa superficie est de 42,585 milles carrés — presque la même que celle de l'Etat du Maine, aux Etats-Unis.

Il n'y a pas que les paysages qui sont magnifiques, surtout avant le commencement de l'été.

Musique, peinture, bonne chère et spectacles

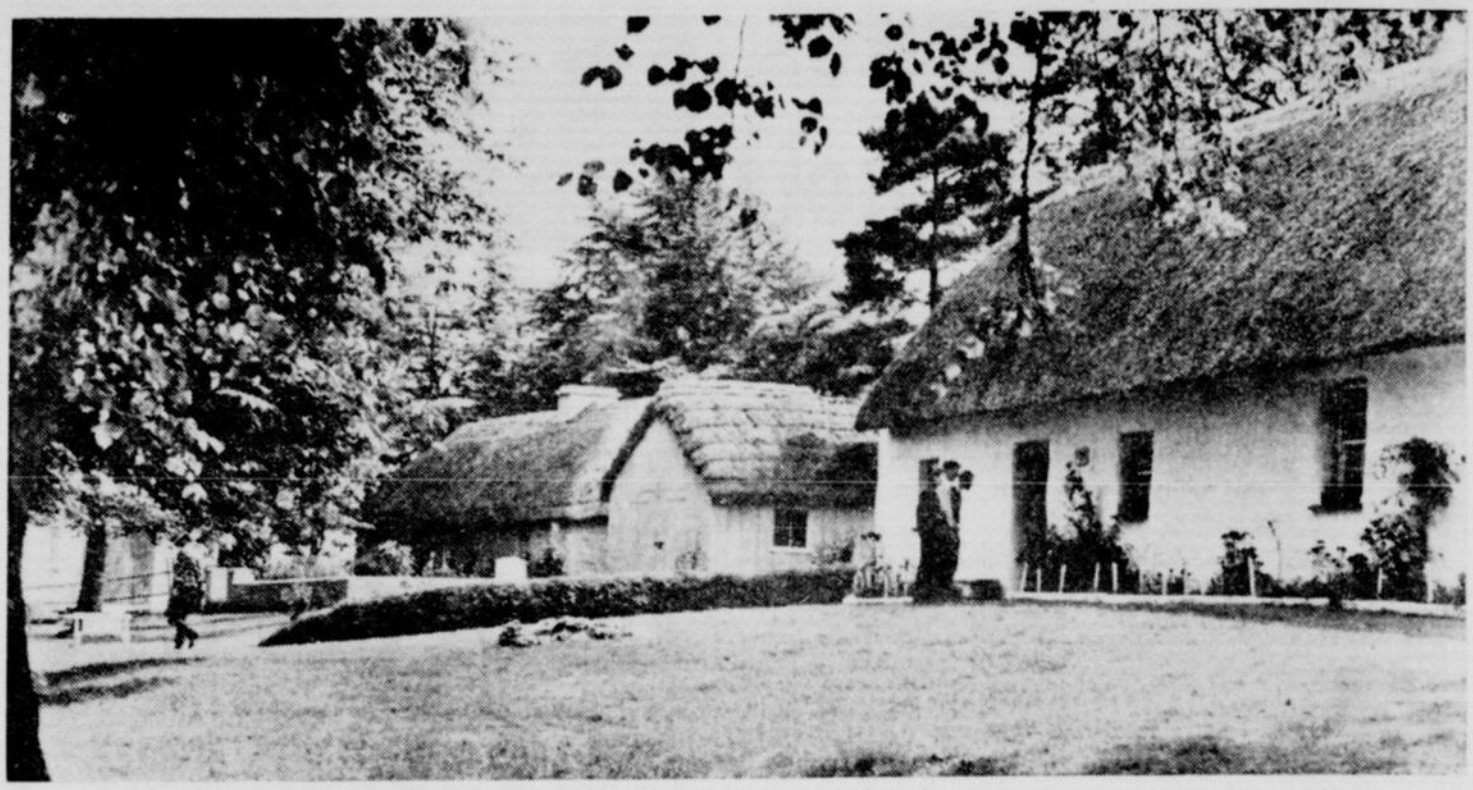
Dans les musées, on voit des oeuvres des grands artistes anglais et continentaux — Rembrandt, Rubens, Goya, Hogarth — ainsi que de certains peintres irlandais. Les concerts sont fréquents; c'est là que fut chanté pour la première fois (en 1942) "le Messie" de Haendel.

Les boites de nuit sont nombreuses, et les spectacles bien présentés. La cuisine vous surprendra, mais elle est aussi succulente qu'abondante. Trop riche peut-être. Ce n'est pas un endroit pour surveiller sa ligne.

Je vous engage à visiter Dublin et, avant de revenir à l'aéroport de Shannon, à vous retremper aussi dans l'atmosphère de villes comme Cork, Galway Westport.

Mais ce qui est un "must", pour employer le langage familier, c'est la visite de la région et de la ville de Killarney. Les hôtels sont bon marché, surtout si l'on prend ceux qui, comme certaines auberges, incluent les deux ou trois repas dans le prix de base à la journée.

Et vous reviendrez de l'Irlande les bras chargés de belles choses achetées à bon compte, surtout depuis la dévaluation de la livre sterling.



Les maisons de ferme de l'Eire sont très accueillantes, avec leurs pittoresques toits de chaume et leurs murs blancs.

Un jour gratuit en Irlande

Si, au cours du mois de mai, vous passez sept jours en Irlande, le septième jour ne vous coûtera rien.

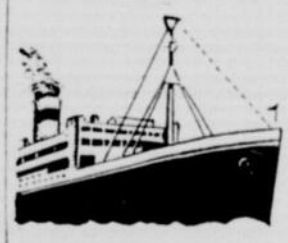
L'hôtel, les repas, les excursions, etc, seront absolument gratuits le septième jour de votre visite.

Ainsi en a décidé le Bureau de tourisme de l'Irlande. Il faut pour cela, cependant, que le touriste demeure dans le même hôtel ou la même auberge.

Il en est ainsi pour les voitures de louage: le septième jour est gratuit.

Ceux qui désirent plus de détails peuvent demander la brochure "Have a May Holiday", en s'adressant au Bureau de tourisme de l'Irlande, 2100, rue Drummond, à Montréal.

La brochure est gratuite.



Bon VOYAGE !

● **A l'Université de la Californie,** il se donne un cours de quatre ans sur la fabrication du vin. Ce cours conduit au diplôme de bachelier en sciences. C'est dans cet Etat qu'on produit le plus de vin aux E.-U. L'Etat de New York arrive deuxième avec une vente annuelle de $100,000,000.

● **Il y a des économies à réaliser** sur le coût des voyages en avions nolisés. Un volume vient d'être publié à ce sujet, "Charter Flight Handbook", dont le titre au long est "Guide to Air Charter Groups and Air Travel Bargains". Ce livre permet de réaliser de grandes économies au cours des voyages. On mentionne même des prix comme ceux-ci : aller et retour Londres-Californie : $450; New York — Paris : $250; New York — Hawaii : $230; New York — Tokyo : $700, etc. Ce livre de Jens Wegscheider peut s'obtenir dans les librairies ou en écrivant à : Travel Information Bureau, B.P. 105, New York, N. Y. 11754, U.S.A. C'est un livre de 105 pages de renseignements précieux.

● **Voulez-vous devenir un expert au bridge ?** Voyagez par la Ligne italienne. On donne des cours de bridge pendant les quinze excursions aux Antilles, les neuf croisières en Méditerranée et la croisière de 28 jours ("Carnaval de Rio") à bord du Raffaello. Le professeur sera le fameux Leonard Karp que les bridgeurs connnaissent bien.

● **La B'nai B'rith** est très enthousiaste et elle offre des croisières à Grand Bahama (8 jours et 7 nuits pour $239 en numéraire canadien), à Hawaii (3 jours à San Francisco, 7 nuits à Hawaii et 3 nuits à Las Vegas pour $529), ou encore en Israël, en Grèce, en Espagne, en Italie et en France pour $875 ou $899 au choix. Si vous préférez vous rendre en Orient pour près d'un mois, il vous en coûtera $1,559 (Tokyo, Hakone, Atami, Kyoto, Osaka, Taipeh, Hong-kong, Honolulu, etc.). On devra ajouter $180 si on désire une chambre simple.

● **Le président du Conseil du tourisme du Mexique,** M. Miguel Aleman, vient d'assister à une série de conférences avec les directeurs des plus importantes lignes aériennes des trois Amériques et du Japon. Ce conseil lance une campagne de familiarisation avec les pays qui s'intéressent au Mexique : les E.-U. et le Canada en particulier. Quatre importants séminaires seront tenus en 1968, deux au Canada et deux chez nos voisins du Sud, afin d'informer les agences de voyages sur tout ce qui a trait au Mexique et aux nouveautés dans le tourisme.

● **A Celle,** ravissante cité ancienne de 60,000 habitants, où erre encore le souvenir de l'électrice de Hanovre célèbre par ses amours tragiques avec Koenigsmark, il est une entreprise, une des plus importantes d'Europe, qui dans ses vastes serres cultive les orchidées les plus rares. Ses produits sont exportés jusqu'aux E.-U., au Japon, en Australie. Le Brésil même, pourtant terre élective des orchidées, est client de Celle pour certaines espèces hybrides. Il existe en Allemagne fédérale une société nationale d'orchidophilie qui vient de tenir son assemblée annuelle. Le jardin botanique de Berggarten abrite plus de 1,600 espèces d'orchidées.

● **La dévaluation de 14.3% de la livre sterling,** les Irlandais disent que c'est un autre atout pour le tourisme dans leur île. De plus les chambres y sont très bon marché : de $4.80 à $5.60 par jour pour les meilleurs hôtels de Dublin, le repas du matin inclus. Un super-repas le midi ou le soir est passé de $3.15 à $2.70, et le fauteuil le plus cher à l'Abbey Theatre se vend $1.50. Un autre exemple : les napnes en toile d'Irlande sont passées de $20 à $17.20.

● **Au cours de l'année dernière,** la Pologne a reçu 300,000 touristes des E.-U., de Grande-Bretagne, de France, de Suède, d'Italie, d'Autriche et d'autres pays. Soit une augmentation de 11 p. 100 sur 1966.

Arthur Prévost

Le courrier du touriste

Agences de voyages

Q. — Pensez-vous que je puisse obtenir des billets meilleur marché pour les avions, si je les achète des compagnies mêmes, que par l'entremise des agents de voyages ? Je désire faire des économies sur le transport afin de demeurer plus longtemps dans les iles des Caraïbes. S'il vous plaît, ne tardez pas à répondre. Merci.

Jeanne Dubuc,
rue Saint-André,
Montréal.

R. — Non. Les agences de voyages ne vendent pas plus cher les billets d'avion, les chambres d'hôtel, etc. Elles vendent au prix exigé par les compagnies d'aviation, de chemin de fer, d'autobus, par les hôtels et motels. Ces compagnies donnent une commission aux agents de voyages. S'il en est ainsi c'est que ces compagnies devraient augmenter leur personnel pour faire ce travail. Allez en toute confiance chez les agences de voyages. Le personnel est bien renseigné, bien stylé et, comme il cherche à conserver votre clientèle, il fait l'impossible pour vous plaire. Les agences de voyages ne trompent pas le public.

Au service du touriste

Le Petit Journal est heureux de vous donner tous les renseignements touristiques désirés sur les provinces canadiennes ou les autres pays que vous vous proposez de visiter, lors de vos prochaines vacances. S'agit-il de questions personnelles ?

Adressez alors vos lettres comme suit :

Le courrier du touriste,
Le Petit Journal,
5460, rue Royalmount,
Montréal 9

S'agit-il simplement d'une demande de dépliants, cartes, brochures, etc. ? Adressez alors votre enveloppe comme suit :

Cartes, dépliants,
brochures,
Le Petit Journal,
5460, rue Royalmount,
Montréal 9

Traversées

Q. — Je serai en vacances du 14 juillet au 12 août. Je serais intéressé à un voyage quelconque en bateau. Nous sommes un couple de 59 et 60 ans. Nous pourrions faire un voyage en cargo. Nous savons aussi que le "Pouchkine" quittera Montréal le 17 juillet. Où nous serait-il possible de le prendre ?

J.-R. Filion, C.P. 666,
Sainte-Marie de Beauce, Qué.

R. — Il y a plusieurs occasions de voyager, en bateau et en cargo en particulier. Le "Pouchkine" fera quelques traversées en 1968, de même qu'un voyage dans les Caraïbes. Au sujet de ces voyages, écrire à March Shipping Agency Ltd., 400 ouest, rue Craig, Montréal 1. Le "Pouchkine" est un paquebot. Il y a aussi Saguenay Shipping Ltd., 1060, rue Université, à Montréal, qui met des cargos à la disposition des touristes. Vous n'êtes pas nombreux à bord, ce qui est reposant.

Pour de futurs voyages, vous pouvez écrire à Freighter Travel Club of America, P.O. Box 504, Newport, Oregon 97365, U.S.A., qui vous fera tenir régulièrement ses petites publications de huit pages qui donnent des détails sur des voyages faits par des membres. De plus, vous y trouverez des suggestions de voyages qui sont très intéressantes.

Le Canada

Q. — Je suis vendeur du Petit Journal et de Photo-Journal, et je voudrais toute la documentation possible sur le Canada ainsi que ses dix provinces, car à l'école on doit faire une recherche très complète sur un pays et j'ai choisi le Canada et ses provinces. L'autre jour, j'ai écrit au Bureau du tourisme du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B., Canada, et j'ai reçu de la documentation très satisfaisante. J'aimerais avoir les adresses des autres provinces et beaucoup de documentation. Merci pour votre cordial dérangement. Un qui passe vos journaux.

Roger Dufresne,
187, Roseval,
Sainte-Rose, P.Q.

R. — Félicitations de vous intéresser à votre pays d'abord, pour bien le connaître. Vous obtiendrez de la documentation en écrivant à chaque capitale de chaque province (vous connaissez ces capitales), ministère du Tourisme. Le gouvernement fédéral vous donnera aussi de la documentation; adressez-vous à l'Association canadienne du tourisme, 37 est, rue King, Toronto 1, Ontario, Canada. Vous pouvez aussi, dans chacun des cas, demander la carte routière de la province et, pour plus de détails, en demander aussi aux compagnies d'essence, toujours en écrivant sur votre enveloppe "Service du tourisme". Je crois bien qu'avec toutes ces brochures en couleurs, ces cartes, des dépliants, vous en aurez suffisamment pour rédiger un "belle composition" sur votre pays et ses dix provinces. Félicitations pour votre travail et votre abnégation. Je vous fais tenir la documentation sur le Québec.

Longue remontée

Q. — J'ai visité plusieurs centres de ski et j'aime les monte-pentes, surtout ceux qui ont des cabines. Je sais qu'à Jay Peak, comme vous l'avez dit, il y a de belles cabines. Est-ce les plus longues ? Y a-t-il au Canada ou dans le nord des Etats-Unis des remontées mécaniques qui sont longues ? J'ai toujours ma caméra avec moi et j'aime prendre des photos du haut des montagnes.

Ubald Rioux,
Cowansville, Qué.

R. — Il y a plusieurs monte-pentes au Canada, dans les Laurentides, dans les Cantons de l'Est, sans oublier la région de Québec. Il y a aussi l'Etat de New York et le Vermont. A ce dernier endroit vous trouverez la remontée la plus longue qui existe, soit trois milles et demi dans des gondoles. C'est à Killington, Vermont. On assure que c'est la plus longue remontée mécanique du monde. Je n'ai pas de statistiques sur les autres, même celles des Alpes que j'ai visitées. Je n'en connais pas de plus longues. Cette remontée mécanique de Killington n'est pas entièrement terminée. Vous pouvez vous y rendre et prendre des photos à partir des autres monte-pentes (il y en a 20, et 82 milles de pistes de ski).

(Arthur Prévost est membre de la Society of American Travel Writers.)

A la BCN l'intérêt du client est un souci permanent...

Voici une autre étape-progrès BCN

seule la BCN met à votre service le compte d'épargne véritable qui offre

5% d'intérêt
(en vigueur dès le 1er mars)

et une assurance
$1000*

- l'intérêt est calculé sur le solde minimum mensuel et inscrit à votre compte tous les six mois.
- retraits au comptoir seulement.
- votre argent est à votre disposition en tout temps.

AUTRE AVANTAGE EXCLUSIF BCN...
vous pouvez combiner les avantages du compte d'épargne véritable avec le compte $5000 AVE . . . une vraie poule aux oeufs d'or.

Vous avez tout intérêt à consulter votre ami-conseiller, le gérant de votre succursale BCN.

* selon les dispositions du plan AVE

Banque Canadienne Nationale

Spectacles

3 "A la seconde" par semaine à compter de juin!

C'est un concours de circonstances qui a forcé Radio-Canada à changer l'heure de diffusion de l'émission "A la seconde" il y a quelques mois. On devait voir l'émission à 8 h. 30 au lieu de 8 h. Ce jour-là, six cents téléphones de protestations... mais depuis, le nombre d'auditeurs n'a pas cessé d'augmenter. Tellement que l'émission est rendue en cinquième position sur le dernier rapport des cotes d'écoute. On a là une émission qui remporte donc un très grand succès. Chaque semaine, trois cents personnes en studio, une liste d'attente de près de six cents. Il faut exploiter la situation !

Le réalisateur, Yves Dumoulin, va tenter la grande aventure. Il y aura à partir de juin prochain, en plus de l'émission régulière du jeudi soir, deux mini "A la seconde" diffusées le mardi et le jeudi après-midi avec Jacques Boulanger. "Le public n'a pas l'habitude d'écouter Radio-Canada dans la journée, précise monsieur Dumoulin, même si on trouve des émissions de type populaire à la programmation. C'est un nouveau public que nous voulons aller chercher avec une émission qui est déjà très populaire."

La nouvelle formule des "mini . . ." comptera trois participants et trois invités seulement. Il y aura encore du public en studio, mais la "prolifération" permettra à l'émission de se créer une plus grosse "clientèle" d'adeptes. Il y a évidemment le problème des invités auquel il faut faire face quand on en est rendu à organiser trois émissions de ce genre. "Le problème n'est pas de trouver des invités, j'ai également une très longue liste d'attente, mais bien de constituer des équipes qui accrochent le public, déclare le réalisateur. J'ai réussi à contourner les difficultés que cela présente en choisissant chaque semaine deux invités très connus et deux autres moins. Cela nous permet de présenter au public des visages qu'il ne connaissait pas, mais cela nous permet également de nous faire des réserves. Nous voulons aussi élargir notre champ d'action. La semaine dernière, j'ai eu monsieur Eric Kierans. Je veux bien avoir des vedettes politiques, mais ce qu'il me faut ce sont des valeurs sûres. Nous avons entre les mains une émission à succès, il faut être très prudents."

"A la seconde" est un chemin pavé de roses qui mène vers le succès. Il semble que l'on soit enfin décidé à exploiter ce genre d'émissions à Radio-Canada. Personne ne s'en plaindra, loin de là !

I. S.

(Photo Roger Lamoureux)

Juliette Gréco: son public, c'est les jeunes

C'est sa deuxième carrière. La première, commencée avec l'après-guerre, en avait fait la prêtresse du culte d'alors, dont Sartre était le dieu. Des caves de Saint-Germain (elle n'aime pas en parler, mais elle chante encore des chansons de ce temps-là) aux grandes scènes, aux grandes tournées, aux grands succès. Et puis la chose la plus inouïe, la chose la plus inattendue s'est produite : Gréco a vendu son âme au diable. Très cher. Le diable, c'était Darryl Zannuck, tsar américain du cinéma. Pour elle, il a fait des folies, c'est-à-dire des films à énorme budget dont elle était la vedette. Mais pour coûteuses qu'elles aient été, les folies n'ont impressionné personne. Alors, un jour, Gréco a donné raison à ceux qui s'étaient étonnés de son choix. Elle est revenue à la chanson. Elle est rentrée chez elle.

Cette deuxième carrière aurait pu être un désastre; ç'a été la suite du triomphe, interrompu à peine par l'épisode américain. On l'accueille à bras ouverts, on la fête, on crie bravo. Mais, à l'aube de ce recommencement, Gréco s'était posé des questions. Sur sa carrière, sur son style, sur son public. Qui c'était, son public ? Elle l'a su quelques années après : quand elle a fait une série de récitals avec Georges Brassens, c'était des jeunes qui faisaient la queue, au petit matin, pour razzier les billets, c'était des jeunes qui criaient bravo, qui venaient lui dire, une fois le rideau tombé, qu'elle avait été merveilleuse. Les mots étaient les mêmes, mais c'était de jeunes bouches, de jeunes yeux qui les disaient.

Une nouvelle Gréco ?

Et puis, il y a deux ans, une autre offensive jeunesse : juste avant son spectacle de l'Olympia, Paris était couvert d'affiches roses montrant une Gréco malicieuse, souriante. Stupeur et consternation : le mythe tout noir et tout blanc était passé à la salle de maquillage, on avait changé Gréco.

— Pourquoi avait-on changé Gréco ?

Dans sa suite de l'hôtel Bonaventure, elle vient de terminer son déjeuner, et dans la lumière très douce qui vient des jardins (suspendus), elle goûte, à petits coups, un vin blanc posé devant elle.

— Mais on n'avait rien changé du tout ! C'est tout simplement que mon agent de publicité avait absolument voulu cette affiche. Il me disait — et il n'avait pas tort — qu'il fallait accepter de changer un peu mon image, qu'il fallait me montrer telle que je suis. On m'imagine tragique, alors que je suis folle, drôle, loufoque; c'est idiot, à la fin. Alors j'ai dit oui . . .

— Et toute la presse en a parlé . . .

— Mais ça m'a fait me rendre compte d'une chose : à ce moment, je venais de faire une chanson qui avait beaucoup tourné à la radio (c'était "Un petit poisson, un petit oiseau"), et on croyait que cette chanson-là plaisait surtout aux jeunes, que c'est eux que ça ravissait de découvrir chez moi ce genre neuf. Et puis je me suis rendu compte : c'est pas vrai, pas vrai du tout. C'est aux vieux que ça plaît, ce genre de chose. Ça les rassure; ils se disent : "Tiens, tu vois qu'elle est pas si terrible, après tout." Les jeunes, eux, ce qui les intéresse c'est toutes les autres choses que je fais, et que j'aime . . . Et puis, de toute manière, "Un petit poisson, un petit oiseau", on a beau dire que c'est une petite chose de rien du tout, si on écoutait un peu ce qu'elle raconte, cette chanson, on verrait tout de suite que ce n'est pas rien, et que ce n'est pas drôle : un poisson qui aime un oiseau, c'est une histoire d'amour très triste, parce qu'évidemment jamais l'un ne rejoindra l'autre...

Et l'engagement ?

— C'est encore une chanson d'amour. La politique, comme certains la chantent aujourd'hui, les choses engagées, ça vous plaît aussi ?

Elle me regarde avec des yeux ronds.

— Mais j'en fais depuis toujours ! Seulement, vous savez, une femme ne peut pas parler de ces choses-là comme un homme. Les cris, les grands trucs, c'est pas pour moi. Je suis une femme, et c'est avec les armes des femmes que je peux faire passer ces idées. Avec la douceur, avec la subtilité . . .

Elle dit cela d'une telle façon qu'il faut bien la croire. Et puis, quand elle ne s'amuse pas, c'est avec beaucoup de douceur qu'elle s'exprime.

— Vos chansons, vous les choisissez toujours vous-même, on va toujours vous les porter ?

Bien sûr. Et des jeunes, qui font pour elle des chansons presque de confection . . . Des Canadiens, dans tout ça ?

— Non. Mais j'ai rencontré Vigneault, et son oeuvre (parce que c'est une oeuvre à laquelle il travaille) m'a beaucoup plu. Seulement . . .

Le problème, c'est que Vigneault travaille d'abord pour lui. Et Gréco ne chante que ce qui est fait pour elle, elle ne chante que les mots qu'on lui a écrits la connaissant, sachant à l'avance qu'ils lui convenaient. Même Brel, qui n'écrit pour personne, a fait des chansons pour Gréco . . .

Après Montréal, Juliette Gréco chantera en province (Sherbrooke, Drummondville, Joliette, Chicoutimi, Québec, etc.). Et, devant ce public inconnu, elle a un peu peur.

— La province française, maintenant je la connais (c'est une tournée des Maisons de la Culture qu'elle a faite avec Brassens). Et je sais à quoi m'attendre. Mais ici . . .

Il a fallu la rassurer, lui dire qu'avec Jackie Kennedy elle était l'étrangère la plus populaire à travers tout le Québec. Ça l'a fait sourire. Elle leur chantera tout de même "Je hais les dimanches", qui traumatise régulièrement son public provincial. Pour voir si c'est vrai, la révolution tranquille . . .

René HOMIER-ROY

MINI-NEWS

■ Pour que son nom soit identifié à la liqueur douce Seven-Up, Pierre Lalonde recevra $15,000 en 1968.

■ **Les étudiants du Collège Français sont à monter "Le Bourgeois Gentilhomme". Tout, de la mise en scène jusqu'aux costumes (qui sont d'ailleurs d'Andrée Guilbault) est conçu pour et par des jeunes. Il est question toutefois que Mesdames Monique Mercure et Denyse Filiatrault les aident dans leurs répétitions parce que leurs filles fréquentent cette école privée.**

■ Jacques Duval lancera le 11 mars son deuxième Guide

Jacques Duval
. . . à Sebring

de l'Auto. Et il se prépare fébrilement à la célèbre course de douze heures à Sebring.

■ **Bernard des Bel-Air est un amateur de photographie. A un point tel qu'il vient de s'acheter un appareil de $1,000.**

■ Danièle Goulet, qui n'a pas obtenu le titre de "Belle Canadienne" (mais qui le méritait bien), a passé cette semaine une audition à CJMS. On sait que Danièle, tout en travaillant comme mannequin, poursuit ses études à l'Ecole nationale des annonceurs, avec Robert Germain.

■ **Un couturier parisien reconnu pour ses idées originales**

Dominique Michel
. . . comme Brigitte Bardot

et ses modèles avant-gardistes vient de créer deux robes entièrement montées avec des chaînettes dorées. L'une sera portée fièrement par Brigitte Bardot, et l'autre a été commandée par Dominique Michel. Ce petit bijou atterrira dans la garde-robe de notre Dodo moyennant quelques milliers de dollars.

■ Le cinéaste Claude Fournier et l'auteur-compositeur-interprète Michel Conte devront quelque peu changer leurs projets, chacun de son côté. Les deux envisageaient, par un film et dans une comédie musicale, de rappeler la vie aventureuse de feu Machine-Gun-Molly. L'avocat servant les intérêts de la famille du regretté gangster en jupon a fait parvenir à MM. Conte et Fournier des mises en demeure leur interdisant de se servir de ce nom, de quelque manière que ce soit.

Daniel Johnson
. . . Vive Ginette Reno !

■ **Savez-vous qui est la chanteuse préférée de notre Premier ministre ? Et bien, moi, je l'ai su cette semaine et je suis très fière de vous apprendre que c'est Ginette Reno. Même que notre Daniel Johnson a ajouté : "Ginette Reno dépasse tout ce qui a été écrit sur elle." Homme de goût que Monsieur Johnson, n'est-ce pas ?**

■ Ai rencontré cette semaine une Nicole Blanchard furieuse. Ce joli mannequin et savant manager n'avait pas des mots très doux pour me confier : "Le Club-Automobile, ma compagnie d'assurances, vient d'annuler ma police sans raison spéciale. Apparemment, ils ont fait une enquête et . . . je n'en sais pas plus long." Peut-être qu'une puissante voiture sport permet des excès de vitesse . . . hein ?

■ **Non seulement la démission de Line Bourgeois a-t-elle été refusée par la direction de CKVL, mais encore elle signait, la semaine dernière, un contrat d'un an. Toujours pour l'émission "Discothèque" qui détient tous les records d'écoute.**

■ **Le plus jeune groupe du Québec fera ses débuts au cabaret le 18 mars prochain, sur la scène du Baron. Les Lutins se préparent à cette autre étape en répétant trois heures par jour. De plus, Simon se présentera à ce nouveau public avec quelques cours de danse en plus, et Yves, lui, avec 15 livres en moins. Pour des raisons d'ordre purement esthétique, les mini-bonshommes ont forcé leur acolyte à suivre une diète sévère. Des petits garçons peuvent parfois servir d'exemple à des "gros" !**

■ Nous remercions Pierre Lalonde pour son cours de "bébéologie" (prêtez-moi le terme, je n'en vois vraiment pas d'autres) à la dernière émission de Jeunesse d'Aujourd'hui. Sans lui, nous n'aurions jamais su que le bébé de Madame Reno bougeait "dans son ventre" le soir, un peu tout le temps et surtout quand elle chante. Jusqu'à maintenant Pierre Lalonde avait surtout appris à son public à détester les chanteurs français. Pour compenser, il veut peut-être leur apprendre à aimer les bébés . . .

Pierre Lalonde
. . . et la "bébéologie"

■ Dans les boîtes à la mode ou dans les restaurants selects, on rencontre très souvent Pierre David et sa Miss CJMS qui répond au nom (qui conviendrait beaucoup mieux, d'ailleurs, à un petit animal qu'à une demoiselle) de Mickey. Et nous qui pensions bêtement (disons-le !) que le père des Starovans n'avait pas réussi à oublier la mystérieuse Françoise Hardy...

■ **Lorsqu'elle a quitté Drummondville pour prendre un appartement à Montréal, Renée Martel a dû confier à ses parents le soin de sa petite chienne poméranienne Gigi. Elle s'en ennuie beaucoup mais re-**

Renée Martel
mort aux chiens !

fuse catégoriquement de l'amener vivre avec elle parce que, dit-elle, "je n'ai pas l'intention de faire comme certaines vedettes qui sont suivies ou précédées partout d'un animal, comme de leur ombre. Ça fait un peu trop vieux-Hollywood". Bien d'accord avec elle ! Surtout que certaines de ces petites bêtes menacent souvent de nous arracher quelque chose. Ne serait-ce que vous faire une échelle dans un bas de nylon. Oui, oui, je suis bien d'accord avec Renée Martel !

■ Avant d'être attachée aux relations extérieures de la Comédie-Canadienne, Andrée Peltier était la secrétaire de Marcel Dubé.

Jean Duceppe
. . . le sel se gagne

■ **Parlant de son rôle (de composition) dans "Un matin comme les autres", où il est en scène du début jusqu'à la fin de la pièce, Jean Duceppe a dit que pour la première fois de sa vie il avait l'impression de vraiment gagner son sel.**

■ Pierre, Ghyslain et Denis des Sultans sont rentrés du Mexique cette semaine avec des projets d'avenir que nous dévoilerons . . . dans un avenir prochain.

■ **Ginette Laterreur nous informe que son ami d'enfance, Gilles Brown, a été blessé à la jambe la semaine dernière lors d'une partie de hockey. L'accident est survenu dès la première période, et Gilles fut incapable de participer au reste de la joute.**

Colette CHABOT

Du 16 FEVRIER au 17 MARS (sauf lundi)

tnm réservations: 849-9371

BÉRÉNICE

tragédie de Racine
avec Huguette Oligny, Jean-Louis Roux, Léo Ilial.

PLACE DES ARTS — THÉATRE PORT-ROYAL MONTRÉAL 18 (QUÉBEC). TÉL. : 842-2112

DERNIERE SEMAINE !
CINEMA LE PARISIEN
Tel. 861-2697 — 480, Ouest Ste-CATHERINE
REPRESENTATION COMPLETE à 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00 et 9.25 p.m.
RESERVE AUX ADULTES 18 ans

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

CCA présente
VEN. SAM. et DIM. SOIR 1, 2, 3 MARS
Matinée : dimanche 3 mars

LE PLUS SPECTACULAIRE ET LE PLUS AUTHENTIQUE ENSEMBLE DE DANSE DE L'ESPAGNE

UN MERVEILLEUX SPECTACLE

ANTONIO
Ballets de Madrid

AU PROGRAMME :
Nouvelles productions : "Retablo Castellano"; Pas de Quatre, La Boda y Dansa; Egalement : El Martinete, Romeros, La Taberna del Toro.

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER

BILLETS EN VENTE à la Place des Arts; CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol); Import. CM Ltée, 8225, boul. St-Laurent et 5975, boul. Monk; Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine; Jim Charlebois, 2115 est, Jean-Talon; Universal Stationery, 4617 Sources, D.-des-Ormeaux; Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame; Voyages LaSalle, Centre Achat, Pont-Mercier.

RESERVATIONS : 932-2171 • 2234

CETTE ANNEE, C'EST VRAIMENT AUTRE CHOSE !

Les toutes NOUVELLES
SHIPSTADS & JOHNSON
ICE FOLLIES®

ABSOLUMENT SUPERBE !

★

CINQ REPRESENTATIONS EN FIN DE SEMAINE

★

SAMEDI — 1 h. 30, 5 h. 30 et 9 h. p.m.
DIMANCHE — à 1 h. et 5 h. 30 p.m.
aussi LUNDI SOIR, à 8 heures p.m.

LE SPECTACLE FAVORI DES MONTREALAIS !
Les enfants en raffoleront . . . et vous aussi !

FORUM TOUJOURS LES MEMES PRIX POPULAIRES : $2.00 · $2.50 · $3.50 · $4.50 · $5.00

Bons billets, tous les prix, toutes représentations à nos guichets

"Je les fume parce que je les aime." Que peut-on dire de plus?

Prenez un paquet de Belvedere: vous constaterez que vous les fumez parce que vous les aimez — même s'il y a des cadeaux-éclair.

Le 7e gala de CFTM

Samedi, soir de gala à CFTM. Sous une avalanche de ballons (et avec une chanson, empruntée à Johnny Mathis, qui chantait les ballons qu'on voyait), le 10 a fêté son septième anniversaire. Au menu, des vedettes-maison avec, au dessert, Claude Valade et Danielle Dorice. Mais, pour les fans du 10, la pièce de résistance c'était ces $5,000 que Dupuis Frères, Montréal-Matin et CFTM distribuaient aux auditeurs attentifs. Et puis il y a eu le gâteau : le couronnement d'une "Belle Canadienne" (!) à laquelle un public nombreux (et étonné) a fait fête.

Gratien Gélinas, le patron, avec pour assistante au bar **Nicole Germain.** Ce soir-là, à la Comédie, même les rafraîchissements étaient gratuits.

La Comédie fête les 10 ans de son public

Pour fêter les dix ans de "sa" Comédie, Gratien Gélinas a voulu faire un cadeau à ceux qui, pendant ces dix années, ont fait de la salle de spectacle de la rue Sainte-Catherine la première de Montréal. Il a donc convié son public à une première toute spéciale — et gratuite — de la nouvelle pièce de Marcel Dubé. Et pour bien montrer de qui c'était l'anniversaire, ce sont des vedettes qui, jeudi soir dernier, ont fait le service. Elles en ont été ravies, le public de Gratien Gélinas aussi.

A la Comédie, il a connu ses plus grands succès. **Gilles Vigneault** était lui aussi de la fête.

Avec **Dominique Michel** et **Denyse Filiatrault,** préposées aux programmes, le journaliste **André Robert,** qui lui n'était au service de personne...

Denyse Filiatrault: rien d'autre qu'une mémère de 30 ans

Denyse a acheté l'ancien restaurant "Le Père Bernard", et il s'appellera désormais "La Seigneurie". Pour qu'on ne la trompe pas et pour qu'elle ne se trompe pas, Benito administrera le commerce.

(Photos John Taylor)

La dernière Filiatrault ressemble à cette photo que vous voyez : blue-jeans, chandail et bonheur.

Si vous connaissez Denyse Filiatrault par des émissions de télévision, par des articles de journaux, par ce qu'on appelle ses excentricités vestimentaires, ne dites pas que vous la connaissez...

Si vous passez, un jour, sur la rue Beauséjour (près Gouin) et que vous voyiez une jeune femme en blue-jean, cheveux raides et pieds nus, regardez-la bien. Il est possible que ses pommettes bien marquées, son menton volontaire, ses yeux dorés "vous disent quelque chose" . . .

Vous lui trouverez quelque parenté avec cette femme moderne qui fait se retourner tous les hommes — que l'on appelle volontiers mangeuse d'hommes, femme sexy. Vous vous rappellerez un peu cette maman hérétique, bien femme de son siècle, libre et cynique. Qui connaît la vie. Qui connaît bien les hommes et qui les traite sans sentimentalité; en objets de plaisir ou en simples compagnons de travail ou de loisirs.

Pourtant, même en cherchant très fort, vous n'arriverez pas tout à fait à superposer ces deux images : la sauvageonne que vous apercevez et la femme précocement blasée que vous aviez cru reconnaître. Parce que, tout compte fait, elles sont bien deux. Denyse Filiatrault telle qu'elle est et que vous ne l'avez jamais vue, et l'autre . . . celle, trompeuse, de la télévision.

Cette anti-Galia

— J'ai seulement les extérieurs d'une femme moderne. Moi, je crois au foyer, aux enfants. Je suis faite pour vivre avec un homme que j'aime, vous voyez bien que je n'ai rien d'une "femme moderne", comme on le dit.

Denyse Filiatrault ne passe plus de journées survoltées où l'on commande un sandwich au plus proche restaurant, qu'on n'a pas le temps d'entamer. Les cocktails, les grandes premières, les spectacles d'artistes étrangers, la vie mondaine, tout ça est du passé.

La toute dernière Filiatrault est une pantouflarde. Avec robe de chambre en ratine et "petites vues" à la télévision. Tous les postes sont bons en matière de cinéma, même quand ils présentent de vieux films. La Denyse Filiatrault qu'on ne connaît pas refuse les faux cils, le maquillage et les chichis pour grande dame. C'est une gamine qui étudie l'horaire de télévision . . . pour les films.

Un nouveau défi : son restaurant. Elle est heureuse de devenir femme d'affaires.

— Et les autres émissions ?

— Qu'y a-t-il de drôle à part "Moi et l'autre" ? réplique-t-elle mi-moqueuse, mi-sérieuse.

Et, de tous les spectateurs fidèles à ce populaire "Moi et l'autre", elle est certainement la seule à ne pas rire.

— Ciel que je suis moche cette semaine. Mais il ne fallait pas me laisser porter cette robe, elle ne me va pas du tout ! On aurait dû supprimer cette minute folle, ça ne fera rire personne. Et tout à coup qu'on croirait que je suis la méchante Denyse qui fait toujours des problèmes à cette pauvre Dodo. Qu'on le croirait pour de bon. Dans la vie. Ah, mince ! Zut et zut !

"L'argent ? Rien de honteux"

— Et si on vous prouvait que votre image de la télémission est forcément désagréable, si on vous disait que le public croit vraiment que vous êtes la méchante femme qui fait souffrir la petite Dodo, vous ne joueriez plus ce rôle ?

— Je le ferais quand même. Mais les téléspectateurs savent

"La Seigneurie" a, pour le moment, l'apparence d'un chantier de construction. Mais **Denyse** nous montre une esquisse de ce que sera son restaurant. Elle est tout heureuse de suivre le progrès des travaux.

que je suis la joueuse de tours, la gaffeuse, le temps d'une émission. Pour rire . . . pour faire rire.

— Au Québec, Denyse Filiatrault, vous avez tout obtenu ce qu'une vedette féminine pouvait désirer. Vous aspirez à quoi, aujourd'hui ? Quel est votre but ?

— Je veux la paix, la tranquillité, vous savez ce que ça veut dire, ça ? Je ne demande rien d'autre qu'une petite vie à moi, dans une petite boite carrée. Ça semble peu, et c'est si difficile à obtenir . . .

— Vous travaillez pour quoi, alors ? Où vous mène votre carrière, que recherchez-vous ?

— Je travaille pour l'argent. Je fais quelques spectacles dans les cabarets, quelques galas. Je le fais pour l'argent, et ceux qui m'engagent le font pour l'argent que je leur rapporte. Alors on ne se doit rien. "Moi et l'autre", c'est autre chose. Une nouvelle aventure chaque semaine, un autre dénouement, ça me plaît. J'aime mieux faire cette émission, différente à chaque semaine, que jouer le même rôle pendant deux ans dans la même pièce. Je ne peux pas dire que je travaille exclusivement pour l'argent, puisque j'ai encore besoin de vivre sur une scène . . . celle du théâtre.

Cet amour qu'elle n'attendait plus . . .

— Il y a eu trois hommes dans ma vie. Les deux premiers commandaient et j'obéissais. Au doigt et à l'oeil. Le troisième, lui, ne commande pas, et moi non plus. Il demande et moi aussi. C'est merveilleux !

Elle l'a rencontré l'an dernier à Acapulco. Elle était très fatiguée et voulait se reposer. Une amie lui a présenté un "Mexicain de bonne famille, qui parle français et qui pouvait lui faire visiter la ville". Issu d'une haute famille bourgeoise de Mexico, Bénito avait étudié à Toronto et ensuite à Lausanne, en hôtellerie. Quand il fut présenté à madame Filiatrault, il avait la gérance d'un restaurant français d'Acapulco. Il a cru que Denyse était une estivante comme les autres. Elle lui avait pourtant dit qu'elle faisait de la télévision. Mais en vacances, on raconte tellement de choses . . .

— Une semaine après, je l'aimais, mais il ne le savait pas. Il m'aimait aussi, il me l'a avoué par la suite, mais il ne m'en disait rien. Les vacances ont pris fin, et je lui ai dit au revoir en croyant qu'il s'agissait d'un adieu. On s'était promis de correspondre, mais en vacances on dit tant de choses . . .

Pourtant, quelques jours plus tard, il lui téléphona. Et il en prit l'habitude. Un mois plus tard, il arrivait à Montréal, pour s'y installer. Renonçant à tout, famille, amitiés, et surtout rang social.

— Chez lui, il était gérant d'un grand restaurant. Ici il trouva un emploi comme garçon de table au Ritz. Jamais personne ne m'avait donné si belle preuve d'amour. Je suis restée béate, sans réactions. Je ne comprenais rien. La terre arrêta de tourner. Il arrivait à la maison, le soir, et faisait étudier mes filles. Avec une patience incroyable, il réussit à faire apprendre l'algèbre à Danielle ma fille aînée. Parce que j'étais une femme et une mère il me donnait ce qu'il gagnait dans une semaine et ne gardait que très peu pour ses dépenses. Et moi qui gagnais dix fois plus que lui. Tout ça bouleversa ma vie. Béaito est ce qu'il y a de plus beau, de plus grand, dans ma vie. Certainement ce qui m'est arrivé de plus beau depuis très longtemps.

Bénito Guitian Proal est loin d'être ce désormais traditionnel amoureux décidé à sortir de l'ombre en s'affichant avec une grande vedette. Il n'aime pas les journalistes, il fuit les photographes. Avec eux, il n'est pas impoli mais il est simplement courtois.

Cet homme a changé la vie de Denyse Filiatrault. Et pour le mieux. Il lui a appris à ne plus être un monstre sacré, en représentation permanente. Il ne s'occupe pas de sa carrière; il lui laisse seulement la liberté qu'il lui faut. Il s'est vite rendu compte que Denyse Filiatrault était très connue, mais lui, il la voit rarement à la télévision. Il la connaît et l'aime pour ce qu'elle est, pour ce qu'on ne lui a jamais permis d'être. Il lui a appris à ne pas dépenser follement son argent. Il lui a fait investir plusieurs milliers de dollars dans un commerce. Un restaurant. Et il veut tellement qu'elle croie en Denyse Filiatrault la femme d'affaires qu'il s'occupera lui-même de l'administration. Pour qu'on ne la trompe pas. Pour qu'elle ne se trompe pas, surtout; c'est une si petite fille. La Seigneurie, c'est le nom de leur restaurant de style médiéval, situé dans le Vieux Montréal, au 230 ouest, de la rue Notre-Dame. Elle se promène joyeusement dans son restaurant en pleine rénovation. C'est une nouvelle raison de vivre. Un grand défi. Denyse est heureuse. Si heureuse que c'en est gênant. Et puis le bonheur ne se décrit pas.

Et j'ai laissé cette femme merveilleuse à sa joie nouvelle, à son bonheur. Et j'ai pensé que cet article était insuffisant pour raconter Denyse Filiatrault. Et pour moi, même si elle s'est embourgeoisée, même si elle est devenue une "mémère", elle aura toujours ceci d'admirable : elle est la seule comédienne que je connaisse qui ait pu en même temps — et avec autant d'aisance — monter des revues pour des cabarets de troisième ordre et triompher au théâtre. Non, vraiment, une Denyse Filiatrault, ça ne se rencontre pas tous les jours. Croyez-moi !

Colette CHABOT

Benito l'a complètement transformée en l'aimant pour elle et non pour ce qu'elle a toujours représenté.

LE CINÉMA

La recette pour tuer Mr Flint

THE PRESIDENT'S ANALYST, un film en scope et couleurs réalisé par Theodore J. Flicker. Avec James Coburn, Severn Darden, Joan Delaney. Au cinéma Loew's.

Ce qui tuera ce genre de films, c'est la complaisance. Au départ, les films satires des films d'espionnage avaient de bonnes chances de réussir: la matière première ne manquait pas, et les situations originales elles-mêmes, poussées à leur paroxysme, pouvaient facilement devenir drôles. Mais, comme toujours, n'est pas folichon qui veut, et la solution facile, en cette matière, est toujours la pire. Dans cet ordre d'esprit, voici donc James Coburn devenu psychiatre et, comble de malchance, au service exclusif du président des E.-U. Bien sûr, on ne partage pas sans risques les secrets de l'homme le plus puissant de l'univers. Et tous les services d'espionnage du monde se mettent aux trousses de l'ex-Flint. Au départ, il était déjà devenu presque fou (le running-gag de la lumière qui clignote aussitôt que le Président réclame son psychanalyste, quelle que soit l'heure — ou le moment — du jour ou de la nuit), les tueurs à ses trousses réussissent à le rendre complètement zinzin. La suite du film le montre fuyant d'abord avec une famille américaine "typique" (et amusante), puis sous des déguisements divers, l'ire des grandes puissances. Entre autres mésaventures, il se fait enlever par des espions canadiens (!) qui, le plus maladroitement du monde, se le font voler à leur tour. Tout, évidemment, se termine le mieux du monde. Pour James Coburn. Quant aux amateurs, ils devront prendre garde: après celui-là, dans leur esprit, la marge de sécurité entre un film possible et un franc navet sera encore diminuée. C'est le prochain qui prendra les coups . . .

Pitié pour les vieilles stars!

BERSERK, film en couleurs réalisé par Jim O'Connolly. Avec Joan Crawford, Ty Hardin, Diana Dors. Au cinéma Capitol.

"Berserk" se veut un film inquiétant, crispant, insupportable. Il l'est, mais d'une étrange façon. On ne marche pas au suspense, les trémolos de l'orchestre ne trompent personne, les coups de théâtre sont prévus dix minutes à l'avance, le scénario manque totalement de nerf, de lien, de corps. Si on est de plus en plus mal à l'aise à voir le film, si l'atmosphère devient de plus en plus lourde au fur et à mesure que se déroule l'intrigue, c'est qu'on devient angoissé (littéralement) devant l'accumulation de clichés douteux, devant l'enlisement désespéré de l'action, devant le mauvais goût d'une constance affolante qui est le seul fil conducteur véritable de ce film affligeant. Du début à la fin, tout est moche: le cirque, ceux qui y travaillent, les numéros, la couleur, Joan Crawford (et ses robes miteuses, laides, inélégantes), les dialogues, les sinistres scènes "d'amour" entre grand-maman Crawford et son partenaire de 25 ans, tout est pénible, de plus en plus, jusqu'à l'écoeurement total. Les adorateurs du "camp" et du super-pop vont se régaler . . .

Parce que c'est tellement joli...

ELVIRA MADIGAN, un film en couleurs sur large écran réalisé par Bo Widerberg. Avec Pia Degermark, Thommy Berggren et la petite Nina Widerberg. Au cinéma Van Horne.

Tous les critiques, lors de sa présentation à Cannes, ont été d'accord: c'est un film ravissant, joli, bien fait, adorable à voir, attendrissant même. Point. Je ne crois d'ailleurs pas qu'il faille chercher autre chose dans cette histoire tragique, mais tragique de façon délicate, un peu estompée, comme les couleurs, de l'officier en fuite et de sa danseuse sur corde raide. Avec eux, on vit les derniers jours de leur amour alors que, privés d'argent, traqués, ils fuient vers une mort de plus en plus proche, de plus en plus inévitable. Il faut noter le jeu des comédiens, excellent (Pia Dengermark a d'ailleurs remporté le Prix de la meilleure comédienne, à Cannes, l'année dernière), la photographie, admirable, et la présence constante d'une ravissante musique de Mozart. C'est prenant, on aime avec eux leur dernière chambre, l'adorable petite fille de la pension, les prés où ils jouent. "Elvira Madigan", c'est un très beau film qu'il faut voir parce qu'il est beau, tout simplement. Et que ça change, parfois.

Ne pas confondre

I, A WOMAN, film de Mac Ahlberg en noir et blanc. Avec Essy Persson, Jorgen Reenberg, Preben Mahrt. Au cinéma Snowdon.

La dernière épave laissée par le raz de marée pseudo-érotique qui vient de balayer nos écrans: "I, A Woman". Naïvement, par le biais des pires clichés et l'abus de scènes dites "suggestives", on nous dépeint le difficile métier de femme libre. La fille de 15 ans qui se sait jolie et qui éprouve le besoin — irrésistible — de se le faire témoigner de façon tangible. Ses premières aventures. Un brin de sa philosophette. Un défilé d'amants tous amoureux fous, aveuglés par "le désir de la chair" et voulant tous aller, au plus vite, au mariage et à la fabrication de bébés. Elle ne veut rien savoir, il lui faut du changement, du neuf, du jamais vu. Pour rencontrer enfin, après longtemps longtemps de recherches, l'âme soeur, ou à tout le moins le mâle aussi dur qu'elle, aussi égoïste qu'elle, aussi solidement épris de sa liberté. Quand elle découvre ça, elle rit. On ne peut hélas en faire autant, abasourdis que l'on est par la suite interminable des balbutiements amoureux de la donzelle. Et puis, si on a l'épiderme un brin sensible, on en sort crispé, en plus, par la prétention intellectuelle qui se dégage de tout ce fatras incongru. Il faut bien dire, cependant, que la présentation générale et la photographie n'ont rien de commun avec l'infâme bouillie qu'était, par exemple, "17". Ce qui ne fait pas pour autant de "I, A Woman" un film à voir. D'autant qu'il y a, derrière, une agaçante musiquette . . .

René HOMIER-ROY

délirant !
époustouflant ! prodigieux !

JAMES BOND 007 VOUS ATTEND DANS
POUR TOUS
EN COULEURS

CASINO ROYALE

• COULEURS •
MICHAEL CAINE
'le corbillard s'emballe'

CHAMPLAIN 524-1685
station papineau STE-CATHERINE ET PAPINEAU

POUR TRIOMPHER DU MÂLE...
la femme y exerce ses talents
de séduction,
de persuasion,
de poésie et de ruse !

14 ANS ET PLUS

CAPUCINE CLAUDIA CARDINALE MONICA VITTI
RAQUEL WELCH ALBERTO SORDI JEAN SOREL

'LES OGRESSES'
TECHNICOLOR

Ce film est aussi à l'affiche en version originale Sous-titre anglais au cinéma Odéon Place du Canada

HORAIRE :
1.30 - 3.30 - 5.30
7.30 - 9.30
Sur Semaine :
7.30 - 9.30

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS IBERVILLE 721-6060

3e ET DERNIERE SEMAINE !

18 ANS ET PLUS
PETER FONDA
NANCY SINATRA
LES ANGES SAUVAGES
PANAVISION® & PATHECOLOR

DEUXIÈME GRAND FILM
"Ça casse a Caracas"
EN COULEURS

MERCIER 255-6224 ELECTRA 522-9177 VILLERAY 388-5577

MAJOR COMMIE . . .
ou SERGENT U.S. ?
D'un côté une balle mortelle l'attend . . .
et de l'autre la pendaison.

POUR TOUS
UNIVERSAL PRESENTS
A UNIVERSAL PICTURE in COLOR
LEE MARVIN
éclatant d'action dans le rôle du
"SERGEANT RYKER"
CO-STARRING BRADFORD DILLMAN · VERA MILES · PETER GRAVES · LLOYD NOLAN
HORAIRE :
1.00 — 3.10 — 5.20 — 7.30 — 9.40

935-4246 METRO LEVEL
ODEON ATWATER
ALEXIS NIHON PLAZA
Stationnement intérieur Ste-Catherine et Atwater

les FILMS à la télé

SAMEDI 2 MARS

12 h. 30 — (CFTM) — **La Patrouille perdue.** Aventures avec Boris Karloff.

2 h. — (CFCF) — **Mighty Ursus.** Aventures avec Ed Fury.

3 h. — (CBFT) — **Prisonnier du harem.** Comédie avec Akim Tamiroff.

4 h. 30 — (CBFT) — **Judex.** Policier avec Francine Berger.

8 h. — (CFCF) — **Shadow Over Elvaron.** Western avec James Franciscus.

8 h. 30 — (CFTM) — **La Fille des boucaniers.** Aventures avec Yvonne de Carlo.

11 h. 15 — (CBFT) — **Boulevard du crime.** Policier avec Franck Vilard.

11 h. 13 — (CFTM) — **Atlantique, latitude 41.** Drame avec Kenneth Moore.

11 h. 29 — (CBMT) — **Pit Of Darkness.** Policier avec Moira Redmond.

11 h. 43 — (CFCF) — **My Wife's Best Friend.** Comédie avec Anne Baxter.

DIMANCHE 3 MARS

1 h. 30 — (CFTM) — **Raspoutine.** Biographie avec Pierre Brasseur.

11 h. 28 — (CBMT) — **Criminal Court.** Mystère avec Steve Brodie.

12 h. — (CFTM) — **Maman Colibri.** Comédie dramatique avec Huguette Duflos.

LUNDI 4 MARS

11 h. 30 — (CBFT) — **L'Impossible M. Pipelet.** Comédie avec Michel Simon.

12 h. 30 — (CFTM) — **Enigme aux Folies-Bergère.** Policier avec Franck Vilard.

1 h. 30 — (CBFT) — **Ma femme est une sorcière.** Comédie avec Veronica Lake.

2 h. — (CFTM) — **Le Nouveau Testament.** Comédie avec Sacha Guitry.

4 h. 30 — (CFCF) — **Northwest Stampede.** Western avec James Craig.

11 h. 15 — (CFTM) — **L'Homme au masque de cire.** Epouvante avec Vincent Price.

11 h. 30 — (CBFT) — **La Glu.** Drame avec Marie Bell.

11 h. 42 — (CBMT) — **The Astounding She-Monster.** Science-fiction avec Robert Clarke.

MARDI 5 MARS

11 h. 30 — (CBFT) — **L'Escapade.** Comédie policière avec Dany Carrel.

12 h. 30 — (CFTM) — **Villa Sans-Souci.** Comédie avec Jean Bretonnière.

2 h. — (CFTM) — **Rue de l'Estrapade.** Comédie avec Anne Vernon.

4 h. 30 — (CFCF) — **Tammy And the Bachelor.** Comédie avec Debbie Reynolds.

11 h. 15 — (CFTM) — **Sincèrement vôtre.** Musical avec Liberace.

11 h. 35 — (CBFT) — **La Source.** Légende avec Max Von Sidov.

11 h. 43 — (CFCF) — **Face Of a Fugitive.** Western avec Fred MacMurray.

MERCREDI 6 MARS

11 h. 30 — (CBFT) — **Le Guérisseur.** Film à thèse avec Jean Marais.

12 h. 30 — (CFTM) — **La Peur au ventre.** Policier avec Jack Palance.

1 h. 30 — (CBFT) — **Les Mémoires d'un flic.** Policier avec Michel Simon.

2 h. — (CFTM) — **Rue des Saussaies.** Policier avec Anne Vernon.

4 h. 30 — (CFCF) — **Trapped In Tangiers.** Mystères avec Edmund Purdom.

11 h. 15 — (CFTM) — **La Française et l'amour.** Film à scketches.

11 h. 42 — (CBMT) — **Saturday Night And Sunday Morning.** Drame avec Albert Finney.

11 h. 43 — (CFCF) — **The Steel Jungle.** Drame avec Beverly Garland.

JEUDI 7 MARS

11 h. 30 — (CBFT) — **Les Loups dans la vallée.** Western avec Alan Ladd.

12 h. 30 — (CFTM) — **Maternité clandestine.** Mélodrame avec Dany Carrel.

1 h. 30 — (CBFT) — **Cadet Rousselle.** Comédie avec Bourvil.

2 h. — (CFTM) — **Le Chevalier de la révolte.** Cape et épée avec Roldano Lupi.

4 h. 30 — (CFCF) — **Carry On, Teacher.** Comédie.

8 h. 30 — (CFTM) — **Casino de Paris.** Comédie avec Gilbert Bécaud.

11 h. 15 — (CFTM) — **Richard Coeur de Lion.** Aventures avec Rex Harrison.

11 h. 35 — (CBFT) — **Si ça peut vous faire plaisir.** Comédie avec Fernandel.

11 h. 43 — (CBMT) — **Two Left Feet.** Comédie avec Michael Crawford.

11 h. 43 — (CFCF) — **Hit And Run.** Drame avec Hugo Haas.

VENDREDI 8 MARS

11 h. 30 — (CBFT) — **Les Jeunes Filles de San Frediano.** Comédie avec Rossanna Podesta.

12 h. 30 — (CFTM) — **Les Bagarreurs du Pacifique.** Aventures avec Burt Lancaster.

1 h. 30 — (CBFT) — **Légitime défense.** Policier avec Oscar Omolka.

2 h. — (CFTM) — **Premier mai.** Comédie avec Nicole Berger.

4 h. 30 — (CFCF) — **The Private Lives of Adam and Eve.** Comédie avec Mickey Rooney.

7 h. 30 — (CFTM) — **La Cité sous la mer.** Aventures avec Robert Ryan.

8 h. — (CFCF) — **Blue Hawaii.** Musical avec Elvis Presley.

8 h. 30 — (CBFT) — **Pilotes de haut vol.** Aventures avec Ray Milland.

9 h. — (CBMT) — **The Pink Panther.** Comédie avec Peter Sellers.

11 h. 15 — (CFTM) — **L'Enfant à la voix d'or.** Mélodrame avec Joselito.

11 h. 35 — (CBFT) — **Série noire.** Policier avec Henri Vidal.

11 h. 43 — (CFCF) — **Horrors of Dracula.** Horreur avec Peter Cushing.

11 h. 48 — (CBMT) — **Sword of Granada.** Aventures avec Cesar Romero.

Pierre Berton: un bon professeur ou un enfant terrible?

D'une rive à l'autre du Canada — en excluant une enclave de francophones au Nord — Pierre Berton est sans aucun doute la personnalité non politique la plus connue et, à la grande satisfaction de l'intéressé lui-même, la plus controversée. Pour les "Canadians", Pierre Berton est l'animateur de télé par excellence. Cette semaine, Pierre Berton était à Montréal pour le lancement de la version française de son dernier livre, "les Bien-Pensants" (publié aux Editions de l'Homme). Animateur-vedette du quasi quotidien **Pierre Berton Show** et modérateur de l'émission hebdomadaire **Under Attack** (où tout récemment Pierre Elliott-Trudeau a fait ses déclarations sur le "français pouilleux"), il trouve quand même le temps de publier un livre presque tous les ans. Pourquoi s'obstiner à écrire quand on est de plain-pied dans le monde de l'image ?

"J'ai commencé ma carrière comme écrivain, et tout le reste n'a toujours été qu'un à-côté pour moi. Je ne suis pas du tout vendu au monde de l'image, et, avec quinze bouquins derrière moi, je demeure un homme de l'âge de l'imprimerie. D'ailleurs, où je suis né, au Yukon, tout ce que nous connaissions c'était le livre. Quand j'étais jeune, nous n'avions même pas de cinéma. J'aime écrire, et c'est — pour ma part — ainsi que je m'exprime le mieux."

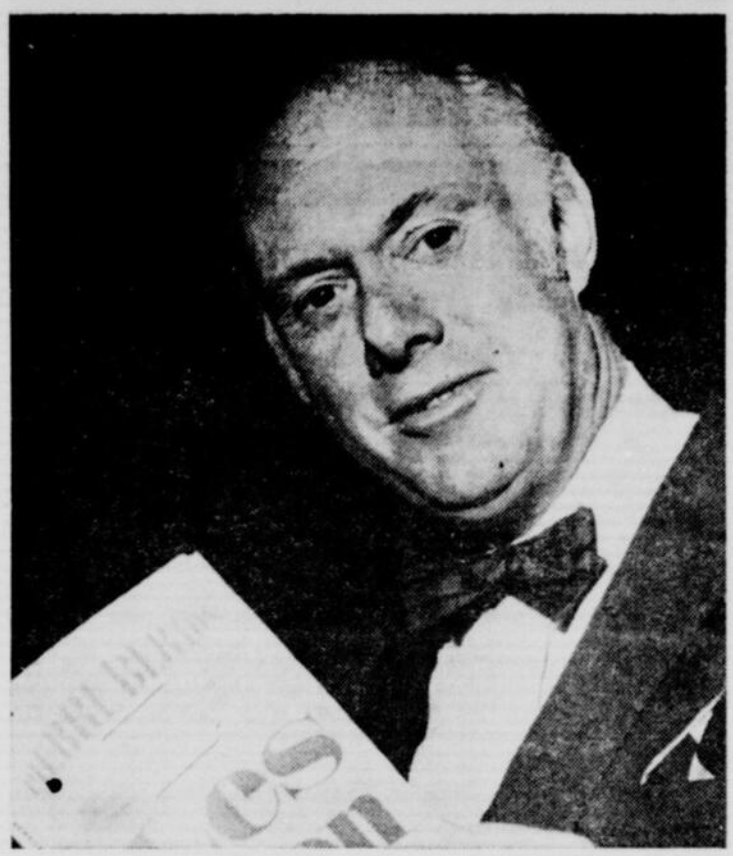
L'émission de Pierre Berton, qui nous revient chaque année depuis six ans, a deux pôles d'intérêt : les problèmes sociaux et les "grandes" personnalités. Ce qui a quelquefois laissé croire que Pierre Berton avait un petit côté m'as-tu-vu. "Très souvent on me demande si, après l'émission, je rencontre les personnalités que j'interviewe. Comment ils sont vraiment ? Je l'ignore. Tout ce que je sais d'eux, c'est ce qu'ils m'ont dit pendant l'interview. Il y en a que j'aimerais revoir, et parmi eux je me suis fait quelques amis, comme Art Buchwald ou Al Capp. Mais les gens avec qui j'aime me retrouver sont mes amis intimes."

"Pas de politique pour moi"

Pierre Berton aime choquer, c'est connu. Il a un côté enfant terrible. "Dont je suis fier." Dans le monde de la télé — peut-être à cause de son prestige d'écrivain —, il fait souvent figure d'intellectuel. "Mais, alors, ça c'est une étiquette qui ne me convient pas du tout ! Si j'ai l'air intellectuel, c'est parce que mes meilleurs amis le sont. C'est un reflet. Je suis un vulgarisateur, un agent de communication. J'aime traduire en termes simples et accessibles des notions ou des problèmes qui sont souvent obscurs ou par trop spécialisés. Sans modestie, parce que je ne crois pas à la fausse modestie, je crois que je suis un bon professeur."

"Les Bien-Pensants" sont publiés aux éditions de l'Homme, qui a publié "Option Québec" de René Lévesque. Demander à Pierre Berton s'il avait jamais songé à convertir en capital politique sa popularité d'animateur de télévision s'imposait. "On me l'a souvent offert, mais j'aurais peur de ne pas être aussi efficace en politique que dans ce que je fais actuellement. De plus, je n'ai aucune patience, j'ai changé d'idée souvent, ma vie privée n'est pas rangée, je n'aime pas vivre à Ottawa et je ne voudrais pas être un député sans influence. Et comme je poserais ma candidature comme membre du N.P.D. . . . D'ailleurs, si on se lance en politique il faut vouloir devenir Premier ministre à tout prix. Et ce n'est pas mon ambition profonde."

Jean-Claude GERMAIN



Pierre Berton : "Il y a cinq ans, je croyais comprendre le Québec. Aujourd'hui je suis confus. Je me perds un peu dans toutes ces options."

Au Sel expérimental: l'expérience se fait-elle sur ou avec le public?

Lundi soir prochain, sous le titre de "Deux générations", le Sel de la semaine se fera expérimental. Depuis le début de la saison, ce sera la cinquième fois que le "one-man-show" habituel se métamorphose en un "laboratoire". Puisqu'il s'agit d'expérimentation, une question scientifique se pose : quel est le but de l'expérience ? Et une autre : dans cette expérience, à qui échoit le rôle de cobaye ? Ces deux questions, nous les avons posées au réalisateur de l'émission, Jean Lebel.

"Ce qu'on recherche ? Des moyens nouveaux de rendre digestible une matière sérieuse (que ce soit la violence, la solitude, l'argent ou le conflit entre deux générations) qui est habituellement indigeste à forte dose. Simultanément, nous cherchons un moyen d'impliquer le public : celui qui est en studio et aussi celui qui est assis devant son appareil de télévision. Autant que possible nous essayons de ne pas expérimenter sur le dos des téléspectateurs. Un des atouts dans notre jeu, c'est que nous n'avons pas à réaliser une émission toutes les semaines.

— Et après cinq émissions qu'avez-vous prouvé ou trouvé?

— Que tout le monde a quelque chose d'intelligent à dire sur n'importe quel sujet. Et, en ce sens, on a démythifié les experts qui prétendaient le contraire. On a également réussi à faire participer le public de façon plus vraie en le préparant, en lui donnant des explications, en organisant des sessions de travail avant la confrontation.

— En le conditionnant ?

— Je n'aime pas le mot. Si on fait une session d'animation avant, c'est pour amener le public à réfléchir et pour lui permettre ensuite de reformuler de façon plus explicite ce qu'il pense tout d'abord d'une façon confuse sur un sujet. Même nos décors sont conçus (plus particulièrement la pente, qui incite les gens à communiquer parce qu'ils ne sont pas confortables) pour que l'échange ait lieu devant les caméras plutôt qu'après l'émission, comme c'est souvent le cas dans notre médium.

— Et au niveau de la recherche, qu'est-ce qui s'est prouvé faux depuis le début ?

— Travailler sans scénario est une erreur. Nous en avons fait l'expérience avec le "party de Noël". Il nous a fallu en reconstruire un au montage. Pourquoi ne pas l'avoir fait au départ ? Cela nous aurait évité d'avoir en main une moitié d'émission faible et une autre dense mais décousue. Il faut concevoir un scénario et ensuite le faire disparaître. Se documenter, préparer les gens avant, c'est la seule façon de s'assurer que l'expérience sera vécue à fond . . . " Et passionnante comme celle de lundi prochain.

J.-C. G.

Jean Lebel
. . . rendre l'indigeste digestible

Disparition d'Age tendre et de Jeunesse oblige à l'automne, et un nouveau "variétés" le dimanche

Chambardements à la section Jeunesse, à l'automne qui vient. D'un seul coup, la série "Jeunesse oblige" (c'est-à-dire la série de cinq émissions qui passait à l'horaire tous les jours de la semaine, à 6 heures, soit "le Club des Jnobs", "la Musique classique", "les Copains d'abord", "Quand passe la chanson" et "Jeunesse oblige rencontre") et l'émission "Age tendre", qui passe le vendredi soir, disparaîtront de l'horaire. Pour les remplacer, un variétés de 30 minutes, diffusé le mercredi soir à 7 h. 30, et une autre émission le vendredi soir, à 8 h. 30, qui sera vraisemblablement un téléroman pour jeunes.

Interrogé sur les raisons qui ont motivé une telle décision de la part de Radio-Canada, Pierre Duceppe, adjoint au directeur de la section Jeunesse, a répondu que cette nouvelle orientation correspondait aux résultats d'une enquête menée par Radio-Canada auprès de son public jeune. Autre facteur : à 6 heures, les soirs de la semaine, l'enquête a prouvé, ajoute M. Duceppe, que les jeunes étaient incapables de regarder la télévision (il semble d'ailleurs que ce soit la radio, à cette heure, qui ait la faveur générale du public). Le "variétés" qui remplacera tous ceux qui disparaissent sera cependant doté d'un budget confortable, qui lui permettra de faire bien de bonnes choses. Quant à son esprit, on ne sait pas encore, à Radio-Canada, si on conservera la tendance "jnob" des dernières années ou si on choisira d'aborder la jeunesse de façon plus directe et plus moderne.

Mais ces annulations d'émissions font, d'une certaine manière, place à autre chose. C'est ainsi qu'il y aura à l'horaire, la saison prochaine, 15 minutes de chansons chaque soir, à 6 heures, et qu'une nouvelle (et grosse !) émission de variétés sera à l'affiche tous les dimanches, à 7 h. 30. Tout de suite après, à 8 h. 30, "les Beaux Dimanches", qui ne seront plus consacrés qu'au théâtre et à la musique.

au THÉÂTRE

"Un matin comme les autres": un "nowhere" qui se veut un jeu de la vérité

Jean Duceppe et Pierre Thériault . . .

UN MATIN COMME LES AUTRES — Une pièce de Marcel Dubé; dans une mise en scène de Louis-Georges Carrier; un décor d'Hugo Wuethrich; des costumes de Mario di Nardo; avec Jean Duceppe, Marjolaine Hébert, Catherine Bégin et Pierre Thériault. Une production de la Comédie-Canadienne. A la Comédie-Canadienne.

Tous les ans, avec les premières chaudes soirées de l'été, les autobus "nowhere" font leur apparition dans certaines rues de Montréal. Pour les amoureux qui n'ont pas de bagnoles (à moins qu'on ne puisse plus aimer sans avoir une bagnole et que de ce fait l'institution du "nowhere" soit disparue — ce qui ne serait pas impossible) l'autobus "nowhere" est un moyen idéal pour s'évader vers la campagne. Si on les a baptisés "nowhere" c'est parce que supposément ces autobus n'ont pas de trajet fixé d'avance et que, sitôt nantis de leur cargaison, ils partent à l'aventure vers la campagne — en l'occurrence Sainte-Rose, Sainte-Thérèse ou plage Idéale — pour revenir à leur point de départ quelques heures plus tard. C'est tout à fait l'impression que m'a donnée "Un matin comme les autres", la dernière pièce de Marcel Dubé: un nowhere sentimentalo-politique qui se voudrait un jeu de la vérité mais qui ne réussit qu'à ressasser quelques vieux thèmes chers à Dubé. Encore une fois — comme dans "Equation pour deux inconnus", Dubé veut aller au fond des choses, veut se mettre ou nous mettre à nu par le truchement de ses personnages. Mais sitôt qu'il se penche sur le puits, l'eau ou sa vue se trouble.

Extérieurement, "Un matin" nous présente quatre personnages réalistes. En fait, ils sont aux trois quarts abstraits. Curieusement, on pourrait dire de "Un matin" que c'est une pièce à thèse. Ce qui nous empêche de le dire c'est que la thèse est confuse et qu'on ne voit pas très bien où Dubé veut en venir. D'ailleurs, rarement Dubé a fait autant de fois appel à l'invraisemblable: je pense particulièrement à l'histoire de Stanislas, qui devait participer à une expédition du F.L.Q.; à celle de Claudia, qui a fait le trottoir pour sauver un révolutionnaire algérien; ou à celle de Max, qui a vu sa carrière politique brisée par le suicide de sa maîtresse dans son appartement. Fait navrant, Dubé glisse plusieurs fois dans "Un matin" vers le boulevard. Les seules répliques qui ont fait mouche sont des répliques que ne désavouerait pas un boulevardier chevronné. Précisons tout de suite que ceci ne veut pas dire que Dubé n'a pas le droit d'écrire du boulevard ou une pièce à thèse si cela lui chante. Point du tout. Mais dans "Un matin" il n'a voulu faire ni l'un ni l'autre. Il veut aller au fond des choses mais ses personnages lui résistent et, comme ils savent jouer au jeu de la vérité, ils le jouent selon leurs règles. Quand Max lance son "Je suis un lâche", il n'avoue et ne s'avoue rien. C'est une justification toute faite qui ne le trouble pas outre mesure parce qu'elle est bien loin de la vérité. Du début à la fin d'"Un matin", les personnages parlent à l'entour, tournent à l'entour de l'essentiel sans jamais y pénétrer, ce qui fait que tous leurs conflits sont superficiels et ne portent pas à conséquence. Pendant ce temps, le spectateur, lui, a l'impression qu'on lui escamote quelque chose — sans qu'il sache trop quoi. L'essentiel n'étant pas abordé, il ne faut donc pas s'étonner que "Un matin" finisse en queue de poisson. Marcel Dubé ne pouvait pas s'en tirer autrement. Si "Un matin" tient la scène c'est à cause du jeu admirable de Jean Duceppe et de Marjolaine Hébert. Pierre Thériault — sans doute un déformé par son emploi habituel, "le farfelu" — n'a pas su donner du poids à son personnage. Catherine Bégin joue Claudia presque sans nuances, mais pouvait-il en être autrement avec un personnage de femme aussi abstrait?

Jean-Claude GERMAIN

JE VEUX SAVOIR CE QUE C'EST QUE L'AMOUR...

"ANNA KARINA EST L'INCARNATION MÊME DE L'HÉROÏNE DE STENDHAL. ELLE RESTE LIÉE À CE PERSONNAGE FASCINANT." —L'EXPRESS

"LE PORTRAIT VIF ET LUCIDE D'UNE FILLE LIBRE ET REBELLE. VOLUPTUEUSE ET PASSIONNÉE, KARINA EST INOUBLIABLE!" —PARIS MATCH

Lamiel

HORAIRE: 1.30 - 3.30 - 5.30 7.30 - 9.30

6e SEM.

mise en scène JEAN AUREL

EN COULEURS

avec ANNA KARINA JEAN-CLAUDE BRIALY MICHEL BOUQUET et ROBERT HOSSEIN

STATION BERRI Tél. 288-3303

cinéma fleur de lys

858 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

14 ANS

TOUS LES SOIRS A 7h.45
EXCEPTE LE JEUDI
LE DIMANCHE A 2h.00

Blue Bonnets

Revoici Angélique

RÉSERVÉ AUX ADULTES (18 ANS)

toujours Merveilleuse

6e SEMAINE

indomptable ANGÉLIQUE

#4

EN COULEURS MICHÈLE MERCIER ROBERT HOSSEIN

CANADIEN

STATION BEAUDRY, 1204 est, Ste-Catherine

PLAZA

STATION BEAUBIEN, 6505, St-Hubert

HORAIRE: 12.15 - 3.25 6.35 - 10.00

COMPLÉMENT DE PROGRAMME:

QUAND LES PARENTS DORMENT

DÎNER du dimanche

Chaud ou froid

BUFFET

CHINOIS et CANADIEN

Tout ce que vous pouvez manger

- Egg rolls
- BQ spare ribs
- Moo Goo Guy Kew
- Pineapple chicken
- ROULES DE BOEUF EXOTIQUES
- Côtelettes de boeuf braisées
- Salade de crevettes et de homard

et autres nombreux mets exotiques

$4.00 par personne

$2.50 pour enfants de moins de 12 ans

BILL WONG'S

7965 DECARIE BLVD.
Reservations 731-8202

Ginette Letondal revient au théâtre dans un rôle en joual: fini, le temps des princesses...

Jusqu'à hier ou avant-hier, c'est-à-dire jusqu'à tout récemment, le téléphone de Ginette Letondal ne sonnait pas très souvent. Bien qu'elle soit de retour depuis un an et demi, chaque fois qu'un ami la croisait sur la rue ou au café, il lui servait la même remarque consternante : "Comment ? Tu n'es pas à Paris ?" Et puis, sans qu'on puisse trop l'expliquer, les communications téléphoniques se sont rétablies. Comme si le nom de Ginette Letondal avait repris sa place dans le fichier mental des metteurs en scène et des réalisateurs tout d'un coup. Le même jour peut-être. Radio, télévision ou théâtre ... Ginette Letondal est encore une fois sollicitée de partout. Pourtant, elle se demande si ce n'est pas un mal pour un bien.

"Des fois il faut être seule, être à bout de ressources, pour faire enfin ce qu'on a toujours eu envie de faire." Depuis longtemps, Ginette Letondal voulait chanter. "Je n'avais jamais osé, et, comme j'étais toujours en train de faire quelque chose, je n'avais jamais eu le temps. Après mon retour, le temps était tout ce qui ne me manquait pas. Je me suis mise à la chanson. J'ai enregistré un mini-microsillon (des chansons d'Emmanuel Cocke). Pour moi, c'était une façon de me faire la voix. Ça m'a permis de découvrir ce que je voulais chanter. Après j'ai commencé à écrire mes propres chansons. Et juste au moment où je me disais : "Bon, je vais faire de la chanson, je vais m'enraciner dans ce métier-là", on me remet la main dessus. Le tourbillon recommence."

Ces jours-ci, Ginette Letondal répète "Un goût de miel" dans l'adaptation québécoise d'Yvan Canuel qui prendra l'affiche au Théâtre de Quat'sous le 12 mars prochain. **"Et je n'ai plus le temps de faire de la chanson."**

"La maîtresse d'un gangster"

Un bien pour un mal ou un mal pour un bien ? Ginette Letondal ne le sait pas encore, parce que, dans "Un goût de miel" elle a un rôle **juteux. "Et, avouons-le les rôles de princesses et de reines, dans lesquels on me cantonnait, commençaient à me sortir par les trous du nez. Je me sens très bien dans ce rôle. C'est une femme qui a eu un passé, qui est la maîtresse d'un gangster et qui commence à vieillir. L'adaptation en "joual épais" me plaît beaucoup. Ça pourrait être un gros mélo, mais c'est une pièce d'humour noir. C'est mon premier rôle de théâtre moderne. Ça me fait un plaisir fou."**

Pour Ginette Letondal, être à l'aise dans sa peau c'est ce qui compte. **"Je peux être diplomate pendant une demi-heure, mais, par nature, je finis toujours par être moi-même. Je ne suis pas une intellectuelle."**

"Merde à papa"

Intellectuelle ? Peut-être pas. Mais Ginette Letondal a ses idées bien à elle sur les choses. Du théâtre québécois, elle dit : **"Il est encore à l'époque du merde-à-papa. Actuellement, c'est une entreprise de balayage de ce qui s'est fait avant. Quand il se sera débarrassé de toutes les bibites (complexes) qui l'obsèdent, il sera lui-même. Dans dix ans. A condition qu'il y ait parallèlement une révolution économique et sociale. Tout le reste n'est que velléité."**

Du cinéma : **"Je n'aime pas beaucoup. A moins d'y travailler avec un maître. Un maître qui me servirait de "self-control", qui pourrait me dire : "Non, c'est trop." Parce qu'au cinéma je fais l'actrice, je joue théâtre et j'ai tendance à mettre le paquet. Je n'en ai jamais rencontré. En France, j'ai tourné un film mais c'était un deuxième rôle et il ne m'a pas marqué d'une façon impérissable. Ici les réalisateurs sont des débutants, et les comédiens professionnels leur font peur. Ils n'ont pas assez de métier pour les diriger et ils se rabattent souvent sur des non-professionnels. Avec les résultats qu'on connait."**

Au Québec, pour Ginette Letondal, ce sont **"les chansonniers qui mettent les points sur les i"**. Une chose qu'elle rêve de faire. **"Parce qu'à mon âge, je sais ce que j'ai envie de dire."**

J.-C. G.

Ginette Letondal (emploi habituel au théâtre : princesse ou reine) : "Je fais bien ça, le joual."

Mr. Frick, depuis 30 ans vedette des Ice Follies!

Mr. Frick, l'extraordinaire patineur des Ice Follies, actuellement au Forum, ne devait faire partie de ce spectacle sur glace que pendant trois semaines. C'était en 1939. Vingt-neuf ans plus tard, Mr. Frick est encore là, patinant avec l'agilité et la vigueur d'un jeune.

Depuis ses débuts, il a donné 11,100 représentations. Même s'il a dépassé le cap de la cinquantaine, il est resté svelte comme un athlète de hockey. Il n'a pas engraissé d'une seule livre depuis 30 ans.

"Vous devrlez patiner, ça fait maigrir", dit-il en riant à un groupe de journalistes bedonnants qui assistaient à la conférence de presse donnée mardi à l'occasion des débuts des Ice Follies au Forum.

Type sympathique, qui ressemble plus à un gérant de banque qu'à un patineur, Mr. Frick a la réputation d'être assez près de ses sous. Il transporte ses patins avec lui à bord de l'avion afin de ne pas payer d'excédent de bagage.

Mr. Frick est d'origine suisse. Il parle plusieurs langues, dont l'anglais et le français. Mais parfois il commet des fautes amusantes. C'est à Montréal qu'il a appris la différence entre "fumeur" et "fumier".

"Un journaliste de Montréal, raconte-t-il, m'avait offert une cigarette en disant : "Voulez-vous une cigarette ?" Moi je lui répondis : "Non, merci, je ne suis pas un fumier."

Chaque fois que Mr. Frick revoit ce journaliste, il ne peut s'empêcher de rire.

Il est vrai que depuis que Mr. Frick a appris la différence entre "fumeur" et "fumier" ce journaliste ne lui offre plus de cigarettes !

La rentrée de Joël Denis: une revue avec Elaine Bédard

Joël Denis fera sa grande rentrée au mois de mai avec une revue qui promet, dont il a eu l'idée l'an dernier. Il s'agit de "Option numéro 2", qui nous présentera aussi Elaine Bédard et Claude Landré. Cette revue permettra surtout la fantaisie, l'imitation, la danse, la comédie et la chanson.

D'ici là nous pourrons voir Joël à plusieurs émissions de télévision, dont "Age tendre". Il lancera un nouveau quarante-cinq tours dans une quinzaine de jours. Sur étiquette Barclay. Il interprète sur une face la version d'un succès des Beatles dont les paroles françaises sont de Stéphane Venne; l'autre face nous laissera entendre une composition de Joël, paroles et musique.

Joël Denis a fait le silence autour de lui pendant un an, pour repenser sa carrière. Il avait besoin, comme tous les artistes arrivés, d'une période de réadaptation, et, contrairement à plusieurs autres artistes, il pouvait (financièrement) se le permettre. Mais cette période vient de prendre fin et nous connaîtrons un Joël tout neuf, plein de dynamisme et d'idées.

C. C.

JOEL DENIS
. . . un an de silence

DE BOUCHE À OREILLE

■ Monsieur, Madame, si vos enfants pour lesquels vous vous êtes saignés aux quatre veines vous traitent maintenant d'"affreux bourgeois" (il paraît qu'on leur apprend ça à l'école, de nos jours), prenez note qu'une émission-choc en ce sens vous est promise au **Sel de la semaine** du lundi 4 mars à 10 h. du soir. Sous le thème "Deux générations", mioches et parents seront en effet invités à se dire leurs quatre vérités en face de Démos. Vous allez en entendre des vertes et des pas mûres, je vous en passe un papier. Donc, une télémission à ne pas manquer. ■ D'autre part, si vous préférez sortir et vous détendre, rendez-vous à l'**Auditorium du Jardin botanique** ce samedi soir 2 mars, à 8 h. 30. Vous pourrez y voir "à l'oeil" quelques courts métrages un peu moins "choc" de l'ONF. Des titres : "The People At Dipper" (la vie de nos Indiens dans leurs réserves), "Matin sur la Lièvre" (poème qui chante le charme et la beauté de la rivière de ce nom), "Long Ways to Go" (aventures d'immigrants nous venant des Antilles), "Glenn Gould" (images sonores sur la carrière d'un éminent pianiste de chez nous) et "Le saumon de l'Atlantique à Terre-Neuve" (invitation à la pêche pour cet été). N'est-ce pas qu'il y en a pour tous les goûts !

■ Des chanteurs (disons-le vite !), nous en avons à la pelletée. Mais des comédiens en devenir, soucieux d'acquérir une bonne formation de base, c'est une autre paire de manches ! Il s'en trouve pourtant, chez nous, et à ceux-là nous rappelons que les candidats désireux de se présenter aux auditions de l'**Ecole Nationale de Théâtre** pour être admis à suivre les cours de l'année scolaire 68-69 (cours d'interprétation et cours de production) sont priés de s'inscrire sans plus tarder. Pour ce faire, on s'adresse au secrétariat de l'Ecole au 407 du boulevard Saint-Laurent, à Montréal, ou encore on téléphone à 861-1897. ■ Preuve qu'il y a de l'avenir pour les jeunes au théâtre, le **TNM** annonce déjà le programme de la saison 68-69, qui sera sa dix-huitième. Quelques titres : "Bilan" de Marcel Dubé, "la Nuit des Rois" de Shakespeare (adaptation et mise en scène de Jean-Louis Roux, dans des décors et costumes d'Alfred Pellan), "Maître Puntila et son valet Matti" de Bertolt Brecht, "Tartuffe" de Molière, "le Voyage" de Georges Schehadé et "Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello. On lève même un coin du voile sur la programmation de la saison 69-70 en faisant mention des "Oiseaux" d'Aristophane (en comédie musicale), des "Précieuses ridicules" de Molière, de "l'Histoire du soldat" de Stravinsky-Ramuz, de "Peer Gynt" d'Ibsen, du "Misanthrope" de Molière, de "la Vie de l'éboueur Auguste Geai" d'Armand Gatti et, enfin, de deux pièces d'auteurs canadiens dont une d'Anne Hébert. Vraiment, le théâtre a l'air viable chez nous. L'autre soir aux "Beaux Dimanches", durant un intermède de "Lorsque l'enfant paraît", **Lizette Gervais** pressait de questions **M. Guy Beaulne** pour lui faire promettre que notre ministère des Affaires culturelles casquerait davantage pour la promotion du théâtre dans la Belle Province. C'était certainement sincère, mais ça paraissait pour le moins vague et, disons-le, lointain . . . Heureusement qu'en attendant **Alcan** et **Radio-Canada** sont là. Le "hic et nunc", quoi, aurait dit Plaute, ou encore Térence.

Gérald Danis

Cinémas FAMOUS PLAYERS

UN AMOUR TURBULENT DANS LE FEU DE LA REVOLUTION . . .

EN FRANÇAIS

GAGNANT DE 6 OSCARS

LE DOCTEUR JIVAGO

en Couleurs

POUR ADULTES et ADOLESCENTS — 14 ANS

HORAIRE: tous les jours à 2.15 et 8.15 p.m.
ADMISSION: Matinées du lundi au vendredi, $1.50
Samedi et dimanche: $2.00 — Soirées: $2.00

Ciné-Club de l'Age d'Or et laissez-passer non valables.

PAPINEAU
PAPINEAU et MONT-ROYAL 521-6853

11e semaine triomphale !

2e SEMAINE — aux 3 cinés !

SIRENES SAUVAGES

CHATEAU · FRANÇAIS · GRANADA
277-4400 288-5513 255-2428

Un film IRRESISTIBLE ! ... DELICIEUSEMENT OSÉ !

ALFIE

avec MICHAEL CAINE

SHELLEY WINTERS SHIRLEY ANNE FIELD
MILLICENT MARTIN VIVIEN MERCHANT

TECHNICOLOR

PLUS

PROIE NUE
Technicolor

NU... SOLITAIRE... SANS ARME, A 10 SECONDES DE LA MORT !

CORNEL WILDE
KEN GAMPU
GERT VAN DER BERG

Commençant SAMEDI !

RIVOLI · AMHERST · VERSAILLES
277-4129 288-2943 352-0200

DERNIER SPECTACLE COMPLET
RIVOLI 7.50 p.m.
AMHERST 8.25 p.m.
VERSAILLES 8.00 p.m.

Il a ressenti la musique avec Michel Polnareff, ils ont travaillé ensemble un long moment, et, pour se défaire de son emprise, il veut connaître les musiciens et les poètes québécois.

A cause de Michel Polnareff, Perkins s'établit au Québec

Cette semaine, nous recevions de France un charmant cadeau : six pieds de hauteur, mince comme une sculpture futuriste et empaqueté dans des vêtements noirs. C'est Perkins, l'idole de la Galaxie. Il a des mélodies dans l'âme, des notes au bout des doigts, et dans son pays un handicap qui a le nom et le visage de Michel Polnareff.

L'histoire de Perkins est très simple. Il refusera de vous la raconter, pour des raisons psychologiques. Mais moi, je la connais et je vous la dois, pour que vous ne soyez pas injuste avec lui.

Imaginez que vous êtes un bon skieur. Ça a commencé il y a très longtemps, quand vous étiez adolescent. Vous avez appris le ski avec Nancy Greene. Le chasse-neige, le ski parallèle, vous avez appris ça ensemble. Vous avez expérimenté le slalom, le slalom géant et la descente avec elle. Vous avez la même allure, les mêmes trucs, les mêmes idées, etc. On connaît Nancy Greene avant vous. Vous est-il possible de faire la même carrière sans avoir l'air du second, de celui qui a copié les trucs de l'autre ? L'histoire de Perkins ressemble à cela.

Frère de coeur et d'idées de Polnareff

Il y a six ans, Perkins avait formé un petit orchestre. Et un jour Michel Polnareff s'est joint à lui . . . pour travailler. Il avait reconnu en lui un auteur-compositeur-interprète de talent avec qui il pouvait communiquer, parce qu'ils étaient sur la même longueur d'ondes, avaient les mêmes goûts musicaux. Ils se sont perfectionnés ensemble, ont travaillé ensemble. Et six ans après, ils ne peuvent faire autrement que se ressembler encore. La chance a souri un peu plus et un peu plus tôt à Polnareff.

Et aujourd'hui on explique assez mal cette ressemblance entre Polnareff et Perkins. Et, naturellement, Perkins fait figure de celui qui arrive après, celui qui copie un peu le style de l'autre. C'est pour ça qu'il

(Photo Marce)

Son père était bottier,

est ici : pour se défaire de l'influence Polnareff . . . pour se refaire.

Perkins à l'oeil vivant est un peu timide. Partout, même ici, terre nouvelle, on lui parle de ce Michel Polnareff.

— Nous avons gratté la guitare ensemble, ressenti la musique ensemble. C'est un garçon extraordinaire, d'une sensibilité rare. Un garçon renfermé, complexé, qui préfère être absent, détaché et lointain. Il ne voulait pas faire de disques. Il craignait d'être brimé. Pendant son service militaire, il battait la grosse caisse. Ensuite, il a conquis la gloire du marché de la chanson. Je l'ai perdu de vue. J'ai compté un peu sur lui au début, puis j'ai vite compris qu'il fallait que je me détache complètement de lui.

Champion de France en patins

En 1960, 61 et 62, Perkins est couronné champion de France en patinage de vitesse. En 1963, il se classe treizième au concours international de Miami. Puis un accident de voiture met fin à sa carrière.

En 1968, Perkins est au Québec. Pour apprendre. Pour évoluer. Parce qu'il ne craint pas de risquer. Ses prochains disques sortiront ici avant d'être lancés sur le marché français. On lui a dit que le pays était magnifique, qu'il y avait des musiciens et des poètes, et il a eu le goût de les connaître. Pour apprendre . . . pour trouver un autre Perkins qui ne ressemblera plus à Polnareff.

Colette CHABOT

Pierre Lalonde refuse les Romains à "Jeunesse", mais...

Il y a quelques semaines, nous annoncions dans ces lignes que César et les Romains parleraient à leurs fans de Montréal à l'émission "Jeunesse d'aujourd'hui", par voie téléphonique, de Porto Rico. Tout avait été prévu pour ça : temps réservé à l'émission et les Romains groupés autour du même appareil téléphonique à mille lieues d'ici. Vous avez su que monsieur Lalonde, faisant fi de tout ça, a refusé la communication interurbaine pour diverses raisons que nous ignorons. C'est pour ça, d'ailleurs, que l'on n'a pas eu de nouvelles du groupe à la dernière émission des jeunes. Mais tout n'en restera pas là, puisque leur manager, Dominique Mandanice, a adressé une grande lettre à la direction de Télé-Métropole pour demander des explications. M. Mandanice s'était rendu en Floride spécialement pour préparer ce coup de fil avec ses poulains, et il n'oubliera pas cette histoire avec quelques boniments . . .

C. C.

Mozart illimité: trois ans pour entendre toutes ses oeuvres

De toutes les stations de radio-FM de la Métropole, CJRM (93.5) n'est peut-être pas la plus écoutée mais elle est sans doute la plus originale. CJRM diffuse de la musique classique 18 heures par jour. Pour les classiques, CJRM ne recule devant rien. Il y a trois ans, ce poste s'assurait les services d'un musicophile qui a de la suite dans les idées, M. Richard Michaud. Et depuis lors ce dernier conduit benoîtement (parce que c'est un labeur de bénédictin) une entreprise gigantesque: présenter une intégrale des oeuvres endisquées de Mozart (qui en a composé 626) en suivant l'ordre chronologique établi par le musicologue Koechel. L'intégrale se poursuit au rythme d'une émission de deux heures (de 10 heures à midi) tous les samedis. Le plus original, c'est que M. Michaud présente cette intégrale à même sa collection de 5,000 disques. D'ailleurs, chez ce collectionneur rien n'est tout à fait classique. Sa passion pour Mozart, il l'a reconnue un jour où il avait décidé de classer ses disques et de faire des fiches pour chacune des oeuvres qu'il possédait. Classement qui lui permit de se rendre compte qu'il avait plus d'oeuvres de Mozart que de tout autre compositeur. De là à conclure que c'était son compositeur préféré, il n'y avait qu'un pas à faire. Et il le fit. Cette intégrale de Mozart fait la joie des mozartiens montréalais. M. Michaud prévoit que son intégrale durera trois ans. Mais il pense déjà à préparer une émission sur le clavecin ("De François Couperin à Francis Poulenc") pour l'automne.

J.-C. G.

NOUVEAU CONCOURS PAYANT ET AMUSANT

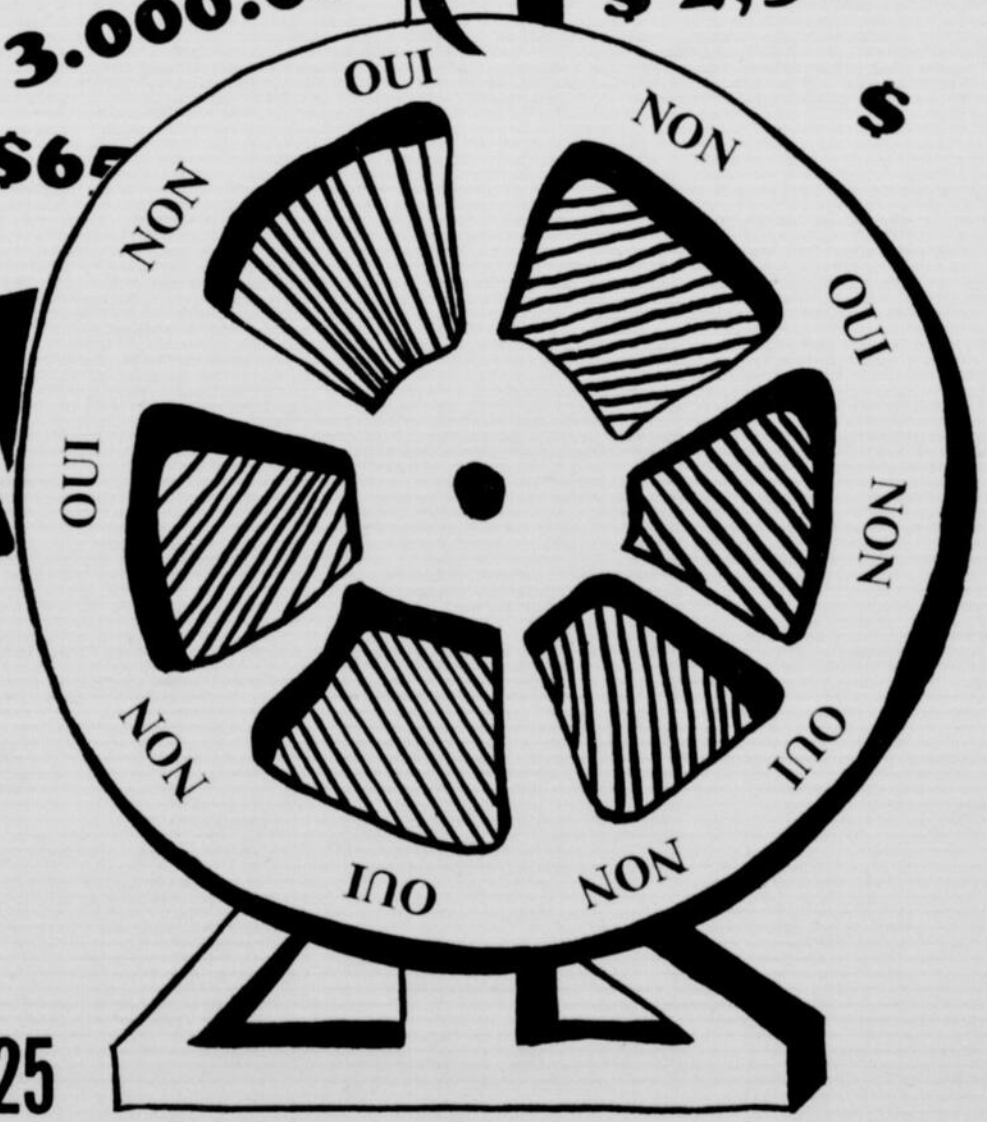
$800.00

$1,000

$ 2,500.00

$ 3.000.00

$6



VIF ARGENT

9.25 10.25

10.55 11.25

CKLM 1570

les 33-45

Les arrivages de neufs, cette semaine, sont plutôt faiblards. **Ginette Reno** revient à ses premières ambitions (vendre des disques) qui la combleront sûrement. Elle chante "T'en va pas comme ça" (valable) et "la Leçon d'amour" (sur des paroles abominables de Gilles Brown). Il y a aussi un nouvel enregistrement (Jupiter) de Nicole Croisille, en anglais, fait avec une voix étonnante pour qui connaît ses autres enregistrements ("I'll Never Leave You" et "Dawn Alone", tirés du film "les Jeunes Loups", ont fait triompher Nicole Croisille à Cannes). Pour le reste, voir ce qui suit.

Robert Charlebois: déçu

Il m'irrite, à la fin, ce garçon pourri de talent, mais qui joue, toujours, sans jamais oser choisir franchement, une fois pour toutes, sans jamais aller carrément vers un style précis, vers un genre pour lequel il a pourtant des qualités, plus que n'importe qui d'autre. Après avoir entendu Robert Charlebois chanter, dans "la Terre des bums", des chansons qui auraient fait bonne figure au hit-parade local, après avoir lu un peu partout ce qu'il racontait à propos des E.-U., des sons neufs, etc., je m'attendais à autre chose. Mais il hésite encore : "Demain l'hiver" est à mi-chemin entre une ballade bébête mais ravissante (Pierre Lalonde l'aurait chantée avec bonheur) et la petite satire dans laquelle Robert Charlebois excelle. Et "C'est pour ça" n'ose pas encore tout à fait être la grosse, l'énorme chanson intelligemment bruyante qu'elle aurait dû être. Il est un des très rares ici, Robert Charlebois, à pouvoir faire du "commercial" consciemment et avec talent. Avec succès, aussi, j'en suis sûr. Et pourtant il recule, il hésite, il ne s'engage qu'à moitié à l'heure où il pourrait démarrer de façon foudroyante. Ce qui me console : il prépare, depuis son retour de la côte américaine, d'autres disques qui, dit-on, sont plus carrément engagés. Je les attends, je les espère . . . (Gamma AA-1020)

Stéphane: encore un

C'est très spécial, le genre qu'a Stéphane. Un peu, si on veut, Vic Damone. Des effets de voix, une certaine puissance, du volume. Le tout, bien sûr, entouré — et parfois submergé —d'imperfections, de défauts, de maladresses. Qui se corrigent. Ou plutôt qui se corrigeraient, si . . . Parce que c'est toujours la même histoire : avant le premier disque, pas de sous pour apprendre les bases du métier : comment chanter, comment bouger devant une caméra, comment parler. Et puis quand le premier disque a marché, on en fait vite un autre, et c'est le temps qui à partir de là se fait rare. On se demande ensuite pourquoi nos vedettes ne vont jamais plus loin que chez nous. Stéphane, sur ce disque, interprète "Quand je te vois" et "Quand tu liras cette lettre". Les exécrables paroles des deux chansons sont dues à la plume de Gilles Brown, l'assassin (littéraire) des versions. (Canusa C-344)

Patsy Gallant: à surveiller!

Je me rappelais qu'elle avait un affreux accent, et que son premier disque (avec Joël Denis, "Vin d'été") avait été une des horreurs de l'année dernière. Mais depuis, Patsy Gallant, pas folle, a d'abord appris à bien prononcer le français. Et puis elle a choisi une maison de disques sérieuse, et elle a travaillé avec Stéphane Venne et Paul Baillargeon. Le résultat : un disque étonnant, sur lequel on trouve une ballade bien interprétée (c'est une version, pour une fois intelligente, et signée Venne) et intitulée "Tout à la fois" (en anglais, "Best of Both Worlds"), et une petite chose jazzée, avec une ambiance incroyable, et que Patsy Gallant interprète avec une sûreté extraordinaire. La chanson s'appelle "Mister Lewis". Les arrangements font un usage maximum de moyens limités, et servent bien et la chanteuse et la chanson. Il faudra la surveiller, Patsy Gallant . . . (Barclay B 60002)

■ Quelques disques écoutés rapidement, et retenus : chez Polydor, dont les produits sont d'une qualité, d'une précision inouïes, un 33-tours par **Kerry et Kaye** (des Alexandrins allemands) qui chantent en allemand et en anglais des choses ravissantes, dont une chanson, "Annie Love", qui ferait le palmarès si elle était faite sur 45-tours. (Polydor 249-102) ■ Ecouté aussi le 33-tours de **Bardot et Gainsbourg** (sur lequel il y a le sublime "Bonnie and Clyde") : rien de bien nouveau, à part "Bubble Gum" et "Comic Strip". Mais l'occasion d'entendre une fois encore "la Madrague", "Nobody Loves My Baby", "l'Eau à la bouche". (Fontana 885-529) ■ Et, toujours à propos de "Bonnie and Clyde", écouté le flip side de l'enregistrement de **Donald Lautrec** (oublié dans le feu de la discussion, la semaine dernière). Il chante "A quoi bon tous ces violons", une chanson bien faite, bien orchestrée, que Donald Lautrec interprète avec justesse. Les esprits chagrins diront que ça n'est pas une chanson commerciale, et ils n'auront pas tort. Mais c'est agréable à entendre tout de même.

R. HOMIER-ROY

Le premier Canadien à décrocher le prix Charles-Gros ?

Jean-Pierre Ferland grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros?

Jean-Pierre Ferland à Paris : on ne savait plus bien où il en était. On sait, maintenant: son dernier 33-tours, qui vient d'être édité, a reçu à la radio française un accueil extraordinaire. Des amis qui étaient là ont entendu, toute une journée, le disque repris des dizaines de fois. A un certain moment, on faisait alterner une chanson de Ferland avec une chanson de Jacques Brel, et l'animateur invitait les auditeurs à lui dire, par téléphone, ce qu'ils pensaient de l'un par rapport à l'autre. Les commentaires, dit-on, ont été extrêmement flatteurs pour Ferland, qui, d'après certains auditeurs, est celui qui va remplacer Brel en France.

Mais ce disque semble destiné à d'autres honneurs; des gens proches des membres de l'Académie Charles-Cros, qui attribue chaque année un prix au meilleur disque français enregistré dans l'année, affirment que Ferland se classe parmi les favoris cette année, et que son disque sera fort probablement couronné.

R. H.-R.

les choses A VOIR

cinéma

● ALOUETTE — 861-2807, (313 ouest, Sainte-Catherine) — **Gone With the Wind,** en sem. 8 h. 15; merc. sam. et dim. 2 h. 15.

● AMHERST — 288-2943, (1092 est, Ste-Catherine) — **La Proie nue,** 1 h. 05, 4 h. 45, 8 h. 25. **Alfie,** 11 h. 15, 2 h. 50, 6 h. 25, 10 h. 05.

● ART CINEMA — 489-0821, (5050 ouest, Sherbrooke) — **Sang réservé,** en sem. 7 h. 15, 8 h. 15; dim. 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15.

● ASTOR — 671-1544, (475, Victoria, Saint-Lambert) — **Sweet Ecstasy,** 8 h. 15; dim. 2 h. 25, 5 h. 15. **Mondo balordo,** 9 h. 40; dim. 1 h. 01, 3 h. 50, 6 h. 40, 9 h. 30.

● ATWATER — 935-4246, (Plaza Alexis-Nihon) — **Sergeant Rycker,** 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40.

● AVENUE — 937-4689, (1224, Greene) — **The Happiest Millionaire,** 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 10, 8 h. 50.

● BIJOU — 524-1983, (5030, Papineau) — **Le Jardinier d'Argenteuil,** 11 h. 50, 3 h. 18, 6 h. 26, 9 h. 54. **Soleil noir,** 1 h. 22, 4 h. 50, 8 h. 18.

● CANADIEN — 523-5180, (1204 est, Sainte-Catherine) — **Angélique No 4,** 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 35, 10 h. **Quand les parents dorment,** 1 h. 45, 5 h., 8 h. 20.

● CAPITOL — 866-6628, (890 ouest, Sainte-Catherine) — **Berserk,** 10 h. 35, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 40.

● CINEMATHEQUE CANADIENNE — 845-6191 (Physical Sciences Bldg. McGill University.) —

Vend. (1er) **Jeune cinéma cadien,** 6 h. 15; **Laurel and Hardy IX,** 8 h. 15; **The Most Dangerous Game,** 10 h. 15.

Lun. (4) **Fury,** 6 h. 15; **The Late George Apley,** 8 h. 15; **Laurel and Hardy X,** 10 h. 15.

Mar. (5) **Cinéma d'animation,** 6 h. 15; **Laurel and Hardy XI,** 8 h. 15; **Showboat,** 10 h. 15.

Jeu. (7) **Laurel and Hardy, XII,** 6 h. 15; **Dr. Jekyll and Mr. Hyde,** 8 h. 15; **The Ghost and Mrs. Muir,** 10 h. 15.

Vend. (8) **Le Chat dans le sac,** 6 h. 15; **Laurel and Hardy XIII,** 8 h. 15; **La Dame de pique,** 10 h. 15.

● CHAMPLAIN — 524-1635, (1815 est, Sainte-Catherine) — **Casino Royale,** 1 h. 58, 5 h. 58, 9 h. 58. **Le corbillard s'emballe,** 12 h. 05, 4 h. 05, 8 h. 05.

● CHATEAU — 271-4400, (6956, Saint-Denis) — **La Baie du désir,** 2 h. 15, 5 h. 10, 8 h. 15. **Aqua Sex,** 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 50.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — 288-5603, (1430 Bleury) — **Custer Of The West,** en sem. 8 h. 30; merc. et sam. 2 h.; dim. 2 h., 7 h. 30.

● CREMAZIE—388-4210, (8610, Saint-Denis) — **La Mélodie du bonheur,** sam. et dim. 1 h. 15, 4 h. 45; merc. 1 h. 30.

● DAUPHIN — 721-6060, (2396 est, Beaubien) — **Les Ogresses,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.

● DORVAL — 631-6021, (260, Dorval, Dorval), (Salon Rouge) **When the Boys Meet the Girls,** 7 h. 30; sam. 1 h. **Spinout,** 9 h. 30; sam. 2 h. 50; dim. à partir de 12 h. 50. (Salon Doré) **Belle de jour,** 7 h. 30; sam. 1 h. **La Jument verte,** 9 h. 30; sam. 2 h. 50; dim. à partir de 12 h. 50.

● ELECTRA — 522-9177, (1114 est, Sainte-Catherine — **Jerry la grande gueule,** 12 h. 27, 4 h. 15, 8 h. 03. **La Rage de survivre,** 2 h. 20, 6 h. 08, 9 h. 56.

● ELYSEE — 842-6053, (35, Milton) — (Salle Resnais) — **L'Horizon,** en sem. 7 h. 30, 9 h. 30; sam et dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30. (Salle Eisenstein) **Deux ou trois choses que je sais d'elle,** 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.

● EMPIRE — 274-4521, (451 Ogilvy) — **Young Aphrodites,** 6 h. 15, 7 h. 50, 9 h. 45; sam et dim. 1 h., 2 h. 45, 4 h. 30.

● FAIRVIEW — 697-0370, (Centre d'achats Fairview) — (Cinéma 1) — **Bonnie and Clyde,** 7 h., 9 h.; sam. 2 h.; dim. à partir de 1 h.

(Cinéma 2) — **Far From the Madding Crowd,** 8 h. 15; sam. et dim. 2 h. 15.

● FESTIVAL — 525-8600, (1206 est, Sainte-Catherine) — **The Royal Track,** 7 h. 30, 9 h. 30; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.

● FLEUR DE LYS — 288-3303, (858 est, Sainte-Catherine) — **Lamiel,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — 288-5513, (59 est, Sainte-Catherine) — **Aqua Sex,** 3 h. 05, 6 h. 20, 9 h. 40. **La Baie du désir,** 1 h. 20, 4 h. 40, 7 h. 55.

● GRANADA — 255-2428, (4353 est, Sainte-Catherine) — **La Baie du désir,** 3 h., 6 h. 15, 9 h. 30. **Aqua Sex,** 1 h. 25, 4 h. 42, 7 h. 55.

● GREENFIELD PARK — 671-6129, (5199, boul. Taschereau)—(Cinéma 1)—**Le Monde sans voile,** 6 h. 15, 9 h. 45. **Répulsion,** 7 h. 50; dim. à partir de 1 h.

(Cinéma 2) — **Alfie,** 5 h. 35, 9 h. 25. **Assault On a Queen,** 7 h. 30; dim. à partir de 1 h. 30.

● JEAN-TALON — 725-700 (4255 e., Jean-Talon) — **Oscar,** en sem. 7 h. 05, 10 h. h.; sam et dim. 1 h. 20, 4 h. 15. **Le gang descend sur la ville,** en sem. 5 h. 40, 8 h. 35; sam et dim. 12 h., 2 h. 50.

● KENT—849-9707, (6100 ouest, Sherbrooke — **Charlie Bubbles,** 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 20, 9 h. 30.

● LAVAL — 842-8264, (4462, Saint-Denis) — **Sherlock Holmes vs Jack l'Eventreur,** 12 h., 4 h. 45, 9 h. 35. **Les Maléfices de la momie,** 1 h. 40, 6 h. 25. **La Brigade sans peur,** 3 h. 05, 7 h. 50.

● LOEW'S — 866-5851, (954 ouest, Sainte-Catherine) — **The President's Analyst,** 10 h. 30, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 45.

● LUCERNE — 744-2734, (855, Décarie) — **The Trip,** 6 h. 15, 9 h. 50. **Blast Off,** 7 h. 50, dim. à partir de 1 h. 15.

● MAISONNEUVE — 725-7000 (rue Jean-Talon, à l'est de Pie-IX) — **Oscar,** 7 h. 05, 10 h.; dim. 1 h. 20, 4 h. 15. **Le gang descend sur la ville,** 5 h. 40, 8 h. 35; dim. 12 h., 2 h. 50.

● MERCIER — 255-6224, (4260 est, Ste-Catherine) — **Ça casse à Caracas,** 8 h. 14; sam. et dim. 1 h. 58, 5 h. 06. **Les Anges sauvages,** 6 h. 46, 9 h. 54; sam. et dim. 12 h. 30, 3 h. 38.

● MONKLAND — 484-9711, (coin Décarie et Monkland) — **Eldorado,** 2 h. 50, 7 h. **Alfie,** 1 h. 15, 5 h. 20, 9 h. 30.

● MONTREAL—521-7870, (1584, Mont-Royal) — **Le Défi des géants,** 12 h. 26, 6 h. **Arrête ton char, Cléo !** 2 h. 09, 7 h. 43. **55 jours à Pékin,** 3 h. 40, 9 h. 14.

● OUTREMONT — 277-3233, (1248 ouest, Bernard) — **The Long Duel,** 12 h. 50, 4 h. 20, 7 h. 55. **Waterhole No. 3,** 2 h. 45, 6 h. 20, 9 h. 55.

● PALACE — 866-6991 (698 ouest, Sainte-Catherine) — **Wait Until Dark,** 10 h. 35, 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 25, 7 h. 15, 9 h. 30.

● PAPINEAU — 521-6853 (4519 Papineau) — **Dr Jivago,** merc. sam. et dim. 2 h. 15. 8 h. 15.

● PARISIEN — 861-2697 (480 ouest, Sainte-Catherine) — **La Fontaine de l'amour,** 10 h., 12 h. 15, 2 h. 20, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 25.

● PLACE BONAVENTURE — 861-2725 — **L'Etranger,** 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 20.

● PLACE DU CANADA — 861-4595 (1010 ouest, Lagauchetière) — **The Queen,** 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 30.

● PLACE VILLE-MARIE — 866-2644 (Place Ville-Marie) (le Petit Cinéma) — **Blow-Up,** 12 h. 10, 2 h. 20, 5 h., 6 h. 40, 8 h. 30. (le Grand Cinéma) **Marcia Nunziale,** 1 h. 35, 3 h. 25, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40.

● PLAZA — 274-6155 (6505 Saint-Hubert) — **Angélique No 4,** 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 35, 10 h. **Quand les parents dorment,** 1 h. 45, 5 h., 8 h. 20.

● RIVOLI — 271-2210 (6906 Saint-Denis) — **Alfie,** 2 h. 25, 5 h. 55, 9 h. 30. **La Proie nue,** 12 h. 45, 4 h. 20, 7 h. 50.

● SAINT-DENIS — 842-3171 (1594 Saint-Denis) — **Soleil noir** 11 h. 50, 3 h. 18, 6 h. 26, 9 h. 54. **Le Jardinier d'Argenteuil,** 1 h. 26, 4 h. 54, 8 h. 22.

● SAVOY — 767-7372 (4470 Wellington) — **The Trip,** 12 h. 55, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 55.

● SEVILLE — 932-1139 (2155 ouest, Sainte-Catherine) — **Copout,** 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

● SNOWDON — 482-1322 (5225 Décarie)—**I, a Woman,** 1 h. 15, 3 h. 30, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 40.

● STRAND — 866-2774 (912 ouest, Ste-Catherine) — **Frontier Hell Cat,** 10 h. 10, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05. **Secret Agent 101,** 11 h. 50, 3 h., 6 h. 20, 9 h. 45.

● VAN HORNE — 737-5811 (6150 Côte-des-Neiges) — **Elvira Madigan,** 1 h. 30, 3 h. 35, 5 h., 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40.

● VENDOME — 878-1451 (Place Victoria) — **Four In the Morning,** 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● VERDI — 277-4800 (5380, boul. Saint-Laurent) —

A partir du 1er mars. **Chafed Elbows, Scorpio Rising,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● VERDUN — 768-2092 (3841 Wellington) — **Un grand garçon,** 6 h. 10, 10 h. 15; sam et dim. 12 h. 05, 4 h. 01, 7 h. 57. **Qui a peur de Virginia Woolf ?,** 10 h. 05; sam. et dim. 1 h. 47, 5 h. 43, 9 h. 39.

● VERSAILLES — 352-0200 (7265 est, Sherbrooke) — (Salon bleu) — **The Trip,** 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 40. **Blast Off,** 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h.

(Salon Rouge) — **Alfie,** 1 h., 4 h. 30, 8 h. **La Proie nue,** 2 h. 55, 6 h. 25, 9 h. 55.

● VILLERAY — 388-5577 (8042 Saint-Denis) — **Les Anges sauvages,** 6 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 12 h. 30, 3 h. 38, **Ça casse à Caracas,** 8 h.; sam. et dim. 1 h. 58, 5 h. 06.

● WESTMOUNT — 486-7395 (5038 ouest, Sherbrooke) — **Ulysses,** 2 h. 30, 8 h. 30.

● WESTMOUNT SQUARE — 931-2477 (Place Westmount) — **In Cold Blood,** 1 h. 15, 3 h. 50 6 h. 20, 8 h. 55.

● YORK — 937-8978 (1487 ouest, Ste-Catherine) — **Bonnie and Clyde,** 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 05, 9 h. 25.

Antonio de retour, olé!

De vraies danses d'Espagne par une grande compagnie espagnole authentique, voilà ce que présentera ANTONIO et son fameux BALLET DE MADRID à la Place des Arts, du 1er au 3 mars en soirée avec une matinée, le 3, sous les auspices de Canadian Concerts & Artists.

VENEZ VOIR LE SPECTACLE
inouï dont tout le monde parle
Les SALTINBANQUES
rejoueront leur pièce :

*EQUATION POUR UN HOMME ACTUEL
de Pierre Moretti

Mise en scène :
RODRIGUE MATHIEU
Costume :
GILLES LALONDE

"UN SPECTACLE A VOIR A TOUT PRIX"
M. D. — LA PRESSE

AU BATEAU-THÉÂTRE DE L'ESCALE
au pied de la rue Beaver Hall-McGill — Station Métro Victoria, autobus 136
Réservez vos billets tout de suite à : 288-5569
ou achetez-les au guichet de la Comédie-Canadienne

Dès le 1er mars tous les soirs, sauf lundi
Nombre limité de représentations

Pour une soirée complète, dîner à bord de l'Escale avant ou après le théâtre. — RESERVATIONS : 844-7217

D'APRÈS L'OEUVRE DE ALBERT CAMUS
11e SEMAINE
MARCELLO MASTROIANNI
L'ÉTRANGER
EN COULEURS
AVEC ANNA KARINA
*Version originale en français avec sous-titres en anglais
Adultes et adolescents 14 ans et plus
Horaire : 1.05, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20
LE TOUT NOUVEAU CINÉMA
BONAVENTURE
NGC CINEMAS LTD PLACE BONAVENTURE TÉL. 861-2725

variétés

Théâtre des variétés (4530, Papineau). Les Mortuaires, la Poune, Andrée d'Amours. Comédie avec Gilles Latulippe. Sur sem. spectacle à partir de 5 h. Dim. à 2 h., 8 h.

Les Trois Ménestrels, du 26 fév. au 3 mars. En récital, spectacles à 9 h. en semaine. (Le Patriote)

Film pour enfants : "Où es-tu, petit diable ?" Les 3, 4, 10, 24 et 31 mars. Représentations à 1 h. 30 et 3 h. 30. (Salle Port-Royal)

Juliette Gréco à partir du 27 février. Spectacle tous les soirs à 8 h. 30. Place des Arts. (Salle Maisonneuve)

Antonio et son ballet espagnol. A partir du 1er mars. Spectacle à 8 h. 30. (Salle Wilfrid-Pelletier)

Tex et **Jean Lorrain,** spectacles 9 h. et 11 h. (La Butte, Val-David.)

Orion, maître du ciel, au Planétarium Dow. En semaine, 2 h. 15, 9 h. 30; mar. 12 h. 15; sam. 4 h. 30; dim. 1 h., 3 h. 30, 4 h. 30. (Planétarium Dow, réservations 872-4530)

théâtre

Equat'on pour un homme actuel, de Pierre Moretti avec les Saltimbanques. Debut le 1er mars. Spectacles à 9 h. (Théâtre de l'Escale)

Les Fausses Confidences de Marivaux, avec Henri Norbert, Louise Turcot et Jean Leclerc. Mise en scène d'Henri Doublier. Les 7, 8 et 9 mars, à 8 h. 30. Le Théâtre Populaire du Québec. (Théâtre National)

La Collection et l'Amant de Pinter. Mise en scène de Paul Blouin, avec Monique Miller et Benoit Girard. Spectacles à 8 h. 30. (Théâtre Stella)

Bérénice de Jean Racine, avec Huguette Oligny et Jean-Louis Roux. Spectacle à 8 h. 30. (Théâtre Port-Royal)

Un matin comme les autres de Marcel Dubé. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Spectacles à 8 h. 30. En vedette, Jean Duceppe et Pierre Thériault. (Comédie-Canadienne)

On ne badine pas avec l'amour, par les productions Aujourd'hui Paris. Première le 6 mars. Spectacles à 8 h. 30. (Théâtre Maisonneuve)

Le Pendu de Robert Gurik. Mise en scène de Roland Laroche, avec Pascal Desgranges, Claude Préfontaine et Robert Rivard. Spectacles à 8 h. 30 (Théâtre du Gesù.)

Après mûre réflexion...

vous choisirez les panneaux décoratifs Abitibi

Si vous y pensez bien, le choix des panneaux muraux est une décision importante. Car ils dureront pendant des années—surtout si vous choisissez les panneaux décoratifs Abitibi: ils sont presque inusables. Tout compte fait, si vous pensez qualité et beauté, vous les préférerez. Les panneaux décoratifs Abitibi vous donnent la qualité la plus haute, une beauté remarquable, une surface très bien protégée, un choix très vaste... et ils sont presque inusables. Au choix: contre-plaqués préfinis, panneaux simili-bois "Woodgrain", panneaux pour plafonds, panneaux de vinyle. Passez les voir chez votre marchand de bois et de matériaux de construction, ou écrivez-nous pour recevoir une brochure en couleurs gratis.

Les panneaux décoratifs Abitibi - des amours!

Abitibi LES PANNEAUX ABITIBI LTÉE Montréal, Toronto

Vendeurs autorisés ABITIBI

Bertrand Lumber Inc.
405 Michel-Jasmin, Dorval
631-3523

Langevin & Forest (1966) Ltée
4570 Henri-Julien, Montréal
288-6139

Lionel Daoust Ltée
295, rue Lafleur, LaSalle
366-2250

St-Zotique Lumber Inc.
2345 est, rue St-Zotique
Montréal — 725-9378

Zénon Charbonneau Ltée
63 est, rue Guizot, Montréal
381-1802

C.B.S. Cash & Carry
2235, boul. Hymus, Dorval
331-9424

Goineau & Bousquet Ltée
Centre de Rénovation et de Construction
164, boul. des Laurentides
Pt-Viau (Laval) — 667-9770

L. Villeneuve Cie Ltée
6199, boul. St-Laurent
Montréal — 274-2446
235, rue Notre-Dame
Charlemagne — 581-3350

ANNONCE

MAL de DOS et TENSION dus à L'IRRITATION DES REINS

Chez beaucoup d'hommes et de femmes, les irritations ordinaires des reins ou de la vessie causent tension et nervosité dues à des mictions fréquentes, le jour et la nuit. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieilli, fatigué, déprimé. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en enrayant les microbes irritants de l'urine acide et en soulageant rapidement la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien.

arts et lettres

Chez votre libraire

PAMPHLET

- **L'HOMMAUTO**, de Bernard Charbonneau (**Editions Denoël**). L'auteur s'attaque à la religion de l'auto, qui, "autant qu'une autre se fonde sur le sacrifice d'innombrables victimes". Sommes-nous en train de devenir des centaures ? (159 pages)

CORRESPONDANCE

- **CORRESPONDANCE**, d'Isaac Babel (**Editions Gallimard**). De 1925 à 1939, les lettres du plus grand des écrivains nés de la révolution d'Octobre. (365 pages)

PSYCHANALYSE

- **HAMLET ET OEDIPE**, d'Ernest Jones (**Editions Gallimard**). L'auteur (1879-1958) fut parmi les tout premiers à reconnaître et à défendre les découvertes de Freud. Il est l'auteur de nombreux articles, notamment dans le champ de la "psychanalyse appliquée. (188 pages)

ROMANS

- **LE CRIME ABSOLU**, de Roger Manuel et Heinrich Fraenkel (**Editions Stock**). Comment fut perpétré le génocide hitlérien ? On doit aux auteurs de ce livre une série d'études sur le régime nazi, dont notamment une importante biographie de Himmler. (319 pages)

HISTOIRE

- **DE LENINE A STALINE**, de Léonard Schapiro (**Editions Gallimard**). La lecture de cet ouvrage s'impose à quiconque veut connaître l'histoire vraie du parti communiste soviétique. (694 pages)

AUTOBIOGRAPHIE

- **COLETTE**, de Robert Phelps (**Editions Fayard**). Un portrait de taille tiré des oeuvres de la célèbre romancière. Le portrait d'une femme géniale qui a magistralement déchiffré les problèmes du coeur humain. Je ne saurais trop conseiller la lecture de cet ouvrage qui rend Colette encore plus attachante ! (415 pages)

HUMOUR

- **TOUE, TAIS-TOUE**, de René Bureau (**Editions du Jour**). L'humour de nos députés québécois. Les sources : le Journal des Débats parlementaires du Québec (1964-1968). (124 pages)

Les best-sellers

- **OPTION QUEBEC**, de René Lévesque (**Editions de l'Homme**). Le "best-seller" no 1 depuis plus d'un mois ! 72,000 exemplaires vendus ! L'auteur définit les grandes lignes de l'avenir politique d'un Québec souverain, associé économiquement au reste du Canada. (173 pages, $2.)
- **UNE LITTERATURE EN EBULLITION**, de Gérard Bessette (**Editions du Jour**). De solides études critique sur Anne Hébert, Emile Nelligan, Claude-Henri Grignon, Yves Thériault, Gabrielle Roy. Un ouvrage indispensable au professeur et à l'étudiant qui s'intéressent à la littérature canadienne ou à la littérature tout court. (308 pages, $4.)
- **LE DETECTIVE**, de Roderick Thorp (**Editions Robert Laffont**). Un "policier" écrit par un vrai policier. 520 pages de "suspense". Un chef-d'oeuvre ! (520 pages, $7.30)
- **LES IMMORTELLES**, de Pierre Bourgeade (**Editions Gallimard**). Vues par un homme qui s'intéresse aux femmes : la putain, la mystique, l'épouse fidèle, la femme-serpent, l'acrobate, etc... Un recueil de nouvelles atroces, émouvantes, sacrilèges Un corps, un esprit, un comportement. (166 pages, $3.15)
- **LE DEFI AMERICAIN**, de J.-J. Servan-Schreiber (**Editions Denoël**). L'Europe peut-elle rattraper les EtatsUnis ! Un dossier, un bilan, des perspectives, un ouvrage qui soulève des controverses fumantes. Plus de 400,000 exemplaires ont été vendus depuis sa parution, le 13 octobre 1967. (352 pages, $5.75)
- **HISTOIRE INCONNUE DES HOMMES DEPUIS CENT MILLE ANS**, de Robert Charroux (**Editions Robert Laffont**). Depuis des millénaires, des hommes savent des secrets qu'ils ont mission de taire ! Un voyage troublant dans les musées secrets, dans les laboratoires interdits. (430 pages, $5.80)

Un lancement à l'Université Laval

Le Centre de Psychologie et de Pédagogie a récemment lancé à Québec, au Pavillon Pollack de l'Université Laval, trois nouveaux ouvrages qui s'ajoutent à l'importante production de cette dynamique maison d'éditions : "COMMENT ENSEIGNER L'HISTOIRE", "BIOLOGIE, DES MOLECULES A L'HOMME" et "COMPTABILITE, INTRODUCTION ET ANALYSE". Sur notre photo, de gauche à droite : MM. Jean-Louis Tremblay, Roger Saucier, Réginald Dupré, Raymond Houde, Gabriel Filteau et Fernand Séguin.

Deux ouvrages l'ont rendu célèbre

McLuhan est-il un génie ou un "faux prophète"!

Les réactions de la presse mondiale devant Marshall McLuhan ne sont pas moins explosives que les idées de ce dernier. La presse française, par exemple, s'emballe ou s'emporte. **"Nous n'y échapperons pas, je le crains: après Teilhard de Chardin, McLuhan"**, écrit **le Nouvel Observateur**. De son côté, l'**Express** voit en lui **"le prophète de la télévision"**. L'emballement n'est pas moindre à **Carrefour** où l'on considère ses ouvrages comme **"des bombes philosophiques"**. Le défunt **Candide** ne s'est pas montré moins enthousiaste : **"L'originalité de ses idées a fait crier au génie !"** Dans sa chronique du **Figaro**, Claude Mauriac soutient **"qu'il faut lire LA GALAXIE GUTENBERG"**. Dans **le Monde**, les jugements sont plus nuancés : **"Qu'elle irrite ou qu'elle séduise, la pensée de McLuhan est toujours stimulante"**. Quant au critique de **la Quinzaine littéraire**, sa position en est quasiment une de refus global !

"Si McLuhan, écrit-il, **accède au rang de mage, c'est que notre époque se laisse volontiers fasciner par tout ce qui, de près ou de loin, met en question les concepts ou les certitudes affectives, les métaphysiques et les systèmes sur lesquels l'Occident a vécu jusqu'à maintenant..."** Puis, plus loin dans son texte, il ajoute : **"Ce paisible et honorable professeur de Toronto est en effet "trivial", au sens propre : son livre** (LA GALAXIE GUTENBERG) **n'est qu'un carrefour, un croisement, un lieu de passage où se déversent, pas même des influences, mais des noms, des citations, des emprunts, des exemples, des signes divers prélevés dans toutes les époques, dans toutes les aires sociologiques, sans discernement, sans cohérence, sans scrupule : ce qui a pour effet de le rendre quasiment illisible . . ."**

Marshall McLuhan ne s'étonne point de toutes ces critiques. Il les accepte même avec une bonne humeur exemplaire ! Il n'ignore pas non plus que ses ouvrages l'on rendu célèbre aux quatre coins du monde et provoquent chez des millions de lecteurs un enthousiasme qui frise quasiment le délire ! Aux Etats-Unis, par exemple, ses partisans ne cessent de répéter, sous toutes les formes possibles, qu'il est **"le penseur le plus important de l'époque"** et qu'il doit être placé sur le même plan que Darwin, Freud, Einstein. Marshall McLuhan recrute d'ailleurs ses "fidèles" — car c'est bien de "fidèles" qu'il s'agit dans son cas — aussi bien chez les puissants chefs d'entreprises que chez les étudiants, les écrivains, les peintres, les sculpteurs, les sociologues. Pour ceux-ci, McLuhan est **"le prophète du monde nouveau", "le prophète du 20e siècle", "le prophète de l'âge électronique".**

L'"Histoire de la photographie" de Beaumont-Newhall

Un livre essentiel pour tous ceux que l'histoire de la photographie fascine

L'ouvrage le mieux documenté sur l'évolution de la photographie depuis son invention, en 1839, par Nicéphore Niepce, vient d'être enfin traduit en français. Son auteur, M. Beaumont-Newhall, après avoir été avant la guerre le premier directeur du département de la photographie du musée d'art moderne de New York, dirige la "George Eastman House", fondation sans but lucratif, financée par la firme Kodak, qui recueille des documents et des matériels, et procède à des recherches sur les débuts de la photographie. La traduction est excellente.

La meilleure partie du livre (1) est celle qui est consacrée aux premiers âges de l'image. Disposant de plus de sources et de documents que ses devanciers, l'auteur expose clairement et objectivement les multiples apports dans la découverte et les premiers perfectionnements de la photographie de Niepce et Daguerre, tout d'abord, pour la réussite de l'image positive, puis de Fox Talbot, en Angleterre pour l'invention du négatif qui permit la reproduction illimitée du cliché. En quelques courts chapitre, M. Beaumont-Newhall situe bien les grands points de repère de l'évolution de la photographie. L'illustration est abondante et remarquablement reproduite. Un livre essentiel pour tous les amateurs de photographie.

(1) **L'Histoire de la photographie depuis 1839 et jusqu'à nos jours (Ed. Bêller Prisma).**

Nouvelles brèves

● Il arrive assez fréquemment que de très braves gens, qui ne sont pas trop familiers avec la littérature, déforment drôlement le titre d'un livre et donnent ainsi aux libraires l'occasion de se taper une solide rigolade. Ainsi, à propos du fameux roman de **D.-H. Lawrence, "L'Amant de Lady Chatterley"**, le libraire **Henri Tranquille** me racontait récemment une anecdote qu'il m'assure ne pas inventer : celle de cette brave femme qui, l'imagination enflammée par toute la publicité

Gaston Miron

H. Tranquille

R. Lamoureux

Al. Desrochers

faite autour de l'interdiction de ce roman, fit irruption, un jour, dans sa librairie pour acheter en vitesse **"Les Amants de Lady Chesterfield"** ! Rien de plus et rien de moins ! ● C'est peut-être la même qui, récemment, dans une librairie de Montréal, cherchait **"Tête de lard"** de **Paul Claudel ?** ●

● Depuis plusieurs années, le **Conseil Supérieur du Livre** recevait de nombreuses demandes concernant la poésie canadienne. On demandait, par exemple, les noms et adresses des poètes, etc. . . Pour répondre à ces demandes, le Conseil avait confié à **Gaston Miron** la confection d'un dossier de la poésie en 1965. Une première liste avait été publiée. Cette année, on a tout revérifié. La **Société des Poètes canadiens-français**, le **Centre de Diffusion de la Poésie canadienne-française**, les **Editions de l'Hexagone** et de **l'Estérel** et les maisons d'édition de l'**Association des Editeurs Canadiens** ont collaboré à la mise à jour de cette liste qui compte,

Léo Plouffe

Gér. Richard

P. Bourgault

P. El.-Trudeau

croyez-le ou non, **350 poètes !** 350 poètes pour 6 millions de Québécois, c'est une sacrée moyenne, ne trouvez-vous pas ?

● La **Galerie Lippel**, située au 2159, rue Mackay, à Montréal, est l'une des galeries les plus fréquentées de la métropole. Ses expositions permanentes **d'art primitif** attirent beaucoup d'étudiants, de professeurs et de chercheurs. Le directeur de la galerie, **M. Léon Lippel**, est un spécialiste reconnu et l'accueil qu'il réserve aux visiteurs est tout à fait merveilleux. ● La **Bibliothèque nationale du Québec** vient de faire l'acquisition d'une partie importante des papiers du poète **Alfred Desrochers**. Une collection de **1,500 pièces** : des manuscrits, des lettres, des copies de la correspondance du poète, etc. . . Ces documents constituent un fonds de première importance pour l'histoire de la littérature du Québec. Je vois là une initiative du ministre des Affaires culturelles du Québec, **M. Jean-Noël Tremblay**, un grand admirateur d'**Alfred Desrochers** et un fervent lecteur de poésie. ●

● **"Va-t'en"**, ce n'est pas le titre d'une chanson, mais celui d'un manuscrit inédit de **François Mauriac**. L'Académicien l'a écrit à 13 ans, en précisant dès la première page : **Grand Roman inédit de François Mauriac. Tous droits réservés.** Et à l'intention de sa soeur aînée Germaine à qui il le dédiait : **"Prière de ne pas faire lire ce roman qui pourrait vexer des gens !"** ● Toujours fidèle à la littérature, **Gérard Richard** est l'un des rares chroniqueurs de sport que je connaisse qui se tape deux ou trois romans par semaine. Et je ne parle pas de ceux qu'il écrit et qu'il se refuse toujours à publier ! Eh oui ! il existe des gens de talent dont la modestie est vraiment inquiétante ! ●

● Réponse à **Marcel Blouin**, de Québec : le 10 février 1966, à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, **Jacques Brault** a en effet prononcé une conférence intitulée **"Miron le magnifique"**. C'est l'un des textes les plus importants publiés jusqu'ici sur le poète **Gaston Miron**. Vous pouvez vous procurer le texte de cette conférence au **Département d'études françaises de l'Université de Montréal**. ● "C'est souvent par manque d'imagination ou de curiosité que les gens bouffent toujours les mêmes plats", me déclare le photographe **Roger Lamoureux** qui, pour sa part, poursuit une exceptionnelle carrière de gourmet. Sa dernière découverte : **"Le Dictionnaire de gastronomie sentimentale ou choix de petits plats pour de grandes amours !"** En voilà au moins un qui ne se contente pas d'un plat de. . . lentilles ! ●

● L'ouvrage de **Pierre Elliott-Trudeau** sur le **fédéralisme** connaît un regain de popularité. ● **Truman Capote** compte au moins un lecteur à la Police de Montréal. Il s'agit du capitaine **Léo Plouffe**, qui vient de terminer la lecture de **"De sang-froid"** **(In cold blood)**. Cet ouvrage de **Capote** (le récit d'un crime) est étudié dans les facultés de droit européennes. ● L'auteur préféré de **Pierre Bourgault**, président du **RIN** : nul autre que le philosophe **Alain !**

Devenez membre du

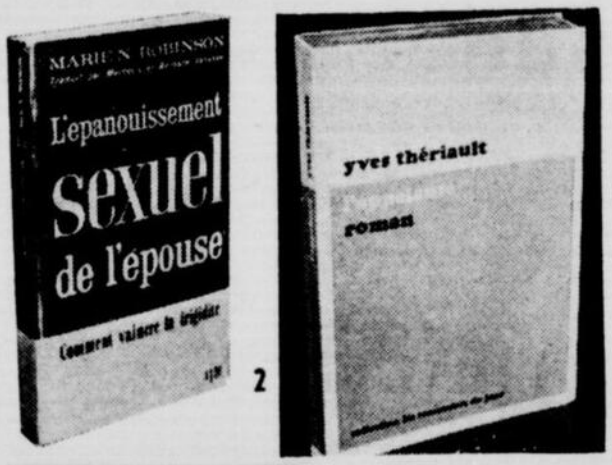
CLUB DU LIVRE DU QUEBEC

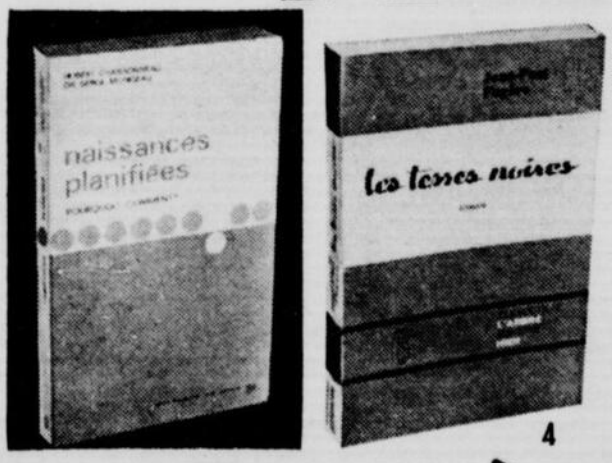
Vous recevrez un livre GRATUIT d'une valeur de $1.50 à $2.50

POUR LA SOMME DE 1.00

VOUS ETES MEMBRES A VIE

CHOIX DE LIVRES GRATUITS





1. L'EPANOUISSEMENT SEXUEL DE L'EPOUSE
de MARIE ROBINSON
Comment vaincre la frigidité. Ce livre a transformé la vie de millions de femmes.

2. L'APPELANTE
roman d'YVES THERIAULT
Le dernier roman du grand romancier canadien : une oeuvre sauvage et violente. Inoubliable !

3. NAISSANCES PLANIFIEES
par H. CHARBONNEAU et le Dr SERGE MONGEAU
Deux spécialistes étudient le problème de la limitation des naissances et décrivent tous les moyens de contraception.

4. LES TERRES NOIRES
roman de JEAN-PAUL FUGERE
Une femme à la dérive . . Un débardeur . . . Un joueur de baseball . . . Un roman sensationnel !

Chaque mois vous déciderez si vous achetez un livre ou non.

AUCUNE OBLIGATION

DECOUPEZ ET POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI MEME

CLUB DU LIVRE DU QUEBEC
3411, rue St-Denis, Montréal

Je veux devenir membre du **CLUB DU LIVRE DU QUEBEC,** ce qui ne m'engage à rien. Je pourrai en tout temps me retirer du Club. Je recevrai chaque mois un bulletin indiquant les sélections et d'autres offres intéressantes. Si je ne veux rien acheter, je n'aurai qu'à retourner la carte-réponse.

☐ Ci-inclus $1.00 pour frais d'admission
☐ Envoyez-moi **GRATIS le livre No** **Deuxième choix : livre No**

NOM .....
ADRESSE ..... VILLE .....
Age, si moins de 18 ans Occupation .....

L.P.J. 3368

"Les Assassins sont parmi nous": un dossier affolant

"On m'a traité de don Quichotte et de James Bond. Je ne suis ni l'un ni l'autre". C'est en ces termes que Simon Wiesenthal s'est présenté, il y a quelques mois, à l'occasion de la sortie de son livre : "Les Assassins sont parmi nous" (Editions Stock).

Cet ancien architecte, après des années passées en camp de concentration, n'a eu, depuis la fin de la guerre, qu'une seule idée : rechercher et faire juger les anciens criminels de guerre nazis. Pour cela, il a fondé en Autriche un centre de documentation dont les archives comprennent les fiches de 22,600 nazis. Aujourd'hui, grâce à lui, près de 900 nazis ont été livrés à la justice. "Tous les criminels font une faute, a-t-il déclaré, et nous les attendons. Je suis sûr qu'ils seront tous pris. Borman est vivant. J'ai des informations sûres qui remontent à quatre mois. La justice que nous faisons est peut-être lente, mais elle ne cessera pas", a conclu Simon Wiesenthal.

Les expositions

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (1435 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 15 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 mars, exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (1600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 16 mars, exposition des photographies de **François Péladeau** et des sculptures de **Roger Régnier.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 5 mars, exposition des peintures de **John Miller.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : exposition de sculptures de **Jim Lauder.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1269 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2161) : jusqu'au 24 mars, exposition des oeuvres de **Stanley Lewis.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : du 7 mars au 25 mars, exposition des oeuvres récentes de **Jean Boyer.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 13 mars, exposition **d'affiches internationales.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 23 mars, exposition de lithographies de **Loty Blanchard** et de **Rita Briansky.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-0072) : jusqu'au 1er avril, exposition de toiles et d'une sculpture de **Claude Tousignant.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893) : exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894) : jusqu'au 12 mars, exposition de **gravures européennes.**
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal) : jusqu'au 24 mars inclusivement, exposition de **dessins.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : exposition permanente **d'art primitif.**
- **GALERIE DE LA REGIONALE DES MILLE-ILES** (216, boulevard Laval, Sainte-Rose, tél. 625-5803) : jusqu'au 16 mars, exposition des oeuvres récentes du "groupe Van Gogh" : **Michel Dupuis, Léopold Beaucage, Fernand Royal, Gérard Bayard.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 20 mars, exposition d'estampes de **Morandi.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855) : exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : exposition de sculptures d'**André Fournelle.**

Grâce à la collaboration du Service culturel italien

Le Musée des Beaux-Arts présente une exposition de 80 estampes de G. Morandi

Des oeuvres du peintre-graveur bolonais Giorgio Morandi, qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures en demandant qu'on ne les imprime que 50 ans après sa mort, sont en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 20 mars.

Présentée sous les auspices du Service culturel italien, l'exposition comporte 80 estampes de Morandi, soit un exemplaire de chacune des 75 planches qu'il a offertes à la Calcografia Nazionale d'Italie. Quelques-unes de ces planches de zinc et de cuivre sont gravées sur les deux côtés.

Morandi est né à Bologne le 20 juillet 1890. De 1907 à 1913, il a étudié à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et il y a enseigné la gravure de 1930 à 1956.

Il s'est rarement éloigné de Bologne mais en 1914, il s'est rendu à Assise et à Padoue pour étudier les fresques de Giotto.

Son oeuvre se rattache à la veine italienne et elle est parfois réminiscente de l'école vénitienne, bien qu'un autre artiste bolonais, Raimondi, soit à l'origine de cette tradition. Cézanne exerça également une influence sur l'oeuvre de Morandi.

C'est à la Calcografia que Morandi gravait ses planches. Sa première exposition importante à cet endroit date de 1948.

Le nombre total de ses gravures se chiffre à 131. Cependant, Morandi a lui-même détruit ou mutilé des planches et d'autres ont été perdues.

La Calcografia possède une estampe de chaque planche. Selon le voeu de Morandi, aucune autre estampe ne sera tirée avant 50 ans. Il est décédé le 18 juin 1964. Les planches sont actuellement sous scellés.

La première gravure de l'artiste date de 1911, alors qu'il avait 21 ans, et la dernière, de 1961.

COURS DE 5 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année
Diplôme et examens $5.00 par mois
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours
AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le 18 mars 1968
L'inscription doit être faite avant le 16 mars 1968
Institut NERON
C.P. H1336, QUEBEC
Ecrire pour plus de renseignements
Nom ..... Adresse ..... Ville ..... Prov. .....

institut audet enr.
Cours ● Primaire et secondaire 4e à 9e année
● Général 10e et 11e année
● Commercial 10e et 11e année
● Anglais 1er au 4e degré
MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois
INSTITUT AUDET, C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
COURS CHOISI ..... NOM ..... ADRESSE ..... VILLE ..... COMTE .....
DEBUT DES COURS : 11 MARS

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
COURS PAR CORRESPONDANCE
"INCLUANT LA TV EN COULEUR"
L'Institut de l'Electronique Ltée
ECOLE DE RADIO • TELEVISION • ELECTRONIQUE
5934 ST-HUBERT, Montréal 10, Qué. — Tél. 279-4388
BROCHURE GRATUITE
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite
NOM ..... ADRESSE ..... VILLE ..... AGE ..... TEL. L.P.J.-3-3-68

COURS PAR CORRESPONDANCE
Examens du ministère de l'Education en janvier et en juin
Où que vous soyez... Quel que soit votre âge ou votre occupation, l'INSTITUT ALIE peut vous aider
☐ 6e et 7e en 1 an
8e à 12e : ☐ scientifique ☐ générale ☐ commerciale
☐ Matières séparées ☐ Conversation anglaise (livres et disques)
Les études, chez nous, ne sont pas gratuites... mais vous mènent à des résultats concrets...
INSTITUT ALIE 4364, rue Saint-Denis, Montréal 18 (METRO MONT-ROYAL) 842-1791
PROSPECTUS, S'IL VOUS PLAIT
NOM L.P.J.-3-3-68
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

1 Radio et Télévision.
*2 Lecture de plans élémentaire — dessin industriel.
*3 Lecture de plans élémentaire.
*4 Lecture de plans de maison.
5 Réfrigération et climatisation.
6 Mécanique auto — électricité — carburation.
7 Mécanique auto — électricité — carburation — transmission diesel.
8 Mécanique auto — électricité — carburation — diesel.
9 Transmission automatique. (soir seulement)
10 Débosselage — soudure au gaz — peinture.
11 Soudure au gaz — électricité — découpage oxygène.
12 Soudure tuyauterie.
13 Soudure au gaz — électricité — découpage tuyauterie.
*Ces cours sont aussi offerts aux dames et demoiselles en lecture de plans et dessins industriels.
Tél.: 845-9163
L'INSTITUT d'ORIENTATION DES METIERS DU QUEBEC
4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation. ☐ JOUR ☐ SOIR
Tout élève qui est dans l'impossibilité de commencer son cours immédiatement recevra d'ici le début de son cours des exercices qui lui seront transmis par la poste.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
NOM DU PERE .....
COMTE ..... TEL. ..... LPJ

L'Institut Denys
prépare chaque année des milliers d'élèves qui obtiennent leur certificat du Ministère de l'Education.
Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education
COURS REGULIER -- COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Examens officiels du Ministère de l'Education
GENERAL 8e, 9e, 10e, 11e
SCIENTIFIQUE 8e, 9e, 10e, 11e
COMMERCIAL 10e, 11e, 12e
COURS SPECIAUX 6e, 7e, comptabilité, anglais, sténo, etc.
Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.
NOM ..... ADRESSE ..... Cté ..... AGE ..... TEL. L.P.J.-3-3-68
INSTITUT DENYS Inc.
722 COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL. 529-3751

avec Fernand Denis

Légende vieille de 3 siècles

La malédiction du diamant Hope

Tout récemment, l'une des héritières du célèbre diamant bleu de Hope, qui a la réputation de porter malheur à ses propriétaires, a été trouvée morte dans le magnifique ranch qu'elle habitait à Plano (Illinois). Miss Evalyn McLean était âgée de 25 ans. Elle semblait en bonne santé, et une enquête n'a dévoilé ni crime ni suicide.

C'est la grand-mère de cette jeune fille, Mme Evalyn Walsh McLean, qui avait acheté, en 1908, ce diamant de 44 carats et demi. Morte en 1947, elle le laissa en héritage à ses petits-enfants, à condition que la pierre demeure dans un coffre pendant vingt ans.

Au front d'une statue hindoue — Le diamant aurait été arraché du front d'une statue hindoue au XVIIe siècle par le voyageur français Tavernier, qui la vendit à Louis XIV avant de périr dévoré par des chiens. La pierre fut offerte à Mme de Montespan et revint à la couronne lorsque la favorite tomba en disgrâce.

Louis XV, superstitieux, la conserva dans un coffret pendant son règne, mais Louis XVI l'offrit à Marie-Antoinette . . . qui mourut guillotinée. On retrouva le diamant chez un courtier de Londres, Thomas Hope, après la Révolution. Thomas Hope donna son nom au célèbre joyau et mourut, lui aussi, de mort violente.

Après divers avatars, trop longs pour être énumérés ici, on propose, en 1911, le diamant à la multimillionnaire américaine, Mme Evalyn Walsh McLean, femme du propriétaire du "Washington Post". Frappée par la série de malheurs attachée aux possesseurs du diamant, elle ne laissa jamais ses enfants y toucher.

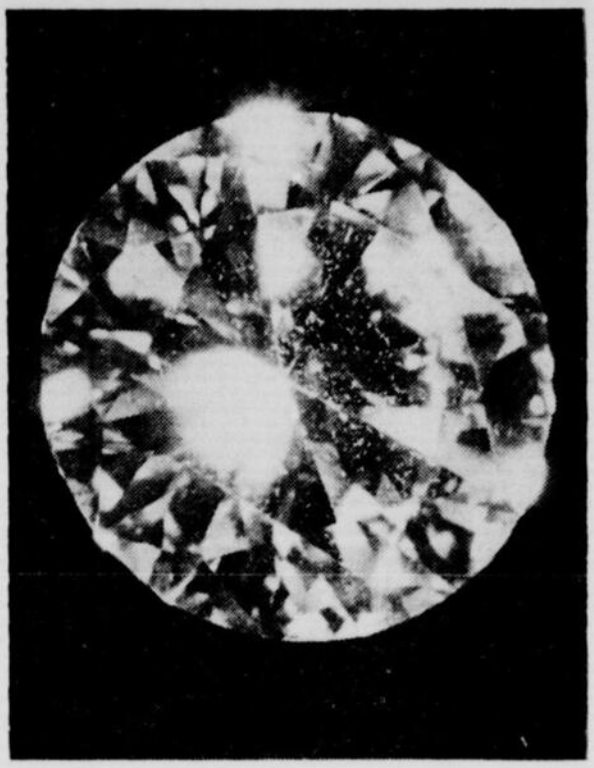
ON PEUT JUGER des dimensions du diamant Hope si on le met au doigt d'une main de femme, comme on le voit, en haut, à gauche. Il est d'une teinte bleu "minuit" impossible à décrire. A droite, assise, Mme **EVALYN McLEAN**, la femme du propriétaire du "Washington Post" qui acheta la célèbre pierre, dont nous parlons ici.

Les malheurs se succèdent — En 1919, son fils Winson, âgé de neuf ans, est écrasé par une auto. Bientôt son mari perd son journal et doit être interné dans une maison de santé et y meurt fou. Au moment de la dramatique affaire Lindbergh, deux escrocs extorquent à Mme McLean $139,000, sur la promesse que ce serait à elle qu'ils rapporteraient le malheureux bébé kidnappé . . . lequel était déjà mort. Puis le divorce de son fils Jack fait un affreux scandale Et ses malheurs continuent. Sa santé chancelle. Elle tombe dans un escalier et se fracture dangereusement un membre.

Une semaine plus tard, sa fille, qui portait le même prénom que sa mère : Evalyn, mariée à Robert Reynolds, sénateur de la Caroline du Nord, se retire, l'après-midi, dans sa chambre. Comme elle tarde à descendre, le médecin qui est venu soigner la mère monte voir. Il trouve Mme Reynolds morte sur son lit. "Crise cardiaque", diagnostique-t-il pudiquement... Mais, auprès de la radio qui joue en sourdine, une boite de somnifères vide peut laisser penser. Encore une victime du Hope ?

. . . Et maintenant, c'est une petite-fille de Mme McLean, prénommée, elle aussi, Evalyn, qu'on vient de trouver morte . . .

Que fera-t-on du diamant Hope ?



LE DIAMANT HOPE, photographié grandeur naturelle. Les experts pensent que le diamant maudit, qui pèse 44 carats et demi, n'est qu'une partie de la formidable pierre que vola Tavernier et qui devait peser plus de cent carats! Voir l'article ci-contre.

Surveillez leur instruction !

● Environ le cinquième des six cents enfants dont les noms ont été inscrits sur la "liste d'attente" pour entrer plus tard au collège communal de l'Université de Miami, ne sont pas encore nés. Il y en a même qui n'ont pas encore été conçus ! Evidemment, ils n'ont encore ni sexe ni noms connus. Cela est dû au fait que les parents modernes comprennent la nécessité d'une éducation précoce.

Pour enfants terribles — Une société britannique a lancé sur le marché un livre pratiquement indestructible. Le texte et les illustrations sont imprimés sur de minces pages en matière plastique que les enfants ne sont pas suffisamment forts pour déchirer. Un léger détergent permet de les débarrasser d'éventuelles taches d'encre, de crayon ou d'aliments. Infroissables, ils retrouvent leur forme même après avoir été tordus. De plus ils sont non-toxiques et ininflammables . . .

UNE QUI NE CRAINT PAS les tenues excentriques, c'est la jeune Romina Power. A 17 ans, la fille de Tyrone Power a déjà tourné plusieurs films.

Chatouillement et... divorce!

Parce que son mari Robert l'obligeait à lui chatouiller la plante des pieds chaque jour pendant plusieurs heures, une Anglaise vient d'obtenir son divorce, à Londres.

Joan et Robert Harrigan se connaissaient depuis deux ans et demi lorsqu'en août 1958 ils s'étaient mariés. Jusque-là, rien d'anormal, mais au bout d'une semaine de mariage, Robert, un beau soir, a ôté chaussures et chaussettes et a demandé à sa jeune épouse de le chatouiller.

Un peu surprise, celle-ci d'abord refusa, mais son mari ayant menacé de ne plus lui adresser la parole, elle obtempéra. Dès lors chaque soir, Robert exigeait sa séance de chatouillement. Quelquefois il demandait aussi que sa femme lui chatouille le dos et le sommet du crâne . . . et parfois même les deux en même temps. L'opération finit, à la longue, par durer trois à quatre heures et devait se poursuivre pendant que Robert regardait la télévision.

Cela a duré jusqu'au jour où, lassée de chatouiller, les bras endoloris et les nerfs à vif, Joan, après six mois de mariage, a déserté le domicile conjugal. Un certificat de son médecin a attesté qu'elle souffre maintenant d'anxiété aiguë et . . . n'arrive plus à maintenir ses doigts immobiles.

Le Petit Courrier discret

● M. le Rédacteur : Vous prétendez que mes deux commis que j'aime tant, Résimond Lemignon et Azalias Aunos, qui ont des manières si gracieuses, n'ont pas une conduite normale. Mon doux, mon doux! qu'est-ce qui vous fait penser une chose aussi vilaine ? — Oglore Samoisette, Sainte-Thècle de Champlain.

Cher Oglore Samoisette : Samedi dernier, ils passaient, en se tenant par le petit doigt, devant une église, au moment où un couple de jeunes mariés en sortaient, et Résimond Lemignon a dit à Azalias Aunos : "Regarde, Azalias, un mariage mixte."

● M. le Rédacteur : On a ressu le description d'un killer american named Double Face Bicephalous qui a tué 11 parsonnes dans 20 hold-ups sans counting les policemen et qui a peu-taitre entered dans le Canada. Son description ça est comme ceci : "Cheveux : brown d'un bord, blond dans l'autre; oeils : blue d'un bord, noirs dans l'autre; nose : croche d'un bord et ratroussez dans l'autre; orailles : écartés d'un bord, en cauliflower dans l'autre; menton : ane mark de sicatrisse de un pousse sur celui à droite et de la barb à gaushe; moustache à droite et pas moustache de l'autre bord. Pensé vous que ce gas-là il a deux têtes ? — Alphondor Fouré, chief of police, Ashtray, Labrador.

Cher chef Alphondor Fouré : En effet, il a tout l'air d'un type à deux têtes; mais rien qu'avec une petite cicatrice sur un menton, il ne sera pas facile à identifier !

Télé votre bon-plaisir

● La British Broadcasting Corporation ne sera pas empêchée de transmettre des programmes de télévision montrant des femmes aux seins nus, a-t-on fait savoir à la Chambre des Communes de Londres. Le ministre des Postes, Edward Short, a expliqué que le contenu des programmes est la responsabilité de la BBC. Cependant, jusqu'ici, ce grand organisme de la télévision et de la radio en Grande-Bretagne n'a pas manifesté son intention d'offrir de semblables spectacles.

L'acteur fait un strip-tease — Scandale sans précédent à la télé suédoise : devant les téléspectateurs médusés, un acteur, Per Oscarsson, lauréat du prix d'interprétation masculine à un Festival de Cannes, a exécuté un véritable numéro de "strip-tease". Puis, vêtu d'un petit caleçon court en nylon, il a décrit à l'intention des enfants la manière dont ils étaient venus au monde. Les appareils téléphoniques de la télévision ont aussitôt été bloqués par les milliers d'appels de parents indignés.

pour elles

Pour Renée Gurik

Théâtre et biberons ne sont pas inconciliables

par Hermine Beauregard

"Hamlet, prince du Québec", et "le Pendu", deux pièces de Robert Gurik font actuellement les beaux jours du théâtre à Montréal. Décors et costumes sont signés Renée Noiseux, qui est également dans la vie de tous les jours Madame Robert Gurik.

Nous lui avons demandé de nous parler théâtre, costumes, maison et enfants; ce qu'elle a fait avec une bonne grâce charmante.

Et tout d'abord, comment devient-on créateur de costumes et de décors de théâtre ? et comment peut-on le demeurer quand, à la maison, un important petit bonhomme de 3 ans, prénommé François, et un bébé de quelques semaines, Antoine, font de la maison une volière et une salle de jeux ?

Elle sait ce qu'elle aime

Il suffit de parler quelques instants avec cette jeune femme calme, intelligente et chaleureuse, pour comprendre qu'aucune femme ne peut prétendre être esclave de ses enfants et incapable de s'épanouir individuellement, faute de temps ou de compréhension.

Renée Noiseux est une femme qui sait ce qu'elle aime et qui, dans sa vie de tous les jours, concilie, avec ses fonctions de mère attentive et d'épouse intéressante, une carrière passionnante.

Née à Montréal, Renée Noiseux, après avoir terminé ses études classiques, s'est inscrite à l'Institut des arts appliqués, d'où elle sortit avec un diplôme en décoration intérieure. Pendant quelques années, elle fut employée par un décorateur montréalais. Mais il y avait dans ce métier intéressant un petit côté commercial qui ne lui plaisait pas trop.

Elle décida de s'inscrire à l'Ecole nationale de théâtre, dans la section décors et costumes.

Un séjour à Stratford

L'Ecole n'existait que depuis deux ans, et les candidats étaient triés sur le volet. Cette année-là, six élèves seulement étaient admis à ces cours; trois garçons et trois filles. Le cours, qui dure trois ans, est extrêmement sérieux; et le peu d'élèves permet à chacun d'eux de recevoir de la part des professeurs une attention individuelle et constante très enrichissante.

Madame ROBERT GURIK et ses enfants : FRANÇOIS, 3 ans, et ANTOINE, quelques semaines.

Dès la première année, les élèves font un séjour de plusieurs semaines à Stratford, en Ontario, où ils participent activement à la préparation des spectacles fabuleux de la saison estivale. Renée Noiseux signa ses premiers décors et costumes avec le Repoussoir, d'Audiberti, présenté par les élèves de l'Ecole nationale, au Théâtre-Club.

"Ce qui me passionna pour les costumes d'époque, explique Renée Noiseux, **c'est le travail de recherches historiques auquel on doit d'abord se livrer. Ainsi, à un moment donné, j'ai voulu entreprendre une recherche sur la poterie et la céramique canadiennes. Il aurait fallu que je dispose de fonds importants, et le matériel était presque inexistant. Sur les conseils de Monsieur Morisset, alors directeur du musée de la province à Québec, j'ai préparé plutôt un travail sur les costumes historiques canadiens du XVIIIe siècle."**

Il y a cinq ans, elle épousait Robert Gurik, le jeune ingénieur montréalais d'origine hongroise qui est devenu en quelques années, chez nous, l'un des noms les plus respectés parmi les dramaturges québécois.

Un travail d'équipe

Renée Noiseux collabora avec son mari à plusieurs oeuvres théâtrales, comme "Api", "les Portes", dont elle signa des décors et des costumes si originaux et si beaux qu'elle décrocha en 1967 le prix du gouvernement du Québec (une somme de $3,000) attribué au jeune talent le plus prometteur dans le domaine du théâtre.

Avec son mari, elle fit deux séjours en Europe. L'automne dernier, elle visita, en Allemagne, la célèbre compagnie dirigée par la veuve de Berthold Brecht, et l'Italie où dans des villes comme Naples et Florence elle découvrait dans toute leur splendeur ce que les plus beaux manuels n'avaient pu que lui laisser soupçonner, au point de vue ameublement et costumes d'époque.

Hermine Beauregard

Le pot aux roses

● En flânant rues de la Montagne et Crescent, j'ai découvert chez Léopoldine un immense tablier pour les cordons-bleus masculins ou féminins. Deux grandes poches ouatées, représentant des poêlons, permettent de cueillir le sujet sur le vif sans risquer de se brûler. Fabriqué en Scandinavie, ce tablier se vend $5.95. J'y ai aussi découvert d'amusants parapluies de vinyle aux teintes vives, parsemés de hublots de vinyle transparent qui vous permettent, tout en étant bien à l'abri, de ne pas écorcher les passants. Griffe de Paris, à quelques portes de là, possède la plus ravissante collection d'escarpins espagnols et français que je connaisse. Ces mules très féminines sont taillées dans des cuirs aux tons vifs : safran, amaranthe, violet, aquamarine. Elles ne se vendent qu'une quinzaine de dollars.

● Il y a 50 ans, pour la première fois, une femme devenait fonctionnaire au gouvernement de la province de Québec. Il s'agit de Mlle Marie-Blanche Devlin, qui prendra sa retraite à la fin du mois. Mlle Devlin est actuellement secrétaire du sous-ministre associé aux Pêcheries, du ministère de l'Industrie et du Commerce. Mlle Devlin était entrée au service du gouvernement à l'âge de 16 ans, après des études au couvent des Ursulines de Québec. Mlle Devlin se propose de consacrer son temps à la pratique du golf, à la lecture et à la musique.

A vos ordres, mon commandant !

Miss GILLIAN CAZALET, âgée de 31 ans, de Beachborough Park, quartier de Folkestone, dans le comté de Kent, est la première Anglaise à recevoir les galons de commandant de bord pour une ligne commerciale aérienne. Elle peut piloter aussi bien un avion de tourisme qu'un Boeing 707, un DC-8 ou un VC-10. Elle s'est aussitôt mise à l'oeuvre et a conduit en France 78 passagers à bord d'un réacté pour la compagnie Skyways.

● Qui sera Miss Hospitalité 1968 ? Nous le saurons dans le courant de la semaine, car c'est le 11 mars que débute l'exposition nationale de l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants à la Place Bonaventure. Pour être élue Miss Hospitalité, il faut avoir au moins 18 ans, être parfaite bilingue et faire partie du personnel d'un hôtel, d'un restaurant, d'un club, d'une cafétéria ou de tout autre établissement du genre dans la province. Quand elle sera élue, Miss Hospitalité se verra confier la tâche écrasante d'agir comme hôtesse officielle auprès de plus de 15,000 visiteurs qui visiteront l'exposition. Inutile de dire que le charme et la courtoisie sont des facteurs importants dans le choix de cette représentante de l'hospitalité québécoise.

"Luigi m'appelle"

C'est le mal d'amour qui ronge Dalida

PARIS. (D.R.I.) — C'est son meilleur ami qui me l'a confié, bouleversé:

— Tu sais, Dalida est gravement malade.

Ainsi, avant que soit terminée cette année 1967 dont elle me disait, il y a quelques semaines : *"J'ai tellement hâte qu'elle soit finie . . . C'est l'année du malheur !"*, le destin de nouveau frappait Dalida.

Et, pourtant, je ne peux pas dire que cela m'étonne tellement. Je la revois, il y a quelques semaines, à l'Olympia. Ce soir-là, où de toute sa carrière elle a été le plus éblouissante, je ne pouvais détacher mon regard de ses mains. Et, malgré moi, je pensais : **"Ce n'est pas possible, ce n'est pas vrai, Dalida n'est pas guérie. Ces mains-là sont celles d'une femme gravement malade."**

Son idée fixe

Je ne m'étais pas trompé. Dernièrement, cédant aux supplications de sa mère, Dali est retournée chez son médecin. Le diagnostic est formel: elle souffre d'une redoutable maladie de dénutrition, cause de cette maigreur qui m'avait tellement frappé, tellement inquiété.

Dalida vit dans son hôtel particulier de Montmartre comme une mystique. Ses lectures : la Bible et des livres de philosophie . . . Femme sans homme, sans amour, elle essaie de réapprendre à vivre puisqu'elle l'a juré à sa mère . . . Mais c'est parfois bien difficile . . .

Mais on peut faire confiance à Dalida : elle va lutter de toutes ses forces contre la maladie. Hélas, celle-ci n'est pas seule en cause. Il y a aussi une idée fixe qui ronge Dalida. Une idée fixe qui est un nom et un souvenir : Luigi !

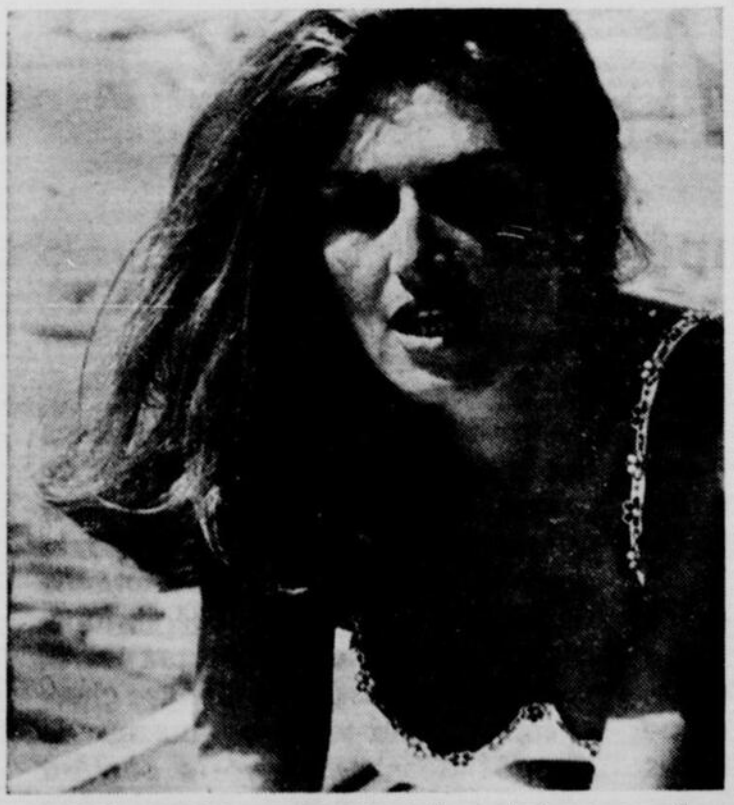
Jamais elle ne pourra l'oublier : elle est appelée par ce mort, il la tire à lui.

L'une des mains de Dalida, main d'une maigreur impressionnante.

Cette nouvelle maladie qui la frappe, il faut qu'elle ait aussi le courage d'y échapper, d'en sortir à tout prix. En aura-t-elle le courage ? A bout de force, de résistance, elle a confié à son meilleur ami :

— Luigi m'appelle . . .

Jean ALLEGRO



La belle DALIDA avant que le malheur s'acharne sur elle.

VOUS DESIREZ RELAXER...

... TRICOTEZ

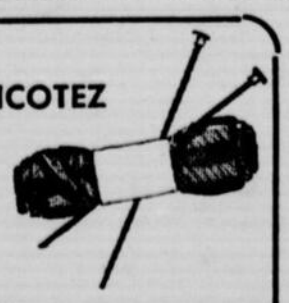
LEÇONS GRATUITES

SPECIAL DE LA SEMAINE

FIL EN POLYPROLENE

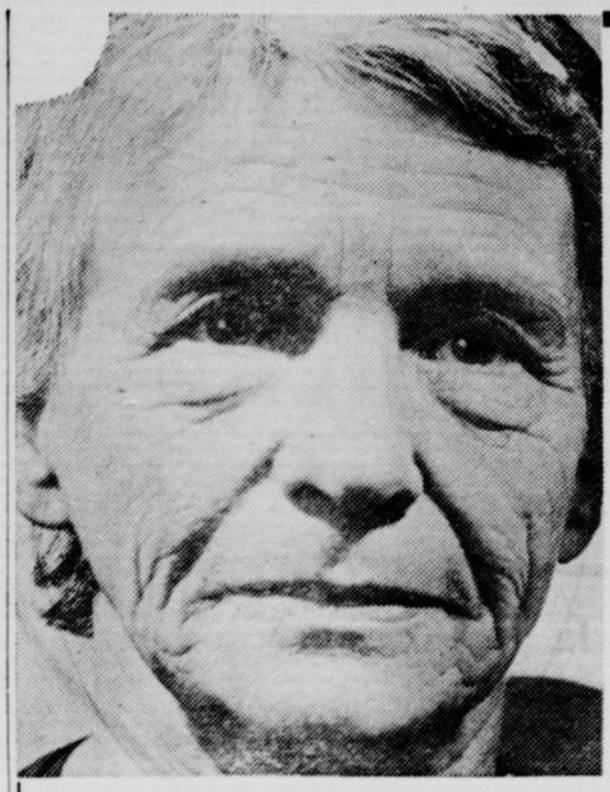
POUR TRICOTER **19¢** L'ONCE

• Lavable à la machine • Ne rétrécit pas



PAUL GRENIER Enrg.

2301 est, rue FLEURY — Tél. 388-9154 - 388-3853



Madame

Lise G. Emond

relèvera-t-elle le DEFI...?

Vous êtes invités,

hommes et femmes

venez voir, sur rendez-vous au 7153, rue Drolet, cette dame qui recevra le traitement de rajeunissement facial dans quelques semaines.

Madame

Lise G. Emond

Esthéticienne professionnelle

détient l'unique formule renommée pour accomplir le

Rajeunissement FACIAL

le plus perfectionné qui soit

- Le rajeunissement facial n'est pas un "peeling", ni léger, ni profond
- Le rajeunissement facial n'est pas superficiel ni temporaire

11 JOURS SUFFISENT

pour vous rajeunir de 10 à 15 ans

Avec cette méthode, les paupières affaissées, les gonflements sous les yeux, les pattes-d'oie, les rides d'expression sont désormais du passé. Les muscles sont aussi remontés. Toute personne peut recevoir ce traitement avec égal succès. Peu importe le sexe ou l'âge, le rajeunissement tissulaire est l'unique traitement de rajeunissement permanent.

Des centaines de personnes ayant suivi le traitement peuvent attester plus éloquemment que tous les mots de ses merveilleux résultats. Les médecins sont toujours les bienvenus. Ils pourront visiter la clinique, observer les clients (avec leur permission) durant les différentes étapes du traitement.

Toute personne désirant recevoir des informations plus précises, des constils ou un examen peut le faire en téléphonant ou en prenant rendez-vous.

DE 10 h. A.M. A 10 h. P.M., DU LUN. AU VEN.

Mme LISE-G. EMOND vous invite à la présentation d'un film. Vous y verrez une cliente avant, pendant et après le traitement.

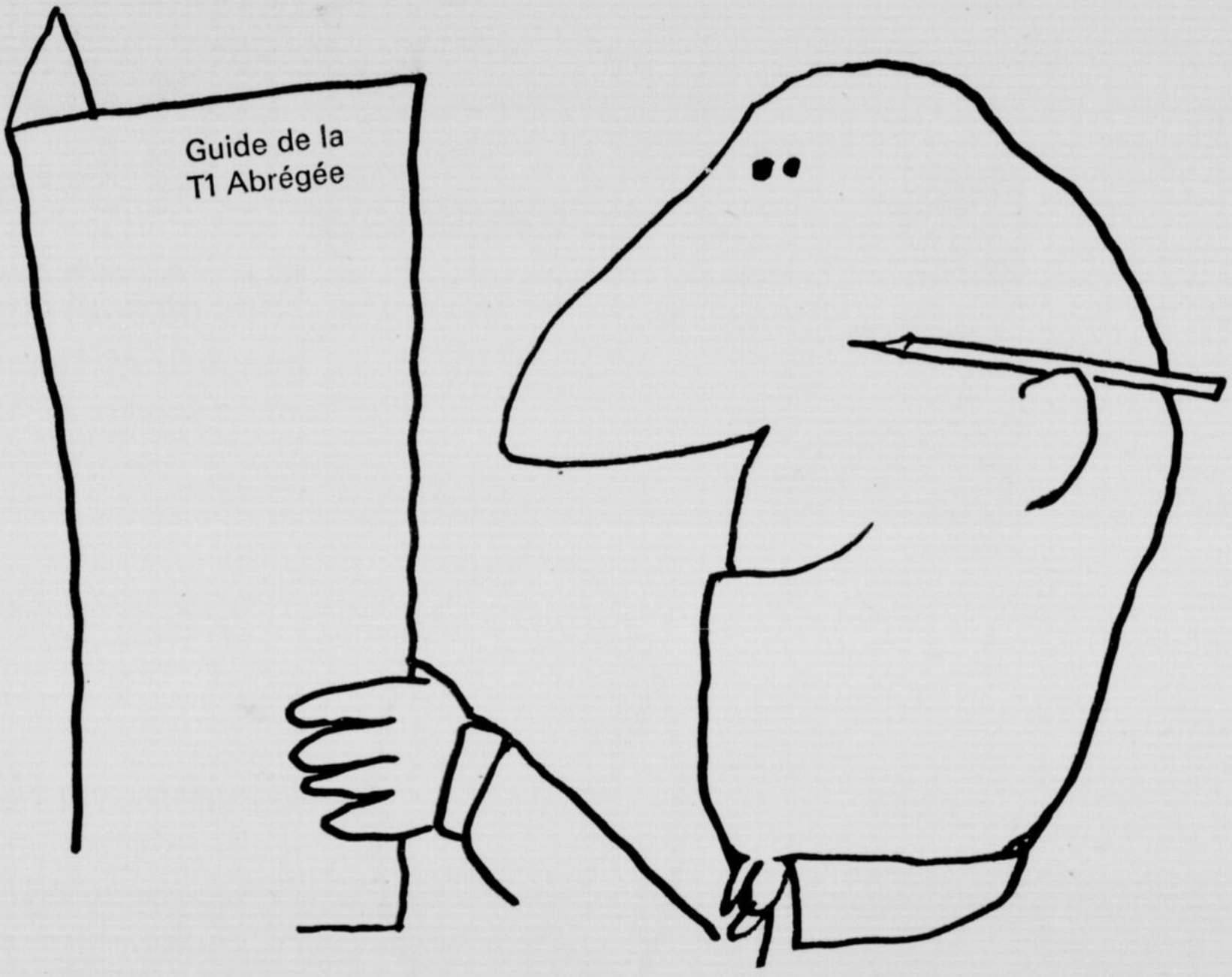
Franchises disponibles

Mme LISE EMOND offre à toute personne, sérieuse, désireuse de se joindre à notre organisation, l'opportunité unique d'une franchise. Pour une entrevue, veuillez communiquer avec **Mme L.-G. EMOND au 381-9000**

CLINIQUE de RAJEUNISSEMENT

7153, rue DROLET — Tél. 271-1123 • 381-9000

Succursales : Santa-Monica, Californie — New York



L'article 8 du guide de l'impôt fédéral vous passionnera.

Cet article du guide de la formule T1 Abrégée vous explique comment déduire vos contributions au Régime de pensions du Canada (RPC) ou au Régime de rentes du Québec (RRQ), dans votre déclaration d'impôt fédéral.

La plupart des travailleurs canadiens contribuent soit au RPC, soit au RRQ. La loi l'exige.

Pour recevoir les versements auxquels, plus tard, vos contributions actuelles au RPC ou au RRQ vous donneront droit, vous devez indiquer votre numéro d'assurance sociale. C'est donc très important que ce numéro soit inscrit correctement sur le feuillet T4 que vous recevez chaque année de votre employeur. Vérifiez s'il correspond au numéro de votre carte d'assurance sociale. La loi exige que toute personne qui doit produire une déclaration d'impôt fédéral, ait un numéro d'assurance sociale.

Jusqu'à une certaine limite, les contributions à un fonds de pension reconnu ne sont pas imposables. L'impôt ne devient exigible que lorsque vous touchez votre pension ou si vous retirez d'un coup tout l'argent du fonds. Une section spéciale est réservée sur la formule de déclaration d'impôt fédéral, pour l'inscription de retraits de ce genre. Nous déterminons, dans ce cas, au moyen de nos ordinateurs, l'impôt à payer suivant le taux le plus bas.

Ce sont là quelques-unes des petites difficultés qui surgissent dans le cas des régimes de pensions et de rentes. A la plupart des questions qui peuvent se poser dans ce cas, le guide qui accompagne votre formule de déclaration d'impôt fédéral, fournit une réponse. Consultez-le. Si vous n'y trouvez pas la réponse cherchée, adressez-vous au bureau de l'impôt desservant votre secteur (discrétion assurée). Ainsi, d'une part comme de l'autre, nous vous épargnerons du temps et des frais.

(Si vous utilisez la formule T1 Générale, cet article passionnant du guide concernant le RPC et le RRQ porte le numéro 10.)

Nous sommes à votre service.

Ministère du Revenu National. Ministre: l'Honorable Jean Chrétien.

VB1214F

le refuge sentimental

par janette bertrand

"Faut-il qu'un mari meure pour se mettre à l'aimer?"

Q.—On ne peut parcourir de "courriers du coeur" sans y lire de nombreuses plaintes de femmes à propos de leurs maris. Ces derniers ont tous les défauts, et elles voudraient bien qu'ils changent. J'ai été comme elles; moi aussi, je me suis plainte des défauts de mon mari. Il était autoritaire, coléreux; il lui arrivait de boire un peu trop. Il ne m'embrassait pas souvent, mais il était là. Depuis trois ans qu'il est mort, je me sens infirme. S'il revenait à la vie, comme j'aimerais ses défauts, comme j'apprécierais ses qualités, comme je l'accepterais comme il serait, sans vouloir le changer ! Et comme j'envie les femmes qui ont des maris, si imparfaits qu'ils puissent dire !

SI SEULE

— Que nous serions sages, différentes, heureuses si nous traitions nos maris comme s'ils allaient mourir dans la minute qui suit ! Comme nous les apprécierions ! J'espère que votre lettre fera réfléchir toutes les épouses. Moi, en tout cas, j'ai déjà pris des résolutions.

"Je suis un séparatiste et j'aime une jeune bourgeoise de droite"

Q.— Je suis un jeune indépendantiste qui aime profondément une jeune bourgeoise d'extrême droite. Nous nous aimons depuis deux ans, et nous nous disputons depuis deux ans. Au point de vue politique, social, idéologique, nous ne sommes jamais du même avis. Croyez-vous que cela puisse à la fin détruire notre mariage ? Elle a 22 ans, j'en ai 24, et nous devons nous marier à l'été.

LES EXTREMES

— Il y a les disputes et les discussions. Si vos discussions ne dégénèrent jamais en dispute, vous pouvez vous épouser. Les idées n'empêchant pas les sentiments. Je crois que tous les deux vous adorez la discussion — ce sera un lien de plus. Des époux qui savent discuter savent dialoguer, et ils ont plus de chances de s'entendre que ceux qui ne parlent jamais. D'accord, vous vous battrez (verbalement), mais vous ne vous ennuierez jamais. Et vous aurez des noces d'or tumultueuses comme votre vie.

"Laissez-moi vous raconter cette belle histoire"

Q.—Je lis souvent dans votre courrier des lettres de femmes qui se désolent de ne pouvoir avoir d'enfants. Je voudrais leur raconter une histoire. Il y avait une femme stérile qui avait épousé un homme qui l'aimait et croyait au miracle. Le miracle ne se produisit pas. Ils décidèrent donc, au bout de cinq ans de mariage, d'adopter une enfant qui elle aussi croyait au miracle. Elle n'était pas jolie jolie; elle était maigre, mais elle avait de petites mains qui se tendaient vers l'amour. Ce fut le miracle ! Ils l'emmenèrent, l'aimèrent et l'aiment encore. Cette petite fille c'était moi. A trois, nous formons la famille la plus heureuse du Québec. Donc, il y a pour les femmes stériles, ou les couples stériles, d'énormes chances de bonheur. Il faut savoir en profiter.

HEUREUSE ET COMBLEE

— Je souhaite moi à tous les couples stériles un enfant comme vous, pleine de coeur, capable de recevoir mais aussi de donner. Merci de votre témoignage.

Allez et ne coupez plus

A ERIKA : Vous vous faites du souci pour rien. Ce n'est ni la longueur, ni l'épaisseur de vos poils qui changera quoi que ce soit à l'affection d'un mari. Allez et ne coupez plus.

"Je déteste mon père; c'est un vrai détraqué"

Q. — Je vous écris parce que je suis dégoûtée de la vie. Je vis depuis bientôt quinze ans dans une famille qui m'a adoptée alors que j'étais bébé. J'adore ma mère et je déteste mon père. Mon problème; c'est que j'ai toujours vécu dans une atmosphère familiale de crainte. Mon père est un grand malade, c'est un alcoolique chronique avec tendances au "delirium tremens". C'est un véritable détraqué. Que de fois je l'ai vu battre ma mère que j'aime tant! Il nous bat pour tout et pour rien. Aussi, à chacune de ses crises je suis (ma mère aussi, d'ailleurs) d'une grande nervosité.

L'an dernier, il ne voulait pas que je continue mes études au niveau du secondaire. Et si cette année je suis en neuvième classique, c'est grâce à ma mère qui a réussi à le persuader pour quelque temps. A ce qu'il dit, je suis une vaurienne, une sans-coeur, une paresseuse ... et tellement d'autres choses ! Et pourtant je ne sors jamais (il ne veut pas), je ne peux recevoir mes amies chez moi (il ne veut pas), je ne peux m'adonner à de sains loisirs (il ne veut pas). Il ne peut comprendre que j'aie le désir de m'adonner à la peinture, au dessin, d'écrire et de lire intensément. Pour lui, il n'y a que l'argent qui compte. Pour le contenter, il faudrait que je travaille et lui rapporte mes gains Ma pauvre mère a presque toujours travaillé, elle paye la nourriture, le téléphone, l'électricité, parfois le loyer — tout cela avec très peu d'argent. Bien entendu, mon père lui emprunte (sans jamais lui remettre) de l'argent pour satisfaire son vice.

Pour me comprendre, il faudrait assister à une de ces scènes qui m'accueillent presque quotidiennement à mon retour de l'école. Il ne travaille plus et ne veut plus travailler : ma mère doit subvenir à ses besoins. Pendant quatorze ans, j'ai appris à le détester. Je voudrais m'enfuir du foyer familial pour aller vivre chez d'autres parents. Je le ferai si ma mère ne le quitte pas. Je vous en prie, pensez à moi, pensez à nous !

DEGOUTEE DE LA VIE

— Vous m'avez montré l'image vraie et terrible de votre vie, mais pensez à toutes celles qui ne sont pas adoptées et qui n'ont personne à aimer ... ni même à détester. La vie est une lutte, et vous avez à lutter fort; mais en retour vous avez une mère, des soeurs et frères à aimer, un grand malade à soigner. Je connais de nombreuses filles sans parents qui échangeraient bien leur malheur pour le vôtre. Il y a toujours dans la vie de plus heureux que soi, mais il y en a aussi de plus malheureux.

"Je m'étais donnée à d'autres et j'ai été le dire à mon ami"

Q.—J'ai 18 ans, et mon ami 22. Il y a un an et demi que je sors avec lui, et je l'aime. Mon problème commence ici : avant que je ne sorte avec lui, je me suis donnée à des amis avec qui je sortais. J'étais jeune, j'avais alors 15 et 16 ans. Quand j'ai commencé à sortir avec lui, il avait entendu parler de moi, de la vie que je menais avant. Il m'a questionnée — question sur question, détail sur détail. Je ne voulais rien lui dire. J'essayais de lui cacher la vérité par des mensonges. A force de tempêter, il en est venu à me faire tout avouer. Tout ce qui s'était passé, presque minute par minute. Il m'a semblé un certain temps qu'il me croyait, mais il n'a aucune confiance en moi. Même pas pour des insignifiances. Si on se dispute, ce n'est que pour ça. Nous ne sortons presque pas, il vient me voir tous les soirs. Je me suis même donnée à lui, et ce n'est pas moi qui ai fait exprès. C'est lui qui a commencé; je suis la première fille avec qui il sort.

Et pourtant, malgré toutes les disputes, je continue de l'aimer. Il me vient des idées, parfois, de disparaître de ce monde où je ne peux être heureuse ni, surtout, rendre heureux celui que j'aime. Aidez-moi à trouver quelque chose qui pourrait me rapprocher de lui, pour essayer de lui redonner confiance ? Ne me dites pas de le quitter, je ne le ferai pas. Aidez-moi à lui redonner confiance! Nous désirons nous marier.

UNE CONSOLATION, S'IL VOUS PLAIT

— Vous avez eu tort de répondre aux questions indiscrètes de votre ami. Il s'en sert contre vous comme d'un jouet, et il n'a pas fini de s'en servir. Exigez qu'il ne vous parle plus de votre passé ou quittez-le. A moins que vous ayez le goût du fouet.

45 OUEST, RUE FLEURY — TEL. 387-7828

AGENCE de RENCONTRES du TEMPS

CELIBATAIRES • VEUFS • SEPARES • DIVORCES

CE SERVICE DE RENCONTRES S'ADRESSE AUX PERSONNES SEULES DES DEUX SEXES DE TOUTES CONDITIONS ET DE TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIETE

CORRESPONDANCE

1) Pour avoir le nom et l'adresse des personnes dont la description apparait dans ce courrier : remplissez le coupon. Indiquez le ou les numéros de votre choix en incluant $1.00 pour UN numéro ou $2.00 pour TROIS numéros.

DESCRIPTION : $2.00

2) Si vous désirez faire publier votre description dans un prochain courrier, écrivez une lettre en donnant vos nom, âge, adresse, occupation, grandeur, pesanteur (cél., veuf(ve), no de tél. et quelques détails sur vous-même et sur vos goûts.)

FEMMES

332 — Québec — Jolie jeune fille 22 ans, 5'4", 115 lb, étudiante, éduquée, sportive. Dés. jeune homme 22 à 25 ans, sér., grand, honn., bonne situation

333 — Mtl — Européenne 25 ans, 5'2", 100 lb, cheveux bruns, yeux bleus, féminine, caract. réservé, femme d'intérieur. Dés. cél. ou veuf gai, vir., honn., franc. But sérieux.

334 — Mtl — Inst. 27 ans, 5'1", 100 lb, bonne app., blonde aux yeux bruns, sinc., sensible, compréh. Dés. jeune homme sér., honn., délicat, propre, sobrt, 28 à 33 ans.

335 — Québec — Employée de bureau 32 ans, 5'4", 115 lb, blonde, propre, douce, affectueuse. Dés. compagnon compréh., distingué.

336 — Québec — Jolie veuve 38 ans, 5'3", 117 lb, châtaine, gaie, sér., propre, dist. Dés. cél. ou veuf seul, bonne santé, gai, instruit, position stable de Québec ou environs.

337 — Mtl — Cél. 37 ans, 5'3", 100 lb, cheveux et yeux bruns, aime TV, cinéma, musique. Dés. cél. ou veuf, délicat, compréh., simple, sér.

338 — Mtl — Veuve seule 40 ans, blonde aux yeux bleus, poss. auto, propriété. Dés. cél. ou veuf de préf., dist., 40 à 50 ans, policier ou autre, bonne situation.

339 — Trois-Rivières — Cél. 45 ans, 5'3", 120 lb, compréh., sinc., fidèle. Dés. cél. ou veuf ayant qual. en rapport.

340 — Abitibi — Inst., 5'2", 110 lb, cheveux châtains, yeux bruns, sér., sensible, propre. Dés. cél. ou veuf 48 à 55 ans, sinc., viril, délicat, bonne position, cath.

HOMMES

1437 — Mtl — Jeune monsieur 25 ans, sér., sinc., franc, honn., bonne situation. Dés. jeune fille 20 à 25 ans, sér., compréh., simple.

1438 — Mtl — Agent vérificateur 25 ans, 5'9", 145 lb, bonne app., viril, sér: Dés. conn. jeune demoiselle sinc., intelligente, féminine.

1439 — St-Joseph — Séparé, 31 ans, 5'11", 141 lb, sobre, bonne situation, poss. propriété, auto, ski-doo. Dés. jeune femme même situation.

1440 — Mtl — Jeune veuf seul, 36 ans, 5'8", 140 lb, cheveux noirs, yeux bruns, physique agréable, situation enviable. Dés. jeune femme compréh., jolie, honn.

1441 — Mtl — Homme d'aff. 37 ans, 5'8", 170 b, bonne app., sér., poss. auto. Dés. connaître femme intelligente, propre, compréh., gaie.

1442 — Mtl — Veuf 45 ans, 5'7", 162 lb, cath., aimable, bon caractère. Dés. cél. ou veuve 40 à 50 ans, féminine, sér., bien proportionnée. But sér.

1443 — Mtl — Opérateur, veuf quarantaine, 5'8", 150 lb, bonne app., sér., situation stable. Dés. dame bien, sinc., gaie, propre, éduquée, but... Qui sait?

1444 — Mtl — Assistant pour compagnie imp., 54 ans, 5'8", 138 lb, dist., sér., sinc. Dés. conn. dame mince, féminine, compréh., bon coeur.

1445 — Mtl — Rentier à l'aise. 67 ans, 5'11", 170 lb, sinc., sér., sobre, dist. Dés. cél. ou veuve âge en rapp., jolie, bien mise, propre, sér., sinc.

1446 — Mtl — Monsieur sér., soixantaine, 5'7", 165 lb, situation stable, bonne santé, poss. auto, aime voyages. Dés. dame féminine, sér., sinc.

DETACHEZ ET POSTEZ CE COUPON

Avec une enveloppe affranchie et bien adressée à votre nom.

L.P.J.—3-3-68

CONDITIONS : DESCRIPTION : $2.00

Un numéro pour $1.00. Trois numéros pour $2.00. J'inclus la somme de $ ..... (Argent de papier — Mandat) pour :

No ..... No ..... No .....

Mon nom ..... Age .....

Mon adresse ..... Tél. .....

Adressez vos lettres au COURRIER DU TEMPS, C.P. 338, Station DeLorimier, Montréal 34

l'agence matrimoniale

par janette bertrand

Je sème le bonheur

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 24 ans, je mesure 5' 10" et pèse 145 livres. J'ai les cheveux et les yeux bruns. Je suis professeur-étudiant, c'est-à-dire que j'enseigne à temps partiel le soir et que j'étudie le jour. Je termine en avril 1968. Très masculin, simple, franc, sincère et compréhensif, je sème le bonheur autour de moi. J'ai rencontré quelques filles, mais je n'ai pas encore trouvé ce que je désire.

Ce que j'aimerais : c'est une demoiselle catholique pratiquante qui sache se respecter et se faire respecter; qui soit très féminine tout en étant bonne, affectueuse et compréhensive. Je la veux aussi bonne ménagère, économe et distinguée. Pour mes goûts, eh bien, ils sont très variés et je pense en particulier aux sports, à la musique, au cinéma, au théâtre, à la lecture. Pour ce qui est de son physique; je la vois entre 18 et 25 ans, de belle apparence, propre et bien mise. J'apprécierais qu'elle soit diplômée d'un institut familial, infirmière, institutrice ou secrétaire, ou encore qu'elle exerce une profession à caractère social.

Je lui répondrai si elle a la gentillesse de joindre sa photo à sa lettre; je lui ferai parvenir ma photo en retour, avec ma réponse.

JEAN DE XXIV

J'ai droit au bonheur, moi aussi

Chère Madame,

J'ai 28 ans, j'ai toujours été sérieux, mais la chance ne m'a jamais souri. J'espère que dans votre courrier il se trouvera quelque jeune fille pour s'intéresser à moi. Elle ne le regrettera pas. Issu d'une famille de sept enfants, je mesure 5' 10" et je pèse 180 livres, je suis brun aux yeux bruns. Sans être beau, je ne suis pas laid non plus. J'ai dit-on, une très belle apparence et une personalité attachante. J'aime la musique, les sports, le cinéma, etc. Je suis bon travailleur, nullement timide, et j'ai bon caractère. J'exerce un métier qui me plaît et je gagne bien ma vie. Catholique, je suis bon pour tout le monde, honnête, sobre, tranquille, affectueux, franc. Je ne bois qu'en des occasions spéciales, pour accompagner les autres, et je fume un peu. J'ai une légère infirmité au bras droit, mais cela ne m'empêche pas de travailler comme tout le monde et de gagner honnêtement ma vie. J'ai droit au bonheur, moi aussi. Je souhaite rencontrer une jeune fille simple, gaie, de belle apparence, catholique, de bonne famille, affectueuse, sentimentale, honnête. Elle devra être âgée de 25 à 30 ans. Suis-je trop exigeant ? Une réponse attend toutes celles qui m'écriront et qui m'enverront leur photo. La mienne en retour. But sérieux.

SINCEREMENT JEAN

Je suis un être fier

Chère Madame,

Je suis un jeune homme de 32 ans, de bonne famille, une bonne éducation, bon catholique, travailleur, aimant la nature, la sincérité, l'honnêteté et aussi la fierté. J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille ou veuve d'environ de 25 à 32 ans, de la région de Montréal. Mon but : fonder un foyer. J'ai comme métier la plomberie, je suis Canadien français, de Montréal; je travaille aux Etats-Unis dans l'Etat du Massachusetts.

UN HOMME A L'EAU

Ne m'as-tu pas rencontrée?

Madame,

Bonjour toi, toi que je cherche. Je t'ai peut-être rencontré, mais ne t'ai pas reconnu. Attends ! N'est-ce pas toi, ce grand garçon âgé de 25 ans à 35 ans ? N'est-ce pas toi qu'on dit honnête, sobre, élégant, libre, aimant vivre dans la gaieté, la bonne humeur, la compréhension mutuelle ? En te voyant j'ai remarqué que tu es Canadien français. Je présume donc que tu es catholique. Et puis tout me dit que tu as une profession d'avenir. Tu ne m'as pas vue quand j'ai passé à tes côtés? Rappelle-toi, je suis grande, les cheveux auburn, les yeux pers. Tu m'as souvent complimentée sur mes talents d'hôtesse. J'ai souri et t'ai dit que j'aimais recevoir. Je t'ai dit aussi ce soir-là que j'avais 26 ans, que j'adorais prendre soin d'une maison, cuisiner, procurer le bonheur à un homme, à des enfants, sentir qu'on m'aime et que ma vie a enfin un sens. Et puis tu sais, tes défauts, je veux t'aider à les corriger. Je te donne rendez-vous. Cette fois, ne m'ignore pas. Je t'offre le bonheur. Si tu veux, envoie ta photo; ainsi, quand je te lirai, tu ne me seras pas inconnu.

UNE PERLE

Qui partagera ma solitude?

Chère Madame,

Je voudrais m'inscrire à votre agence dans l'espoir de rencontrer celle dont j'ai toujours rêvé. Je suis un célibataire de 25 ans, j'ai les cheveux et les yeux bruns, je mesure 5' 9" et pèse 150 livres. Je suis catholique, franc, sincère, honnête, sobre, compréhensif, d'un bon caractère. J'aime le cinéma, la lecture, les promenades à la campagne, les chansons populaires; bref, tout ce qui est beau. J'aime la chasse, la pêche, les quilles; j'aime aussi les courses d'automobiles. D'instruction moyenne, j'occupe un emploi stable. Mes amis étant à peu près tous mariés, je me sens très seul et je cherche quelqu'un avec qui partager ma solitude, mes joies et mes peines. Une jeune fille de 19 à 25 ans, propre, aimable, souriante, qui aime la vie malgré ses difficultés et ses peines, qui aime à rire mais sait aussi être sérieuse, a un bon caractère et aime les enfants. Peu importe la couleur de ses cheveux et de ses yeux, seules les qualités du coeur comptent pour moi. Si, comme moi, tu as un grand besoin d'aimer et d'être aimée, c'est avec plaisir que je te répondrai.

AMOUR ET ESPERANCE

J'ai horreur de la vulgarité

Madame,

Je croyais être capable de m'habituer à vivre seule, mais je m'aperçois qu'une femme qui est réellement femme et qui a connu le bonheur à deux n'est pas faite pour demeurer ainsi, et voilà que ma solitude me pèse. C'est pour cela que j'aimerais faire la connaissance d'un veuf ou d'un célibataire de 40 à 50 ans. Je suis veuve, j'ai 45 ans, deux enfants encore à la maison — le plus jeune a douze ans. Je suis assez jolie, yeux noirs, cheveux noirs, 5' 5", 160 livres. J'ai un assez bon caractère et le sens de l'humour. Je suis affectueuse. Celui que j'aimerais doit

(suite à la page suivante)

Quand vous photographiez les êtres qui vous sont chers, confiez vos films à

PHOTO POSTE INC.

Le plus grand finisseur de films par la poste au Canada

• QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE • SERVICE ULTRA-RAPIDE • PRIX CONCURRENTIELS

Grâce à ses 150 techniciens expérimentés, Photo Poste est en mesure de vous offrir un travail de finition de films impeccable, en un temps record. En moins de 48 heures, vous recevrez chez vous, vos photos par retour du facteur.

KODACOLOR	8 poses	$3.00
	12 poses	$4.00
BLANC ET NOIR	12 poses	$0.72
	20 poses	$1.20
EKTACHROME	en diapositives	$1.15

Vous devez ajouter .10¢ pour les frais de poste et 8% pour la taxe de vente.
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

• GLISSEZ VOS FILMS DANS UNE ENVELOPPE
• ADRESSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI
• VOUS SEREZ TOUJOURS HEUREUX DES RÉSULTATS

PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153
QUÉBEC 2, P.Q.

Brassière Jouvence Inc.
CASE POSTALE 217 — SAINT-JEROME — P.Q.

Madame ! Vous qui désirez travailler, pourquoi ne pas vous créer un commerce à votre compte en devenant représentante de vêtements de base confectionnés sur mesure.
S'adresser à :
Mme RENE PETIT
177 BRODEUR — BELOEIL

EN GRAND SPECIAL CETTE SEMAINE
BAIN DE VAPEUR PORTATIF
Une détente pour toute la famille
Appelez 526-0566 Avant d'acheter, comparez nos prix, ils sont imbattables.
EXERCICE - SANTE 3400 est, Sainte-Catherine Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans aucune obligation de ma part, de plus amples renseignements.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL .....
L.P.J.-3-3-68

• Contrôlez votre poids
• Pour la fatigue
• Soulage les douleurs rhumatismales et arthritiques
• Pour une meilleure circulation sanguine.

$2.50 PAR SEMAINE
AUCUN COMPTANT

POIDS : 25 livres seulement
Montable et démontable

(suite de la page précédente)

avoir un emploi ou un métier stable, être soit tendre, délicat et compréhensif. Même si j'ai le sens de l'humour, j'ai horreur de la vulgarité. Mes goûts vont à la danse, aux réunions d'amis, aux promenades, aux voyages et aussi à la solitude à deux — car elle est si douce, n'est-ce pas ?

Toi qui es veuf ou célibataire, si tu crois avoir les même goûts que moi et attends les mêmes choses d'une femme, n'hésite pas à écrire.

YEUX NOIRS

Les occasions sont rares

Madame,

J'appartiens à la catégorie de femmes timides, discrètes et très sensibles, mais je suis convaincue qu'il me serait facile de donner mon entière confiance à celui qui saurait me prouver sa sincérité. Pour moi, les occasions de rencontres sont minimes puisque mes sorties consistent à me rendre à mon travail le matin et revenir chez moi le soir. Je m'interroge maintenant sur le sort que me réserve cette solitude que je n'accepte pas.

Je suis une célibataire dans la quarantaine, je travaille dans un bureau de Montréal depuis sept ans, et je me sens si seule, même dans cette grande ville, qu'il me semble que je vis dans un endroit isolé. Je mesure 5' 1" et mon poids est de 100 livres, j'ai les cheveux et les yeux bruns. J'aime la musique, le théâtre, le cinéma, les voyages et la bonne compagnie.

D'autres ont trouvé celui qu'elles cherchaient, et j'espère avoir cette chance de rencontrer un monsieur distingué de 42 à 52 ans, mesurant 5' 6" et plus, sobre, catholique, très propre, compréhensif, instruit et possédant une très bonne éducation.

Français ou Anglais, veufs ou célibataires, si vous désirez faire ma connaissance dans un but honnête, n'hésitez pas à m'écrire, nous pourrons échanger nos idées, nos goûts, et réaliser une rencontre heureuse. Je désire que votre première lettre soit accompagnée de votre photo.

NINON

Je suis coquet

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 23 ans, je mesure 5' 8", je pèse 175 livres, j'ai les cheveux bruns et les yeux bleus. Je suis propre et j'aime à être bien mis. De nature simple, j'aime toutes les choses qui rendent la vie agréable : le cinéma, le théâtre, la musique et la danse. J'ai un emploi stable. Je désire faire la connaissance d'une jeune fille bien, âgée de 18 à 25 ans, simple, gaie et féminine.

Donc mademoiselle, où que tu sois, si tu désires répondre à mon appel, tu es la bienvenue. Une photo serait très appréciée. Réponse assurée à toutes.

LE CHERCHEUR

Mon caractère : gai et jovial

Chère Madame,

Je mesure 5' 6" et je pèse 150 livres, je suis brun d'yeux et de cheveux. J'ai 22 ans, je suis célibataire et . . . solitaire. J'aime la musique folklorique en général, les bons livres et les voyages. Je suis d'une nature gaie et d'un caractère jovial.

Si parmi vos lectrices il s'en trouve une qui ait les mêmes goûts et approximativement le même âge, qu'elle m'écrive; je lui répondrai. De toute façon, je me ferai un point d'honneur de répondre à toutes les lettres qui me parviendront. Je pense qu'il est inutile que j'ajoute qu'une photo serait appréciée. J'espère avoir bientôt le plaisir de faire la connaissance d'une de vos charmantes lectrices.

PIERRE J.

Soyez patients

Le grand nombre de lettres que nous recevons nous force à faire un tri et à publier seulement celles qui contiennent assez de détails sur les goûts, la personnalité de leur auteur et le genre de personne qu'il ou elle désire rencontrer. Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même :
AGENCE MATRIMONIALE DE
JANETTE BERTRAND
LE PETIT JOURNAL,
MONTREAL 9.

Ce service reste gratuit et confidentiel !

Vive Yvette !

Yvette Mimieux a été "découverte" il y a 10 ans. Et, phénomène inusité, elle continue aujourd'hui à être considérée comme une étoile grandissante. Elle a tourné 14 films jusqu'à présent et vient de compléter un film, "The Desperate Hours", pour la télévision américaine.

SERVICE DE RENCONTRES EXCELSIOR
PAR CHOIX ET NON PAR CHANCE
SEPARES — DIVORCES — VEUFS — CELIBATAIRES
Pourquoi ne pas vous adresser à une agence spécialisée ?
SERVICES D'ENQUETES — DE CONSEILLER — DE RENCONTRES
Mme B. BASTIEN
2364 est, rue Sherbrooke — Tél. 525-7861

CÉLIBATAIRES - VEUFS
DIVORCÉS - SÉPARÉS

Vous désirez nouer une amitié sincère avec une personne sérieuse du sexe opposé afin de combler la solitude ? Chaque être humain a son lot de bonheur sur cette terre. Le désir d'aimer et d'être aimé est bien légitime, c'est d'ailleurs une très bonne façon de maintenir un bon équilibre mental. Ce ne sont pas les problèmes qui sont importants dans la vie, mais plutôt la solution qu'on y apporte. N'attendez plus le hasard d'une rencontre. Car il y a grand risque que vous attendiez des années. Alors qu'à l'Agence les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres et leur préférence, personnalité, physique, goût, niveau social et intellectuel sont considérés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la Province et des régions françaises à travers le Canada.

Service d'enquête — de Conseiller — de Rencontres

BUT AMICAL • MATRIMONIAL • SOCIAL • DISCRETION ABSOLUE

Pour information, téléphonez à 255-2602

Mme J. ETHIER, 1 h. à 9 h. p.m.

OU REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS ET POSTEZ

AGENCE MATRIMONIALE ET SOCIALE ENRG.
5780, rue de Repentigny, Montréal 5, P.Q.

Veuillez m'envoyer (envoi discret et cacheté) votre documentation sans aucun engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation.

NOM (M./Mme/Mlle) .....
RUE .....
VILLE ..... TELEPHONE .....
COMTE ..... PROVINCE .....
L.P.J.-3-3-68

Un mariage heureux repose sur l'affinité des époux

Le Centre François Vanier, de réputation internationale, emploie une méthode scientifique ainsi qu'un ordinateur I.B.M. pour reconnaître et faire rencontrer dès Canadiens et des Canadiennes d'une même affinité.

Le Centre François Vanier a été fondé dans le but de faire des mariages heureux et réduire par le fait même le nombre de séparations et de divorces au Canada. C'est de ce Centre dont il a été question à maintes reprises sur les réseaux américains et canadiens de radio et de télévision.

Le but du Centre est réalisé au moyen d'une méthode professionnelle et scientifique, vérifiée par des ordinateurs I.B.M., afin d'établir un dossier donnant les caractéristiques détaillées de l'affinité des hommes et des femmes affiliés au Centre. Une rencontre est alors organisée entre deux personnes susceptibles de bien s'entendre.

Le Centre François Vanier n'est en aucune manière une agence matrimoniale. Les gens dont s'occupent le Centre sont sérieux, bien intentionnés et sincères. Les autres voient leur demande rejetée.

Si vous êtes célibataire, homme ou femme, si vous êtes divorcé ou séparé, âgé de 18 à 75 ans, vous êtes invité à vous renseigner auprès du Centre, afin de savoir si vous êtes éligible comme membre de notre organisation. Toute correspondance est sous pli anonyme et entièrement confidentielle.

Remplissez le coupon et postez ou téléphonez 727-6866

CENTRE FRANÇOIS VANIER INC.
3637 est, boul. Métropolitain
Suite 1605, Montréal 39, Qué.

Veuillez me faire parvenir votre documentation, sans obligation de ma part (envoi cacheté et discret).

NOM ..... AGE .....
☐ M. ☐ MME ☐ MLLE
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV.
L.P.J.-3-3-68

FAIRE-PART
DE MARIAGE
Demandez notre catalogue GRATUIT
IMPRIMERIE SHAWINIGAN
1722 LANOIE
SHAWINIGAN, QUE.

COURS COMPLET DE MAQUILLAGE ET TRAITEMENT FACIAL

Devenez experte rapidement
Apprenez l'art de vous rajeunir
Pour détails gratuits, envoyez votre nom et adresse à :
DISTRIBUTION CHANVIN ENRG.
DEPT A-1, C.P. 235, MONTREAL-NORD

ANNONCE

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamentés sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives; on les trouve dans toutes les pharmacies.

SODA *Dans votre bain, il aide à vous détendre*

Versez une demi-livre de soda à pâte Cow Brand dans l'eau de votre bain. Détendez-vous. Le soda à pâte soulage aussi les irritations causées par le vent et le soleil.

LE SODA À PÂTE COW BRAND
BICARBONATE DE SOUDE PUR

Les grenouilles au service de la météorologie

PARIS (Matekalo) — Les services allemands se demandent comment prédire à long terme la pluie et le beau temps et dresser de la sorte un calendrier de vacances.

Ils ont fait venir à cette fin des grenouilles d'Afrique, dont certaines atteignent la taille respectable de 17 pouces, pour les répartir dans les 600 bureaux d'agences touristiques de la République fédérale.

Cette gent animale, comme dirait La Fontaine, est douée d'une sensibilité particulière pour annoncer les variations atmosphériques.

Leurs prévisions, réputées exactes à 94 p. 100, sont centralisées par la Météo allemande et servent efficacement, paraît-il, les offices touristiques.

Bas, enfants et adultes, 7 paires $1. Laine, coton et toile; coupons de 1 à 5 verges pour jupes, manteaux, etc.: 10 lb pour $2.99; 25 lb pour $4.99 (légèrement tachés). — Flanelette blanchie : 10 vgs pour $3.17 — Toile blanchie 80" : .78 la vg. — Polyon : $2.00 la lb — Lisières taillées jersey : 25 lb $4.77; 100 lb $12.77 — Coton uni Wabasso : .27 la vg.; imprimé : 3 vgs pour $1.00 — Draperies 50" : .78 la vg. — Courtepointes fleuries : 3 lb pour $1.00 — Boutons : 500 pour $1.00 — Dentelles 40 vgs pour $1.00 — Piqué en nylon, ouaté : 3 lb pour $2.00 — Fourrure (coupons) $1.25 la lb. Echantillons, cataloque .25 — Plus 8% de taxe et transport. — Envoyez $1 balance C.O.D. — Argent remboursé si non satisfait.

A. SCHAEFER LTEE, dépt L.P.J.
1316 est, rue Ste-Catherine,
Montréal, P.Q. — 522-8888

NOUVEAU AU CANADA
Très répandu à travers le monde
Respirez la santé avec

CLIMAMASKE

(Méthode du Dr Dobbelstein)
Traitement par respiration continue d'air chaud pour le soulagement de

- CATARRHE NASAL
- SINUSITE FRONTALE ET NASALE
- BRONCHITE • ASTHME BRONCHITIQUE
- RHUME DES FOINS

Un rhume disparaît après 1 à 4 heures d'inhalation. Selon sa nature, le rhume chronique demandera de un à plusieurs jours de traitement.

• EN VENTE DANS LES PHARMACIES •

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE A LA CIE DES
PRODUITS METEOR
903, boul. ROSEMONT, Montréal — Tél. 272-6681

NOM ..... TEL. .....
ADRESSE .....
VILLE ..... CTE ..... PROV. ..... L.P.J.—3-3-68

BELIER

du 21 mars au 19 avril

Faites en sorte que vos rapports avec les gens que vous connaissez depuis peu soient plus chaleureux, surtout vers la fin de cette semaine. Il est probable que vous aurez bientôt l'occasion d'entreprendre la réalisation de projets personnels très importants. Si vous êtes encore libre sentimentalement, vous aurez à vous décider dans une affaire dont vous retardiez sans cesse le règlement.

TAUREAU

du 20 avril au 20 mai

Une semaine généralement calme s'annonce pour les gens qui sont nés sous le signe du Taureau; profitez-en pour améliorer votre foyer et le cadre dans lequel vous travaillez. Les solitaires, selon les Astres, risquent de faire une rencontre qui va balayer la dernière de leurs velléités d'isolement. Chez ceux qui sont dans la fleur de l'âge, des malaises physiques qu'ils avaient négligé de soigner vont s'aggraver.

GEMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Les occasions favorables, dans n'importe quel domaine, ne manqueront pas à ceux qui seront assez avisés pour les exploiter et en tirer le meilleur parti possible. Vous verrez s'ouvrir devant vous des perspectives qui vous rapprocheront de votre but le plus important. Méfiez-vous des propositions mirobolantes de certains de vos amis, car, quel que soit leur optimisme, cela ne pourrait vous mener loin.

CANCER

du 22 juin au 21 juillet

L'entreprise dans laquelle vous vous êtes engagé, avec l'approbation enthousiaste de vos proches, a en effet de fort bonnes chances de réussir. Mais évitez les risques, car en cas d'échec vous seriez le seul à payer les pots cassés. Dans votre vie sentimentale, vous allez voir s'éclaircir cette semaine : la bonne entente va succéder à la discorde. Vous vous fatiguez trop à des activités inutiles.

LION

du 22 juillet au 21 août

Votre chance, cette semaine, dépendra d'évenements que vous ne souponnez pas; ne vous laissez pas influencer par les pessimistes, car les Astres vous sont plutôt favorables. Mais vous; vous êtes laissé aller dernièrement à des illusions, et le moment venu vous serez bien obligé de déchanter. D'autre part, dans vos relations avec la personne que vous aimez, rien de grave ne va se produire : ne vous en faites surtout pas.

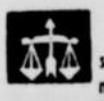
VIERGE

du 22 août au 22 sept.

Vous devez passer une semaine très mouvementée, et vous allez être coincé dans une alternative sans pouvoir faire un choix qui ne vous cause d'amers regrets. Mais, si vous avez le goût de faire une conquête sentimentale et qu'ainsi vous ne lésez personne, alors toute chance vous est promise pour ces prochains jours. Ne donnez pas suite aux tentations qui pourraient vous prendre de faire une transaction importante.

VOTRE HOROSCOPE

BALANCE



du 23 sept. au 22 oct.

Un problème va se présenter, cette semaine, qui nécessitera tout le doigté dont vous savez user dans les circonstances graves. Vous êtes sur le point de céder à une tentation de liaison amoureuse avec une personne que vous rencontrez souvent depuis longtemps; si vous vous engagez ça pourra être très solide. Et une couple de parties vont ajouter de l'imprévu à cette période déjà pleine d'action.

SCORPION

du 23 oct. au 21 nov.

Vous aurez quelque difficulté à vous acquitter d'engagements financiers que vous aviez pris au début de cette année. Et il y aura danger que vous ne mettiez le feu aux poudres dans un conflit entre trois ou quatre personnes qui est arrivé à son plus haut degré de tension. A part cela, rien d'extraordinaire ne se produira, et les gens qui vous visiteront seront les mêmes que d'habitude, sauf un de vos frères qui se croit en brouille avec vous.

SAGITTAIRE

du 22 nov. au 21 déc.

Les personnes mariées qui sont nées sous le signe du Sagittaire ne devront pas tenir compte des frictions qui se produisent ces jours-ci et renoncer à la rupture qu'elles envisagent depuis quelque temps. Au travail, comme vous n'êtes pas prêt à renoncer à certains avantages, l'affaire dont il avait été question avec certains de vos confrères va tourner en queue de poisson. Votre santé souffrira de vos négligences.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janvier

Malgré le fait que maintes heureuses surprises vous sont promises par les Astres, vous allez rencontrer des difficultés dans vos relations avec la personne que vous aimez; et vous en êtes le premier responsable, puisqu'on fait preuve à votre égard de bonne volonté. Tâchez surtout, au cours de cette semaine, de profiter de toutes les occasions prometteuses qui ne manqueront sûrement pas de se présenter.

VERSEAU

du 21 janvier au 19 février

Dans des lettres que vous recevrez, ou au cours de simples conversations, vous allez trouver cette semaine la clef d'un mystère qui vous a longtemps tracassé. Il serait bon de veiller à vous tenir loin, surtout ces jours-ci, de certaines gens qui vous importunent fort, car on s'emploiera à exploiter vos bons sentiments. Exceptionnelle faveur des Astres, si vous n'êtes pas encore engagé sentimentalement d'une façon définitive.

POISSONS

du 20 février au 20 mars

Si vous voulez établir des relations régulières avec certaine femme, il serait bon que vous teniez compte du fait que vous risquez ainsi de blesser un de vos amis qui l'a pour le moins connue. Votre tendance à toujours rêver du mieux dans le meilleur des mondes peut vous amener des déboires et le regret de n'avoir pas su profiter de bonnes occasions. Pour la première fois, et c'est bon pour vous, on vous dira : "C'est à prendre ou à laisser."

SECTION

Ste • Thérèse • en • Haut

Maisons Modèles 1968
choix de 12 modèles
Hypothèque SCHL

$17,390

"Le Marseille" par les Entreprises Maron Ltée. Bungalow de 3 chambres à coucher, avec abri d'auto.

$18,990

"L'Héritage IV" par les Habitations Denco Inc. "SPLIT LEVEL" de style colonial comprenant 3 chambres à coucher et garage.

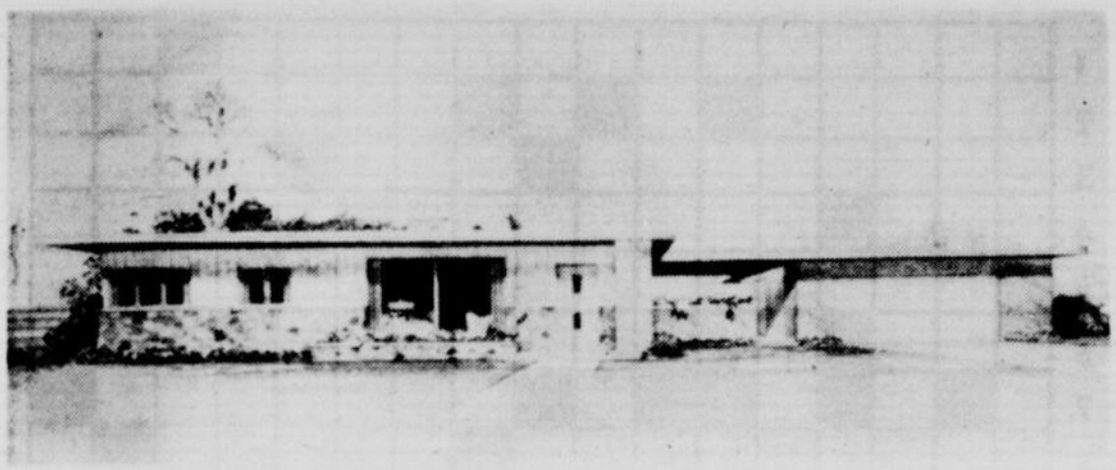
Ouvert le samedi et le dimanche de midi à 10 h. p.m.
Du lundi au vendredi de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

Nos quatre constructeurs font partie de l'Association Nationale des Constructeurs d'Habitations qui donne une garantie d'un an.
Informations : **435-9571**

Les Immeubles Sainte-Thérèse-en-Haut Inc.
Sortie 15
de l'autoroute des Laurentides

LES ENTREPRISES MARON LTEE — JACQUES DENAULT INC. — LES HABITATIONS DENCO INC. — PARAMOUNT CONSTRUCTION QUEBEC LTEE

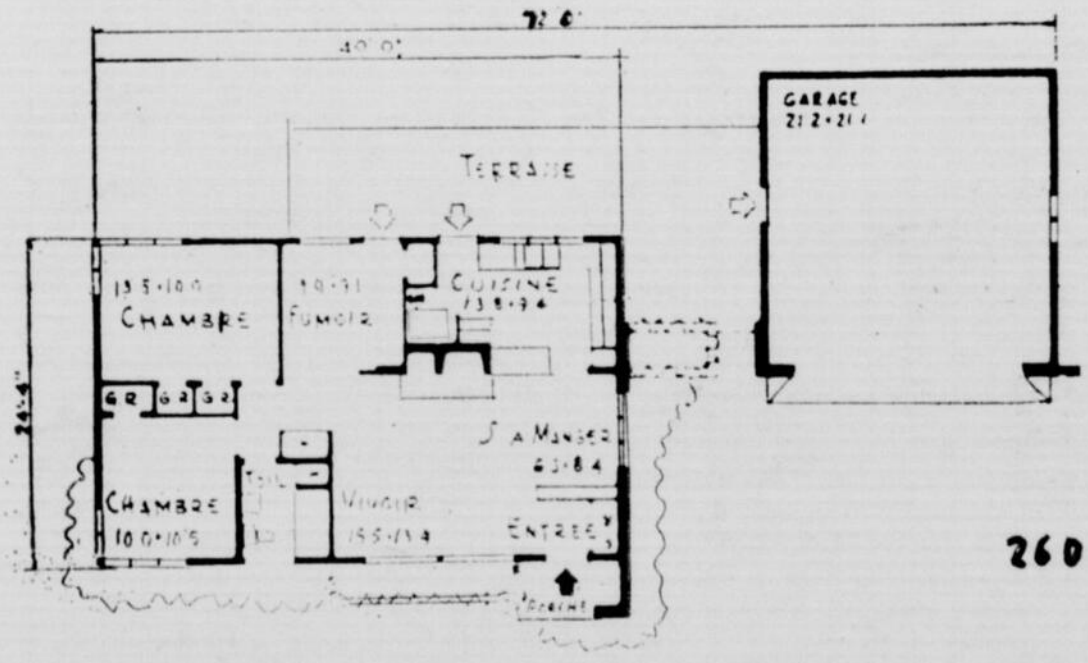
La maison de la semaine



Ce modèle peut intégrer l'un ou l'autre des sous-sols : soit pleine grandeur ou un plan moins grand. Vous pouvez construire avec ou sans garage. Si le garage est construit, on doit remarquer la boîte à fleurs séparant la maison de celui-ci, ce qui donne encore plus belle apparence à ce modèle. Cette construction est un mélange de brique, de pierre et de bois, mais les instructions sont données en vue d'une construction de brique ou de bois.

Le vivoir est réellement superbe. On a l'impression d'une immense pièce qui comprend pourtant la salle à manger, séparée de l'entrée principale par une armoire vitrée et de la cuisine par un comptoir-lunch. Une cheminée complète l'ensemble de ces pièces.

Avec la terrasse en arrière, vous pouvez doubler l'espace habitable de cette maison en été. C'est un endroit très agréable pour prendre les repas à l'extérieur et aussi l'endroit idéal pour se reposer au cours des chaudes soirées de l'été.



260

A NOS LECTEURS

Le lecteur a le choix : il peut toujours recevoir, pour la somme de $1, le catalogue "Ma maison" qui compte 70 plans en français; ou encore, pour la somme de $18, se faire expédier le plan (en indiquant le numéro) de la maison de la semaine. Le lecteur peut aussi recevoir et le catalogue et un plan pour la somme de $19.

☐ *Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine. Modèle* **$18.00**

☐ *Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus de 70 plans* **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ ..... *(ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)*

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....

(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

SOUVENIR EXCLUSIF sortant de l'ordinaire !

Ayez votre portrait ou celui de vos enfants à l'intérieur d'une assiette murale en PORCELAINE fine de Limoges.

Ce n'est pas une photo appliquée mais un portrait dessiné par un artiste dans la PORCELAINE de première qualité.

Le prix est $25, payable sur livraison, satisfaction garantie.

Toute commande nécessite 2 mois pour livraison, étant donné le caractère unique de chaque pièce.

Toute photo est acceptée, quelle qu'elle soit

ENVOYER : NOM, ADRESSE, PHOTO A M. LAURENT
5136 EST, RUE BEAUBIEN, MONTREAL 36

TRIPLEX DE LUXE R. COMEAU CONST. LTEE

VALEUR EXCEPTIONNELLE

Avant d'acheter une maison, il faut la regarder bien attentivement. La grandeur des pièces principalement, la cuisine pour les dames en particulier. Elles sont toutes si orgueilleuses de ce qu'elles possèdent.

Et vous, les hommes, vous aimeriez savoir comment la maison est construite, quels matériaux, quel isolant j'ai appliqué. Venez me voir avant d'acheter, c'est très important ! Je vais tout vous expliquer la façon dont elle est construite. Rencontrez-moi à la maison Modèle au 7820, rue De La Loire, Ville d'Anjou.

A la fin de la voie rapide du boulevard Métropolitain-Est, tournez à droite, et voyez notre maison modèle au 7820, de La Loire, Ville d'Anjou.

TOUS LES JOURS

DE 10 A.M. A 5 P.M.
LE SOIR DE 7 A 9 H.
Lundi - Mardi - Mercredi - Jeudi

INF. : M. GERARD, 352-0630

7820 DE LA LOIRE, VILLE D'ANJOU

LOGEMENTS à LOUER

LES HABITATIONS.....

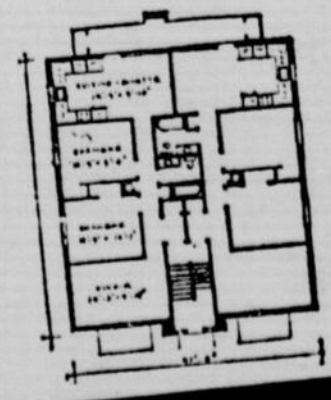
BRANDON

OCCUPATION IMMEDIATE OU FUTURE

- 4 pièces fermées
- Tout à l'électricité
- Thermostat dans chaque pièce
- Sortie de laveuse et sécheuse
- Planchers de bois franc

CONSTRUCTION NEUVE ULTRA-MODERNE

- Balcon individuel
- Loyers à prix modique $80 et plus
- Stationnement pour auto avec prise de courant
- Murs insonorisés



A POINTE-AUX-TREMBLES

à la rencontre du boul. Métropolitain et Sherbrooke, coin 53e Avenue

642-5331 — 642-0801

A VILLE JACQUES-CARTIER

angle boul. Jacques-Cartier et boul. Gentilly

677-9667

MAIGRISSEZ

PLAN A
TRIPLE ACTION
•
VENTRE PLAT
•
HANCHES MINCES
•
TAILLE FINE

Mme Carole	
AVANT	APRES
172 livres	139 livres

VOTRE BONHEUR EN DÉPEND

PERDEZ JUSQU'A 2 LIVRES EN 48 HEURES, SANS DANGER, SANS REGIME, SANS DIETE LIQUIDE, SANS MEDICAMENT AFFECTANT L'APPETIT, SANS EXERCICES EXTENUANTS.

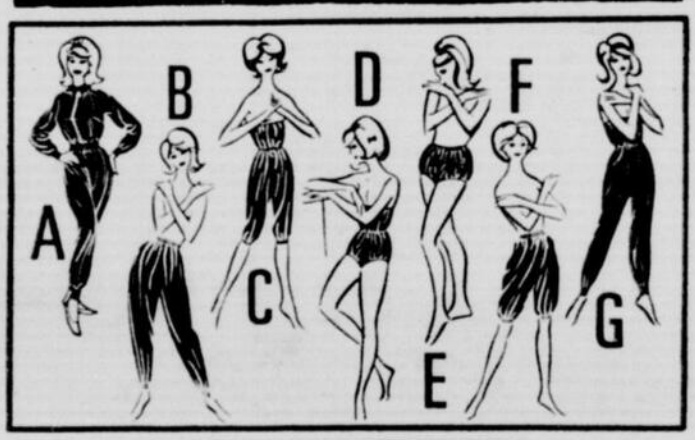
Si vous êtes en santé et que vous désirez perdre quelques pouces aux endroits suivants : **VENTRE, TAILLE, HANCHES, CUISSES,** suivez notre plan **SANTE et BEAUTE PHYSIQUE** pour amincir et portez le vêtement spécial que nous vous recommandons. Ce plan et ce cêtement soumettent les parties du corps que vous désirez amincir et qui sont envahies par l'embonpoint à une véritable sudation localisée et naturelle. Ce plan provoque une sudation qui vous fait éliminer en une séance jusqu'à 16 onces de sueur, toxines, déchets organiques qui vous empâtent; ainsi en éliminant les bourrelets de graisse et l'embonpoint au-dessus de la taille, vous obtiendrez un VENTRE PLAT, une TAILLE FINE, des HANCHES MINCES et des CUISSES bien formées. Avec ce plan vous maigrissez d'où vous voulez, sans rien changer à vos occupations, ni vos habitudes dans l'intimité de votre foyer, en vaquant à vos besognes coutumières et sans aucun régime affaiblissant.

(Consultez votre médecin si vous souffrez d'obésité mais si vous êtes en bonne santé, vous pouvez suivre notre plan sans inconvénient).

Vêtement complet comprenant pantalon et blouson.

PRIX REGULIER $17.95
SPECIAL DU MOIS $13.80

CHOISISSEZ LE VETEMENT QUI CONVIENT SELON LA PARTIE DU CORPS QUI VOUS PREOCCUPE



VENTRE PLAT — HANCHES MINCES — TAILLE FINE

Le plan **SANTE et BEAUTE PHYSIQUE** comprend trois méthodes qui vous feront obtenir rapidement un **VENTRE PLAT**, des **HANCHES MINCES**, une **TAILLE FINE**. Si vous avez un gros ventre mou, des hanches empâtées, une taille épaisse, ces méthodes vous permettront d'obtenir une apparence jeune et de vous habiller avec plus d'élégance.

SANTE ET BEAUTE PHYSIQUE L.P.J.-3-3-68
CASE POSTALE 25, VILLE MONT-ROYAL
MONTREAL 16, QUE.

Veuillez m'envoyer sous pli discret, votre plan amaigrissant à triple action ainsi que le vêtement indiqué dans le carré à droite ci-dessous.

A—VETEMENT COMPLET comprenant 2 morceaux, un blouson pour perdre du haut du corps et un pantalon long pour pour diminuer de la taille aux chevilles ..... **Prix $13.80** ☐
B—PANTALON LONG de la taille aux chevilles pour diminuer des hanches aux chevilles ..... **Prix $7.60** ☐
C—BUSTIER-BERMUDA pour diminuer à partir du dessous du buste, de la taille, des hanches et des cuisses ..... **Prix $8.95** ☐
D—BUSTIER-CULOTTE: pour diminuer à partir du dessous du buste, de la taille et des hanches ..... **Prix $8.15** ☐
E—SHORT pour amincir de la ceinture et du siège ..... **Prix $5.70** ☐
F—BERMUDA pour perdre de la taille, des hanches et des cuisses ..... **Prix $6.80** ☐
G—BUSTIER-PANTALON LONG pour diminuer à partir du dessous du buste, de la taille, des hanches, des cuisses et des jambes ..... **Prix $9.50** ☐
H—BLOUSON: pour diminuer du haut du corps ..... **Prix $6.80** ☐
(Taxe incluse) — Commandes C.O.D. acceptées

Se fait en quatre grandeurs : Petit ☐ **Moyen** ☐ **Grand** ☐ **X Grand** ☐
Indiquez : Poids ..... Hauteur ..... Taille ..... Hanches .....

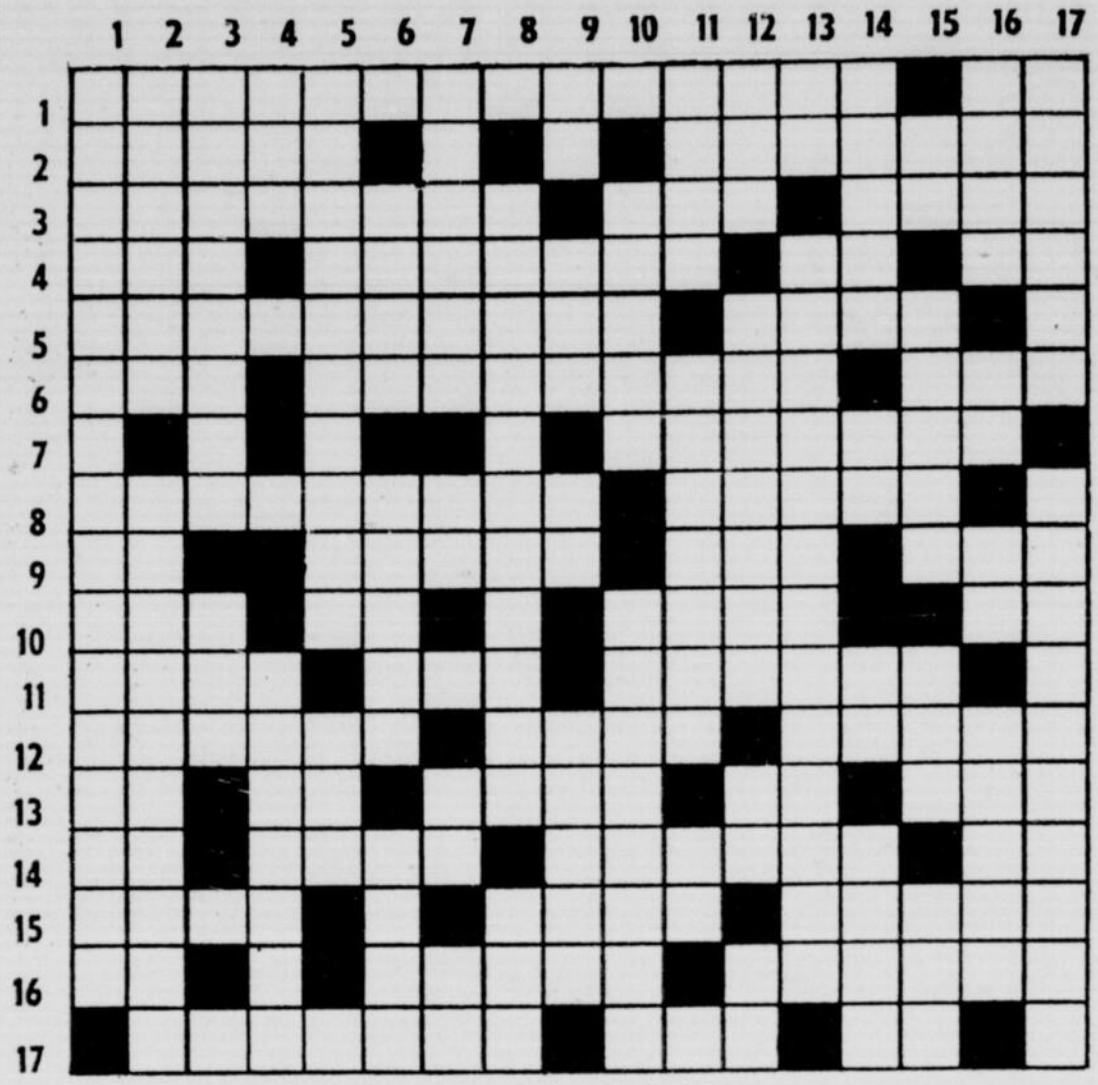
NOM .....
(Lettres moulées)

ADRESSE .....

(Taxe incluse). Pour les commandes C.O.D. les frais supplémentaires sont de 50¢ jusqu'à $10.50 et de $1.00 de $10.50 et plus. Il n'y a aucuns frais pour les commandes payées comptant par mandat-poste ou chèque.

MOTS CROISÉS

PROBLEME NO 61



HORIZONTALEMENT

1—Avec finesse et ruse. — Possessif.

2—Elle n'a pas grandi normalement. — Emplissent le ciel.

3—Idéale pour les économies. — Genre de légumineuses. — Est le propre de l'homme.

4—Termine bien des féminins. — Gros félin. — Quatre saisons. — En cire.

5—Il répare les chaussures. — D'un goût désagréable.

6—Ouvre le compte en Angleterre. — Compositeur italien. — Légumineuses.

7—Rendre toute solution impossible.

8—Emplacement. — Grand risque.

9—Initiales d'une île. — N'a aucune valeur. — Un peu vert. — Quand on le vide, on se libère d'un gros poids.

10—Nom de deux chaînes de montagnes des environs de Crète. — Diphtongue. — Non connu. — Clef.

11—On la fait en automne. — Pronom. — Joie.

12—A déjà servi. — Bruit précurseur d'une mort prochaine. — Pénétra.

13—Consonnes de tic. — Champion. — On a tous la sienne. — Possessif renversé. — Protège l'oeil.

14—Infinitif. — Article. — Qui sont en feu. — Note.

15—Il arrive qu'on le rince. — Nous payons toujours sa faute. — Mauvais film et légume.

16—3e personne du pluriel. — Cri. — Fait revivre du feu.

17—Elancés. — Début de tous nos maux. — Par exemple.

VERTICALEMENT

1—Va à l'encontre de la constitution.

2—Elle est caractérisée par un stage de la vie végétale. — Curieux.

3—Firent feu. — Perroquet.

4—Article. — Disperse.

5—Les E.-U. ont inauguré son âge. — Cardinal.

6—Rivière d'URSS. — Couvre les toits. — Est souvent souverain.

7—Faux. — Pronom. — Consonne double. — Prince Edouard.

8—Le talent de Mme de Sévigné l'était. — Sort de l'apprentissage.

9—Note. — Trois premières voyelles de l'alphabet. — Adverbe. — Il n'y pousse pas grand-chose.

10—Lancées. — Pas en accord avec la loi.

11—Dans la conjugaison de mordre. — Très au nord. — En nom.

12—Fait partie des appareils. — Majesté. — Diphtongue. — Diphtongue.

13—Autour de nous. — Avec amour.

14—D'un éclat passé. — Participe gai. — En silence. — Connaît (mélangé).

15—Du verbe avoir. — Existent vraiment. — Vient bien à point quand le vocabulaire fait défaut. — A chacun la sienne.

16—Sa tête est souvent mise à prix. — Route rurale. — Article. — Utiles en poésie.

17—Viseras. — Sont très contemporaines.

SOLUTION NO 60

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	P	R	I	S	O	N	N	I	E	R	S	■	F	R	I	S	E
2	H	U	N	■	■	O	U	R	S	■	I	R	A	I	S	■	■
3	I	B	S	E	N	■	E	E	T	I	O	N	■	V	I	T	E
4	L	I	I	X	■	E	■	■	E	■	N	■	V	A	D	I	M
5	A	S	N	I	E	R	E	S	■	O	■	A	L	L	O	■	I
6	N	■	U	S	T	E	N	S	I	L	E	S	■	I	R	A	N
7	T	■	A	T	■	■	C	■	■	E	N	■	■	T	E	L	E
8	H	A	T	E	Z	V	O	U	S	■	T	U	■	E	D	E	N
9	R	E	I	N	■	E	R	R	E	U	R	■	O	■	U	■	C
10	O	■	O	T	■	D	E	E	S	S	E	■	S	A	C	R	E
11	P	■	N	I	N	A	■	E	■	I	E	■	E	B	A	T	S
12	E	■	S	A	I	S	I	■	H	O	S	T	E	S	S	E	■
13	■	U	■	L	A	■	N	A	I	N	■	■	S	T	S	■	N
14	V	I	I	I	I	T	E	■	■	E	S	T	E	■	E	E	I
15	I	N	■	S	S	■	R	■	R	■	R	I	E	N	■	R	■
16	S	■	E	T	■	E	T	E	■	R	O	■	M	I	E	U	X
17	■	P	R	E	N	N	E	N	T	■	T	A	U	R	E	A	U

VOICI vos patrons

Pour obtenir ces patrons imprimés :
a) En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
b) Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
c) Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés. La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". **Remarquez que le prix varie pour les différents modèles.**

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL
Service des Patrons
SUITE 800
5460, AVENUE ROYALMOUNT
MONTREAL

Le catalogue printemps-été contient plus de 100 jolis modèles et un coupon-boni qui vous permettra de choisir un patron gratuit. PRIX DU CATALOGUE : 50 CENTS.

9434 — Pour toutes les occasions, la robe de style tente confortable et facile à tailler. Tailles : 10-18. La taille 14 (buste 34) requiert 2½ verges de tissu de 45". **Prix : 65 cents.**

9333 — Un turban élégant que vous taillerez dans la soie ou la faille. Le patron est pour les grandeurs 21½, 22, 23". **Prix : 65 cents.**

9256 — Pour l'adolescente, une robe charmante, col montant, insertion et panneau. Tailles junior : 7, 9, 11, 13, 15. La taille 11 (buste 33½) requiert 2½ verges de tissu de 35". **Prix : 65 cents.**

9220 — Pour toutes les heures, robe avec encolure en V, poches et panneaux piqués. Tailles : 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2¾ verges de tissu de 35". **Prix : 65 cents.**

9065 — Robe de style chemisier, avec col original et poches pratiques. Tailles : 12½-24½. La taille 16½ requiert (buste 37) 3 verges de tissu de 35". **Prix : 65 cents.**

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? **Notre catalogue de courtepointes offre 16 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulement 60 cents.**

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron désiré. Envoyez un bon de poste ou le prix du patron en argent à : TRAVAUX A L'AIGUILLE, Suite 900, 5460, avenue Royalmount, Montréal 9.

7474 — Tricotez cette ravissante veste en un tour de main. Décorez au point de crochet. Instructions pour les tailles 32-38. **Prix : 65 cents.**

7337 — Protégez vos sofas et chaises avec ces jolis napperons crochetés. Instructions complètes. **Prix : 50¢.**

7267 — Brodez la couverture de la voiturette ou du berceau de bébé avec de charmants motifs. Assemblez. Décalques pour 9 motifs de 5" x 6½". Instructions. **Prix : 50 cents.**

MOSAIQUES TUILES CÉRAMIQUES ET MARBRE pour murs et planchers

VISITEZ NOTRE EXPOSITION aujourd'hui même pour des idées nouvelles

- la variété la plus riche au Canada
- plus de 1000 modèles et couleurs
- le plus grand stock permanent, 3 entrepôts
- prix de gros aux propriétaires

MATÉRIAUX POUR UNE LUXUEUSE SALLE DE BAIN DE DIMENSIONS NORMALES, COULEURS DE VOTRE CHOIX

80 pi. car. mosaïques pour mur
25 pi. car. mosaïques pour plancher
Accessoires (7 morceaux)
Adhésif pour les murs
Ciment pour les joints

LE TOUT POUR SEULEMENT **$60**

SALLE À MANGER & PATIO
Plancher: "Granada" 89¢ pi. car.
Patio: ardoise à partir de 59¢ pi. car.

ACHETEZ VOS TUILES DIRECTEMENT À PARTIR DE **29¢** *le pi. car.*

NORTH AMERICAN TILE CORPORATION
Leader en Mosaïques Tuiles Céramiques et Marbre 210 ouest, Ave. Mozart Tel. 271-2585

NOUVELLE **MACHINE à TRICOTER PHILDAR D-10**
en acier inoxydable

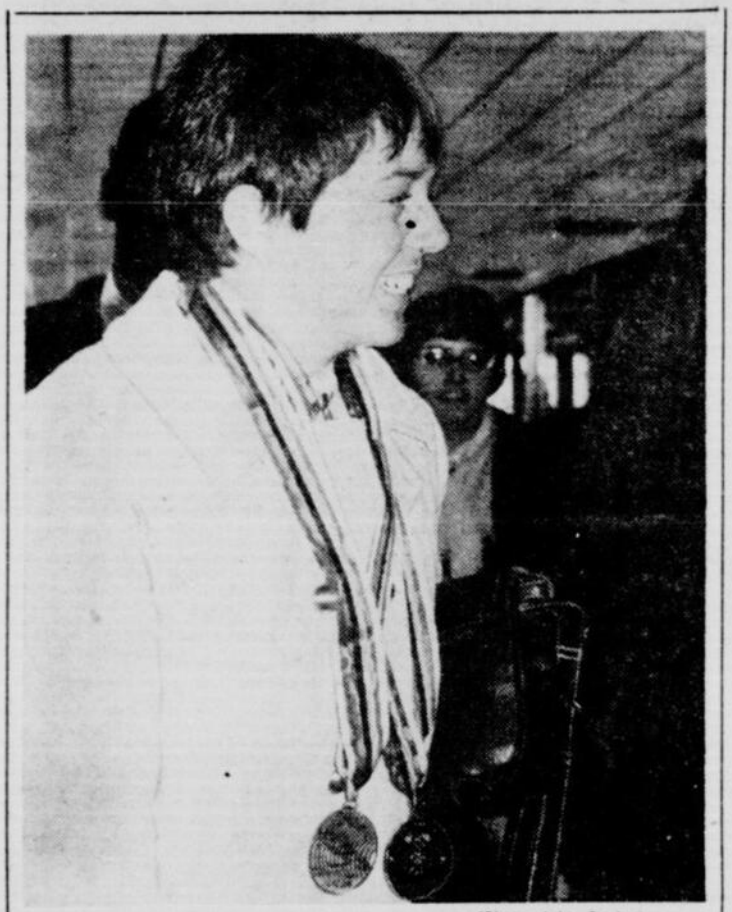
- **REALISE** tous les points
- **UTILISE** tous les fils et laines
- **EXECUTE** toutes les mailles à l'envers et à l'endroit automatiquement et en même temps

ANNA-FRANCE Enrg.
6250, rue ST-HUBERT, Montréal

LAINE IMPORTEE AU PRIX DU GROS

ANNA-FRANCE Enrg., 6250, rue SAINT-HUBERT, Montréal
Veuillez me fournir, sans obligation, de plus amples renseignements sur la nouvelle MACHINE A TRICOTER PHILDAR D-10.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

sport



(Photo John Taylor)

NANCY GREENE portait fièrement ses deux médailles décrochées aux Olympiques.

Nancy Greene retenait ses larmes, à Dorval

par Pierre NADON

Gerbe de roses à la main, son habituel sourire bien sincère sur le coin des lèvres, Nancy Greene a fait son apparition dans la salle d'attente de l'aéroport de Dorval.

Les quelque 700 personnes qui se trouvaient là pour l'accueillir poussaient des hourras sur son passage, et elle y répondait par des sourires en jetant un coup d'oeil autour de la salle, où elle pouvait voir les quatre ou cinq pancartes sur lesquelles était écrit "Bonjour, Tigresse, et Félicitations".

Il n'y a pas à dire, on lui réservait un accueil digne des plus grandes championnes, et cela la rendait mal à l'aise comme si elle ne méritait pas autant d'honneur. Tellement mal à l'aise, en effet, qu'elle ne savait trop que faire et qu'elle a dit aux petits bouts de femmes qui tenaient les cerceaux représentant le sigle olympique de les déposer si elles étaient fatiguées, de ne pas s'en faire pour elle.

Lorsqu'on lui a remis une autre gerbe de fleurs, elle s'est empressée de donner la première à sa coéquipière Karen Dokka. Puis, après les éternels discours d'usage, on l'a présentée à la foule, qui a poussé de nouveaux hourras. A ce moment, elle s'efforçait tant bien que mal de retenir ses larmes. Non, elle ne voulait pas pleurer devant ces admirateurs et admiratrices qui lui rendaient un si vibrant témoignage d'admiration.

Je pense que je dois beaucoup à bien des gens dans des moments de ce genre", a-t-elle dit après les quelques mots de français qu'elle a bien voulu prononcer en s'excusant de ne pas en savoir plus.

Finalement, les mots lui ont manqué. L'émotion avait joué son rôle. On est venu l'enlever à la foule qui criait "Nancy ! Nancy !" à mesure qu'elle s'approchait de la voiture qui devait la conduire à l'hôtel de ville de Montréal.

Et elle est partie encore tremblante d'émotion.

Jean Aucoin

En comité plénier

La semaine dernière avait lieu à New York une réunion des gouverneurs de la ligue Nationale. Les magnats du hockey ont discuté à huis clos de leurs petits problèmes quotidiens et de la situation des Seals d'Oakland en particulier.

C'est un garçon de table qui nous a rapporté l'allure de la discussion . . .

Campbell : Messieurs les gouverneurs, je dois d'abord vous mettre au courant des plaintes qui m'ont été adressées depuis le début de l'année : les Canadiens gagnent trop souvent, le jeu n'est pas assez rude, Détroit et Oakland perdent trop régulièrement, les placières à-gogo de Philadelphie distraient les juges de lignes, et les journalistes prétendent que les instructeurs ne leur donnent pas suffisamment de copie. En outre, il faut régler une fois pour toutes le cas des Seals d'Okland qui doivent $700,000 au trésor de la ligue.

Van Gerbig (Oakland) : On commence à avoir du monde, monsieur le président. On vous fera parvenir un chèque dans quelques mois.

Norris (Détroit) : Messieurs, j'estime que nous devons étudier les plaintes une par une et y apporter des solutions concrètes et pratiques.

Cooke (Los Angeles) : C'est très cela, Bruce. Et dans ce sens, j'aurais une proposition à vous faire, messieurs. Une proposition très pratique qui réglerait plusieurs anomalies. Que la franchise des Canadiens soit transférée à Oakland, et que celle d'Oakland soit transférée à Montréal. Du même coup, vous régleriez deux problèmes. En ce qui concerne les placières de Philadelphie, qu'on les déménage toutes à Toronto. Vous n'êtes pas sans savoir que le gouvernement canadien désire légaliser l'homosexualité. A ce compte-là, les mini-jupes des placières n'auront plus le même effet. Et il faut prévoir que les juges de lignes s'occuperont de vous savez quelles lignes.

Jennings (Rangers) : Monsieur Cooke, vous êtes un génie.

Cooke : Il y a déjà longtemps que je le sais.

Campbell : Et qu'entendez-vous faire, messieurs, pour faciliter la tâche des journalistes ?

Molson (Canadiens) : Si nous pouvons nous rendre utiles, je veux bien vous prêter Toe Blake pour quelques jours. Rassemblez les instructeurs en congrès et Blake est l'homme tout désigné pour leur enseigner l'art de coopérer avec la presse.

Adams (Boston) : Et qui dirigera les Canadiens pendant l'absence de Blake ?

Molson : Jean Béliveau. D'ailleurs il a un record parfait jusqu'à maintenant comme instructeur.

Campbell : Messieurs, passons au problème le plus important. Les Seals d'Oakland nous doivent $700,000.

Van Gerbig : On commence à avoir du monde, monsieur le président. On vous fera parvenir un chèque dans quelques mois.

Salomon (St. Louis) : J'estime que nous avons déjà assez attendu. Et que la franchise des Seals soit remise dans les mains d'un nouveau gouverneur.

Cooke : Je vous ai recommandé l'échange Canadiens-Oakland il y a quelques instants. Est-ce à dire que vous n'êtes pas en faveur de ma proposition ?

Putnam (Philadelphie) : Il n'en est pas question. Nous ferons rire de nous. Je propose que le club Oakland aille s'établir à Vancouver sous la gouverne d'autres propriétaires.

Smythe (Toronto) : Je m'oppose car nous perdrons certains droits de télévision.

McGregor (Pittsburgh) : Pourquoi pas Moscou ?

Wirtz (Chicago) : Ah ! vous êtes ici monsieur McGregor . . .

McGregor : Oh ! Monsieur Wirtz ! Comment allez-vous ? Je m'excuse, je vous croyais en Europe. A propos, ce gratte-ciel de la rue Madison, vous me le vendez, oui ou non ?

Campbell : Messieurs, à l'ordre s'il vous plaît. Je vous rappelle que le club Oakland nous doit $700,000.

Van Gerbig : On commence à avoir du monde, monsieur le président. On vous fera parvenir un chèque dans quelques mois.

Ritz (Minnesota) : Dites, monsieur Van Gerbig, n'avez-vous jamais appris d'autres phrases ?

McGregor : Tiens ! monsieur Ritz est ici. Je ne vous avais pas remarqué. Je m'excuse. A propos, cet hôtel à Minneapolis, vous me le vendez, oui ou non ?

Campbell : Messieurs, je vous prie d'oublier vos affaires personnelles. Oakland nous doit $700,000.

Van Gerbig : On commence à avoir du monde, monsieur le président. On vous fera parvenir un chèque dans quelques mois.

McGregor : J'ai proposé Moscou il y a quelques minutes. Qu'en dites-vous ?

Salomon : Trop loin . . . trop loin . . . trop loin . . . tr . . .

Campbell : De toute façon, vous savez bien, messieurs, que nous n'avons rien à gagner à s'associer aux Russes

Jennings : Monsieur le président, vous êtes un génie.

Adams : Dans ce cas, nous attendrons le chèque de M. Van Gerbig.

Van Gerbig : Soyez sans crainte. On commence à avoir du monde.

STAFFORD SMYTHE et BRUCE NORRIS . . . ils doivent parler de millions ou de millionnaires.

George Knudson

Il passe de $340 en deux ans à $40,000 en deux semaines

par Pierre Nadon

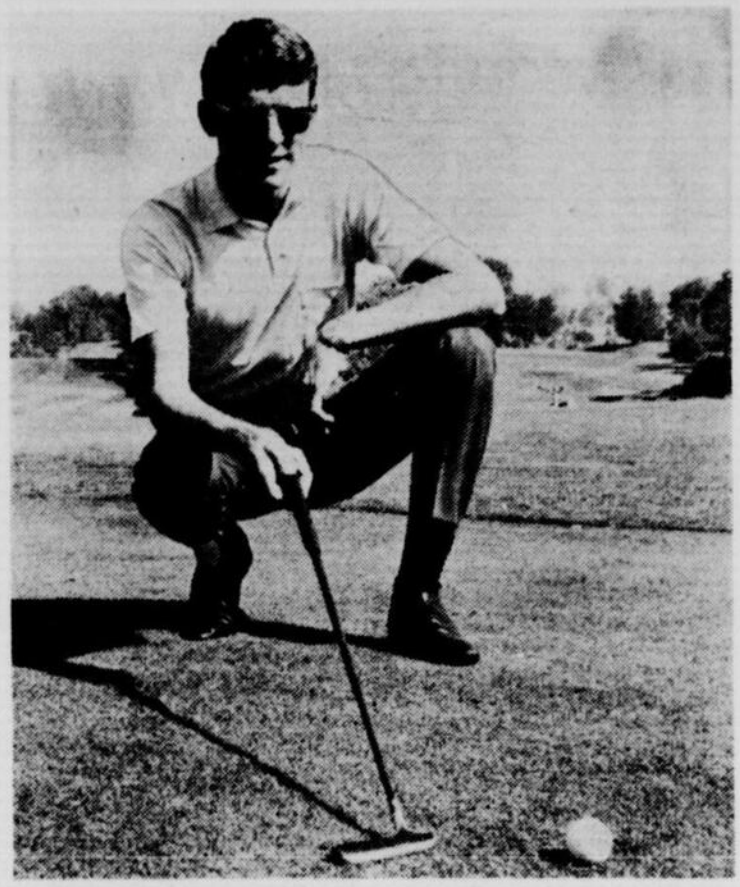
Imaginez un instant que vous êtes un golfeur professionnel dans le circuit américain.

Chaque coup de départ, chaque coup roulé représentent quelques centaines de dollars de plus dans votre revenu annuel. En outre, pour vous tailler une place respectable dans cette masse de champions, il vous faut vaincre des gars comme Billy Casper, Doug Sanders, Jack Nicklaus, Arnold Palmer et d'autres.

A votre première année dans le circuit, votre revenu se chiffre à un gros $100 et, la deuxième année, vous recevez un autre gros chèque de $240. Nul besoin d'ajouter que vous songez à tout abandonner pour aller vous asseoir confortablement dans un bureau et récolter chaque fin de semaine votre salaire de $100.

Plusieurs lanceraient la serviette dans un tel cas, mais George Knudson ne l'a pas fait. L'histoire ne dit pas s'il a dû manger des sandwiches au saucisson de bologne durant ces deux premières années, mais ce qu'on sait, c'est qu'il a continué à travailler et qu'il vient de remporter deux tournois consécutifs, l'Omnium de Phoenix et l'Omnium de Tucson qui lui ont valu $20,000 chacun, portant ainsi ses gains de 1968 à $49,729.50.

Ce montant, évidemment supérieur à ses $100 et $240 des deux premières années, est le plus imposant remporté par ce golfeur canadien en huit années dans le circuit américain.



GEORGE KNUDSON est l'un des rares Canadiens à avoir réussi à gagner sa vie en jouant au golf dans le circuit américain.

$40,000 et une voiture brûlée l'an dernier

La saison dernière a été la meilleure de George Knudson dans le circuit de la PGA, alors qu'il a empoché la somme de $40,832 en gains officiels bien qu'il ait manqué 21 tournois.

Il a remporté l'Omnium de La Nouvelle-Orléans grâce à une fiche de 71-66-70-70—277 qui lui assurait la somme de $20,000. Lui qui ne répond jamais au téléphone et à ses lettres durant un tournoi, il a communiqué deux fois avec son épouse à Toronto après avoir reçu son chèque.

L'Omnium de La Nouvelle-Orléans ne fut pas le seul bon tournoi de Knudson en 1967. Il a fini deuxième à l'Omnium Florida Citrus, cinquième à l'Omnium Western et septième à l'Omnium de Phoenix.

En sortant de la ville de Phoenix, il s'est arrêté pour faire le plein d'essence, et sa voiture a pris feu. Il en a été quitte pour demander à un de ses amis de le conduire, lui et sa petite famille, dans la ville de Tucson.

Cette année, il aura sûrement assez d'argent pour remplacer cette voiture, car il a pris sa revanche. A Phoenix comme à Tucson, Knudson, qui a éprouvé beaucoup de difficulté l'an dernier à commencer un tournoi avec une bonne ronde, s'est également repris de ce côté cette année. En huit tournois cette année, il lui est arrivé seulement une fois de jouer au-dessus de la normale, soit au tournoi Kaiser où il a terminé avec une fiche de 289, un seul coup au-dessus de la normale.

Et on l'a blâmé de ne pas jouer au Canada

"Je suis l'un des rares Canadiens qui ait réussi à gagner sa vie en jouant au golf dans le circuit américain, et je crois honnêtement que j'aiderai plus la cause du golf au Canada en faisant belle figure là-bas", disait-il en 1965 après qu'on lui eut reproché de ne pas défendre son championnat canadien.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il avait raison, et il l'a prouvé depuis lors en remportant plus de $100,000 au cours des trois dernières années. Pas mal pour un gars qui a mal au dos, qui a une jambe plus courte que l'autre et qui a décidé à l'âge de 15 ans d'abandonner tous les autres sports pour ne s'adonner qu'au golf.

Sa détermination lui a valu de devenir l'un des meilleurs golfeurs du monde. Il n'a pas encore remporté le tournoi des Maîtres, même s'il a terminé assez bien à ses trois participations, ni le championnat de la PGA, ni l'Omnium des Etats-Unis, mais il a été une menace constante dans tous les événements auxquels il a participé.

La saison est encore jeune, mais ne soyez pas surpris s'il triple ses gains de l'an dernier. Il s'améliore d'année en année et devient une des valeurs les plus sûres du circuit de la PGA.

Voici les gains de George Knudson depuis son entrée chez les professionnels en 1959. 1959 — $100; — 1960 — $240; 1961 — $5,682.07; 1962 — $14,663.76; 1963 — $19,530.83; 1964 — $18,781.70; 1965 — $39,793.22; 1966 — $23,522.31; 1967 — $40,832.28.

L'affaire de Los Angeles

"Je plaiderai non coupable" *(Provost)*

Les Canadiens seront à Los Angeles mardi pour affronter les Kings, et ce voyage aura un intérêt particulier pour l'instructeur Toe Blake et Claude Provost.

En effet, Blake et Provost seront peut-être appelés à comparaître en Cour criminelle du district de Los Angeles, à la suite des événements survenus lors du premier match du Tricolore dans cette ville le 19 novembre dernier, match remporté par les Kings au compte de 4 à 2.

CLAUDE PROVOST
"... je n'ai pas frappé"

Quelques minutes avant la fin de la rencontre, Serge Savard était aux prises avec Gordon Labossière à l'une des extrémités de la patinoire. Pendant cette dispute, un spectateur est descendu jusqu'à la première rangée des gradins, derrière le banc des Canadiens. Il a enguirlandé Toe Blake de verte façon, et à un moment donné il a décroché un coup de poing à l'instructeur des Canadiens.

En moins d'une seconde, Blake avait enlevé son chapeau et cinq ou six joueurs du Tricolore avaient levé leur bâton en direction du spectateur. Quand la chicane eut pris fin, le spectateur fut conduit à l'hôpital où, d'après les dépêches, on dut lui faire 25 points de suture.

On apprit plus tard que le bouillant partisan des Kings avait logé une accusation contre Blake et le numéro 14 des Canadiens. Or, le numéro 14 c'est Claude Provost. Il nous a affirmé avant le départ des Canadiens qu'il protesterait de son innocence. "Parce que je n'ai pas frappé le spectateur en question."

Au Forum, on ignore encore comment se terminera cette affaire. Sam Pollock a déclaré qu'il n'avait aucune nouvelle de qui que ce soit de Los Angeles, et que si Blake et Provost devaient comparaître mardi, ils auront un avocat pour les défendre. "Quoi qu'il en soit, de dire Pollock, Blake et Provost ne se sauveront pas. Et s'il y a des frais à débourser pour certains dégâts, nous avons une police d'assurance à cette fin."

Voici ce qui fait la DIFFÉRENCE

"Un toupet *ELEGANT* le rend plus élégant"

Consultez *CLAUDE SEGUIN*

Sur rendez-vous

Toupet ÉLÉGANT Inc.

856 est, Sherbrooke, Mtl — Tél. 527-8877

Prenez! Vous aurez le coup de foudre pour Veuve Severy. Vous aimerez le goût vif, la saveur unique de ce genièvre. Entre amis, vive Veuve Severy! C'est le gin de bonne compagnie.

VEUVE SEVERY
le gin joyeux

10 oz (No 168-A): $2.20 — 25 oz (No 168-B): $5.10 — 40 oz (No 168-C): $7.75
Distillé au Québec pour la distillerie Veuve H. Severy, Hasselt.

LE DERNIER MOT...

à Jean-Paul Desbiens

Q.— 1) Quel est le record de buts pour un joueur dans une partie ? 2) Le record pour les deux buts les plus rapides ? 3) Jean-Claude Tremblay et Gilles Tremblay ont-ils des liens de parenté ? 4) Quelles sont les équipes de la nouvelle division qui ont déjà évolué dans la ligue Nationale avant l'expansion ? 5) Quel fut le premier joueur des Canadiens à être repêché, et le premier à être protégé ?

Raymond POULIN,
62e Rue, Saint-Georges.

R.— 1) Joe Malone, des Bulldogs de Québec, le 31 janvier 1920, à Québec : 7 buts.

2) Nelson Stewart, des Maroons de Montréal, le 3 janvier 1931, à Montréal, marqua deux buts en quatre secondes.

3) Aucun.

4) Philadelphie, Pittsburgh et St. Louis.

5) Le gardien Garry Bauman, et le premier à être protégé fut Lorne Worsley.

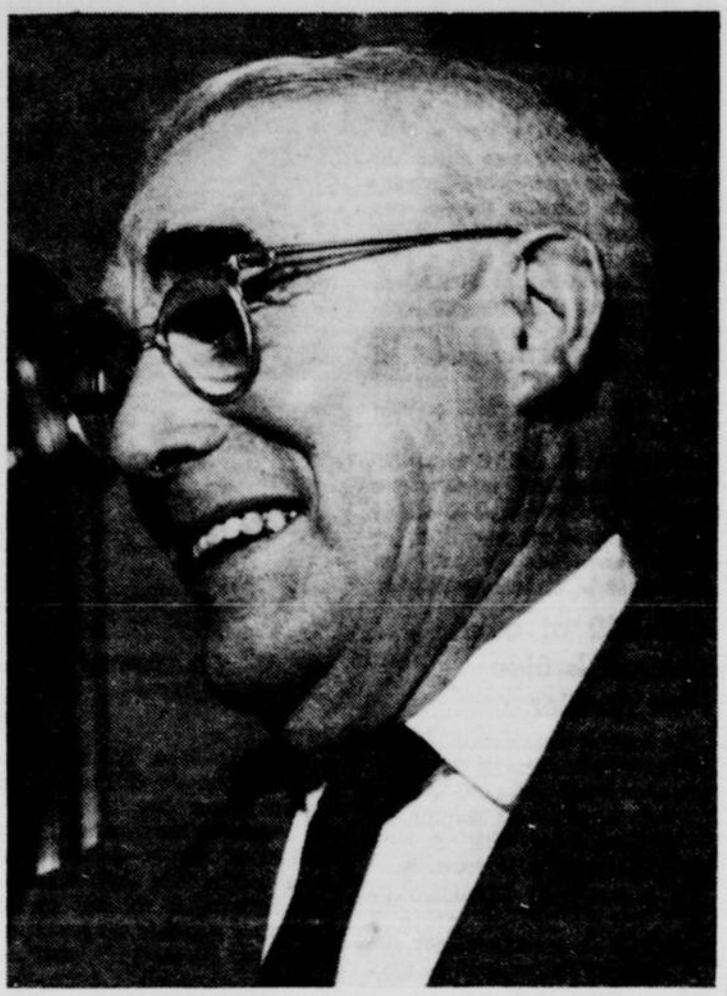
Q. — 1) Où sont nés les joueurs suivants: Serge Savard, Jacques Lemaire, Mickey Redmond et Danny Grant? 2) Que fait-on des caoutchoucs lancés sur la glace du Forum? 3) En quelle année Maurice Richard a-t-il débuté et quand s'est-il retiré?

UNE ADMIRATRICE
DES CANADIENS,
Saint-Narcisse.

R. — 1) Serge Savard est né à Montréal, Jacques Lemaire à LaSalle, Mickey Redmond à Kirkland Lake (Ont.), Danny Grant à Fredericton (N.-B.).

2) On les met au rebut.

3) Maurice Richard a débuté avec les Canadiens en 1942-43. Sa dernière saison fut 1959-60.



JOE MALONE . . . 7 buts dans un seul match

Q. — Pour qu'il y ait but au hockey, est-ce que la rondelle doit traverser au complet la ligne rouge?

Edmond BOUDREAU,
8958, rue Foucher,
Montréal.

R. — En effet, la rondelle doit traverser complètement la ligne rouge.

Q. — Quel est le résultat des joutes du 17 et du 24 novembre 1967, dans la LNH?

André ROY,
C.P. 194,
Beauceville.

R. — Le 17 novembre 1967: Détroit 4, Los Angeles 1. Le 24 novembre: Pittsburgh 3, Los Angeles 5.

Q. — 1) Quels sont les six meilleurs compteurs de tous les temps dans la ligue Nationale de hockey? 2) Le plus grand nombre de buts comptés par Jean Béliveau et Yvan Cournoyer dans une partie? 3) Leurs meilleures années, pour les buts marqués, et le nombre de points? 4) Combien de tours du chapeau ont-ils enregistrés? 5) Quel est le joueur le plus jeune de la ligue Nationale?

Denis PICARD,
7460, ave Delisle,
Charlesbourg, Québec.

R. — 1) Gordie Howe, Maurice Richard, Jean Béliveau, Bernard Geoffrion, Ted Lindsay, Bobby Hull.

2) Jean Béliveau, 4 buts, Yvan Cournoyer, 3 buts.

3) Jean Béliveau en 1955-56, 47 buts, 41 assistances, 88 points. Yvan Cournoyer, 1966-67, 25 buts, 15 assistances, 40 points.

4) Béliveau 12, Cournoyer 1.

5) Bobby Orr du Boston.

Q. — 1) J'aimerais savoir si Rodrigue Gilbert a des frères et soeurs. Si oui, leur nom, âge et état civil? 2) Est-ce vrai que Bob Nevin est célibataire?

Nancy SAVARD,
Ste-Anne-de-la-Pérade.

R. — 1) Rodrigue Gilbert a trois frères et une soeur: Roch, 34 ans, marié; Jean-Marie, 32 ans, marié; Armelle (madame Lambert); et André, 22 ans, célibataire.

2) Oui, Bob Nevin est célibataire.

SALON DU
SPORTSMAN
DE MONTRÉAL
du 8 au 17 mars

aréna
Maurice-Richard
rue Viau, au sud de Sherbrooke
Les plus nouveaux équipements de
CAMPING
PÊCHE
CHASSE
NAUTISME
Sports•Voyages•Vacances

5000 SIÈGES
permettant de mieux apprécier les
VEDETTES de nos REPRÉSENTATIONS
Séances de CINÉMA continuelles.
Démonstrations de lancers, de maniement d'armes et de sécurité.

PÊCHEZ VOTRE TRUITE
dans notre étang poissonneux

Stationnement pour
6000 AUTOS

Du lundi au vendredi
1h à 11h p.m.
2 représentations
Le samedi
9h a.m. à 11h p.m.
3 représentations
Le dimanche
midi à 11h p.m.
3 représentations

Construction en mai

TENNIS CLUB 4 SAISONS

Ouverture en septembre

Devenez membre **MAINTENANT** tandis que le certificat d'admission est à son plus bas prix, et profitez en même temps d'un meilleur choix de jours et d'heures.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE
en écrivant ou en téléphonant à l'instructeur-chef
LUCIEN LAVERDURE
8852, boul. St-Laurent, Montréal
Tél. 384-9040

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi 28 février incluses)

Les résultats de la semaine

Samedi, 24 février	New York (6) vs Canadiens (1)
Samedi, 24 février	Boston (0) vs Toronto (1)
Samedi, 24 février	Minnesota (1) vs Détroit (3)
Samedi, 24 février	Chicago (3) vs Los Angeles (3)
Samedi, 24 février	Oakland (3) vs Pittsburgh (1)
Dimanche, 25 février	Toronto (1) vs New York (3)
Dimanche, 25 février	Pittsburgh (2) vs Philadel. (1)
Dimanche, 25 février	Oakland (3) vs Minnesota (3)
Dimanche, 25 février	St. Louis (2) vs Los Angeles (4)
Mardi, 27 février	Boston (5) vs Pittsburgh (3)
Mercredi, 28 février	Canadiens (3) vs St. Louis (3)
Mercredi, 28 février	Chicago (1) vs Toronto (0)
Mercredi, 28 février	Minnesota (3) vs Oakland (6)

La semaine à venir

Samedi, 2 mars	Canadiens vs Minnesota
Samedi, 2 mars	Los Angeles vs Toronto
Samedi, 2 mars	Philadelphie vs New York
Samedi, 2 mars	Chicago vs St. Louis
Samedi, 2 mars	Oakland vs Pittsburgh
Dimanche, 3 mars	Canadiens vs Détroit
Dimanche, 3 mars	Chicago vs New York
Dimanche, 3 mars	St. Louis vs Boston
Dimanche, 3 mars	Oakland vs Philadelphie
Mardi, 5 mars	Canadiens vs Los Angeles
Mercredi, 6 mars	Canadiens vs Oakland
Mercredi, 6 mars	Philadelphie vs Toronto
Mercredi, 6 mars	Détroit vs New York
Mercredi, 6 mars	Boston vs Chicago
Mercredi, 6 mars	Pittsburgh vs St. Louis
Jeudi, 7 mars	Boston vs Philadelphie
Jeudi, 7 mars	Pittsburgh vs Minnesota
Jeudi, 7 mars	Oakland vs Los Angeles

Les compteurs

Est

	B	A	Pts
Mikita, Chicago	35	36	71
R. Hull, Chicago	41	29	70
Gilbert, New York	28	41	69
Ratelle, New York	25	41	66
Esposito, Boston	30	35	65
Howe, Détroit	30	33	63
Wharram, Chicago	20	38	58
Delvecchio, Détroit	18	40	58
Bucyk, Boston	25	32	57
Stanfield, Boston	18	39	57
Béliveau, Canadiens	**24**	**31**	**55**
Ullman, Détroit	27	24	51
McKenzie, Boston	22	29	51
Goyette, New York	19	30	49
Cournoyer, Canadiens	**23**	**25**	**48**
Rousseau, Canadiens	**12**	**36**	**48**
Prentice, Détroit	14	32	46
Walton, Toronto	25	20	45
Williams, Boston	16	28	44
Mohns, Chicago	21	22	43
G. Tremblay, Can.	**19**	**24**	**43**
Hodge, Boston	18	25	43
Sanderson, Boston	19	23	42
Nevin, New York	18	24	42
Keon, Toronto	9	31	40
Duff, Canadiens	**22**	**15**	**37**
Backstrom, Can.	**14**	**23**	**37**
F. Mahovlich, Tor.	19	17	36
Ellis, Toronto	19	17	36
F. Smith, Détroit	18	18	36
Provost, Canadiens	**13**	**23**	**36**
Marshall, New York	13	23	36
Pilote, Chicago	1	35	36
Lemaire, Canadiens	**18**	**17**	**35**
Pulford, Toronto	15	20	35
Bergman, Détroit	11	24	35
Green, Boston	6	29	35
Shack, Boston	15	18	33
Nesterenko, Chicago	9	24	33
G. Jarrett, Détroit	15	17	32
Armstrong, Toronto	13	19	32
Westfall, Boston	12	20	32
Stapleton, Chicago	3	29	32
Henderson, Détroit	12	19	31
Orr, Boston	11	20	31
D. Hull, Chicago	18	12	30

Ouest

	B	A	Pts
Batngate, Pitt.	19	30	49
Angotti, Phil.	12	35	47
Hampson, Oak.	14	32	46
Boudrias, Minn.	14	30	44
Cullen, Minn.	24	20	44
Connelly, Minn.	27	15	42
Joyal, L.A.	16	26	42
Melnyk, St. L.	11	31	42
Rochefort, Phil.	19	21	40
Berenson, St. L.	19	20	39
Ehman, Oak.	19	20	39
Stratton, Pitt.	16	21	37
Flett, L.A.	21	15	36
Dornhoefer, Phil.	10	26	36
MacDonald, Minn.	15	20	35
MacDonald, Minn.	16	20	36
McMahon, Minn.	12	24	36
Balon, Minn.	12	22	34
Hicke, Oak.	18	15	33
McDonald, Pitt.	16	17	33
Hoekstra, Phil.	14	19	33
Schinkel Pitt.	12	20	32
White, L.A.	9	21	30
Burns, Oak.	7	23	30
St. Marseille, St. L.	15	13	28
Labossière, L.A.	11	17	28
Roberts St. L.	8	20	28
Irvine L.A.	12	14	26
Goldsworthy Minn.	11	16	27
Boyer, Oak.	10	17	27
Ingarfield Pitt.	9	17	26
Lemieux, L.A.	10	15	25
Sutherland, Phil.	15	9	24
Selby, Phil.	13	11	24
Ubriaco, Pitt.	13	11	24
Dea, Pitt.	13	11	24
Andrea, Pitt.	9	15	24
Gray, L.A.	10	13	23
Hannigan Phil.	9	14	23
Laforge, Phil.	8	15	23
Harris, Oak.	8	15	23
Blackburn Phil.	7	16	23
Price, Pitt.	4	19	23
Fonteyne Pitt.	3	20	23
Kennedy, Phil.	8	14	22
McCreary, Pitt.	11	10	21
McCreary, St. L.	10	11	21
Caron, Oak.	9	12	21
Crisp, St. L.	7	14	21
Hughes, L.A.	7	14	21
Campbell, L.A.	6	15	21
Sabourin, St. L.	11	9	20
Cahan, Oak.	6	14	20
Smith, L.A.	10	9	19
Parise, Minn.	7	12	19
Woytowich, Minn.	4	15	19
Wall, L.A.	5	13	18
Collins, Minn.	9	8	17
Swarbrick, Oak.	13	4	17
Marcetta, Minn.	4	12	17
Miszuk, Phil.	3	14	17
Boivin, Pitt.	5	11	16
Watson, Phil.	4	11	15
Menard, L.A.	6	8	14
Popein, Oak.	2	12	14
Rolfe, L.A.	2	12	14

Les Canadiens

	B	A	Pts
Jean Béliveau	**24**	**31**	**55**
Yvan Cournoyer	**23**	**25**	**48**
Robert Rousseau	**12**	**36**	**48**
Gilles Tremblay	**19**	**24**	**43**
Dick Duff	**22**	**15**	**37**
Ralph Backstrom	**14**	**23**	**37**
Claude Provost	**13**	**23**	**36**
Jacques Lemaire	**18**	**17**	**35**
J.-Claude Tremblay	**4**	**23**	**27**
John Ferguson	**10**	**13**	**23**
Henri Richard	**8**	**15**	**23**
Jacques Laperrière	**4**	**18**	**22**
Ted Harris	**5**	**15**	**20**
Claude Larose	**1**	**8**	**9**
Serge Savard	**1**	**8**	**9**
Mickey Redmond	**5**	**3**	**8**
Terry Harper	**2**	**6**	**8**

Red Storey et le hockey

Vancouver est prêt pour la ligue Nationale

Quiconque a visité Vancouver récemment a pu se rendre compte que c'est une ville où règne une grande activité.

C'est aussi une ville qui possède une nouvelle aréna — "la plus belle de toutes", d'après Brian O'Neill, l'adjoint du président de la ligue Nationale, Clarence Campbell.

Vancouver avait cherché à obtenir une franchise dans la ligue Nationale dès qu'il fut question de l'élargissement des cadres du circuit. Les gouverneurs de la ligue en ont décidé autrement, mais Vancouver espère encore. En fait, Vancouver fait plus qu'espérer : elle croit qu'elle finira bien par avoir un club dans la L.N.H.

L'une des raisons pour lesquelles Vancouver avait été rejeté des plans de l'expansion était sa situation financière. Le groupe intéressé à une nouvelle franchise comptait trop d'actionnaires, ce qui n'est pas précisément dans les goûts des gouverneurs de la ligue. Mais ce problème a été résolu depuis.

Plusieurs amateurs de hockey ont toutefois prétendu que la principale raison du rejet de Vancouver résidait dans le fait qu'il n'y a pas suffisamment d'argent dans cette ville pour assurer de bonnes assistances à 37 matches de hockey. Les gens de Vancouver, eux, pensent exactement le contraire.

L'un de ceux-là est Al Rollins, l'ex-gardien de la ligue Nationale, que j'ai rencontré à l'occasion du match des Old Timers. Il y avait plus de 16,000 spectateurs à cette partie, et Rollins prétend que c'est un bon signe de l'intérêt que les gens portent au hockey.

16,000 personnes à un match hors concours

Evidemment, on lui a dit qu'il ne s'agissait que d'une seule partie, dont la publicité avait été faite longtemps à l'avance. "Comment vous débrouilleriez-vous si vous aviez à vendre des billets pour une saison entière ?

— Nous les vendrions tous en moins d'un mois", de répliquer Rollins.

Vancouver a déjà prouvé qu'un club de football majeur peut bien vivre dans ses murs. Mais les Lions ne disputent que sept parties locales. Les amateurs de hockey de cette ville viendraient-ils assister à près de 40 matches de hockey ?

Rollins n'entretient aucun doute à ce sujet. Quant à Annis Stukus, directeur-gérant du club de hockey de la ligue de l'Ouest, il nous donne des chiffres assez éloquents. "Nous avons une moyenne de 8,000 spectateurs par joute, quoique notre équipe soit la plus médiocre du monde. Un club de la ligue Nationale ferait des affaires d'or à Vancouver. Imaginez des joueurs comme Bobby Hull, Jean Béliveau et Gordie Howe venant jouer ici. Nul doute que ce serait un succès. Quoi qu'il en soit, c'est du temps perdu que de vouloir comparer Vancouver à Oakland, où les assistances ont été plus que maigres durant toute l'année."

Où iront les Seals ?

Tout le monde sait que les Seals d'Oakland connaissent toutes sortes de difficultes financières. Oakland est l'enfant pauvre de la ligue Nationale, et tout indique que sa franchise devra déménager ailleurs. Plusieurs villes ont été mentionnées comme refuge des Seals. Notamment San Francisco. Mais il est assez difficile de comprendre pourquoi la ligue Nationale est intéressée à San Francisco, si ce n'est d'un contrat de télévision avec le réseau CBS qui stipule qu'il doit y avoir du hockey dans cette région pour deux autres années.

Une autre ville que l'on mentionne souvent est San Diego, où les assistances aux joutes de son club de la ligue de l'Ouest sont impressionnantes.

Vancouver désire toujours une franchise dans la ligue Nationale. Pour ma part, je ne crois pas que notre grande ville de la côte du Pacifique l'obtienne. Mais j'estime tout de même que ce serait une bonne acquisition.

J'arrive d'un voyage à Vancouver avec les Old Timers du Québec. Je dois dire ici que nous avons été accueillis comme des rois et que nous avons tous fort apprécié notre séjour là-bas.

Merci également aux gens de Québec, où, encore une fois, j'ai essayé de faire ma maigre part dans le succès du tournoi international pee wee. Le tournoi de cette année fut meilleur que jamais, en dépit des problèmes que les organisateurs ont connus avec les gens de la Q.A.H.A.

Tout a fonctionné comme une horloge, et les Québécois doivent être félicités. Particulièrement Gérard Bolduc et Marcel Côté.

J'espère qu'on m'invitera encore.

Storey

ANNIS STUKUS... "Vancouver ferait mieux que n'importe laquelle des six équipes de la nouvelle section."

Une affaire de droits de télévision

L'une des graves difficultés que Vancouver aurait à surmonter est cette histoire des droits de télévision au Canada. Toronto et Montréal ont toujours été les principaux bénéficiaires de la télévision, et on comprend que les Maple Leafs et les Canadiens ne sont pas intéressés à voir diminuer leurs recettes. Ces deux clubs ont travaillé sans relâche depuis de nombreuses années à se bâtir un commerce rentable, et il ne faut pas s'attendre à les voir diviser leurs revenus si plement parce que Vancouver viendrait se joindre à la ligue.

Annis Stukus prétend que Vancouver attirerait au moins 12,000 personnes par joute dans la ligue Nationale. "C'est déjà mieux que les six équipes de la nouvelle section, dit-il. Ce serait suffisant pour que nous réalisions un profit . . . ce que personne ne fait présentement dans la nouvelle section."

Mlle Salon du sportsman 1968

LOUISE LEBLANC (34-24-35) est mannequin professionnel et s'intéresse beaucoup à plusieurs sports. Pas étonnant qu'elle ait été élue Mlle Salon du sportsman 1968. Cette expo aura lieu du 8 au 17 mars à l'aréna Maurice-Richard. La belle Louise remplira le rôle d'hôtesse auprès des visiteurs de marque, et, bien sûr, son joli minois meublera les photos publicitaires du Salon.

Rajeunissez de 10 à 15 ans...

La moitié de votre succès dépend de votre apparence

DANSEZ
NAGEZ
DORMEZ

Pour mieux vous servir, nous ouvrirons notre salon de 7 h. à 9 h. p.m. (sur appointement).

Profitez de nos spéciaux d'ouverture — Pour rendez-vous à domicile ou au salon :

376-8987

Pour autres détails gratuits sans obligation adressez ce coupon. ➡

CHAUVES, ou porteurs de TOUPETS!
Un service UNIQUE et EXCLUSIF pour VOUS

DES COIFFEURS SPECIALISTES pour l'entretien complet de votre toupet • Coupes de tous genres • Spécialité : COUPE au RASOIR — TEINTURES — NETTOYAGE — sur appointement.

VOYEZ le fameux toupet à base de fibre de verre TRES FLEXIBLE qui nous a permis de satisfaire des MILLIERS de clients depuis 10 ans.

Propre · Frais · Confortable • CHEVEUX et BASE SE LAVENT à l'EAU et au SAVON

Centre du Cheveu Humain de Montréal Inc.
Salon 2483 est, rue St-Zotique, Montréal 35 L.P.J.-3-3-68

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... VILLE .....

chasse

Pour la chasse aux renards, rien de mieux que des poules

par André-Y. Croteau

Dehors, il faisait au moins 20 sous zéro. Moi, bien qu'il ne fût que six heures du matin et qu'il fît noir comme chez le loup, j'étais déjà levé. Après un copieux déjeuner de bacon et d'oeufs frits, je fourbissais mes armes et mes appeaux quand mon épouse arriva dans la cuisine. Toute autre femme aurait été horrifiée par un tel tableau en mi-février. Elle se contenta d'observer : "Ah ! tu t'en vas encore à la chasse aux renards !" Et elle retourna au lit en marmonnant contre les idiots qui trouvent le tour de chasser à longueur d'année.

Que voulez-vous ! c'est comme ça chaque hiver. Durant les premières semaines de février la pêche sous la glace marque généralement un ralentissement temporaire, et j'en profite pour chasser les renards.

Des poules comme appâts

Il y a longtemps que je chasse les renards. A l'âge de quatorze ans, j'en ai tué sept au cours d'un seul automne. Et je me souviens de les avoir exhibés sur l'auto paternelle avec autant de fierté et certes plus de succès que si c'eût été des chevreuils !

C'est à peu près à cet âge-là, aussi, que j'ai appris que le meilleur appât pour attirer un renard est une bonne grosse poule pendue à un arbre. Encore aujourd'hui je me les procure chez les fermiers ou les aviculteurs qui, sur le nombre qu'ils élèvent, en perdent toujours quelques-unes chaque semaine.

De plus, ces gens dont les poulaillers sont souvent victimes des razzias de maître renard sont heureux de vous indiquer son refuge. Pour ma part, j'ai souvent une bonne idée du territoire où il vit. Pour le localiser je parcours la région en ski-doo, en raquettes ou même parfois en automobile immédiatement après une chute de neige. Dès que je localise une piste, je sais qu'elle est fraîche et que le finfinaud est proche.

Il s'agit alors de tendre mon appât au bon endroit.

Je trouve d'abord une butte ou un bosquet situé à quelques arpents d'une route carrossable. Ce sera ma cachette, mon poste de tir. Puis j'essaie de localiser une touffe d'arbres ou l'orée d'un bois qui soit située à environ 300 pieds au nord-ouest de ma propre cachette. De cette façon le vent dominant couvre mon odeur et je peux observer tout à mon aise les mouvements du gibier.

Si je tends un appât, ce n'est pas pour piéger le renard, mais bien pour l'attirer seulement. Aussi, la poule que je pends à un arbre doit-elle être *hors de portée* du renard. C'est là que réside toute sa valeur. La poule étant attachée à une branche de façon qu'il soit juste impossible d'y toucher même s'il saute, le renard se dit qu'il parviendra bien à franchir les trois ou quatre pouces qui le séparent d'une proie aussi alléchante.

Même qu'il reviendra souvent à cet appât après qu'il l'aura découvert. A vous d'être au poste lors de ces visites. Je multiplie mes chances en tendant trois à six de ces appâts. Comme mes observatoires sont à proximité de la route, je peux les visiter à tour de rôle pendant une quinzaine de minutes.

Cette méthode de chasse aux renards n'est pas la seule, mais c'est certainement une des plus intéressantes et des plus productives !

Bonnes questions

Des nombreuses questions reçues récemment des lecteurs de cette chronique, en voici quelques-unes des plus intéressantes.

La plus surprenante nous vient de M. Jean Therrien, de la rue Berri. Il veut savoir où il pourrait faire l'élevage du rat musqué.

La seule ferme d'élevage de rats musqués que je connaisse se trouve à Le Pas, au Manitoba. Bien que ce ne soit probablement pas payant, vous pourriez en organiser une dans les marais de la rivière du Nord, près de Lachute.

M. Noël Dubé, de la ville de Duberger, qui a suivi un cours sur l'orientation en forêt, demande s'il existe des revues à ce sujet.

Malheureusement non, mais on peut certainement se perfectionner en orientation à la boussole en lisant des livres de cours de marine et d'aviation.

Notre chroniqueur, ANDRE-Y. CROTEAU, tend un appât pour attirer les renards. Notez que la poule, appât idéal, doit être attachée juste hors de portée du renard.

POUR HOMMES MAJEURS SEULEMENT

Si vous n'êtes pas satisfait de l'état actuel de votre vie sexuelle . . .
Si vous voulez être plus viril, plus vigoureux . . .
Si vous souffrez d'un complexe d'infériorité avec les femmes . . .

Retournez ce coupon pour informations GRATUITES

LABORATOIRES MATOL INC. (1945) L.P.J.—3-3-68
(Div. des Recherches)
3555 est, boul. Métropolitain, Suite 400, Montréal, P.Q.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
J'ai 21 ans ou plus ..... Signature .....

entre amis...

C'EST BOLS QUE L'ON CHOISIT

Le "gros gin" Bols, on le sent passer . . . C'est le gin préféré de tous, le gin qu'on aime boire et qu'on aime offrir. Un "gros gin" Bols . . . c'est le choix des vrais amateurs.

"DISTILLÉ AU CANADA POUR LA DISTILLERIE ERVEN LUCAS BOLS, AMSTERDAM, HOLLANDE."

L'expérience fut si fructueuse

Les courses hivernales se sont implantées à B.B. pour y rester

La présentation des courses en hiver à Blue Bonnets s'est révélée un formidable succès. Toutes les prévisions des membres de la direction (même les plus optimistes) ont été dépassées d'emblée. Au cours de cette première réunion hivernale, on a enregistré une moyenne de paris de plus de $500,000, et près de 8,700 personnes ont assisté régulièrement à chacun des programmes.

Il va sans dire que les dirigeants de la piste du boulevard Décarie sont très heureux de la tournure des événements. Cette décision de présenter des courses en hiver est venue à l'esprit des personnes responsables à la suite du fiasco de la double compétition de l'été dernier entre l'hippodrome du boulevard Décarie et celui du Parc Richelieu.

Comme on voulait conserver le même nombre de jours de courses et que l'on voulait éliminer la présentation simultanée de compétitions, on a opté pour une ouverture plus hâtive.

Au début, on avait songé à faire l'inauguration vers le 15 janvier avec trois programmations par semaine. Mais on s'est ravisé par la suite et on a opté pour une ouverture plus tardive, soit le 28 janvier avec quatre jours de courses par semaine.

RAYMOND LEMAY
. . . heureuse décision

Le succès est dû à plusieurs facteurs

M. Raymond Lemay, vice-président exécutif, considère que ce premier succès est dû à plusieurs facteurs. Il croit tout d'abord que le fait de commencer les programmes plus tôt (soit à 19 heures 45) incite les gens à assister aux dix courses. D'ailleurs, les montants pariés dans les dernières épreuves comparativement à ceux des années précédentes le démontrent d'une façon non équivoque.

Puis, il y a eu cette coopération extraordinaire des hommes à chevaux. Tous se sont donné la main pour en faire un succès. En aucun moment, le secrétaire de courses Bill Slack n'a eu à faire face à une disette de chevaux.

La direction de Blue Bonnets se réjouit également de ne pas avoir inclus le samedi dans ces jours de courses durant le mois de février. La forte compétition du hockey aurait certainement quelque peu nui à ces succès fantastiques.

Il ne faudrait pas non plus oublier que la magnifique température y a également été pour beaucoup. Aucune tempête de neige n'a forcé la remise d'un programme.

Ce premier essai fut donc un succès sans précédent. Il n'y a donc pas l'ombre d'un doute que les courses hivernales se sont implantées à Montréal, et pour y rester.

G. L.

la chronique de **BOBBY HULL**

Les Russes sont professionnels comme nous

L'équipe nationale du Canada et celle des Etats-Unis ont éprouvé assez de difficulté à percer aux Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble. En effet, comment décrire autrement la défaite de 5-2 du Canada aux mains de la Finlande.

Le Canada n'a pas remporté le championnat mondial amateur depuis 1961, et les Etats-Unis depuis 1960. Cela nous amène nécessairement à faire des comparaisons avec les Européens, surtout les Russes, qui balayent tout sur leur passage.

Au départ, personne ne devrait s'attendre à voir les amateurs canadiens et américains battre les professionnels russes. Je ne doute pas une minute que les Russes sont aussi professionnels que nous dans la ligue Nationale.

Je pense aussi que les équipes de derrière le Rideau de fer seraient prêtes à se laisser aller si cela pouvait assurer la victoire aux Russes. Si une de ces équipes vient à développer un bon joueur et que la Russie veut l'aligner dans ses rangs, je suis certain que la Russie gagnera son point.

Donc, que faisons-nous pour regagner notre prestige en Europe ? Nous devons admettre que nos amateurs, des vrais amateurs ceux-là, ne sont pas de taille devant une équipe russe qui est composée des meilleurs joueurs soviétiques sur un total de mille et plus. L'équipe nationale de Russie peut choisir ses joueurs parmi un million de hockeyeurs, tandis que le Canada doit choisir entre 200,000 hockeyeurs.

Les amateurs du Canada et des Etats-Unis ont du coeur au ventre, mais nul expert ne peut les considérer comme étant les meilleurs joueurs que nous produisons. Les professionnels sont évidemment les meilleurs, et c'est pourquoi nous devrions être représentés par des professionnels, ceux de la ligue Nationale.

Si nos professionnels devaient subir la défaite aux mains des Russes, personne ne s'en plaindrait. Si leurs meilleurs joueurs sont meilleurs que les nôtres, les Russes méritent le championnat.

Je crois bien qu'il y aura un certain relâchement dans les étranges règlements qui empêchent les professionnels de participer à ces compétitions internationales. Tout cela se fera lorsque les Russes décideront d'affronter les professionnels de la ligue Nationale. Le championnat olympique ne doit pas être une si grande gloire pour eux lorsqu'ils pensent ne pas avoir battu les meilleures équipes.

Je continue toujours de lire attentivement le code amateur auquel tient tellement Avery Brundage, président du Comité olympique international. M. Brundage refuse de réaliser que ce code est tellement strict qu'il conduit à l'hypocrisie. Il n'y a pas beaucoup d'athlètes, spécialement les joueurs de hockey, qui peuvent affirmer honnêtement qu'ils n'ont jamais été payés pour jouer au hockey.

J'aimerais bien affronter les Russes ou toute autre équipe internationale. Que penseriez-vous d'une équipe composée de Stan Mikita et Ken Wharram du Chicago, du gardien de but Doug Favell du Philadelphie, de Phil Esposito et Bobby Orr du Boston, de Jean Béliveau, Jacques Laperrière, Robert Rousseau et Yvan Cournoyer des Canadiens, de Gordie Howe et Norm Ulliman du Détroit, de Dave Keon, Tim Horton, Frank Mahovlich et Mike Walton du Toronto ?

Même un rédacteur sportif pourrait diriger cette équipe et remporter le match !

DERNIÈRE CHANCE POUR
Votre boni au Pool de Hockey
dimanche DERNIÈRE HEURE
Jouez cette semaine pour $559.95
$100 plus votre boni
BELANGER
Cette semaine : un réfrigérateur Bon Air BF-1416 sans givre
2 ANS DE GARANTIE
$459.95
Si vous ajoutez ce coupon-boni à votre participation
COUPON-BONI
pour gagner la prime Bélanger
Cette semaine : un réfrigérateur Bon Air BF-1416 sans givre
$459.95
• Achetez DIMANCHE/DERNIERE HEURE • Lisez les règlements du concours
• Faites vos prédictions • Ecrivez CORRECTEMENT vos NOMS et ADRESSES
Pour tous les détails du concours, voyez DIMANCHE/DERNIERE HEURE partout en province

Les Russes veulent-ils, oui ou non, affronter les professionnels ?

Les Russes veulent-ils vraiment affronter les équipes professionnelles de hockey du Canada et des Etats-Unis ?

Il est permis de se poser cette question après la déclaration faite par Dave Molson, président du Forum et des Canadiens, lors d'une conférence de presse, cette semaine.

M. Molson a précisé qu'il a écrit au président de la Fédération nationale de hockey de la Russie de même qu'au consul de l'Union soviétique au Canada. Il a offert de se rendre à Moscou pour discuter hockey et des possibilités de matches entre l'équipe russe et des équipes canadiennes.

"Jen n'ai reçu aucune réponse, ni du président de la Fédération, ni du consul, de dire M. Molson. Tirez-en vos propres conclusions." M. Molson a toutefois ajouté qu'éventuellement on assistera à une véritable série mondiale du hockey. "Personne ne pourra s'y soustraire", a-t-il dit.

LA FOIRE-AUTO BOBBY HULL DE MERCURY BAT SON PLEIN!

- A gauche, en haut: Mercury Cyclone GT fastback
- A droite, en haut: Falcon Futura
- A droite, en bas: Meteor Rideau 500 fastback

Gagnez une Cougar 1968 à toit ouvrant ou n'importe lequel des 10,000 prix offerts par Mercury.

Allez chez un concessionnaire Mercury gagner les plus beaux prix avec la plus grande facilité. Inscrivez-vous pour tenter la chance de gagner une Cougar à toit ouvrant ou un téléviseur couleur portatif Philco.

A la Foire-Auto de Mercury, profitez des prix avantageux des modèles 68 que présentent les concessionnaires Mercury: la Meteor, une Mercury à prix ordinaire; la Cougar, souple et nerveuse; la Montego, jeune de ligne et jeune de prix; la Falcon, compacte et la Mercury elle-même. Allez donc à la Foire-Auto de Mercury. Faites une bonne affaire tout en vous amusant et en gagnant des prix.

Enfants, jouez à 'Lancez la rondelle'. Tout le monde gagne un prix!

Emmenez vos enfants. Laissez-les essayer leur adresse et gagner des prix au jeu de "Lancez la rondelle". Tout ce qu'ils ont à faire c'est de loger la rondelle dans le but. Mieux ils visent et plus beaux sont les prix. C'est facile, amusant . . . et tous gagnent un prix!

Les meilleures aubaines 1968 se trouvent chez les concessionnaires Mercury.

MERCURY Ford

COUGAR · MERCURY · METEOR · MONTEGO · FALCON

Jacques Péladeau,
"docteur en bottines de ski"

Il se sert d'une seringue pour ajuster vos bottines

par Pierre Nadon

Un type qui se sert d'une seringue pour ajuster une bottine de ski, c'est plutôt original.

C'en est assez aussi pour faire pâlir une dame dont les bottines la faisaient souffrir et qui croyait que la seringue servait à piquer la partie douloureuse de son pied.

En fait, pourquoi donc se servir d'une seringue pour ajuster des bottines de ski ?

Jacques Péladeau un véritable docteur en bottines de ski au mont Gabriel, s'en sert, lui, pour injecter de l'acétone dans la bottine afin d'amollir la fibre de verre qui s'y trouve.

Et, dès que l'acétone est injectée, le spécialiste prend une grande pince à broches modifiée et fait de la place à un os ou à un muscle plus gros que la normale, en prenant bien soin d'enduire le cuir avec un certain liquide pour l'amollir.

Cette recette, qui a remplacé les multiples coups de marteau sur les bottines, est on ne peut plus infaillible et met fin à tous les malaises que peuvent vous causer les bottines de ski.

90% des skieurs font ajuster leurs bottines

Croyez-en Jacques Péladeau, ces malaises aux pieds sont fréquents et, en majorité, sont dus à ce que vos bottines sont trop grandes ou encore pas assez de qualité, c'est-à-dire des bottines dont le cuir est aussi mou qu'un ver de terre.

En réalité, au moins 90% des skieurs font ajuster leurs bottines après l'achat, comme en témoignent les 100 personnes qui rendent visite à Péladeau au cours d'une semaine.

Pour lui, une bottine de ski n'a pas de secrets, et il n'y a rien qu'on ne puisse pas faire pour l'améliorer. Il en répare depuis onze ans, soit depuis le jour où il ne voulait plus avoir mal aux pieds dans ses bottines.

Depuis lors, il a cherché les multiples moyens d'améliorer le sort des skieurs. Il a fait prendre des radiographies de différentes formes de pieds, utilisé un marteau pour amollir l'endroit de la bottine qui faisait souffrir la plupart des skieurs, s'est procuré une seringue et une pince de $100 qui sont ses derniers instruments de travail.

N'achetez pas de bottines à bon marché

On n'a qu'à lui dire où cela fait mal, et il règle le tout en deux temps trois mouvements. Il nous demande d'abord comment on chausse nos bottines et, si on le fait mal, il nous donne une petite leçon qui enraye immédiatement les malaises aux pieds. Dans le cas contraire, il sort sa seringue et sa pince, et, quinze minutes plus tard, on chausse de nouveau les bottines sans ressentir aucune douleur.

On apprend aussi de Jacques Péladeau que ce n'est pas une économie d'acheter des bottines à bon marché. La bottine étant la partie la plus importante d'un équipement de ski, un skieur devrait débourser au moins $80 pour se procurer une bonne paire de bottines.

Il n'est pas dit que des bottines à $80 ne vous blesseront pas le pied, mais elles seront plus durables. Si jamais elles vous blessent, n'hésitez pas, allez voir un expert et ne tombez pas sans connaissance en le voyant sortir une seringue.

La seringue, ce n'est pas pour vous, c'est pour les bottines.

C'est "ski" disent

- La 34e course Kandahar du Québec, organisée par le Red Birds Ski Club, aura lieu à Mont-Tremblant les 9 et 10 mars. La Kandahar, la plus ancienne compétition annuelle du Canada, consiste en un combiné alpin, c'est-à-dire slalom géant.
- Le Club de ski Continental organise une excursion au mont Garceau en fin de semaine. Le coût du voyage est de $4.50. Pour informations supplémentaires, communiquer avec André à 254-8700.
- Le club de ski Eureka se rend également au mont Garceau en fin de semaine. Les intéressés sont priés de communiquer avec Robert Bruyère à 728-1134.

(Photos John Taylor)

Tel un médecin guérissant ses patients, JACQUES PELADEAU injecte un liquide dans des bottines de ski pour les rendre plus confortables.

Du ski pour les journalistes et les artistes

Les soi-disant experts du ski et les véritables experts s'affronteront dans un duel amical lors de la première classique de ski pro-presse qui prendra l'affiche du mont Sutton le 10 mars.

En effet, journalistes, artistes et skieurs professionnels rivaliseront d'adresse sur les pentes de ce centre des Cantons de l'Est pour s'approprier des trophées mis en jeu par la Brasserie Molson.

Les moins que débutants en ski pourront participer à des compétitions de vélo-ski et donner un aussi bon spectacle aux amateurs qui seront sur les lieux.

On ne sait pas encore s'il y aura des médecins sur les lieux, mais on sait que ça va drôlement rire cette journée-là au mont Sutton.

LES CHEVAUX à surveiller

Dean's Pride

Conduit par le vétéran Keith Waples au cours de l'année dernière, ce trotteur n'a pas eu beaucoup de veine. Placé en dix occasions derrière la barrière, il ne s'est pas inscrit au tableau du mutuel une seule fois, en décevant ainsi plusieurs. Mais il semble que le vent ait changé de direction cette année, car dès son premier départ Dean's Pride a décroché les honneurs. Alors, dès sa prochaine présence il sera à surveiller.

Dancer's Dream

Même si les parieurs persistent à ne pas lui faire confiance, ce jeune ambleur a réussi à s'inscrire dans l'argent chaque fois qu'il est entré dans la compétition, depuis le début de la nouvelle saison. Il compte maintenant une victoire, une deuxième et deux troisièmes positions. Avec Réal Bardier dans son sulky, il n'a certainement pas fini d'en épater plusieurs.

Prairie Pointer

Ayant laissé tous les succès à l'Expo la saison dernière, cet ambleur n'avait enregistré qu'une victoire en 17 tentatives. Mais l'appel de la gloire a produit son effet en '68 puisque, dès son premier départ, il est allé parader dans le cercle du vainqueur. Maintenant guidé par Gilles Lachance, dont la réputation de champion n'est plus à faire, Prairie Pointer risque fort d'enregistrer une nouvelle marque à vie. Alors, attention !

Lincon's Champ

Voilà un ambleur qui a subi les effets bienfaisants de la conduite de Percy Robillard. En cinq départs, il compte à sa fiche deux victoires, une deuxième et une troisième positions. Avec un maître comme Percy, les coursiers n'ont qu'à bien se tenir et à donner un bon rendement. Il ne faudrait donc pas être surpris si cet ambleur persiste à accumuler des victoires.

General Richelieu

Les amateurs qui ont assisté à la dernière performance de General Richelieu ont certainement éprouvé de fortes émotions. Battu de justesse au fil, il s'est révélé un coursier de premier plan. Ce cheval a de l'étoffe et pourra certainement remporter une dizaine de courses cette année. Il est fort possible que son prochain mille soit le mille de la victoire.

10 millions de lecteurs lisent marabout en vente partout

L'ECOLE DE LA VOILE
par Alan Brown
Un volume de 352 pages plus 16 pages de photos en couleurs ainsi que de nombreux dessins.
PRIX SUGGÉRÉ : $ 2,10
marabout service

Documentation, catalogues et magazine gratuitement sur simple demande à :
KASAN Ltée - Distribution Marabout Amériques - 226 Est, Christophe Colomb - Québec P. Q.

Visitez LATIMER pour la MEILLEURE TRANSACTION sur une 1968
• FORD • MUSTANG
• FALCON • THUNDERBIRD
Prix défiant toute concurrence basé sur le service garanti de Latimer
LATIMER
1953 ouest, rue Ste-Catherine — Tél. 937-9311

ANNONCE
ENRAYEZ les DOULEURS dues aux GAZ intestinaux et stomacaux
La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des crampes ou des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE, pour soulager les crampes des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

Les sports en revue

Une journée de congé par semaine pour les hommes de Doug Harvey

Doug Harvey est reconnu comme un type jovial qui ne manque pas d'originalité. Aujourd'hui instructeur des Blues de Kansas City, l'ex-vedette des Canadiens a décrété certains règlements spéciaux pour ses joueurs. C'est ainsi que tous ses protégés ont congé le lundi. Cette journée leur appartient et ils sont libres de faire ce qui leur plaît. Selon Harvey, les joueurs ont besoin de se relaxer au moins une fois par semaine — comme le commun des mortels. Doug a toujours refusé d'admettre l'exploitation des hockeyeurs, c'est pourquoi il avait été l'un des fondateurs de l'Association des joueurs de la ligue Nationale de hockey.

DOUG HARVEY

par Gus Lacombe

Howie Meeker ne peut s'expliquer la tenue décevante des Leafs

L'ex-joueur et instructeur Howie Meeker, des Leafs de Toronto, s'explique difficilement la présente situation de l'équipe de Punch Imlach. Il ne conçoit pas qu'un club aussi bien équilibré à l'offensive ne puisse pas compter plus de buts. "Il y a certainement quelque chose qui ne tourne pas rond dans cette équipe, a dit Meeker. Punch est un excellent instructeur, mais il commande peut-être des exercices trop violents. De plus, je crois sincèrement qu'il manque un véritable leader à cette équipe. Donnez un Béliveau aux Leafs, et je suis persuadé que la situation ne serait pas la même."

Terry Harper est fier que son fils Gregory apprenne le français

Depuis qu'il habite Ville-d'Anjou, Gregory Harper, le fils de Terry, fréquente l'école française. D'après les rapports de son institutrice, le jeune Harper apprend vite notre langue. Son père se réjouit beaucoup des succès de son aîné, qui espère devenir avant longtemps le professeur de français de ses parents. Terry a toujours fait des efforts pour apprendre notre langue. Il lit beaucoup de journaux et de livres français. C'est donc avec fierté qu'il parle des succès de son fils Gregory à l'école française de Ville-d'Anjou.

Une très bonne note pour Noël Picard

Noël Picard est reconnu comme un athlète robuste et bagarreur. Il est cependant très apprécié des officiels de la ligue Nationale . . . quand il joue le rôle de pacificateur. C'est arrivé récemment, au cours d'une vilaine rixe qui mettait aux prises Barclay Plager et un joueur des Bruins: furieux de la façon avec laquelle un juge de lignes était intervenu, Plager a voulu s'en prendre à ce dernier; Picard s'en est alors mêlé et a mis fin à la dispute. Les officiels ont alors indiqué dans leur rapport combien la présence de Picard leur avait été utile. Il paraît que ce n'est pas la première fois qu'ils rapportent un tel geste de la part de Picard.

C'est maintenant au tour de Rudy Pilous de rire dans sa barbe

Rudy Pilous ne le dit pas ouvertement, mais il se réjouit de la mésaventure des Seals d'Oakland et surtout de Bert Olmstead, qu'il ne porte pas dans son coeur. Maintenant directeur-gérant et instructeur de la nouvelle équipe de Denver, qui fera partie des cadres de la ligue de l'Ouest dès la saison prochaine, Pilous n'a pas encore digéré la façon cavalière avec laquelle les dirigeants des Seals l'ont traité en ne respectant pas les termes de son contrat. Il ne nourrit cependant aucune animosité envers Frank Selke fils, pour qui il a beaucoup d'estime. Pilous est venu à Montréal dans l'espoir d'obtenir quelques joueurs de l'organisation du Tricolore pour sa nouvelle équipe.

Francis ne voudrait jouer que le dimanche

Jack Riley, des Penguins de Pittsburgh, aimerait que son club ne joue ses matches locaux que le samedi, à cause des foules considérables qui y assistent ce jour-là. Pour sa part, Emile Francis, des Rangers, a affirmé qu'il insistera pour que l'on réserve tous les dimanches pour les rencontres locales de son club. On sait que les Rangers n'ont pas encore perdu un seul match à New York le dimanche. Si l'on accorde ces privilèges à ces deux clubs, les autres équipes devront-elles se contenter des miettes ?

A bâtons rompus...

CLAUDE PICHE

MARC TARDIF

● **Claude Piché** s'est certainement révélé le hockeyeur des grandes occasions, avec les **Bombardiers de Rosemont.** Sans son magnifique travail, le club de **Claude Mouton** n'aurait jamais pu éliminer les hommes de **Maurice English.**

● Le franc-parler de **Bobby Hull** au sujet de l'échange qui a envoyé **Phil Esposito** aux **Bruins** commence à agacer la direction des **Hawks de Chicago.** L'as compteur du circuit **Campbell** aurait passé outre à un conseil des dirigeants, qui lui auraient demandé de ne pas faire connaître son opinion dans ce cas. **Hull** n'a jamais pardonné l'échange d'**Esposito,** non seulement parce qu'il est l'un de ses amis, mais surtout parce que son style lui convenait à la perfection.

● **Doran Doucet,** de **Windsor Mills,** a remporté les honneurs du 15e tournoi annuel **Nord et Sud** de la ville de **Miami.** Cette compétition a eu lieu au club de golf de l'endroit. **Doucet** a gagné grâce à une fiche de **225** en **54 trous.** Au cours des deux années précédentes, ce golfeur avait terminé deuxième à ses deux participations.

● Samedi matin, au **Forum,** il ne manquait pas de joueurs professionnels. En effet, dans le corridor on a croisé des joueurs des **Blues de St. Louis,** des **Rangers** et des **Canadiens.** Ce qui a fait dire à un visiteur qu'il y avait assez de bons joueurs sur les lieux pour pouvoir former un club qui n'éprouverait aucune difficulté à triompher des **Russes.**

● On entend peu parler de **Marc Tardif,** des **Canadiens juniors.** Mais il est probablement le joueur le plus prometteur de cette équipe. Il a le véritable style pour briller un jour dans la ligue **Nationale.**

A bâtons rompus...

RENE BELISLE

ANDRE LACROIX

● Le Service des parcs de la ville de **Montréal,** par l'intermédiaire de son surintendant, **M. René Bélisle,** annonce qu'un trophée sera dorénavant remis annuellement comme emblème de la suprématie en athlétisme et sera attribué au meilleur district au cours des **Jeux olympiques des parcs de Montréal.** Ce trophée commémorera le nom de **Lévis Sauvé,** décédé le mois dernier, qui fut l'un des pionniers des loisirs et de la récréation au Québec.

● Il est inconcevable qu'aucune équipe de **Laval** ne soit inscrite au tournoi international **"Bantam"** du Centre sportif **Paul-Sauvé.** Même si le directeur des sports de cette ville, **Arthur Lessard,** s'oppose à la présentation de ce genre de compétitions, ce n'est pas une raison pour qu'il n'y ait aucun club de cette région dans cet important tournoi. Il prive ainsi les jeunes de participer à une activité qui leur plaît. **Monsieur Lessard, que faites-vous de l'esprit sportif?** Vous avez perdu la bataille en ce qui concerne les tournois. Pourquoi refusez-vous de l'admettre?

● C'est jeudi qu'un groupe d'athlètes canadiens se sont envolés vers l'**Allemagne,** où ils iront visiter les bases militaires canadiennes durant onze jours. **Maurice Richard, Whit Tucker, George Chuvalo, Bill Roberts** et **Bill Franks,** accompagnés de **Pierre Proulx** et de **Paul Roche,** forment le contingent des personnalités sportives.

● Les **As de Québec** mènent le bal dans la ligue **Américaine** pour le nombre de buts comptés: ils ont un total de plus de 200. Le centre **André Lacroix,** qui vient d'être promu avec les **Flyers de Philadelphie,** en avait obtenu plus de **20 p. 100** avec ses **41** filets.

Un peu de tout, un peu partout... Un peu de tout

Francis emboîte le pas

Le directeur-gérant des Rangers de New York, **Emile Francis,** a l'intention de subventionner plusieurs équipes mineures dans la région de **Drummondville.** Ces équipes seraient toutes des clubs-fermes du club junior de l'endroit. Francis espère que les autres équipes de la ligue Nationale imiteront son geste dans d'autres municipalités afin de promouvoir davantage le hockey amateur. La décision de Francis est assez étonnante quand on sait que maintenant tous les joueurs de 20 ans et moins sont absolument libres et qu'ils devront passer au repêchage universel après leur 20e anniversaire de naissance.

Toutefois, si les autres clubs de la ligue Nationale endossent l'idée de Francis, c'est tout le monde du hockey, autant amateur que professionnel, qui en bénéficiera.

EMILE FRANCIS
. . . le hockey mineur

Il n'y aura pas de blessés !

Le championnat américain du jeu de dames canadien sera disputé le dimanche 10 mars au café St-Jacques entre les maîtres **Roland Bénard** et **Jacques Brunet.** Les organisateurs de cette compétition nous prient d'annoncer que la reine des damistes ira visiter ses sujets à cette occasion. Vive la reine !

Montréalais à l'honneur

C'est **Yvon Duhamel** de Montréal qui vient de remporter le championnat de l'association motocycliste canadienne pour une deuxième année consécutive. Duhamel est l'un des rares Canadiens à faire partie de la catégorie des "experts" de l'association américaine. Son fils **Mario,** qui n'a que 6 ans, a déjà fait ses premières armes sur moto. Ça promet !

Le canotage

Les canotiers du nord-ouest québécois viennent de mettre au point un programme d'entrainement intensif en vue de former de jeunes instructeurs pour ce sport qui gagne de plus en plus d'adeptes. Les intéressés n'ont qu'à communiquer avec les organisateurs, case postale 965, Rouyn.

Ici et là . . .

. . . **Victor Nazario** et **Mariano De Leon,** tous deux originaires de la république Dominicaine, ont signé leur contrat avec les Braves de **Plessisville** de la ligue de baseball du Québec . . . Samedi prochain, 9 mars, rallye **"les dernières neiges"** organisé par le club auto-sport **La Licorne.** Le départ aura lieu au centre commercial Fairview . . . Tournoi de ballon sur glace à **Dolbeau** les 22, 23 et 24 mars. Les clubs (masculins et féminins) peuvent s'inscrire jusqu'au 10 mars en écrivant à **Maurice Tessier,** case postale 1362, Dolbeau . . . Dimanche soir (2 mars), la Palestre Nationale présente ses **"Variétés nationales sur glace"** au Centre Paul-Sauvé. **Andrée Bernèche,** championne junior de l'est du Canada, sera du programme . . . Autre tournoi de hockey : celui de **Richmond** les 15, 16 et 17 mars. Il s'agit d'une compétition pour clubs de catégorie "mosquito" . . .

Conditions de ski

Excellent à bon, le ski dans les Laurentides. Les surfaces de base varient de 20 à 36 pouces et la dernière chute de neige, mardi dernier, a ajouté un demi-pouce de neige à ces bases. La neige est poudreuse sur les pentes de cette région.

Les conditions de ski sont, par ailleurs, excellentes dans la région des Cantons de l'Est où il est tombé de deux à sept pouces de neige dans la journée de mardi. Les surfaces de base sont de 13 à 42 pouces, et la neige poudreuse ou granuleuse selon les différents centres.

La même situation que dans les Laurentides prévaut dans la région de Québec. Le ski est excellent à bon, mais les bases varient de 36 à 54 pouces et la surface de neige est poudreuse. Dans la Mauricie, par contre, les conditions sont de passables à bonnes et, bien que la neige soit poudreuse, on retrouve quelques endroits à découvert. Les bases y sont de 26 à 30 pouces.

Excellent à bon également, le ski dans la région de la Gatineau où les surfaces de base varient de 16 à 28 pouces et où la neige est poudreuse. La région du Saguenay connaît, pour sa part, de bonnes conditions de ski. Il n'est pas tombé de neige depuis le début de février dans cette région, mais les bases sont de 26 à 32 pouces avec surface poudreuse.

La draft* à Labatt...

du baril à la bouteille sans perdre une goutte de saveur!

*Véritable bière en fût, telle que vendue en baril.

Brassée au Québec par la Brasserie Labatt Limitée.

Bernard Geoffrion attend le signal de sa femme ou de son père

"Je jure que je ne prendrai pas la place d'un jeune si je suis fini"

par Jean Aucoin

On dirait que Bernard Geoffrion vieillit de 10 ans par année depuis qu'il est avec les Rangers. Son attitude, sa façon d'accepter les choses, son comportement devant la direction de l'équipe et les autres joueurs du club font que le Boomer n'est plus le grand enfant qu'il était il y a à peine quelques années.

Il fut un temps où Bernard Geoffrion était considéré comme une sorte d'enfant terrible du hockey. Un enfant problème. Geoffrion n'a jamais eu la langue dans sa poche et il ne se gênait pas pour laisser voir son mécontentement.

Mais maintenant, le Boomer a bien changé. Il accepte ses 37 ans, ses vieilles jambes et ses ulcères d'estomac. Il accepte de "jouer sur le banc" sans pleurnicher, attendant tout simplement sa chance d'être relancé dans le feu de l'action. Et il n'a pas perdu son enthousiasme pour autant.

Un autre admirateur de Francis

Depuis plus de deux mois que Geoffrion n'est employé que dans les jeux de puissance des Rangers. Même que, samedi dernier, Emile Francis n'a pas eu recours à ses services puisque Vic Hadfield faisait un retour au jeu. Docile comme jamais auparavant, le Boomer a pris place dans les gradins du Forum sans mot dire, et il fut le premier à pénétrer dans le vestiaire des Rangers après la victoire du New York et la performance de Rodrigue Gilbert.

Dans ce tintamarre indescriptible d'un triomphe de 6 à 1 aux dépens des Canadiens, une voix enterrait toutes les autres : celle de Bernard Geoffrion. Il faut dire que le Boomer est traité comme un prince par les Rangers et par Emile Francis en particulier. Comme tous les joueurs des Rangers, Geoffrion n'a que des éloges à faire de Francis. **"De toute ma vie, je n'ai jamais rencontré un homme aussi extraordinaire"**, de dire Geoffrion.

C'est sans doute son admiration pour Francis qui a transformé le Boomer car, autrement, il est bien possible que Geoffrion eût critiqué son instructeur de ne pas l'employer plus souvent.

Geoffrion est-il fini ?

Il reste qu'une question se pose : Geoffrion est-il un joueur fini ?

Le Boomer répond lui-même à cette question. **"Présentement, je crois sincèrement ne pas être un joueur fini. N'oubliez pas que j'ai passé deux semaines à l'hôpital et que je ne joue presque pas depuis deux mois et demi. On a cru d'abord à une crise cardiaque. Mais il ne s'agissait en réalité que d'étourdissements causés par des ulcères saignants. Je crois que Francis a craint le pire. C'est pourquoi il est allé chercher Ron Stewart. Et laissez-moi vous dire que si Stewart n'est pas un compteur prolifique, il est un fameux joueur défensif.**

"Quoi qu'il en soit, Stewart joue bien et les Rangers se tirent très bien d'affaire. Aussi je ne blâme pas Francis de me faire jouer strictement dans les jeux de puissance. Mais j'ai 37 ans. Et à 37 ans, quand vous ne jouez pas souvent, vous avez les jambes comme des piquets."

J'ai de nouveau posé la question : Geoffrion est-il donc un joueur fini ?

"Non, me dit-il. **Ce sont les circonstances qui veulent que je passe plus de temps sur le banc que sur la patinoire. En fait, je suis assez satisfait des 18 ou 19 points que j'ai accumulés jusqu'à maintenant, si je tiens compte du peu de temps que j'ai joué."**

On sait que Bernard Geoffrion en est à sa deuxième année d'un contrat de trois ans avec les Rangers, et c'est sa ferme intention de revenir au jeu l'an prochain. **"Je ne me fais pas d'illusions. Ce sera très difficile au camp d'entraînement. C'était déjà plus difficile cette année que l'an dernier. Mais l'automne prochain, je jugerai moi-même. Si vraiment mes jambes ne tiennent pas le coup, je m'en vais. Mais j'ai confiance que tout ira bien."**

— Au terme de ce contrat de trois ans, faut-il penser que Bernard Geoffrion reviendra au jeu l'année suivante ?

— Si je suis satisfait de ma troisième année . . . pourquoi pas ?

"Quand Marlene ou mon père dira . . . accroche, j'accroche !"

— Cela doit être très difficile, toutefois, de s'appeler Bernard Geoffrion, d'être un ancien champion compteur de la ligue Nationale, un ex-membre des Canadiens qui gagnaient souvent la coupe Stanley, une grande vedette dont tout le monde parlait . . . cela doit être très difficile d'être une sorte de joueur substitut aujourd'hui ?

— Oui, c'est difficile à accepter. Mais en vieillissant, tu viens à mieux comprendre que la gloire, cela fait un temps. Pas plus.

— Comment un joueur vient-il à réaliser qu'il est temps d'accrocher ses patins ?

— Je crois bien que je m'en rendrai compte de moi-même. Sinon, mon épouse ou mon père se chargera de me le rappeler.

— Pourtant ton épouse t'a souvent recommandé de prendre ta retraite.

— Oui . . . mais à cause de maladie ou de blessures et non parce que je jouais mal. Mais si je ne réalise pas moi-même que je n'aide plus mon équipe, Marlene me le laissera savoir. Mon père aussi.

— Ton épouse et ton père ont-ils beaucoup d'influence sur toi ?

— Beaucoup. Que l'un des deux me dise : "Ecoute Bernard, tu as du mal à suivre les autres. Accroche donc tes patins" . . . et je les accroche la journée même. Je jure que je ne prendrai jamais la place d'un jeune si je suis fini.

Dans une compagnie de biscuits

Geoffrion est très heureux à New York et à Long Beach, où il a élu domicile. Ses enfants, Linda (15 ans), Bobby (13 ans) et Danny (10 ans), se plaisent là-bas bien qu'ils s'ennuient parfois de Montréal. **"Mais nous allons où notre pain est beurré, n'est-ce pas ?** de dire le Boomer. **Même que je passerai l'été prochain à New York, où j'ai accepté un poste dans le service des relations extérieures de la Mutual Biscuits. Ma famille et moi ne serons à Montréal que durant les deux premières semaines d'août."**

En ce qui concerne son travail chez les Rangers, le Boomer se dit également très heureux. **"C'est différent d'avec les Canadiens. Toutefois, j'ai ressenti autant de satisfaction l'an dernier à voir les Rangers dans les séries éliminatoires que du temps où je jouais avec les Canadiens et que nous gagnions la coupe Stanley. Vous ne pouvez vous imaginer jusqu'à quel point il est agréable de travailler pour un homme comme Emile Francis. Les joueurs sauteraient du haut d'un pont pour lui faire plaisir. Ce gars-là est formidable. Il s'occupe de tous nos problèmes avec un zèle, une gentillesse, une sincérité . . .**

"Quand j'ai signé un contrat pour les Rangers, Francis m'a dit qu'il me trouverait du travail aussi longtemps qu'il serait le directeur-gérant de l'équipe. Et laissez-moi vous dire que la haute administration du club n'est pas près de le laisser partir", ajoute Geoffrion.

Boum Boum pourrait-il devenir instructeur . . . avec ses ulcères ? **"Pourquoi pas ? A Québec, je souffrais déjà d'ulcères, et cela ne nous a pas empêché d'obtenir beaucoup de succès."**

"Je craignais que les gars m'appellent "le vieux"

J'ai demandé à Geoffrion s'il était plus nerveux à Montréal qu'à Toronto, ou à Détroit, ou ailleurs. **"Bien sûr que oui,** dit-il. **A vrai dire, la veille d'un match à Montréal, je ne dors pas. Je digère difficilement. Je voudrais tellement bien faire au Forum. Surtout que quelques spectateurs se moquent de moi. Mais l'important, c'est que la plupart des amateurs de hockey du Forum ne m'aient pas oublié. J'avoue que ça me fait quelque chose. Les joueurs des Canadiens aussi. Ils sont demeurés mes amis . . . Jean, Gilles, Fergy, Henri et les autres. Ils me parlent durant l'exercice qui précède un match. Je craignais toutefois qu'ils me taquinent durant une joute. Qu'ils m'appellent "le vieux". Eh bien, non. Même si je patine devant leur banc, ils ne soufflent pas un mot.**

"Quand le Tricolore vient jouer à New York, mes deux fils attendent à la porte de son vestiaire après le match. Ils revoient Béliveau avec beaucoup de plaisir", raconte Boum Boum.

Un autre Morenz et un autre Boomer?

A propos de ses enfants, Geoffrion estime que Bobby et Danny sont de bons joueurs de hockey. **"Bobby patine exactement comme Howie Morenz, et Danny est le vrai portrait de son père. Ils iront à l'école d'abord, mais je ne les empêcherai jamais de faire du hockey une carrière. Dans la région de New York, deux petits Canadiens sont des joueurs supérieurs. Aussi, j'ai parlé à Bobby l'autre jour. Je lui ai dit qu'une équipe comprend 18 joueurs et que, si son instructeur décidait un jour de lui faire réchauffer le banc, il ne devrait pas rouspéter."**

— Ce n'est pas ce que son père a toujours fait . . .

— Justement. Et je ne voudrais pas que mes enfants aient les mêmes défauts que moi.

"A 37 ans, quand vous ne jouez pas souvent, vous avez les jambes comme des piquets."

Gilbert et Ratelle: la relève du célèbre duo Béliveau-Geoffrion

par Gus LACOMBE

Dans une récente chronique de M. Elmer Ferguson publiée dans The Montreal Star, le doyen des chroniqueurs sportifs au Canada écrivait que les hockeyeurs canadiens-français étaient devenus les hommes clés du hockey professionnel. Pour appuyer ses dires, il signalait que les principales vedettes des équipes qui occupent le premier rang dans chacune des deux sections de la ligue Nationale étaient presque toutes de lignée française. Puis il ajouta que les Rangers avaient enfin réussi à remonter la pente grâce à la présence de Phil Goyette, Rodrigue Gilbert et Jean Ratelle.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que Gilbert et Ratelle s'imposent de plus en plus comme les piliers de l'offensive des Rangers et comme de grandes étoiles du circuit Campbell. Depuis un mois, surtout, ils affichent une telle tenue qu'ils ne cessent d'attirer l'attention de tous les amateurs de hockey.

Ces deux brillants athlètes, qui pratiquent notre sport national ensemble depuis près d'une vingtaine d'années, ont beaucoup d'admiration l'un pour l'autre.

Des fleurs pour Ratelle

Lorsque vous demandez à Gilbert la raison de ses récents succès, il vous répond sur-le-champ : "Comment pouvez-vous rater en jouant aux côtés d'un joueur de centre du calibre de Ratelle. C'est incontestablement l'un des meilleurs hockeyeurs de la ligue Nationale. Jean et moi connaissons notre style de jeu à la perfection. Nous ne nous cherchons pas sur la patinoire. Il devine presque toujours le geste que je vais faire.

— Sur la patinoire, on constate facilement que vous vous complétez l'un l'autre. Etes-vous aussi étroitement liés dans la vie privée ?

— Autrefois, nous étions toujours ensemble. Cependant les choses ont changé depuis que Jean est marié. Il ne peut plus évidemment me suivre continuellement au cours des voyages, nous fraternisons comme auparavant.

Ratelle remet le change à Gilbert

Jean Ratelle ne cache pas son admiration pour Gilbert. Il affirme qu'il ne se retrouverait pas aujourd'hui parmi les meilleurs compteurs sans la précieuse collaboration de Rodrigue. "Pour un joueur de centre, il est très important de pouvoir compter sur des ailiers habiles à tromper la vigilance des gardiens adverses, a-t-il dit. Croyez-vous que sans la collaboration de Gilbert et Camille je pourrais présenter une telle fiche ?

"Ce n'est un secret pour personne, Rodrigue a toujours été mon ailier favori. Je joue à ses côtés depuis mon enfance, et jamais rien n'a cloché entre nous deux.

— Mais, au début de la saison, tout n'allait pas comme sur des roulettes ?

— Cette situation s'explique facilement. Depuis que nous sommes devenus professionnels, nous nous sommes un peu perdus de vue. J'ai végété plusieurs saisons dans la ligue Américaine, et, lorsque j'ai repris l'uniforme des Rangers, la plupart du temps on me fit jouer avec d'autres ailiers.

Ratelle n'est pas un ingrat

La reconnaissance, ce n'est pas ce qui fait défaut à Jean Ratelle. Le brillant joueur de centre l'a prouvé dernièrement lorsqu'il a invité M. et Mme Yvan Prud'homme à assister à ses frais à l'ouverture du nouveau Madison Square Garden, à New York.

Ce geste de Ratelle a profondément touché celui qui l'a dirigé vers une carrière de hockeyeur. Voilà une marque de gratitude que Prud'homme n'est pas près d'oublier!

Ils ont enfin retrouvé leur "tempo"

"C'est pourquoi, quand Francis a décidé de nous réunir, nous avons éprouvé un peu de difficulté à retrouver notre "tempo". Avec les années, nous avions tous deux modifié quelque peu notre style de jeu, et il a fallu le rajuster. Depuis un mois, nous y sommes enfin parvenus.

YVAN PRUD'HOMME
. . . excellente comparaison

— En dehors du hockey, êtes-vous encore un ami intime de Gilbert ?

— Le mariage m'a obligé à changer mon régime de vie. Je dois toutefois admettre que je considère toujours Rodrigue comme un frère. Nous nous voyons peut-être moins souvent, à cause des circonstances, mais nous demeurons toujours de très bons copains."

Quand un dépisteur parle de ses deux poulains

Cette carrière professionnelle, Gilbert et Ratelle la doivent non seulement à leur talent mais à un homme qui se dévoue sans relâche pour la cause des jeunes. Il s'agit d'Yvan Prud'homme, dépisteur des Rangers, qui les a grandement aidés à gravir les échelons. Samedi dernier, au Forum, il était l'un des spectateurs les plus heureux de voir la tenue extraordinaire de Gilbert et Ratelle.

Prud'homme n'a jamais été l'instructeur de Rodrigue Gilbert. Après l'avoir observé durant une saison avec le club Saint-Eusèbe, il l'envoya au camp d'entrainement des Biltmores de Guelph. A ce moment-là, Prud'homme venait de former le club Champêtre junior et il avait accepté une affiliation avec l'organisation des Rangers.

A sa grande surprise, on décida de garder Rodrigue à Guelph. Il lui restait donc seulement Ratelle, qui n'avait pas joué la saison précédente à cause d'une blessure à un pouce. C'est Gilbert qui a recommandé Jean à Yvan Prud'homme, lui affirmant qu'il était un bien meilleur hockeyeur que lui-même.

Depuis ce temps, Yvan a souvent longuement l'occasion de discuter avec ces deux athlètes. Ils le consultent d'ailleurs très souvent avant de prendre des décisions.

Une comparaison très à point

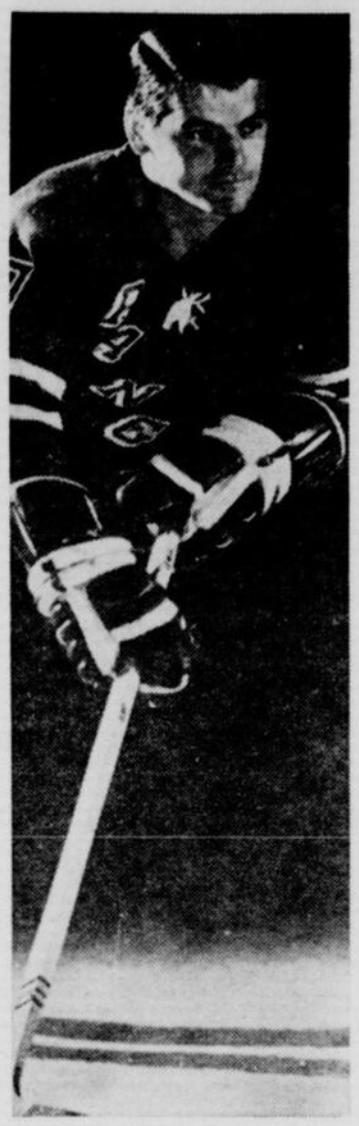
Quand on demande à Prud'homme de nous parler du caractère de ses deux protégés, il fait un parallèle entre Gilbert et Geoffrion et entre Ratelle et Béliveau.

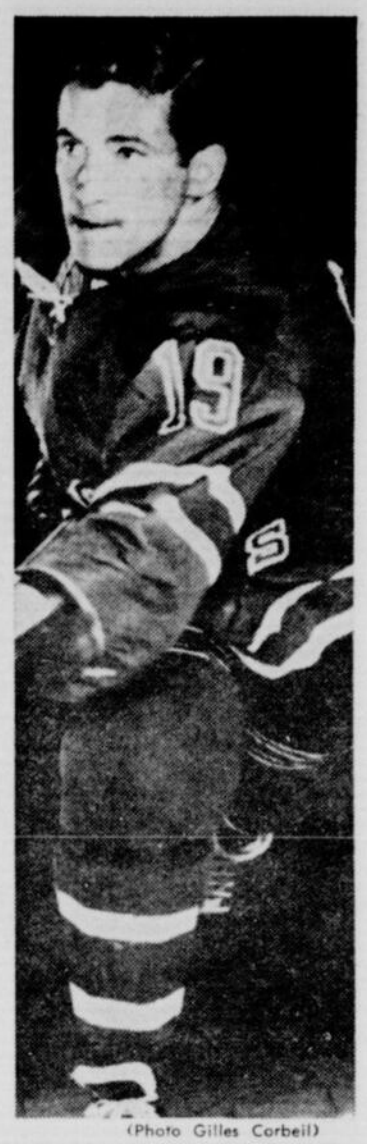
"Gilbert a toujours été un athlète tendu et très combatif. Il a une confiance illimitée en lui-même, et il ne craint pas de dire sa façon de penser. Il ne se laissera jamais manger la laine sur le dos. Il est prompt, mais il n'est pas rancunier. A cause de son comportement général, on est porté à croire qu'il manque parfois de sérieux, mais ce n'est pas le cas.

"Ratelle est un hockeyeur beaucoup plus naturel que Rodrigue. Tout ce qu'il fait lui paraît facile. On dirait même qu'il ne fait jamais d'efforts. Il est calme, et il ne s'en fait pas pour rien. Il déteste faire des déclarations et il s'efforce toujours de plaire à tout le monde. Jamais un mot plus haut que l'autre. Il aime même mieux sourire que parler.

"C'est probablement pour cette raison que les deux forment un formidable duo, tout comme ce fut le cas dans les belles années de Béliveau et Geoffrion."

Les succès qu'obtiennent aujourd'hui Gilbert et Ratelle, ils ne les ont pas volés. Pour y parvenir, il leur a fallu se montrer très courageux. Ça leur en a pris beaucoup pour subir l'un et l'autre de graves interventions à la colonne vertébrale afin de pouvoir poursuivre leur carrière. En ce moment, ils en récoltent des dividendes et nous en sommes fiers pour eux.





(Photo Gilles Corbeil)

RODRIGUE GILBERT et JEAN RATELLE connaissent leur style de jeu à la perfection. Voilà un duo qui se complète admirablement.

ANNONCE

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZÉMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

CESCO offre

Surprise Surprise

AMPEX VENTE!

Vous pouvez avoir ce merveilleux magnétophone stéréo à 4 bandes

AMPEX

pour $100. de moins que le prix de liste. Venez maintenant. Pour un temps limité seulement.

MAGNETOPHONE STEREO TOUT TRANSISTORS

AMPEX modèle 961 — Un ensemble portatif doté de 3 vitesses, recule automatiquement, stéréo sur 4 bandes et 2 hauts-parleurs amovibles.

Rég. $519 — épargnez $120

VENTE SURPRISE SEULEMENT $399.95

Aussi un certificat-boni avec chaque unité — $100 de bandes musicales préenregistrées pour seulement $39.95

VENEZ MAINTENANT, cette offre est limitée.

AMPEX modèle 861

Un magnétophone portatif avec 2 hauts-parleurs amovibles. Un an de garantie, flambant neuf. Rég. $399

VENTE SURPRISE SEULEMENT $299.95

Aussi un certificat-boni avec chaque unité — $100 de bandes musicales préenregistrées pour seulement $39.95

Vous ne verrez jamais une aubaine si formidable dans le monde de la stéréophonie.

Venez à nos magasins pour une démonstration sur AMPEX

CESCO ELECTRONICS LTD.

275 OUEST, RUE CRAIG TEL. 861-2411

8634, BOUL. SAINT-LAURENT TEL. 381-2327

96 PAGES

LE PETIT JOURNAL

Semaine du 3 mars 1968

16 pages DE BANDES ILLUSTRÉES

Gilbert et Ratelle en orbite

RODRIGUE GILBERT et JEAN RATELLE connaissent des succès retentissants avec les Rangers dans la seconda moitié de la saison, et les amateurs de hockey se demandent qui pourra les arrêter. Ils menacent même de déloger Stan Mikita et Bobby Hull comme les deux meilleurs compteurs de la ligue Nationale. Certains les comparent à Jean Béliveau et Bernard Geoffrion, qui pendant plusieurs années formaient le duo par excellence du hockey professionnel. **(Lire article en page 79)**

Foule de vedettes à la première de Gréco

Tout le monde y était. Pour la première de la série de récitals qu'elle donne à Montréal, à la salle Maisonneuve, Juliette Gréco avait invité une cinquantaine de vedettes locales pour l'applaudir. Même Tony Roman était venu ! Et d'autres, comme (en haut, et de gauche à droite) PHILIPPE ARNAUD, FRANÇOISE LEMIEUX, JEAN et STEVE, LOUISETTE DUSSAULT ("la Souris verte" des petits) et ANDRE DE BELLEFEUILLE, réalisateur de l'émission "Age tendre" à Radio-Canada. Il y avait aussi, (ci-contre) formant pour la circonstance un amusant ménage à trois, MARIETTE LEVESQUE, son mari PIERRE BROUSSEAU et GUY BOUCHER, animateur "Club des Jnobs". Tout ce monde a crié bravo au magnifique tour de chant de Juliette Gréco . . . (Voir en page 38).

"Age tendre" et "Jeunesse oblige" disparaîtront

●

Un "variétés" d'une heure à Radio-Canada le dimanche soir

Voir nouvelle en page 45